### Forte reprise du dollar

LIRE PAGE 22



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

Algérie, 1,30 DA; Marue, 2,30 dir.; Tamisie, 220 m.; Allamague, 1,40 BM; Antriche, 14 sch.; Beigique, 17 fr.; Caussia, \$ 1,10 : Câta-d'Iroire, 255 f CFA; Danamark, 4,75 fr.; Espagna, 50 pus.; U.K., 33 p.; Iriania, 50 p.; Erdee, 40 fr.; Iran, 125 ffs.; Italie, 706 L; Libia, 300 p.; Lucrambourg, 17 fr.; Marvège, 4 kr.; Paye-Bas, 1,50 ft.; Portogal, 25 usc.; Sánègal, 225 f CFA; Saède, 3,75 kr.; Suisse, 1,20 ft. U.S.A., 95 cts; Yongoslavie, 36 din.

Tarif des abonnements page 16

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARCS CEDEX 08 C. C. P. 4207-23 PARIS Téles Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

POINT-

L'aurore

des énergies

nouvelles

le second programme d'éner-gies nouvelles du monde, après celui des Etats-Unis,

nombreux sont les opposants qui dénoncent « ce coup de

solaire pour masquer le nucléaire ». Et le parti socia-

liste a beau jeu de souligner que, avec moins de 400 mil-

lions de francs en 1980, le

budget solaire se monte à environ 1 % des sommes investies cette même année

dans la construction de cen-

Mais, outre qu'il n'est guère

réaliste de comparer nucléaire et solaire en termes de bilan énergétique national, il serait injuste de mésestimer l'évo-

lution qui s'est faite dans les esprits administratifs en fa-

veur des énergies renouve

Il y a dans ces dernières

la part du rêve et de l'ima-

gination. De l'indépendance

nationale par l'utilisation de

l'alcool de topinambour à la

construction de centrales solaires de 2 mégawatts

comme le projet Thémis, les

champs de recherche et d'ap-

Lorsqu'en 1978 des cher-

cheurs du C.N.R.S., de l'E.D.F., du Collège de France

et de l'Institut national de la recherche agronomique pu-blialent un projet = ALTER, étude d'un avenir énergétique

pour la France axé sur le

potentiel renouvelable, es-quisse d'un régime à long terme tout solaire », les pouvoirs publics sourielent de cette volonté d'étendre

« cultures et plantations énergétiques sur des millions

d'hectares ». La politique solaire consistait alors à

plication sont vastes.

trales nucléaires.

Tandis que M. Giraud, le

had des Nouvelles-Hébrides

desgripe wert, descript or or in State washing a manufact and it Wester ;

la République de Vanuali

Market ...

Com Martin.

took their

de Burt signes par archeiter à disperi

Tibe chase.

M 4.5'4"

Property of the second second

Loui . 15

THE PARTY TO T

11.

OCCUPES PAR

ER FOCUSE DE MANAGER

W 45 34

w @un/47

TAWN.

#### Helsinki cinq ans après

Personne ne s'attendalt, Jorsque PActe final d'Helsinki fut signé, le I<sup>er</sup> août 1975, par trente-cinq chefs d'État on de nt représentant tons les pays européens — moins l'Albanie — ainsi que les Etats-Unis et le Canada, que la confé-rence sur la sécurité et la coopération en Europe, qui trouvait ainsi son terme après des années de négociations, allait changer le monde. Ce scepticisme était amplement justifié : einq ans après, la « détente » tant célébrée à l'époque n'est plus qu'un

L'anniversaire ne passe pas inaperen pour autant. A l'Est, casion d'entonn il est l'occasion quintiment auc fois de plus les hymnes habituels à la «politique de paix» sovié-tique, au combat des «réalistes» contre les «fauteurs de guerre» qui ignorent le « nouveau rapport des forces». M. Breinev assure que la route d'Helsinki ne comporte pas de « billet de retour », tandis que ses propa-gandistes relèvent au moins l'un des résultats positifs acquis en ciuq ans : le commerce de l'U.R.S.S. swee les trente-quatre antres signataires de l'Acte final a doublé par rapport au quin-quennat précédent et triplé, iotamment, avec la France. L'U.R.S.S. ne se fera d'ailleurs pas fante de dénoncer les sanotions économiques prises contre elle par M. Carter comme une violation supplémentaire des accords d'Helsinki.

Le tou est tout aussi comhatif, sinon plus, du côté américain. où l'an dresse un bilan particulièrement sévère du con tement soviétique en matière de dretts de l'homme — la famesse e troisèlaite corbellie » sur laquelle tant de diplomates s'étaient penchés avant Hekinki. Selon le récent rapport d'une ommission formée par l'exécutif et le Congrès américain, cent douse militants des droits de l'homme ont été arrêtés en 1979 en U.R.S.S., contre soixante-huit en 1975 : comme l'a fait remarquer M. Carter dans un discours. le seni fait d'avoir voula constituer des groupes de surveillance de l'application de ces mêmes accords a conduit quarante citoyens soviétiques en prison, en camp ou en exil Sans parler de l'invasion de l'Afghanistan. qui, si elle s'est produite hors du chéatre » européen, a violé à elle seule cinq des dix principes qui devaient, selon l'Acte final, nverner les relations entre Etais.

Est-ce à dire que Washington entend ériger en «tribunal» la conférence de Madrid, qui réunira, à partir du 11 novembre prochain, les mêmes signataires? On n'en est pas loin. Sans doute M. Carter assure-t-il que sa délé-gation ne cherchera pas la polémique. Mais il annonce que l'U.R.S.S. devra « rendre compte » de la manière dont elle a rempli ses engagements et que l'explication sers « franche et directe ». Du coup, le président américain justifie, notamment contre M. Reagan, sa décision d'aller à Madrid après avoir boycotté les Jeux de Moscou. Il s'agira pour les Américains, non plus de participer au « festival de propagande d'un agresseur », mais de brandir devant l'Europe rassemblée ce «manifeste des opprimés » qu'est devenu, selon M. Muskie, l'Acte final d'Hekinki.

Bien que concernés an pren chel par ce débat, les Européens sont les plus discrets. L'Internationale socialiste a publié, sous li signature de M. Willy Brandt, une déclaration qui ignore les événements d'Afghanistan et voit dans le mécanisme d'Helsinki « une structure unique pour le maintien de la paix à l'échelon régional», justifiant paradoxale-ment la thèse soviétique sur le caractère «divisible» de la détente. Le gouvernement français n'a rien dit, mais l'on satt qu'il prépare pour Madrid une propo-sition visant à convoquer une conférence sur le désarmement en

Tons les participants semblent d'accord pour disculer cette pro-position, étant entendu, vient de réciser le secrétaire d'Etat américain, que ce débat ene devra pas détourner l'attention des

#### BULLETIN DU JOUR | • ÉTATS-UNIS

## La cote de M. Jimmy Carter n'a jamais été aussi basse

En dépit de l'embarras causé à M. Carter par les bons offices libyens de son frère Billy, le président peut encore compter sur les quelque deux mille délégués étus sur son nom à la convention démo-

Le mouvement en faveur d'une convention « ouverte », laissant chaque délégué voter dès le premier tour « selon sa conscience », ne semble pas s'amplifier. Il vient cependant de recevoir le soutien inattendu du « colomnist » James Reston, qui écrit ce 31 juillet que M. Carter ne peut unifier son parti sans une convention a ouverte » et qu'il est vraisemblable qu'il sera baitu par Ronald Reagan s'il la

Selon le dernier sondage, famais la popularité de M. Carter  $\pi$ 'a été aussi basse : 22 % seulement des Américains approuveraient son

De notre envoyé spécial

Washington. — Chaque jour apporte son lot de révélations dans l'affaire Billy Carter et — malheurensement pour le président — la Maison Blanche est presque toujours obligée de confirmer après coup tout ou par-tie des faits génants rendus

tie des faits génants rendus publics par la presse ou par le Congrès.

Elle a dû ainsi reconnaître le mercredi 30 juillet que le président avait en une conversation avec son frère à propos de dépèches confidentielles envoyées à son sujet au département d'Etat par l'ambassade américaine en Libye. M. Billy Carter avait ét é invité en septembre 1978 à Tripoli et le président hii a fait part à une date indéterminée des télégrammes diplomatiques rendant compte de ce voyags.

grammes diplomatiques rendant compte de ce voyage.

Le frère du président s'est même vanté au cours d'un interrogatoire mené à sun domicile par le F.B.L. le 16 janvier de rui er d'avoir « toutes ces dépêthes chez lui parce que Jimmy les lui avait données ». Ces propos pour le moinc étonnants n'ont pas ému

AU JOUR LE JOUR Drôle de genre On cherche actuellement en Iran un premier ministre pour diriger l'action du gouver-

nement. Evoquant cette question. l'avatoliah Khalkhali, qui s'est fait un nom grâce au zèle qu'il a déployé à faire pendre. lapider ou jusiller des hommes et des jemmes au nom de la justice islamique, a déclaré que le futur premier ministre devait être eun homme dans son genre ».

L'ayatollah Khalkhali n'étant pas homme à laisser les bourremux au vestiaire, il faut sans doute entendre par sa remarque que toute décision prise par un premier ministre « dans son genre » seratt aussitöt mise à exé-

BERNARD CHAPUIS.

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

FIDJI : un caprice impérial

crate de New-York, qui s'ouvrira le 11 août au Madison Square Garden

### Les ennuis du président

outre mesure en janvier les enquêteurs du FBL qui avaient simplement estimé qu'il s'agissait de « déclarations irresponsables ». Il n'est même pas assuré qu'ils aient demandé à voir les docu-

> DOMINIQUE DHOMBRES. (Lire la suite page 5.)

tions.
Tout à fait satisfait, le député

#### IRAN

Les intégristes veulent imposer leur candidat au poste de premier ministre (Lire page 3.)

#### AFGHANISTAN

La crise de Kaboul a dominé les entretiens de M. Jean François-Poncet à Budapest

(Lire page 4.)

#### • ISRAËL

## La Knesset proclame Jérusalem « capitale éternelle »

estime M. Sadate

Le Parlement israélien a adopté, mercredí 30 juillet, par 69 voix contre 15 (et 3 abstensions), la loi fondamentale sur « Jérusalem réunifiée, capitale éternelle d'Israél ». Le président Sadate a déclaré que ce vote constituait un « grave problème » et était « en contradiction avec l'esprit et la lettre des accords de Camp David ».

De notre correspondant

Jérusalem. — La « loi fonda-mentale » (constitutionnelle) pro-clamant « Jérusalem réunifiée » (y compris la partite arabe) capi-tale d'Israël et y ordonnant le transfert des institutions natio-nales, a été approuvée définiti-vement mercredi 30 juillet par la Knesset, avant qu'elle ne se disperse pour les vacances d'été, par 69 voix contre 15 et 3 absten-tions.

Tout a fait satisfait, le depute Guela Cohe n. du mouvement d'extrême droite Hatchia (Re-nouveau), a déclaré : « Main-tenant, il sera clair pour tous que Jérusalem ne sera famais à négocier.»

lant » de ce petit parti (deux députés) a souligné l'influence réelle des milieux ultra-nationa-listes en Israël. Mme Guela Cohen a réussi à entraîner derrière elle non seulement le Likoud (droite nationaliste) su pouvoir, auquel elle appartenati jusqu'à la signa-ture des accords de « trahison », selon elle, de Camp David, mais aussi le parti travailliste d'oppo-

L'exercice parlementaire « bril-

Dans le surenchère nationaliste, le parti travailliste a jugé nécessaire de ne pas se montrer « hésitant » malgré les répercussions alarmantes de cette loi sur la politique étrangère d'Israël. Tout ce qu'on pouvait entendre, dans les rangs travaillistes, était que « le moment est mal choist » pour l'adoption de cette loi.

Dans les milieux orthodoxes, on n'a pas dissimule le carac-tère nationaliste de cette loi. L'un des chefs spirituels du parti Agondat Israël, le rabbin Chakb. La jugée inopportune car « tout juij qui prie trois jois par jour sait que Jérusalem est la capi-tale spirituelle du peuple juij; or cette loi est un déji au monde entier ».

(Intérim.)

(Lire la suite page 3.)

## La réorganisation du groupe Elf-ERAP

dat arrive à expiration le 5 août, à la tête de l'ERAP, le holding d'Etat qui détient les 67% des capitaux publics de la société nationale Elf-Aquitaine, dont M. Chalandon garde la

Cette distinction des fonctions à l'ERAP et à la S.N.E.A. — qui jusqu'alors avaient toujours été annulées — est l'aboutissement d'un conflit

M. Pierre Alby, président de Gaz de France, qui a éclaté il y a plusieurs mois entre le miministre de l'équipement.

« La reprise en main » par les pouvoirs pu-blics de la S.N.E.A. an moment où le gouvernement entend ramener sa participation de 67 à 51 %, peut paraître contradictoire. C'est ce que semblent penser les actionnaires privés puisque le titre a baissé ces derniers jours à la Bourse de Paris.

#### Une demi-mesure qui porte en germe des conflits

li n'est jamais très sain de parler de « réorganisation », de réforme de structures pour résoudre une ques-Aquitaine réside d'abord dans un conflit entre le ministre de l'industrie. M. André Giraud, et le président du groupe Elf-Aquitains — et jusqu'à présent de l'ERAP, — M. Albin Chalandon. Deux hommes opposés par technicien Ingénieur des mines et un

par BRUNO DETHOMAS conception de l'entreprise publique nes. Or I' a affaire » Elfun cogestionnaire et un libéral,
leur tempérament et leur caractère. Voilà des mois que le ministre de l'industrie murmurait qu'on ne pouvait laisser un groupe d'Etat « flotter ainsi à sa téte », tandis que l'ancien ministre du général de Gaulle répétait que l'Etat devait être « cohérent ». définir le cadre d'action des entreagir. Chacun avait donc sa logique (le Monde du 18 juin). Puisque

> M. Giraud a obtenu « afin d'assu rer une claire répartition des responsabilités au sein du groupe (...) de ne plus maintenir de cumul dans l'exercice des responsabilités eu in de l'ERAP et au sein de la S.N.E.A. ». Autant dire que l'actionnaire principal de la S.N.E.A. l'Etat, qui dispose par l'ERAP de 67 % des parts. - entend joue

match II y a eu, Il reste à compter

pleinement de ses prérogatives.

Les nominations de M. Alby, haut fonctionnaire - traditionnel - et rigoureux, et eurtout de M. Domin-Jon, conseiller référendaire à la Cour des comptes, ancien adjoint de M. Giraud lorsque celui-ci était directeur des carburants, apparaîtront blen comme « la reprise en main » souhaltée par le ministre de l'industrie.

(Lire la suite page 19.)

construire des centrales de Aujourd'hui, l'un des animateurs du projet ALTER préside le « comité blomasse » mis en place par le ministre de l'Industrie et l'utilisation de nos déchets agricoles, du bois de feu et de l'alcool comme substitut au carburant, est censé couvrir plus de 3 % de nos

besoins d'énergle en 1990.

If reste au gouvernement, pour que ces énergies nouvelles aboutissent, à mettre en accord ses idées et son budget. Sinon, les déclarations de principe apparaîtront bien vite comme électorales. à moins d'un en d'un scrutin les écologistes auront l'eur mot à dire.

(LIRE PAGE 19.)

#### A TRAVERS LES RÉÉDITIONS

### Lire le Moyen Age

mportant mouvement d'édition en faveur du Moven Age. Il se traduit moins par un renouveau des études savantes que par le souci de mettre à la portée du grand public les plus vieux textes de notre littérature : on les transcrit en français moderne, on les publie en format de poche, ce qui est un signe certain de l'audience qu'ils rencontrent. Des collections sont nées (la série « Moyen Age » de Stock « Plus » ou se sont largement étoffées (« la Bibliothèque médiévole > de « 10/18 >). Des maisons spécialisées de longue date, comme la librairie Champion, divulguent leurs fonds. « Folio » s'honore d'une traduction nouvelle de « la Chansori de Roland ».

De ce mouvement éditorial, « le Monde des livres > prend acte dans une double page qu'il lui consacre et qui invite à « lire le Moyen Age > dans so littérature, son art, son histoire.

Florence Delay, qui a porté avec Jacques Roubaud la « Légende du libres », pages 12 et 13.)

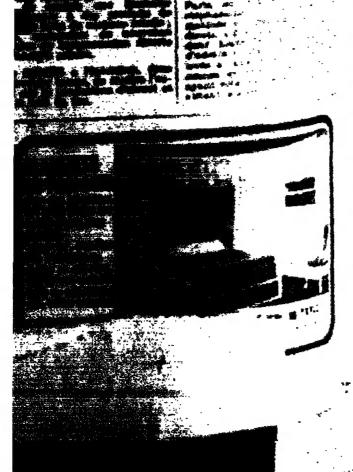
Il se produit cette année un Graol » sur la scène, classe et jauge la moisson déià engrangée. Paul Zumthor, qui dirige une des plus importantes collections de poche médiévale « 10/18 »), s'interroge sur les raisons de ce renouveau d'intérêt : l'écologie,

retour aux sources ne lui sont pas

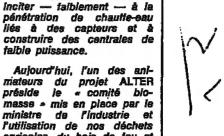
étrongers. Georges Duby, qui nous a si poétiquement introduits à l'année du patrimoine, avec ses émissions télévisées sur l'< âge des cothédrales », approuve la version nouvelle de < la Chanson de Roland > et nous signale un très beau livre d'art et d'histoire sur la représentation du « Noir » dans la plas tique médiévale.

Cependant que, au œur de l'histoire se retrouve cette femme, Aliénor d'Aquitaine, qui par son alliance avec le Plantagenêt nous donne à réfléchir sur ce que la France doit — et ne doit pas à l'Angleterre dans l'éclosion de sa

(Lire, dans «le Monde des



ES **SEUIL** POUR TOUS LES TEMPS Après "Le corps a ses raisons" Thérèse Bertherat et Carol Bernstein COURRIER DU CORPS Nouvelles voies de l'anti-gymnastique



## **SUISSE**

A l'instar de ce que nous avons fait pour la Belgique le 22 juillet, nous donnons ici la parole à un autre voisin de la France qui célèbre le 1e soût sa fête nationale. Presque tous nos auteurs constatent que l'image de la Suisse à l'extérieur s'est dégradée : Michel Thévenaz pour s'en réjouir ; Jacques-Simon Eggly, pour le déplorer mais plaider non coupable: Jean-Claude Gafner. pour retracer son itinéraire de contestataire sans illusions. Enfin, Dominique Brunner explique pourquoi et comment la Suisse tient à demeurer l'un des rares pays d'Europe auxquels la neutralité a réussi.

#### Pourquoi la neutralité?

S — pendant un temps — négli-ger impunément l'idée que l'étranger se fait d'elles, il ne saurait en aller de même pour les petits, notamment pas pour un pays comme la Suisse, hetérogène au point de vue culturel et linguistique, entouré d'Etats-nations dont les langues sont les siennes, dépendant plus que la plupart des autres de ses exportations - un quart de la valeur du produit national brut en 1979.

Or la Suisse se trouve rarement à la « una ». Il risque d'en résulter un déficit fâcheux d'information de l'opinion étrangère sur ce pays. C'est particulièrement vrai en ce qui concerne la politique de sécurité, la stratégia de la Suisse — Il est l'intérêt de ce pays que son

La Suisse, ce sont 41 000 kilomètres carrés dont un quart de terra incuite, rochers, glaciers, hauteurs et pentes dénudées. Ce sont 6,3 millions d'habitants, concentrés pour l'essentiel entre le Rhin, le Jura et les contreforts des Alpes. C'est enfin, sous l'angle qui nous intéresse ici, une politique de neutralité perma-

Pourquoi maintenir cette neutralité. alors que les conditions extérieures qui l'avaient engendrée - la concurrence entre les visées territoriales des Etats-nations européens, leurs luttes fratricides qui risqualent de mener à l'extinction du petit pour peu qu'il s'y laissât entraîner - semblent avoir disparu pour toulours ? C'est la question qui se pose tout naturellement à l'étranger. La réponse : les peuples sont conservateurs, la neutralité helvétique a un passé de plucieurs siècles, elle s'est révélée être

par D. BRUNNER (\*) une bonne formule, elle a été couronnée de succès. La Belgique neutre, la Hollande neutre, n'ont pas échappé à une ou deux guerres mondiales ; la Suisse, oui. L'expérience

vécue, le passé l'emportent.

Suisse retireralt-elle d'une adhésion à l'OTAN ? En France, où l'on a tourné le dos à l'intégration dès le temps de paix, tout en restant fidèle au Pacte atlantique - et nous ne nous prononçons pas sur le bienfondé ou non de cette décision on comprend peut-être mieux la réaction helvétique qu'ailleurs en Europe, notamment en Belgique ou en Hollande, où l'on y voit de l'arrogance ou de l'inconscience. Compte tenu du principe d'organisation de l'armée — le système de milice, profondément ancré dans les mœurs. de la continuité de l'effort de détense et de ses résultats concrets un système de fortifications et de forteresses, de destructions préparées qu'aucun autre pays européen ne connaît à ce point, - on ne voit pas d'avantage immédiat à l'adhésion à une alliance.

De toute façon, une attaque contre la Suisse ne pourrait avoir lieu que dans le cadre d'une guerre englobant ses voisins; venant exclusivement du sud-est ou du sud, elle se heurterait d'emblée à la partie la plus propice à la défense, les Alpes. La résolution de « tenir son front » par ses propres moyens se justifie

Et le risque nucléaire ? A l'exception de la France et de l'Angleterre, les autres Européens n'ont pas de (\*) Officier supérisur de l'ar-mée suisse, membre de l'état-major général.

paya. De ce fabuleux gâteau, la

najorité des salariés de Sulssa na

reçoivent et n'ont reçu que les miet-

tes. La durée du travali reste l'une des

plus élevées d'Europe, et l'on compte

révélé une enquête reprise par la

ouvriers vivant avec moins de

Cette Image de la Suisse est

manifestement, moins connue. C'est

pourtant la plus importante à

l'avenir : celle de la solidarité

Internationale des travallleurs qui,

elle seule, ébranlera l'empire finan-

cier de l'une des bourgeoisies les

plus arrogantes du monde.

télévision — bien des mén

panopile nucléaire leur appartenan en propre et qui soit, de ce fait réellement dissuasive. On se contente donc de mettre, en Suisse, l'accent dimensions dépassent tout ce qui est réalisé dans les autres pays européens, à l'exception, peut-être, de Mais il y a plus. Quel avantage la la Suède, également neutre. Dès aujourd'hui, des abris offrant une protection appréciable sont disponib pour quelque quatre-vingts pour cent de la population. C'est dejà un ré-

En cas de mobilisation - on s'y exerce régulièrement aux échelons du régiment, de la division, voire du corps d'armée. - la Suisse met sur pled plus de six cent mille hommes équipes, armés et entraînés. Plus de trois cent mille hommes accompliesent annuellement des périodes militaires allant d'un jour à plusieurs moie. Ces périodes ne sont-elles pas trop courtes? La Wehrmacht alleinde, qui n'a, après tout, pas trop mal combattu, envoyait au front, pendant la seconde guerre mondiale, des hommes dont l'entraînement avait été plus court. Avant la fin des dixsept semaines d'instruction de bass. l'infanterie est en mesure, en Suisse. d'effectuer des tirs avec munitions de guerre à l'échelon du bataillon

L'instrument de défense que constitue cette armée de citoyens est organisé comme une armée moderne, tout en conservant à l'infanterie une large prépondérance expliquée d'ailleurs par le caractère terrain. 780 chars moyens, plus de 1200 véhicules blindes pour l'infanterie motorisée, plus de 800 pièces d'artillerie et quelques centaines de pièces en forteresses. 270 avions de combat, du béton pour protéger plus d'un cinquième de l'armée, tel est l'équipement de base, sans parler d'engins antichars guidés par fil, qui seront disponibles à l'échelon du bataillon en 1981. Selon l'institut des études stratégiques de Londres, la France a quelque 1 100 chars moyens, l'Angleterre 900.

Selon le document officiel qu'est la conception de la défense générale, l'armée a deux missions pringuerre dans le sens de la dissuasion; en cas d'agression, défendre le territoire dès la frontière et empécher l'adversair d'atteindre ses objectifs opération nels. Y parviendrait-elle? Disons qu'elle a des chances réelles de le faire, mais que l'instrument reste à parfaire, ce à quoi le pays riche qu'est la Suisse devrait pouvoir consacrer des moyens financiers plus Importants.

### Apprendre à être moins aimé

par JACQUES-SIMON EGGLY (\*)

jeunes ont récemment ma-A nifesté leur volonté d'obtenir un centre autonome. A Zurich, la revendication a pris l'allure d'une contestation de la culture élitaire, à l'occasion d'un crédit pour la rénovation de l'Opéra. Ces faits ont frappé les observateurs. Le journal américain Newsweek s'en est un peu moqué en écrivant que ce genre de choses arrivalt en Suisse vingt ans après que les mêmes événements se furent produits aux Etats-Unis. Peutêtre. Les Suisses n'ont jamais prétendu être des précurseurs. En 1789, le vent révolutionnaire vint de Paris toucher les cités helrétiques.

Toutefois, la structure politique du pays a pour consequence que les soubresauts, les secousses, les troubles, ont rarement la même ampleur qu'ailleurs. Un mai 68 suisse est difficilement imagi-nable, même si quelques troubles ont été signales dans les universités à cette époque. Un peu comme les cloisons étanches dans un bateau, les frontières cantonales limitent l'effet d'entraînement que pourrait avoir un élément local. La Suisse ne crée pas l'événement, mais elle le mal-

trise plus facilement. Les Suisses ont parfois ten-

Zurich et à Berne, des dance à croire que le fédéralisme dont ils vivent est attaché à une vertu civique qui leur serait propre, qu'ils auraient mérité leur chance, en somme, mieux que les autres. Récemment, une « fuite » a fait connaître un rapport de l'ambassadeur d'Italie en Suisse qui s'en prenaît violemment à cette mentalité et exprimait, sans nuances, son irritation devant ce peuple indûment content de lui. L'accusation était terriblement outrancière. Mais les Suisses ont commencé à se rendre compte qu'ils sont souvent mal compris : on les envie toujours, mais on ne les admire plus autant.

Ce sentiment s'installe doucement, tranquillement. sans déchirement. Certes, on se souvient des temps de guerre, lorsque la Suisse était un reluge pour beaucoup. On rappelle encore parfois que ce n'est pas un hasard si l'Helvétie est le bercesu de la Croix-Rouge. Mais tout cela s'inscrivait dans un contexte européen. Aujourd'hui le contexte est devenu mondial. Les Suisses découvrent que leur neutralité est mal comprise du tiers-monde, que la faiblesse de leur aide publique au développement est mal acceptée par les autres pays industrialisés, que la non-appartenance à l'ONU est perçue comme une bizarrerie.

L'affaire des douaniers

Et voici que l'affaire des donsniers français arrêtés en Suisse braque à nouveau les projecteurs sur le fameux secret bancaire et relance l'agacement qu'il suscite. Pourtant, à y regarder de plus près, c'est la Suisse qui aurait eu lieu d'être offensée du comportement des douanes françaises. Le secret bancaire suisse n'a rien d'extraordinaire, il est loin d'être absolu et paraît, au contraire, fournir une meilleure garantie contre l'arbitraire que la puissance quasi discrétionnaire de l'administration française. Mais c'est un fait : l'affaire du secret bancaire entretient le mythe d'une Suisse dormant sur des richesses accumulées au détriment des autres. Et il se trouve des hommes politiques suisses fanatiques travaillés d'une hargne contre leur propre pays pour entretenir cette mauvaise réputation.

Un Jean Ziegler est invité plus

souvent à la télévision française

que nombre d'hommes politiques francais. Pourtant, si les Suisses ne se

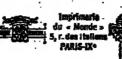
font plus trop d'illustons sur l'amitié qu'on leur porte, une immense majorité d'entre eux juge infondés les reproches qu'on leur fait et les attribue à de troubles sentiments d'agressivité et d'envie. Dans une démocratie directe, l'aide publique au tiers-monde. par exemple, dépend du soutien du peuple. A-t-on jamais fait voter le peuple français sur un crétruchement d'une institution internationale de développement? Il en va de même pour l'entrèe à l'ONU : tant pis s'ils ne nous comprennent pas, disent beaucoup d'Helvètes. A observer le monde et ses agitations, à observer les incohé ences de certaines politiques, en Amérique, en Europe, les Suisses voient grossir le sentiment d'insécurité générale. On retient moins le travail efficace parfois accompli par l'ONU que les clameurs dans le désert et les accusations réciproques. Bref, la tentation du repli, du « laisser dire et bien faire » est

évidente. Cette attitude est d'ailleurs d'hui elle peut devenir banc juste dans une large mesure, la d'essai d'idées nouvelles : mise scule qui assure la continuité. La à mort des apprentis sorciers au discours mielleux sur le progrès ; Suisse doit, pour exister, cultiver les conditions de son existence : apprentissage sans douleur de la réduction des besoins ; large réson fédéralisme, sa démocratie directe si spécifique, sa neutralité duction de la durée du travail, armée, son attachement aux ga-ranties juridiques, qu'il s'agisse du secret bancaire ou d'autre équilibrée par une automatisation renforcée ; création d'une armée de soldats intellectuels prêts à défendre non pas une chose. Il lui faut être avant de paraître. Son image, à la longue, sera plus crédible que si elle cherchait à plaire. C'est précisément cette façon d'être qui devrait conduire les Suisses à plus de solidarité. Ils doivent mieux accepter le monde tel qu'il est et participer avec devantage de résolution eux efforts déployés pour le maitriser. C'est bien ainsi que l'entendent et agissent les autorités, mais cette tendance est un peu freinée par

le sentiment populaire. Le fait de se sentir moins aimé ne culpabilise donc pas tellement le citoyen suisse, qui volt dans cette situation le signe de l'incohérence du monde. Les attaques des étrangers ne sont pas de nature à modifier son comportement dans le sens de l'ouverture, au contraire. Les Suisses ne sont pas meilleurs que les autres, mais l'essentiel est que leurs conditions d'existence, leurs comportements soient tellement chevillés à leurs corps.

(\*) Journaliste au Journal de Genève.

Mitte par la S.A.R.L. le Monfie, Gérants :



### L'une des bourgeoisies les plus cyniques du monde

EPUIS une dizaine d'années, à mesure que se sont déveloption des pays coloniaux et que la crise sociale et économique a secoué les pays capitalistes industrialisés, 'Image d'Epinal d'une Suisse à l'égard de ceux qui ont pu faire au-dessus de tout soupçon », propre, démocratique et humanitaire. cède peu à peu la place à une image plus réelle : celle de l'une des puissances impérialistes (au sens omique et financier du terme) de ses banquiers les plus importants. M. Wüffli, alors P.-D. G. du Crédit mai 1977 : « Nous, banquiers, nous n'avons pas la moindre relson de nous préoccuper de ce thème de la la surface comme une épidémie, telle la malaria. Une fois cela s'appelle la Grèce, une tois le Portugal, une autre le Chili. C'est une affaire de mode. (...) Si nous voulons donner du travail à nos gens et contribuer an même temps à développer l'économie mondiale, nous ne pouvons absolument pas aborder de tels

Cette morale de banquier est augst celle des industriels. Traîné de procès en procès pour ses prix surfaits sur la valium et le librium, éclaboussé par les retombées de le dicylne sur Seveso, le trust pharmaceutique respect... des lois de la concur-

Accusé de faire mourir les bébés

#### JE PENSE DONG JE SUISSE

Quel est ce puzzie de vingt trois cantons, qui compte trois langues officielles, mais quatre nationales, et qui, se faisan passer partout pour une Confé dération, est en réalité, depuis plus d'un siècle, un Etat fédé-

Quel est ce pays qui, depuis 1291. allume, chaque 1er août le même feu pour sa fête nationale, mais qui, chaque 1° jan-vier, change de président pour Surtout n'allez pas croire en

tout das ceux qui, évoquent le chocolat, le fromage et la pendule à couçou, prétendent que le Suisse treit se paix et vit en vache, ou parient du = complexe helvétique », iž où Il ne faudrait voir que com-

Complexés, les Helvètes ? Its ne le sont plus depuis le jour où, à la tribune du Parlement tédéral, un député inspiré s'es exclamé : - La Suisse est le seul pays du monde où l'on mange autant de viande qu'ail-

MICHEL DÉNÉRIAZ, animateur à la Badio suisse romande. par M. THEVENAZ (\*)

avec son lait artificiel Lactogène, Nestlé, comme l'exprimait son P.-D. G., M. Liotard-Vogt, n'y voit

quelque chose ». Ce même cynisme, la bourgeoisie « la plus démocratique du monde » n'en manque pas à l'égard des travailleurs immigrés en Sulsae même. Le statut du travailleur saisonnier régime des bantoustans sud-africains. Interdisant au travallleur de séjourner plus longtemps que la durée de son travail et de faire venir avec lui sa famille ? En privant un tiers de la classe ouvrière en Suisse les immigrés, de tout droit politique, le patronat sulsae sait d'ailleurs ce qu'il fait : le « miracle » d'une Suissa luttes sociales importantes tient, pour une bonne pert, dans ce coup de force qui a permis de supprimer un poste de travail sur dix sans voir progresser le chômage dans ses frontières !

#### Les miettes

Diplomatiquement neutre par intérêt commercial, l'impérialisme suisse n'a. Il est vrai, pas eu de troupes en Algérie ou au Vietnam. Mais il a financiers et d'industriels derrière les armées des autres : en indonésie des le lendemain des massacres de 1965, au Chill de Pinochet, au Brésil des colonels dans l'Iran du chah ou en Afrique du Sud raciste.

L'image de la Suisse qu'on commence à se faire à l'étranger est souvent plus proche de la réalité que ne le pensent bien des Suisses conservatisme helvétique, qui surprend souvent, tient au fait que la qui auraient pu démystifier l'image de « la petite Suisse propre et humanitaire » se sont au contraîre attachées à la défendre, pour pro téger l'industrie suisse et son labe de qualité, sous prélexte que cela les tensions dans le parti socialiste, comme dans les syndicats, indiquent que peu à peu, sous l'effet de la de libération anti-impérialistes, les travailleurs suisses cessent de s'identifier totalement à leurs maî-

Car la riche Suisse n'est autre que la Suisse des riches. Le montant officiellement estimé de la fraude fiscale (de l'ordre de 100 milllards de francs sulsses) est aussi élevé que la somme lotale des salaires et traitements versés en une année. Les capitaux investis à l'étranger sont, au lotal, plus élevés que le produit national brut du

Membre du bureau politique de la Ligue marxiste révolutionnaire (section suisse de la IVe Interna-tionale).

De Bienne à Pékin

M ES parents déménagealent fréquemment. Du canton de Vaud, où, l'école primaire achevée, je commençais l'école secondaire, nous allames à Bienne, dans le canton de Berne. Vous connaisses le système fédéral suisse et l'indépendance des cantons. Vous oubliez que passer d'un canton à l'autre aignifie blen souvent redoubler une classe. Chaque canton protège jalousement l'originalité de son programme scolaire. A quatorze ans, on m'envoya, pour éviter les inconvénients de ce fédéralisme à rebours, dans un séminaire religieux, en France. Gracié trois mois avant le bac parce fréquentant une fille du monde (elle n'était pas adventiste), je passai l'« examen spécial d'entrée en faculté » et me présentai, muni de ce sésame universitaire, et citoyen suisse que j'étais, aux universités de Genève, Lausanne, Fribourg et Neuchâtel, pour y faire valoir mon droit de m'inscrire dans une faculté de droit. « Ce titre n'est pas reconnu en Suisse, allez faire votre licence en France et revenez ensuite. » Jal religieusement conservé ces réponses unanimes.

Je passai brillamment licence en droit, certificat d'aptitude à la profession d'avocat et autres diplomes supérieurs, mais me heurtal à une fin de non-recevoir, en Suisse parce que titulaire de diplome français, en France parce que Suisse. J'abdiquai ma tentative de barreau en m'inscrivant à Genève dans un institut de relations internationales pour présenter un doctorat. Surprise! ie fus accepté.

A la même époque, un premier contact avec l'armée, comme recrue, à vingt-six ans, me fit prendre conscience de la phobie maladive de la Suisse pour tout ce qui est de l'autre côté : la gauche, l'Est, les marxistes, les masses. les communistes. Par curiosité et probité intellectuelle, je décidat d'aller vivre quelque

par J.-C. GAFNER (\*) temps chez les « rouges » avant de choisir entre eux et la Suisse. Je sollicitai une bourse. Accordée blen avant mon départ, elle me fut retirée le jour où j'arrival à Pékin. Je ne pus qu'assister aux obsèques de Mao Tse-toung, à défaut de pouvoir rester une année comme prévu. Déçu, je renvoyai mon passeport à notre gouvernement, le Conseil fédéral, avec la mention : « Honte d'étre Suisse. » Dégoût, dépression, suicide évité in extremis, après que la banque où je travaillais m'eut fait gentiment mais fermement comprendre que je devais donner démission. Elle avalt su. J'étais allé en Chine et avais eu quelques démêlés à ce sujet avec es autorités suisses. J'étais peutêtre un espion. J'étais fiché, Je ne trouvais plus de travail.

Les années passèrent, je retrouvai de quoi gagner ma vie. Je fis mes preuves et devine le e jeone cadre dynamique » qu'on voulait bien avoir dans entreprise. Au fond de moi-même, toutefois, je me sentais mal. Je repartis une seconde fols pour la République populaire de Chine.

#### Sans illusion

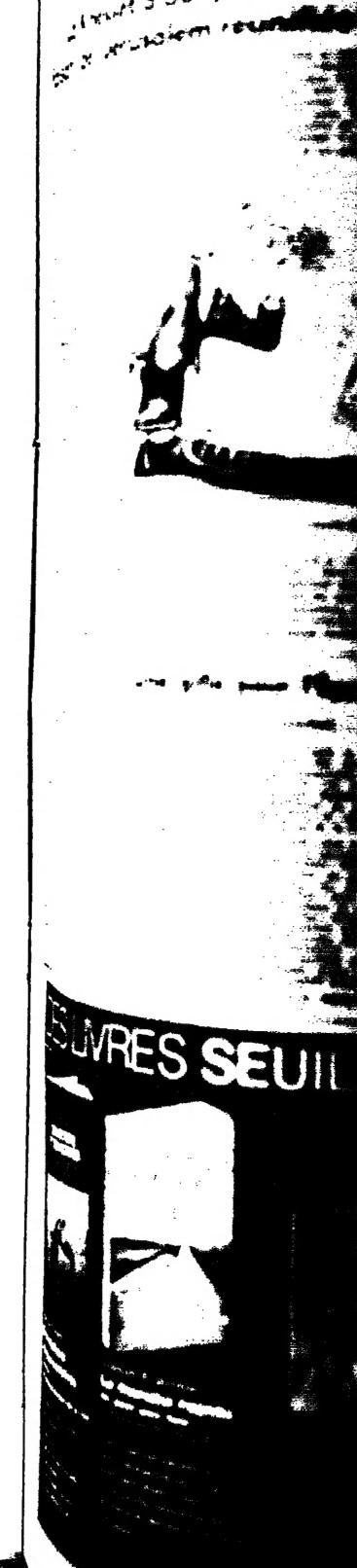
Je viens d'y passer neuf mols. Je suis maintenant sans illusion. Les vraies questions ne se posent plus en termes de gauche ou de droite. La véritable dislectique est celle qui oppose l'individu et le système, quel qu'il soit ; l'individu jaloux de son autonomie et de sa particularité, allergique aux mortels délices de la servitude étatique et de la société bureaucratique, totalitaire, concentrationnaire, employée à nover l'individu dans l'anonymat et dans l'insignifiance,

Il n'y a d'avenir que pour la Suisse que je veux. Des aujour-(\*) Chercheur au Fonds national suisse de la rechercha scientifique.

idéologie, un pays, mais leur intégrité physique et leur bonheur : éducation orientée vers l'indépendance, l'autosuffisance, la naissance du surhomme. Pourquoi m'imposeriez - vous votre Suisse en me confinant au rôle d'embaumeur de momies ? Momie « Marignan » ou l'armée scrogneugneu de grand-papa, dont les stratèges, ignorant von

Clausewitz, ne jurent que par Alice au pays des merveilles et les contes de David et Goliath en vingt-cinq volumes. Momie « Congrès de Vienne » et neutralité, euphémisme pour incapacité. Momie « démocratie directe » gangrenée par 70 % d'absen telsme. Souveraineté individuelle d'abord, souveraineté nationale ensuite. Devenons, ensemble, les créateurs de notre avenir. « Celui createur, celui qui brise les tables et les valeurs anciennes; le destructeur, ils l'appellent un criminel. Les bons, en effet, son incapables de créer, ils sont toujours le commencement de la fin Ils crucifient celui qui vient graper des valeurs nouvelles sur de tables nouvelles, ils sacrifient à eux-mêmes l'avenir, ils mettent en croix tout aventr humain. Ainsi parizit Zarathoustra.

Non à la violence meurtrière mais oui à la contestation. Mais je ne peux qu'être solidaire des récentes manifestations de Zurich, Berne. Båle, etc., dans cette prison dorée qu'est la Suisse, où nos geoliers oublient trop souvent que nous sommes des hommes : des hommes libres et non des



## étranger

#### **PROCHE-ORIENT**

### La Knesset a adopté la «loi fondamentale» faisant de «Jérusalem réunifiée» la capitale du pays

a adopté, mercredi 30 juillet, par 69 voix contre 15 et 3 abstentions, la « loi fondamentale » falsant de Jérusalem réunitiée » la capitale d'Israél. Le Parlement israélien a nent voté, par 49 voix contre temps la résolution adoptée par l'Assemblée extraordinaire des Nations unies sur la question palesti-nienne (le Monde du 31 juillet), les attaques contre la proclamation de Jérusalem comme capitale d'Israël enfants lulfs d'Anvers.

per l'international Herald Tribune, M. Yasser Arafat a démenti, de son côté, avoir récemment réclamé la négociation de la création d'un Etat

mant qu'il devait auparavant « l'étu- ' Dans un entretien publié, ce joudl, M. Arafat a également démenti que l'O.L.P. ait repris ses activités terro-

Au Caire, le vice-président égyptien. M. Moubarak, s'est entretenu mercredi avec M. Macguiffert, secré-taire américain adjoint à la défense, Paris, à l'occasion d'une visite privée d'Etat égyptien aux affaires étran-gères, sera l'hôte à déjeuner, ven-

#### LA « CAPITALE ÉTERNELLE »

(Suite de la première page.) Le transfert des services du premier ministre, en août, dans la partie arabe de Jérusalem risque d'affecter sérieusement les relations a ve c plusieurs pays, comme l'ont souligné plusieurs pays, comme l'ont souligné plusieurs orateurs au cours d'un débet long de douse heures. « C'est une déclaration de guerre contre le monde musulman », s'est écrié le député Avneri, du parti de gauche Shelli, qui a voté contre la loi svec le parti Chaf (centre), le député Shoulamit Aloni, de la liste des Droits civiques, les communistes et le seul député travalliste Yossi Sarid. En effet, selon les informations en provenance d'Is-Le transfert des services du informations en provenance d'Istanbul, la Turquie prépare une riposte contre Israel, bien que la rupture des relations diplomatirupture des relations diplomatiques soft pour le moment exclue. On craint également à Jérusalem que d'autres pays d'Amérique latine ne suivent l'exemple du Venezuela, qui a déjà transféré son ambassade de Jérusalem à Tel-Aviv en signe de protestation contre la loi. (Il reste à Jérusalem dix ambassades sud-américaines et celle des Pays-Bas.)

Concernant le transfert du bureau de la présidence du conseil, l'ancien chef de la diplomatie israélienne, M. Eban, a dit que le gouvernement concrétise inimème ce que la guerre des six jours avait, selon lai, « aboit ». le fait qu'il existe une Jérusalemest et une Jérusalem-est et une Jérusalem-ouest. (Intérim.)

■ L'Europe des Neuf et le Proche-Orient. — « Le chef de l'Etat tunisien a rappelé les don-nées du problèmes du Proche-Orient et exprimé le souhait que la Communauté européenne puisse débloquer la situation en déga-geant parmi les parties en présence un consensus qui recon-naisse l'entité palestinienne et accepte le principe d'un Etat palestinien », a déclaré M. Thorn Cluxembourg), a necare M. Thorn (Luxembourg), après son entre-tien de mercredi 30 juillet à Skanès, en tant que président du Conseil de l'Europe des Neuf, avec le président Bourguiba. A Ham-bourg, le roi Hussein de Jordanie et le chanceller Schmidt ont

RES **SEUIL** POUR TOUS LES TEMPS

### Iran

#### Les intégristes veulent imposer leur candidat au poste de premier ministre

Téhéran (A.F.P.) — La crise politique iranienne, qui retarde d'autant l'examen de la question faisant ainsi figure d'ultime redes otages, a pris mercredi 30 juillet la tournure d'une épreuve de force entre le clan intégriste et le président Bani-Sadr. La destitution du président de la République a même été suggérée comme solution au dif-térand cut l'avacces au Parti de de la République a même été suggérée comme solution au différend qui l'oppose au Parti de la République islamique (P.R.L.), majoritaire au Parlement, sur la nomination du futur premier ministre (le Monde du 31 juillet).

M. Hassan Ayat, idéologue du P.R.L., a rappelé que « la Constitution fournit les moyens de révoquer le président et d'en fiire un autre ». L'ayatollah Behechti, président de la Cour suprème et chef du P.R.L., a fait une allusion volontairement énigmatique à une « solution constitutionnelle spéciale » pour résoudre la crise actuelle. H. a. cependant émis l'espoir qu'un accord prochain entre le Parlement et le président permettra d'éviter le recours à une telle « solution ».

En se reportant à la Constitution, les dirigeants intégristes ouvrent la voie à un possible arbitrage de l'iman Khomeiny. Le « guide de la révolution » est, en effet, la seule autorité qui peut, aux termes de la loi, révoquer le président de la République. En refusant de nommer un représentant au sem de la commission chargée d'examiner les candidatures au poste de premier ministre, l'iman Khomeiny s'est réservé la possibilité de trancher entre le deux parties,

cours.

Les intégristes, qui ont réusal à faire revenir M. Bani Sadr sur sa proposition de nommer M. Mostaia Mir Salim à la têre du gouvernement, paraissent decidés à imposer le candidat de leur choix sans craindre de remettre en cause l'autorité du président de la République ou de retarder une fois de plus la procédure. La commission qui doit étudier le problème de la nomination d'un premier ministre ne commencera ses travaux que samedi, retardant d'autant l'examen par le Parlement de la question des otages.

D'autre part, treise personnes,

D'autre part, treise personnes, dont onse accusées de participa-tion à la « tentative de comp d'Etat » de début juillet (le Monde du 12 juillet) ont été exécutées jeudi matin à la prison d'Evin à Téhéran, a annoncé Radio-Téhé-ran. Les deux autres condaunés étalent « le chet de la Sannit du accusé de « vol et attentat à la pudeur ». Quatre exécutions avaient déjà eu lieu, la nuit précedente, dans trois villes de pro-

vince.

Enfin, le président du Parlement iranien, l'ayetollah Rafsanjani, a affirmé, dans un message
destiné aux membres du Congrès
américain : « Pour chaque pas
positif vers une solution au problème des otages, les Etats-Unis
devront avouer que leurs actes
ont été inhumains et qu'ils ont
commis des fautes. »

#### L'AYATOLLAH KHALKHALI ET LE JEUNE DU RAMADAN

Téhéran, - L'avatollah Khalkhall, qui dirige férocement depuis quelques mois la répression contre la droque en Iran, a annoncé, mercredi 30 juillet, qu'il condamnerait avec sévérité ceux qui ne respecteraient pas strictement le jeûne du ramadan. Dans ce jeune, il importe de ne pas absorber quoi que ce soit, pas même la fumée de cigarette, de l'aube au coucher du soleiL Cette ascèse a limentaire ne concerne pas les enfants, les mes enceintes, les malades,

Les restaurants des hôtels sont ainsi ouverts aux gens qui y ont une chambre, mais, contrairel'ancien régime, qui tolérait l'ouverture de certains restaurants, protégés du regard par des aux, la République islamique la loi du jeûne. Il n'est pas Interdit, bien sûr, de manger chez soi, boulangers et épiclers étant d'ailleurs ouverts comme

Mais pour qui ne résiste pas à la canicule et aux longues journées d'été, la tentation est trop forte de boire à la sauvette dire que la rupture publique du ieune est plus ouverte et fréquente cette année que l'an dernier. Est-ce un relèchement de la ferveur révolutionnaire ?

enregistrées de musique ou de chansons à la mode a été interdit au début du ramadan cette publique des cassettes, même dans une voiture, qui est

L'ayatoliah Khalkhali mena raient l'apparence publique du jeûne, mais, surtout, les memdiens de la révolution » qui demande-t-il, être déférés pour jugement à la prison de Quas. La punition prévue pour rupture flagrante du jeune est la flagei-

# dier solgneuzement ». Les Etats-Unis ont toujours dit que le statut final de Jérusalem ne peut être dé-

A Washington, le département d'Etat s'est refusé, mercredi, à com-menter le vote de la Knesset, affir-

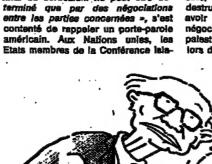
#### Liban

**L'EXPLOSION** D'UNE VOITURE PIÉGÉE FAIT TROIS MORTS ET SEIZE BLESSÉS A BEYROUTH-EST

(De notre correspondant.) Beyrouth. - La détérioration Beyrouth. — La détérioration de la situation s'est accélérée depuis le début de la semaine au Liban, en particulier mercredi 30 juillet. Une voiture plégée a fait, en début d'après-midi, trois morts et seize blessés à Beyrouth-Est, alors qu'en soirée des combats intenses se déroulaient à Beyrouth-Ouest autour de l'ambassade d'Irak, entre les miliciens chiites, d'une part, et le liciens chiites, d'une part, et le Baas pro-irakien soutenu par des léments palestiniens, de l'autre. L'attentat de Beyrouth-Est, qui L'attentat de Beyrouth-Est, qui s'est produit au quartier Achra-fieh, est le premier défi à l'ordre instauré per M. Gemayel depuis l'élimination militaire, le 7 juillet, du P.N.L. de Camille Chamoun. Il a été revendiqué au nom des c révolutionnaires libéraux Marada », ce qui, dans le jargon politique libanais, signifierait association entre le P.N.L. et les combattants zghortotes de M. Frangië. Mais M. Chamoun l'a

vigoureusement désayoné. Ces affrontements de Beyrouth-Ces affrontements de Beyrouth-Ouest s'inscrivent dans le cadre de l'émeuve de force en cours entre la milice chitte Amal et les éléments pro-irakiens libanais et palestiniens; ils ont fait un nom-bre indéterminé de victimes. Déjà la veille, des combats similaires avaient fait dix blessés et l'avant-veille un des principaux diri-geants pro-irakiens avait été abattu avec son garde du corps sur la noute de l'aéroport (le Monde du 29 juillet). La constitution d'un nouveau

La constitution d'un nouveau gouvernement étant elle-même en panne, les raisons d'inquiétude se multiplient à Beyrouth of ré-epparaît la psychose d'une nou-velle phase de troubles violents.





mique se réunissent ce jeudi pour ait réclemé la « liquidation de l'entité étudier l'initiative Israélienne. Pour sioniste ». Selon M. Arafat, un projet sa part, l'Organisation de la libération de la Palestine (O.L.P.) a demande aux Etats membras de la llate palestinien, mais il n'a pas été C.E.E. de « dénoncer la décision pris en considération par la Com-

#### Une gifle pour l'Égypte

De notre correspondant

Le Caire. — La Knesset vient d'administrer à l'Egypte entière et, au-deià, à tous les Arabes, une véritable gifie en faisant de Jérusalem réunifiée à capitale définitive d'Essal.

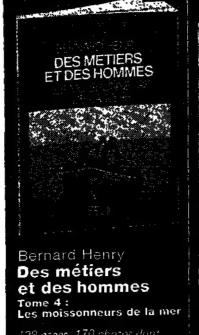
Le rais a déclaré sur un tou plus las que furieux, mercredi 30 juillet à Alexandrie, à l'issue d'un entretien avec l'ex-président

Nixon, que a les mesures israélien-nes sont graves et en contradic-tion avec l'esprit et la lettre des accords de Camp David ». M. Saaccords de Camp David 3. M. Sa-date a ajouté qu'il étudiait actuel-lément avec ses collaborateurs la situation créée par le vote de la Knesset. Il a conclu que, de toute façon, l'amerion de Jérusalem n'aurait « pas plus de suites que celle du Sinai par Isruël en 1956 a. Senf nouveaux dévalemements.

souffrir pour le moment de la décision des députés israéliens. Mais l'amertume est grande au Caire où l'on considère que le président Sadate est bien mai récompense de ses efforts pour aboutir à un compromis sur le problème de la Ville sainte. Le rais, sans aborder la ques

saiem, avait néanmoins exposé récemment un plan poussant à l'extrême les concessions qu'il peut faire dans cette affaire. Ayant admis la nécessité de ne Ayant admis la necessité de ne pius diviser Jérusalem, le président, égyptien aveit suggéré que fussent créées, dans la cité, deux administrations, ismaillenne et arabe, coiffées par un conseil municipal mixte présidé par un maire tantôt arabe tantôt juif.

#### et le chanceller Schmidt ont constaté une « longue identité de vues » au cours d'un entretien de quatre heures. — (A.P., A.P.P.) Sauf nouveaux développements, les relations bilatérales égyptolation publique. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ, LUCIEN GEORGE. israéliennes ne devraient donc pas



128 pages, 170 photos dent

Des métiers et des hommes, : T. 1: Au village T. 2 : A la lisière des bois T. 3: Aux ateliers d'art

Joseph Klatzmann

La marche rapide Un sport pour tous Préface du Docteur Plas Quelques connaissances

sont nécessaires pour savoir comment établir son programme hebdomadaire et mesurer ses performances.



Ecosse Allemagne Egypte. :Amsterdam Espagne Antilles Finlande Argentine: Grande-Bretagne Grèce - Haïti Hongrie. Hong-Kong

Athènes Australie Belgique Birmanie Brésil - Canada Chine - Chypre Danemark

OUEBEC

lles grecques

iriande - israèl

Indonésie

ຳຕຣາໂ

Maroc Népai

des Grands Lacs Libán - Lybie Madagascar

**Petite Planète** 

New-York Norvège Pakistan Pays-Bas Pérou - Pologne

BELGIQUE Venezuela:

Portugair Québec Rome Yemen Roumanie Yougestavie Sahara Soudan Suede Suisse-Syrie CHAQUE Tahiti VOLUME Thailande ILLUSTRE Tchécoslovaquie Collection de pache Tunisia Iurquie U.R.S.S.

MCOUES SIMON

à être moins aim

#### (ex-Nouvelles-Hébrides)

M. Yves Rodrigues est nommé ambassadeur de France auprès de la nouvelle République de Vanuetzu (anciennement Nou-vellee-Hébrides), a aumoncé le Quai d'Orsay mercredi 30 juil-let.

[Né en 1923, breveté de l'Ecole sationale de la France d'outre-mar, M. Tyes Rodrigues a servi outre-ner et à la résidence générale de France su Maroc, où il a été déta-hé de 1954 à 1957, avant d'antrer ux affaires étrangères en 1958, iprès un stage à l'université lavard, il a été en poste à la irection d'Amérique de l'administration centrale (1959), à Bangkok, Houston (Terna, comme consul éméral, 1962); à Bruselles (1967), u secrétariat du Consell de l'Euppe (1972), à la délégation fran-lies pour la O.S.C.E. à Genève 1974), il était consul général à longkong depuis 1976.]

M. Charles Malo, ambassa-deur de France à Tripoli a rega-gné son poste en début de semaine. Le retour à Tripoli de M. Malo, qui avait été rappelé au lendemain du saccage de l'ambas-sade de France à Tripoli et du sade de France a Tribon et du consniat à Benghazi (le Monde des 5 et 6 février) marque la normalisation des relations fran-co-libyennes, le gouvernement libyen ayant accepter d'indem-niser Paris.

• Les ventes durantum Firak. — Le département d'Etat a « en des conversations » avec la France concernant la livraison à l'îrak, par la France, d'ura-nium enrichi destiné à un réac-teur de recherche, a déclaré mercredi 30 juillet le porte-parole du département d'Etat, M. Passage. Il a souligné que l'Irak étalt signataire du traité de nonétait signataire du traité de non-prolifération nucléaire qui pré-voit des contrôles par l'Agence internationale de l'énergie ato-mique, et que ce pays « s'était engagé à accepter des garanties concernant toutes ses installa-tions nucléaires pacifiques ». Les Etats-Unis, a ajouté en substance M. Passage, s'inquiètent moins des ventes de matériel nucléaire que de l'éventualité d'un usage militaire de ce matériel, et, à cet égard, ils préférent agir par le biais des organismes internatio-naux que bilatéralement. — (A.F.P.)

### Les entretiens de M. François-Poncet à Budapest ont été dominés par la crise afghane

De notre envoyé spécial

Budapest. — La crise afghane domine la visite officielle de M. François-Poncet en Hongrie. Elle a été au centre des premières discussions, mercredi 30 juillet dans l'après-midi, entre le ministre français et son homologue hongrois, M. Puja. Elle a pesé sur les échanges de vues de ce jeudi matin, consacrés à la prochaine réunion de Madrid, troisième étape Belgrade de la conférence d'Helsiphi Elle deveit suriout occurant une leure place à le ministre de la conférence de la confér d'Helsinki. Elle devait surtout occuper une large place à la mi-journée dans les entretiens que M. François-Poncet aura eus, avant son retour à Paris avec le premier secrétaire du parti, M. Kadar.

L'importance de ce problème et la «franchise» — souvent vive — avec laquelle les deux ministres ont exposè leur position tranchent ont exposé leur position tranchent sur l'atmosphère confiante que Budapest et Paris ont développée depuis quelque dix ans dans leurs relations. Les visites de haut rang (M. Kadar a été reçu en France en 1978) se sont multi-pliées entre les deux capitales. On apprécie à Paris la politique économique « ouverte et nova-trice » de la Hongrie, à laquelle M. François - Poncet a rendu M. Francois - Poncet a rendu hommage. Les perspectives des échanges commerciaux ont été largement étudiées en juin, lors du voyage à Budapest du mi-nistre du commerce extérieur, M. Deniau (1). Il n'existe aucun contentieux entre les deux pays, contentioux entre les deux pays, bien qu'on regrette à Budapest qu'une date ne soit pas fixée pour la visite de M. Giscard d'Estaing. C'est donc paradoxalement l'absence d'autres difficultés qui a laissé mercredi le champ libre à un dialogue de sourds sur l'Afghanistan. Qualifiant les combattants afghans de « résistants », et parlant à leur monos d'un « Mounelant à leur propos d'un « Mouve-ment de libération nationale », M. François-Poncet a notamment fatt valoir à son interlocuteur trois points : l'intervention soviétique a « porté un coup » à la détente, laquelle est indivisible aux yeux de la France. Elle empêche la préparation de la réunion de Madrid de se dérouler dans un « climat favorable de confirme » el festi de constitue de la réunion de la ré

cans un a cumar javoravie de confiance s. Il feut en conséquence, arriver à une solution politique assurant le retrait soviétique, la possibilité pour les Afghans de choisir leur gouvernement et un statut de neutralité du pays. Les convergences étaient des lors difficiles à trouver avec M. Puja qui, reprenant à son compte les thèses soviétiques, a dénoncé l' « agressivité améri-cuine », a condamné la décision de l'OTAN sur les euro-missiles

— responsable selon lui de le dégradation des relations internationales. — et a qualifié de « naives » les mesures de rétorsion prises par Washington en janvier.

Les toasts portés au cours d'un dîner officiel assez froid n'ont fait diner officiel assex froid n'ont fait que souligner ces divergences. M. François-Poncet — rappelant que la déclaration commune adoptée lors de la visite de M. Kadar à Paris rejetait. comme incompatible avec la dêtente. l'usage de la force et l'intervention dans les affaires intérieures des Etats — 2 affirmé : « La paix est menacée si ces règles de conduite respectées en Europe sont enfreintes ailleurs (...) L'intervention militaire doit cesser. M. Puia. lui. préférant parler

M. Puja, lui, préférent parler de « contre - répolutionnaire » plutôt que de résistants, a répondu en substance que c'est précisément parce que la Hongrie soutient le droit de chaque peuple à l'indépendence m'elle enpruye l'indépendance qu'elle approuve l'aide accordée, à la demande afghane, par l'U.R.S.S.

Ce passage semble toutefois avoir été rejeté à la dernière minute par le ministre hongrois, après qu'on hit eut soumis le texte de M. François-Poncet. La version initiale faisait ressortir un thème majeur : l'a inquiétude et le faccine a resembles par la Houte thème majeur : l' « inquiétude et l'angoisse » ressenties par la Hongrie devant l' « arrêt » du processus de la détente, ainsi que la nécessité de la défendre en Europe, « patrie commune » des peuples français et hongrois.

Cela eût mieux correspondu à l'attitude adoptée depuis janvier par la Hongrie, qui n'avait manifesté son approbation de l'intervention qu'avec une grande discrétion.

BERNARD GUETTA.

Les relations commerciales franco-hongroises (1,5 milliard de francs en 1978) restent encore fai-bles; la France n'est que le onsième partenaire de la Hongrie.

### **EUROPE**

#### Union soviétique

### Une proposition de M. Sakharov pour réparer «l'erreur terrible» en Afghanistan

Le physicien demande une amnistie politique

a 4) Les membres de l'ONU, y compris l'U.R.S.S., accordent l'asile

politique à tous les citoyens af-ghans désirant quitter le pays. La

liberté de l'émigration pour tous ceux qui le désirent est une condi-

« Une base éventuelle

de discussion »

» 5) Une aide économique est accordée à l'Afghanistan sur une base internationale éliminant sa dépendance de quelque pays que ce soil. L'URSS, participe à cette aide.

s 6) Le gouvernement de M. Karmal transmet ses pouvoirs jusqu'aux élections à un conseil provisoire constitué sur une base neutre avec la participation des représentants des partisans et du gouvernement Karmal;

> 7) Des élections sont organi-sées sous contrôle international; les membres du gouvernement Karmal et les partisans y pren-nent part au même titre que les

» Certes, ces idées ne sont rien

» Certes, ces idées ne sont rien de plus qu'une base éventuelle de discussion. N'examoins, je com-prends qu'une voie doit être trou-vée. Je me rends compte des dif-ficultés qui surgissent au cours de la réalisation d'un tel pro-gramme. La poursuite et encore plus l'intensification ultérieure des opérations militaires auront.

tion du réglement :

De Gorki, où il est exilé
lepuis le 22 janvier dernier,
M. André Sakharov, prix
Nobel de la paix, a adressé
une lettre ouverte à M. Leonid Brejnev à propos de
'Arghanistan. Nous publions
'Arghanistan. Nous publions on a besoin d'un règlement politiid decemble texte grie dere. depuis le 22 janvier dernier, M. André Sakharov, prix Nobel de la paix, a adressé une lettre ouverte à M. Leonid Brejnev à propos de l'Afghanistan. Nous publions ci-desous le texte, qui a également été envoyé aux chefs des Etats membres permanents du Conseil de sécurité ainsi qu'au secrétaire géné-ral de l'ONU.

« Les opérations militaires se poursuivent depuis déjà sept mois en Afghanistan. Des milliers de Soviétiques et des disaines de milliers d'Afghans — et pas seulement des partisans, mais principalement des civils pacifiques, des vieillards, des femmes, des enfants, des paysans et des citadins — ont peri ou ont été blessés. Plus d'un million d'Afghans sont devenus des réfugiés. On parle Plus d'un million d'Afghans sont devenus des réfugiés. On parle d'utilisation du napalm, de mines et de nouveaux types d'armes. Les informations non confirmées sur l'utilisation de gaz incapacitants suscitent une vive inquiétude. Il est possible que certaines informations soi en t infondées, mais il est certain que le teblesu mais il est certain que le tableau genéral est sinistre. La lutte acharnée, la cruauté des deux parties, augmentent constamment et ou ne voit pas la fin de cette

» Il ne fait pas de doute non plus que les événements afghans ont radicalement changé la al-tuation politique dans le monde. Ils menacent la détente, ils ont créé une menace directe pour la voir sont service de la contracte de la contrac créé une menace directe pour la paix non seulement dans la région, mais partout. Ils ont rendu difficile (il est possible qu'ils aient rendu tout à fait impossible) la ratification de SALT 2, d'importance viale pour le monde entier, surtout en tant que base pour les étapes ultérieures du processus de désarmement. Les actions soviétiques ont contribué (et n'ont pas pu ne pas contribuer) à l'augmentation des budgets militaires et à l'adoption de nouveaux programmes militaregets militaires et à l'adoption de nouveaux programmes militarotechniques dans tous les grands pays, ce qui exercera une influence à long terme, tout en 
augmentant le danger de la course 
a u x armements. A l'Assemblée 
générale de l'ONU, la politique 
soviétique en Afghanistan a été 
condamnée par cent quatre Etats, 
y compris ceux qui auparavant 
appuyaient sans réserve tous les 
actes de l'U.R.S.S.

tes de l'U.R.S.S. » A l'intérieur de l'U.R.S.S., une j'en suis convaincu, des consé- quitter l'U.R.S.S. » super-militarisation ruineuse pour le pays se renforce (très perni-cieuse étant données les difficultés cieuse étant données les difficultés économiques); on ne réalise pas les réformes économiques et sociales d'importance vifale. Le rôle dangereix des organes de répression, qui ne pourront plus être contrôlés, se renforce. Je ne vais pas analyser dans cette lettre les causes de l'en trée des troupes soviétiques en Afghanistan, qu'elle soit provoquée par des intérêts légitimes de défense, qu'elle soit une manifestation d'aide désintéressée à la réforme agraire ou aux autres réformes sociales, ou qu'elle soit une ingérence dans les affaires intérieures d'un pays souverain. Il se peut qu'il y ait une partie de vrai dans chacune de ces hypothèses.

» Personnellement, je considère les actions soviétiques comme une manifestation évidente d'expan-sionnisme et une violation de la souveraineté de l'Afghanistan.

### Pologne

#### DES MOUVEMENTS DE GRÉVE SONT SIGNALÉS A GDANSK ET A WROCLAW

Varsovie (A.F.P.). — Les traminots de l'ensemble urbain de
Gdansk-Gdynia-Sopot, sur la côte
de la mer Baltique, théâtre des
événements de décembre 1970, ont
observé, le mardi 29 juillet, une
grève d'avertissement d'une demiheure, a-t-on appris mercredi 30
juillet à Varsovie. Les grévistes,
qui demandent des augmentations
de salaire, se sont déclarés prêts
à débrayer à nouveau si leurs
revendications n'étaient pas satisfaites dans les plus brefs délais.
D'autre part, les trois mille ouvriers de l'usine Dolmei (turbines
électriques) à Wroclaw (capitale
de la Basse-Silésie au sud-onest
de la Pologne) ont également déhrayé mardi. Ils revendiquent des
aumentations de salaire, une
amélioration de l'approvisionnement et l'alignement de leurs
allocations familiales sur celles de
la milice (police) et de l'armée.

Dans cette dernière ville, les
tentatives des syndicats officiels
visant à canaliser le mouvement
revendicatif ouvrier n'auraient pas
été partout entièrement couronnées de succès. Le situation restait confuse mercredi dans plusieurs entreprises de la cité, les
travailleurs refusant aux syndicats le droit de défendre leurs
revendications. Des discussions
s'y poursuivraient avec les directions concernées sans que toutefois la production en souffre.

quences tragiques. Il se peut qu'aujourd'hui justement le monde se trouve à la croisée des chemins et que le cours des événements des prochaines années et même des prochaines décennies dépende du règlement de la crise aighane.

phis qu'il devient de plus en plus difficile de le faire. A mon avis, on a besoin d'un règlement politique sur les bases suivantes :

2) L'U.R.S.S. et les partisans cessent une opération militaire ; un armistice est signé ;

2) L'U.R.S.S. déclare qu'elle est prête à évacuer entièrement ses troupes au fur et à mesure de leur remplacement par des soldats de l'ONU. Ce sera une action très importante de l'ONU, qui correspondra au but proclamé au moment de sa création et à la moment de sa création et à la liberté de conscience. su libre choix du pays de résidence au libre choix du pays de résidence à l'intérieur du pays, et leur droit d'assidence de l'Afghanistan sont memores;

> 3) La neutralité, la paix, l'indépendance de l'Afghanistan sont
garanties par le Conseil de sécurité en la personne de ses membres permanents, ainsi que, si possible, par les pays voisins de
l'Afghanistan; on du lien de resouchée à l'inte-rieur du pays, et leur droit d'as-sociation. Parmi enz, il y a des participants à des revues défen-dant les droits de l'homme, des membres du groupe Helsinki, des membres de mouvements religieux et des mouvements d'émigration. Un tel acte humain de la part des autorités de l'U.R.S.S. contribue-rait à renforcer l'autorité du pays, assainirait l'atmosphère à l'inté-rieur, contribuerait au renforce-ment de la conflance internatio-nale et rendrait le bonheur à plusieurs familles malheureuses.

» (...) J'ai été déporté de force à Gorki en janvier 1980, et je considère cet acte comme absolument illégal. Jusqu'à mainte-nant, j'ignore même quelles ins-tances ou quelles personnes ont pris une telle décision. Vollà déjà plusieurs années que toutes mes interventions publiques provo-quent des représailles contre mes proches, qui deviennent par la suite des otages.

·霉 草 为 \*\*\*

> Aujourd'hui, c'est le cas d'Eli-sabeth Alekseeva, la fiancée de mon fils, lequel a été obligé d'émigrer il y a deux ans et demi. Elle n'obtient pas l'autorisation de rejoindre son fiancé; on la menace, on pratique le chantage, on la couvre de calonnies dans la presse. Le drame personnel de la presse. Le drame personnel de ces deux jeunes gens est utilisé pour exercer des pressions sur moi. Je dois être le seul respon-sable de mes actes et de mes interventions (il en va de même pour cette lettre). La prise d'otages est intolérable pour tout groupement ou pour toute per-sonne; elle est d'autant plus intolérable et indigne d'un Etat. Je renouvelle ma demande pour

#### A LA VEILLE D'UNE VISITE DE M. WALDHEIM DANS LA RÉGION

### Bangkok ne rejetterait plus le « plan de paix » de Hanoi sur le Cambodge tout en refusant la reconnaissance du régime de Phnom-Penh

Bangkok. Les propositions indochinoises de règlement négocié du contentieux fron-talier kmero-thallandais cost provoqué, mercredi 3 juillet, une volte-face de la Thailande, qui accepte désormais d'en discuter, après les avoir initialement rejetées il y a moins d'une semaine.

moins d'une semaine.

Ce « plan de paix », ainsi que la question du vote des Nations unies sur le Cambodge, suscitent une relance de l'activité diplomatique régionale et internationale; M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, est attendu la semaine prochaine à Hanol, puis à Bangkok; le maréchal Sithi Sawetsila, ministre des affaires étrangères thallandais, se trouve en visite officielle à Pêkin pour un examen des développements intervenus en Indochine et en Asie du Sud-Est, depuis la visite ici de son homologue chinois, M. Huang Hua, en avril dernier, de hauts fonctionnaires de l'ASEAN (1) se réunissent ce jeudi à Manfile pour les mêmes raisons.

Le retour du prince Sihanouk

M. Huang Hua, en avril dernier, de hauts fonctionnaires de l'ASEAN (1) se réunissent ce jeudi à Manièle pour les mêmes raisons.

Le retour du prince Sibanouk à Pékin, et les rumeurs faisant état des visites prochaînes dans la capitale chinoise de M. Son Sam, ancien premier ministre du prince et chef du Front national de libération du peuple Khmer fonctionnaire le plus structuré, et de M. Khieu Samphan, premier ministre du Kampuchen concommuniste le plus structuré, et de M. Khieu Samphan, premier ministre du Kampuchen contexte. Il s'agirait, face à une double offensive diplomatique et militaire de Hanoi, de revoir la stratégie du front de ceux qui s'opposent au fait accumpli vistnamele.

La position de rejet pur et simple de l'initiative indochinoise paraissant, à farme, mal défendable, on envisage dordenavant que des négociations eventuelles n'aboutissent pas à une reconnaissance du régime de Phnom-Penh (2) en l'inscriptor les proposant que des négociations indochinoises èventuelles n'aboutissent pas à une reconnaissance du régime de Phnom-Penh (2) en visit des leurs advensaries commune acceptation implicité de leurs propres suggestions, bien que ces deminitarisée le long de la frontière au fait au revoir la stratégie du front de ceux qui s'opposent au fait accumpli vistnamelle.

La position de rejet pur et simple de l'initiative indochinoise paraissant, à terme, mal défendable, on envisage dordenavant que des négociations eventuelles n'aboutissent pas à une reconnaissance du régime de Phnom-Penh (2) en l'insulation des Nations unics mais pas directement acceptation implicate de leurs propres suggestions, bien que ces deminitarisée le long de la frontière au fait l'approbation du Conseil d'interprétur le général reponsée de l'insulation des Nations unics ministre, le général reponsée l'insulation des Nations unics ministre le long de la frontière sur la résolution des Nations unics ministre le leurs présent l'insulation des sations de deux concepture sur la résolution des Nations de de dégager très for moule le

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

apparues ici comme une manœuvre pour faire passer l'invasion au second pian et pour forcer la reconnaissance du nouveau régime. De plus, el les pays de l'ASEAN ont tendance à flairer un piège derrière toute initiative vietnamienne, ce n'est pas sans raisons. Cependant, le projet était cohérent et les solutions envisagées proches de celles réclamées par la Thallande ellemème. Maintenir le refus en entrainant ses partenaires et entrainant ses partenaires et alliés, c'était s'exposer à renfor-cer la crédibilité des accusations de Hanoi et favoriser sa propa-gande pacifiste. C'était affalblir inévitablement la position des adversaires du Vieinam sur la

#### Pas de contacts directs avec Phnom-Penh

rillas antivietnamiennes établis le long de la frontière, les pays indochinois offrent certes de résoudre le problème. Mais ils le font à l'avantage exclusif du régime « illégitime » de Phom-Pneh et au détriment de celui des Khmers rouges déchu mais toujours légitime au regard du droit international.

Tous ces développements n'impliquent pas nécessairement l'ouverture prochaîne de négociations ni la réduction des tensions. Dans cette altuation, l'un des points d'interrogation les plus importants reste l'attitude de la Chine, Celle-ci soutient la Thallande, alors que Bangkok suscite les solidarités obligées de ses partenaires de l'ASRAN. Elle s'est jusqu'à présent refusé à tout compromis, faisant du retrait inconditionnel des Victnamiens le inconditionnel des Vietnamiens le préalable à toute solution politique nationale au Cambodge. Elle a défendu cette position extrémiste avec une vigueur égale à celle qu'elle a mise à renforcer la cause des Khmers rouges, à prûner les sanctions économiques et la résistance prolongée pour saigner le Vietnam et à dénoncer a l'hégémonisme de Moscou a. Mais la Chine pourrait-elle aller seule à contre-courant d'un mouvement en faveur du compromis avec Hanol, a fortiori s'il entraînait les pays de l'ASEAN dans son sillage? Face à l'intransigeance vietnamienne sur le fond du problème, face à l'érosion possible de ses positions cambodgiennes (à l'ONU et sur le terrain), se risquerait-elle, faute de l'érosion possible de risquerait-elle, faute d'olteration. inconditionnel des Vietnamiens le

le terrain), se risqueratt-elle, faute d'alternative, à une nou-velle opération militaire contre le Vietnam?

Un diplomate résume ainsi les incertitudes de la coalition anti-vietnamienne : « La reconnaisvietnamienne: a La reconnaissance du régime Heng Samrin
par l'Indre pèsera lourd, les propositions indochinoises également: cela va accroître les pressions sur l'Occident, sur le Japon,
l'Australite et l'ASEAN. Il est
indispensable de formuler des
contre-propositions au plan indochinois. Quant à la Chine, elle
peut choisir d'apaiser ou d'envenimer les choses, cela dépendra
de son appréciation de la sitation
et de son intérêt national. Négociations ou pus, il faut attendre
l'automne pour réévaluer le rapport des forces dans l'affaire
cambodgienne. 3

R.-P. PARINGAUX.

(1) Association des nations de l'Asie du sud-est (Thallande, Singa-pour, Malaisie, Philippines, Indo-nésie).

## **AFRIQUE**

#### Un raid sud-africain sur un village angolais fait vingt-sept morts

Les militaires sud-africains, au nombre de quatre-vingts environ, n'ont subi encune perte, a précisé n porte-parole sud-africain. Le village de Chitado, qui est aitué à une douzaine de kilométres à l'intérieur du territoire angolais, a été investi par des commandos héliportés après que des evions l'aient survolé et aient lâché des tracts annonçant le raid à la population et précisant que les attaquants « en toulaient à la SWAPO, pas au M.P.L.A. ou aux civils angolais ». L'officier commandant les opé-L'officier commandant les opérations a ensuite souligné que des éléments du M.P.I.A. (Mouvement populaire pour la libération de l'Angola) avalent été impliqués dans ces combats et qu'il a ensuite été a impossible » de distinguer leurs cadavres de ceux des membres de la SWAPO, « car ils portaient la même tenue de houses ».

Le porte-parole militaire a dé-claré que cette opération avait pour but de détruire l'infrastruc-ture de la SWAPO dans la région et que l'ensemble des soidats suda-fricains s'étaient retirés après avoir dynamité quatre bâ-timents appartement à la SWAPO et en M.P.LA.

Ce raid fait suite à la récente

 De nouveaux affrontements survenus mardi 20 juillet ont fait sept morts, ce qui porte à vingt et un le nombre des victimes des conflits tribaux entre travailleurs
noirs d'une mine d'or située à
70 kilomètres à l'ouest de Johannesburg. Un porte-parole de la
mine a annoncé que ces nouveaux
combats entre membres des tribus
Sotho et Bordo ent fait des la Sotho et Pondo ont fait égale-ment trente - six blesses. — (Reuter.)

Johannesburg (AFP.).—
Les forces sud-africaines ont lancé, mercredi 3 juillet à l'aube, une attaque-éclair sur le village angolais de Chitado, tuant vingt-sept soldats angolais et maquisards de la SWAPO (Organisation des peuples du Sud-Ouest africain).

Les militaires sud-africains, au anombre de quatre-vingts environ, a'ont subi aucune perte, a précisé n porte-parole sud-africain.

Le village de Chitado, qui est aune douzaine de kilomètres à l'intérieur du territoire de la petite de Ruacana, en Namible, par des guérilleros de la SWAPO. La quarantaine d'obus tombés sur cette ville le 27 juillet dernier n'avaient fait aucune victime, mais avainet démontré la vulnérabilité de cette agglomération proche de la frontière avec l'Angola et où se trouvent les stations de pmopage du complexe hydroélectrique géant du même est stoupes sud-africaines font l'impossible pour empêcher la SWAPO de détruire ce complexe, vital pour la Namible sur le plan écomique.

#### Éthiopie

ADDIS-ABEBA ACCUSE WASH-INGTON DE NE PAS AVOIR REMPLI CERTAINS ENGAGE-MENTS COMMERCIAUX.

Addis - Abeba (A.F.P.). —
Commentant le récent rappel, à
la requête du gouvernement,
ethiopien, de l'ambassadeur américain à Addis-Abeba (le Monde
du 31 juillet), M. Frédéric L. Chanic le impte a raphié un comme du 31 junier, M. Frederic I. Cha-pia, la junte a publié un commu-niqué proclamant notamment : « La cause principale et jonda-mentale de friction entre l'Ethio-ple et les Etais-Unis est due aux actes permanents d'ingérence de ces derniers dans les affaires inté-rieures de ce nous et à leur pri-rieures de ce nous et à leur prices acriticis ausis les appares auso-rieures de ce pays et à leur pré-sence militaire provocutrice et agressive dans l'océan Indien. »

Le communiqué dément que l'Ethiopie ait des dettes envers les Etats-Unis, mais accuse au contraire Washington de ne pas contraire Washington de ne pas avoir livré des équipements mili-taires d'une valeur de 200 millions de dollars, payés à l'avance par Addis-Abeba. L'argent n'est pas revenu et les armes ne sont pas arrivées, ce qui a encouragé l'agression somalienne en Ogaden il y a deux ans, souligne à ce sujet le ministère éthiopien des affaires étrangères,

### Honduras

#### ENCOURAGÉ PAR LES ÉTATS-UNIS

### Le processus de démocratisation reste étroitement contrôlé par les militaires

Dix jours à peine après avoir transmis les pouvoirs à l'Assemblée constituante issue des élections du 20 avril dernier, le général Policarpo Paz Garcia vient de se succéder à lui-même en prenant officiellement cette semaine ses nouvelles fonctions de président provisoire du Honduras. L'interrègne aura donc été de courte durée, mais il aura permis au chef d'Etat sortant de revêtir les attributs

En vertu d'un accord passé entre les deux principales formations politiques du pays, le parti libéral (centriste) et le parti national (conservateur), le chef des forces armées s'était fait élire, vendredi 25 juillet, à une majorité écrasante comme président intérimaire. Des solvante et onze membres de l'Assemblée cons-tituante, seuls les trois députés du parti d'innovation et d'unité (Pinu). représentant l'opposition modérée, s'étaient abstenus. Les partis majo-ritaires ont expliqué qu'ils entendarent ainsi exprimer - leur reconnaissance aux forces armées d'avoir permis le déroulement des élections tuante dans une atmohère de liberté et de démocratie ». Le général Paz Garcia devrait rester

au pouvoir jusqu'aux prochaines élections présidentielles et législatives, qui doivent avoir principe, en 1981.

Engagé avec prudence, le proces sus de démocratisation au Honduras reste donc étroitement contrôlé par les militaires. D'allieurs, depuis le renversement, en 1963, du président forces armées n'ont cassé de dominer la scène politique. Un retour des 1971, mais dix-huit mois après son élection le président Ramon Cruz, du parti national, se voyait évincé l'homme fort du moment, le général Lopez Arellano, qui lui avait provisoirement .cédé la place. En 1975, le général Lopez Arellano était chassé par un coup d'Etat, puis ce cénéral Malgar Castro, de céder la place, en acot 1978, à un triumvirat dirigé par le général Paz Garcia.

Unia, les nouveaux maîtres du pays avaient promis d'entreprendre « une normalisation complète des Institutions - La première étape de ca sément été l'élection d'une constituente, le 20 avril demier, mais déjà limites de l'ouverture politique. En dehors des deux partis traditionnels, formation créée par un homme d'aifaires de Tegucigalpa, avait été autorisé à présenter des candidats. Tenues en marge du scrutin, la gauche avaient dénoncé la « farce » et appelé les électeurs à bouder les urnes. Contrairement au souhait des civils, les militaires avalent également refusé l'élection du nouveau président au suffrage direct, ce qui ne pouvait que favo riser les ambitions du général Paz-Malgré leur préférence pour les cependant empêcher la victoire des libéraux, qui ont remporté trente-cinq sièges contre trente-trois pour le

parti national. Dépendant en grande partie du bon vouloir des militaires, les changements amorcés demeurent encore fragiles. Ils répondent pourtant au vœu des Etats-Unis, soucieux de - normaliser - le Honduras avant doute pas un hasard si le gouverne ment de Tegucigalpa est devenu le principal bénéficiaire de l'aide améicaine en Amérique centrale.

S'il a été jusqu'ici relativement épargné, le Honduras n'échappe fervescence qui règne chez ses voisins. Le repli sur son territoire de

garde nationale du général Somoza lui a valu des frictions avec le Nicaraqua sandiniste. Depuis la guerre dite - du footbell - en 1969 avec le Salvador, qui avalt entraîné la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays et le retrait du Hon-duras du marché commun centraméricain, la normalisation se fait tou-

Pays le plus pauvre de l'isthme

**AMÉRIQUES** 

ain, avec une population de trois millions et demi d'habitants la Honduras dépend essentiellement bananes. Les lenteurs de la réforme agraire ont provoqué un sourd Des conflits ont éclaté avec les propriétaires fonciers, dont 2 % détien-nent près de 60 % des terres cultivables. En même temps, on note un raidissement du réglme envers les organisations populaires. A l'occa-sion des dernières élections, l'opposition extra-parlementaire, regroupant la démocratie chrétlenne au parti communiste, en passant par les syntique national. Les inquiétudes popu laires trouvent aussi un certain écho les jeunes officiers.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

#### Corée du Sud

#### Plus de cent cinquante journalistes seraient visés pour la « campagne de purification »

Correspondance

Séolu. — Les autorités de la loi martiale viennent d'ordonner aux organes de presse de commencer une purge dans le cadre de la « campagne de purification » en cours. Les journalistes jugés trop modérément anticommunis-tes ou trop critique à l'égard du

gouvernement seront démis.

Une résolution de l'association de la presse coréenne publiée en première page des quotidiens nationaux dit qu'une des principales fonctions de la presse est de contribuer à « la sécurité nationale » que monte et que monte et que monte et que le la les estats de la loi et nale et au maintien de la loi et de l'ordre ». « A notre niveau, nous ferons de notre mieux pour remplir notre mission, donnant toujours la priorité à l'intérêt national», poursuit la résolution. national », poursuit la résolution.
On ignore combien de journalistes au total pournalent être affectés par ces décisions : le nombre de cent cinquante au moins est généralement avancé. Une centaine d'entre eux appartiendralent aux sept quotidiens nationaux, aux deux agences de presse, aux trois quotidiens économiques, à la télévision et à la radio nationales. Même les journaliste, travaillant pour les deux quotidiens en anglais — le Korea Time et le Korea Heruld — ne seront probablement pas épargnes.

Les autres journalistes perdant leur travail seront les organes de deux régionaux des organes de dants regionaux des organes de presse. Au total environ 5 % de l'ensemble de la profession

seraient concernés.

Manifestement, les modalités de la purge dépendent des responsables des publications, agissant de façon discrétionnaire. Les journalistes des trois plus grands quotidiens de Séoul — l'indépendant Chosum ilbo, le Joong Ang ilbo, et le pro-gouvernemental seraient concernés

Seoul Shinmun — ont remis leur démission collective pour laisser à leur patron carte bianche dans le choix entre ceux qui resteront et ceux qui partiront.

Le purge a lieu sous la direction des autorités militaires qui la présentent comme un nouveau développement de la « campagne de purification » qui a abouti au de présentent comme un a abouti au de présentent et la « campagne de purification » qui a abouti au de présentent comme un a abouti au de présentent de la « campagne de purification » qui a abouti au de la campagne de prefit de la campagne de la

de purification » qui a abouti au renvoi de nombreux fonctionnal-res corrompus. Les journalistes qui avaient reçu des faveurs du qui avalent reçu des l'avells du précédent gouvernement, et par-fois de l'argent, seront renvoyés, disent les responsables. Mais de nombreux jeunes journalistes affirment que des considérations politiques inspirent cette « cum-pagne de purification ».

Le renvol des journalistes sera suivi par un examen du dossier de chaque organe de presse, dit-on. Certains seraient priés de fusionner ou de fermer.

La purge en cours a lieu après l'arrestation de douze journalistes accusés d'avoir joué un rôle dens l'agitation étudiante des derniers mois ou de collusion avec le chef de l'opposition, M. Kim Dae-jung, dont le procès va s'ouvrir. « Nous sommes comme des gens qui attendent une sentence », dit un journaliste chargé de la politique attendent une sentence », dit un journaliste chargé de la politique intérleure. D'autres affirment que les critères des autorités de la loi martiale sont si vagues que « presque tout le monde peut être renvoyé pour une raison ou pour une autre ». Les enquêteurs militaires ont fait savoir qu'ils « agiraient eux-mêmes » si la purge confiée aux responsables des publications n'était pas « suffisante ». Certains de ceux-cl, cependant, se plaignent d'avoir à renvoyer des collaborateurs sans preuves contre eux. preuves contre eux.

SHIM JAE-HOON.

#### **Etats-Unis**

#### Les ennuis du président

(Suite de la première page.)

La lecture du rapport du F.B.I.

a, en revanche, provoqué une
certaine sensation mercredi à la
commission judiciaire de la
Chambre des représantants qui
s'intéresse à l'affaire depuis mardi, parallèlement à la sous-commission d'enquête du Sénat.
Selon le porte-parole adjoint
de la Maison Blanche, M. Ray
Jenkins, qui a reçu les journalistes mercredi après-midi dans
son bureau, et non à la salle de
presse, ce qui permet d'éviter les
camérise de télévision, le président n'a pas souvenir d'avoir
montré ces dépêches à Billy Carter ou de lui en avoir donné des
copies. La date et le lieu de
cette conversation entre les deux
frères sont incertains. En outre,
M. Jenkins a affirmé ignorer
quelles étaient ces dépêches, mais
a ajouté qu'eles étaient « peu
confidentielles », ce qui paraît
quelque peu contradictoire. Le
porte-parole en titre de la Maison Blanche, M. Jody Powell,
était introuvable, et M. Jenkins
a déclaré ne pas savoir où il était. La lecture du rapport du F.B.L. a déclaré ne pas savoir où il était.

#### Une grave enforce au règlement

Les réactions au sein de la commission judiciaire de la Chambre ont été d'autant plus vives que les fonctionnaires du ministère de la justice ont repris ministère de la justice ont repris possession du rapport du FBL à la fin de la séance, alors que les membres de la commission souhaitalent le conserver pour l'étudier plus à loisir. Le repré-sentant républicain du Michigan, M. Farold Sawver, out à tout sentant républicain du Michigan, M. Harold Sawyer, qui a tout révêlé à la presse, a estimé qu'il s'agissait « soit d'une grave entorse par le président au règlement sur les documents confidentiels », soit d'un faux témolgnage de son frère. Le Chambre des représentants a immédiatement décidé l'ouverture d'une enquête sur ce point nrécis. enquête sur ce point précis.
L'interrogatoire de M. Billy
Carter le 16 janvier comparte
d'autres aspects troublants. Le
frère du président a ainsi sontenu aux enquêteus ne pas avoir reçu d'argent des Libyens, alors qu'il avait déposé le 31 décembre à sa banque un acompte de 20 000 doi-

### INCIDENTS RACIAUX EN FLORIDE

Oriendo (Floride) (A.P.P.). - De nouveaux incidents out éclaté mer-credi soir 30 juillet dans le quartie noir d'Oriando, pour la seconde nuit consécutive. A plusieurs reprises des policiers ont été attaqués par jets de bonteilles et de piarres. Quel-ques magasina ont été pillés et, se-lon des témoins, le feu a été mis au moins un bâtiment. Seion les premières infor

ces incidents n'auraient fait que des blessès légers touchés par des éclats de varre. Le quartier a été isolé et plusieurs unités de police munics ents anti-émeute ont été La veille, des incidents similaire

avaient éciaté après l'arrestation par la police d'une jenne Noire accasée d'avoir volé de l'argant à deux Blancs.

Les Noirs reprochent aux policiers d'avoir procédé à cette arrestation avec bratalité. Mercredi, au cours d'une réunion publique houleus autorités de la ville ont promis qu'une enquête serait ouvarte sur

lars versé par ceux-ci (il a reçu au total 220 000 dollars). Bien que le ministre de la justice ait eu la preuve de ce mensonge, il

que le ministre de la justice att eu la preuve de ce mensonge, il n'a pas jugé alors bon d'inculper le frère du président. Aux termes de la loi, une fausse déclaration de ce genre est pourtant passible de cinq ans de prison.

La conduite de M. Billy Carter est à hien des égards déroutante. Il donne l'impression qu'il fait tout ce qui est en son pouvoir pour embarrasser son illustre frère, au risque de se causer du tort à lui-mème. Il a ainsi affirmé avoir téléphoné en janvier 1979 à un fonctionnaire de la Maison Blanche, M. Philip Wise, à propos des huit avions de transport militaire C-130 partiellement payés par la Libve, mais jamais livrès en raison d'un embargo décidé par l'administration Carter. Or il est apparu en fait que M. Billy Carter n'avait pas téléphoné lui-même, mais qu'un de ses amis même, mais qu'un de ses amis et partenaires en affaires, M. Ran-dolph Coleman, a vait contacté M. Wise. Ce dernier avait conseil-lé à M. Coleman de s'adresser à l'assistant d'un membre du couseil national de sécurité. consell national de securité.

M. William Quandt, qui lui a fourni les renseignements demandés sur la situation juridique des huit avions. M. Quandt, qui a depuis quitté son poste, se souvient que cette conversation a eu lien avant le voyage de MM. Billy Carter et Randolph Coleman en Libye en septembre 1978.

Un fémoignage « prématuré » La sous-commission d'enquête du Sénat a été prise à contrepied par la proposition soudaine du président de venir témoignes devant elle le plus tôt possible au sujet de toute l'affaire (le Monde du 31 juillet). Le président de la sous-commission, M. Birch Bay, un démocrate de l'Indiana, a indiqué qu'il ne voyait pas comment diqué qu'il ne voyait pas comment on pouvait refuser au président de s'expliquer en personne avant l'ouverture de la convention démocrate à New-York, le 12 août. Un autre membre de la sous-commission, M. Robert Dole, sénateur républicain du Kansas, a, en revanche, affirmé que l'offre de M. Jimmy Carter était « prématurés » et visait à « court-circulter le travail » des sénateurs. Les républicains sont visiblement désireux de faire trainer les choses pour empoisonner le climat de la sireux de faire trainer les choses pour empoisonner le climat de la convention démocrate.
Selon un sondage de l'institut Louis Harris, réalisé après le début de l'a affaire Billy s, et rendu public mercredi, la popularité de M. Jimmy Carter est descendue au plus bas niveau jamais atteint par un président depuis dix-sept ans qu'existe ce genre de sondages : 22 % seulement des personnes interrogées approuvent l'action de M Carter, tandis que 77 % la condamnent. appronvent raction de la Carter, tandis que 77 % la condamment. A titre de comparaison, la cote de M. Nixon était descendue à 25 % peu avant sa démission et celle du président Johnson à 32 % en janvier 1968 au plus fort de la guerre du Vietnam.

DOMINIQUE DHOMBRES.

LE MONDE met chaque jour à la fispesition de ses lecteurs des rubriques d'Annaoces inmabilières Your y trouverez pent-atre L'APPARTEMENT que vous recherchez.

#### Bolivie

#### CONDAMNÉE PAR LES PAYS DU PACTE ANDIN

#### La nouvelle junte se rapproche des régimes autoritaires

Les arrestations se poursuivraient en Bolivie de manière massive, et certains observateurs estiment que les méthodes employées par la nouvelle junte ressemblent à celles du gouvernement Pinochet, après le coup d'Etat de septembre 1973 an Chili. Plus de mille six cents personnes seraient détenues, et un camp de concentration aurait été installé à Viacha, à 40 kilomètres au sud de La Paz. La loi martiale est en vigueur, et la censure

La répression serait particulièrement sévère dans les secteurs miniers de l'Altipiano, complètement coupés du reste du pays, et où les ouvriers ont décienché un mouvement de grève. Les nouveaux dirigeants ont limogé le général Vargas Salinas, commandant la 7 division, stationnée à Cohabamba, qui aurait exprimé son hostilité au coup d'Etat.

Le Brésil et le Paraguay, après l'Argentine, ont à leur tour reconnu le nouveau régime bolivien, qui tend à se rapprocher des régimes autoritaires du sous-continent, dans le même temps qu'il menace de quitter le Pacte andin.

#### Correspondance

Lima. — Après l'Organisation financier, et même, assure-t-on à des Etats américains (O.E.A.), les La Paz, l'aide directe de quelque pays membres du pacte andin ont deux cents spécialistes de la condamné, mercredi 30 juillet a Lima, « l'interruption du proces-sus démocratique et la violation des droits de l'homme », en

Bolivie par la junte su pouvoir depuis le coup d'Etat du 17 juillet dernier (le Monde du 31 juillet). Dans les milieux diplomatiques, on estime que cette condamnation, signée par le Pérou, la Colomble, l'Equateur, le Venezuela, ainsi que par le Costa-Rica, le Nicaragua par le Costa-Rica, le Razaragna et l'Espagne en tant qu'observa-teurs, accroît l'isolement diploma-tique de la Bolivie malgré la re-connaissance de l'Argentine, qui

apporte en outre son soutien

guerre anti-subversive.

Le nouveau président bolivien, le général Luis Garcia Meza, a protesté à La Paz contre l'intervention de ses voisins et menace d'abandonner un processus d'in-tégration maintenant déformé ». « La Bolivie n'a pas besoin de demander l'autorisation à la Russie, à la Chine, à Cuba ou aux Elais-Unis pour faire un pas en avant. Seuls les Boliviens ont le droit de décider de leur destin » a-t-il déclaré, avant d'ajouter u L'intégration peut très bien se faire à partir d'accords bilatérauz. » - N. B.

#### Inde

#### Mme Gandhi conclut une trêve avec le mouvement indépendantiste de l'État du Mizoram

New-Delhi (AFP., UPI). — Le Front national Mizo (M.N.F.), parti de l'Etat de Finde out betrait dans la clandestinité depuis quatorze ans pour l'indépendance de cette province, devrait cesser ses activités à partir du jeudi 31 juillet et à minuit, à la suite d'un accord entre son chej, M. Laldenga, et le gou-vernement indien, a-t-on appris mercredi à New-Delhi.

Devant la Chambre basse du Parlement, M. Zail Singh, minis-tre de l'intérieur, a annoncé que les opérations de sécurité contre le mouvement clandestin, au Mi-zoram, étaient suspendues. Il a précisé que l'accord avait été conclu à l'issue de deux entretiens de M. Laldenga avec Mme Gan-dhi, premier ministre. M. Laldenga a reconnu que le Mizoram était une partie intégrante de l'Ide, et que tout réglement de son statut se ferait dans le cadre de la Constitution indienne, a

ajouté M. Singh. Des observateurs, à New Delhi,

notent cependant que des trêves similaires ont déjà été annoncées dans le passé, mais qu'elles ont finalement toujours été rompues sans que la question du Mirozam soit règlée.

Le ministre de l'intérieur a annoncé, d'autre part, la libération de toutes les personnes arrêtées depuis le début de l'agitation dans l'Assam (nord-est du pays), ainsi que la suspension de l'état d'urgence dans les czones troubles » de cette province.

Enfin, les deux journalistes rançais MM. Pierre Toutain de Paris-Match et Rémi Favret de Libération, qui avaient été arrè-tés le 14 juillet dans l'extrême nord-est de l'Inde, sont arrivés à New Delhi, où une mesure d'expulsion et d'interdiction de séjour leur a été notifiée mercredi. Es

étaient sorti de prison lundi. Ils devaient regagner Paris jeudi. Les deux journalistes, qui ont le crâne rasé et ont fait la grève de la faim pendant six jours, parce qu'ils n'étaient pas auto-risés à avoir de contact avec l'extérieur, ont déclaré qu'ils n'avaient subi aucun mauvais

## A TRAVERS LE MONDE

#### Centrafrique

• LES AUTORITES CEN-TRAFRICAINES ont ordonné dimanche 27 juillet l'expulsion de M. Jean-Gérard Mirad, commerçant de nationalité française. Selon les dirigeants de Bangui, M. Mirad est conside Bangui, M. Mirad est considéré comme « élément indési-rable » du fait de ses activités au sein du Mouvement pour la libération du peuple cen-trafricain (MILP.C.), parti d'opposition animé par l'ancien premier ministre Ange Pa-tasse, détenu à la prison de Ngaragba depuis octobre der-nier.

#### Chili

 UN DES DEUX JOURNA-LISTES DE LA PRESSE CATHOLIQUE CHILIENNE enlevés mercredi après-midi en plein centre de Santiago a été libéré jeudi près de l'aéroport international de Pudahuel, apprend-on à Santiago. M. Hormasabal avait été milevé avec M. Mario Romero enlevé avec M. Mario Romero Estrada, directeur de la radio catholique de Punta-Arenas (2500 kilomètres au sud de Santiago) per six incomus. On ignoralt encore jeudi matin le sort de M. Estrada. — (A.F.P.)

### Comores

APRES LA RECENTE
DEMISSION DE M. SAID ALI
KEMAL, ambassadeur des

Comores en France (le Monde du 24 juillet), M. Omar Tamou, ambassadeur itinérant a remis à la presse un communiqué affirmant notamment : « Après deux ans d'expérience, notre ambassadeur s'est avère inefficace dans l'exercice de ses fonctions et M. Moroni a du se résoudre à le relever de son poete. » Lois de sa démission, M. Kemal avait dit qu'il était en désercerd avec le rolistation des company de la rolistation de sion, M. Kennar avant die din était en désaccord avec la poli-tique du président Ahmed Abdallah et qu'il avait refusé le ministère de la justice qui lui avait été offert.

#### Italie

• UN BANQUIER SUISSE de Locarno, M. Resinelli, en vacances en Sardaigne, a fait l'objet, le mardi 29 juillet, d'une tentative d'enlèvement de la part de cinq ou six hommes masqués et armés. Il a réussi à faire face à ses a reussa a faire face a sea agresseurs jusqu'à ce que les voisins alertés par les cris mettent en fuite les atta-quants. — (Reuteur, A.P.)

#### République fédérale d'Allemagne

• LES DEUX TERRORISTES les plus recherchés d'Allema-gne fédérale, Adelheid Schulz et Christian Klar, circulaient derrière le véhicule de Juliane Plambeck et Wolfgang Beer au

moment où ceux-ci ont trouvé la mort dans un accident, le 25 juillet dernier, à proximité de Stuttgart (le Monde daté de Stuttgart (le Monde daté 27-28 juillet). Membres du groupe Baader-Meinhof, Adelheid Schulz et Christian Klarsont soupconnés d'avoir participé aux meurtres du procureur fédéral Slegfried Buback, du banquier Juergen Ponto et de M. Hans Martin Schleyer en 1977. La BMW rouge, à bord de laquelle ils circulaient le 35 juillet, a été retrouvée à proximité de l'accident, ainsi que deux autres voitures immatriculées en France qui, selon l'office criminel ouest-allemand, semblent également avoir servi à des terroristes. — (A.F.P., U.P.I.)

DOLF BECVAR qui avait détourné en octobre 1976 un avion de Prague sur Munich, s'est pendu le 30 juillet dans sa ceilule de la prison de Straubing, près de Munich. Il avait été condamné en 1977 à huit ans de prison par un trihuit ans de prison par un tribunel bavarois - ((A.P.P.)

(A.F.P., U.P.I.)

#### Syrie

• VINGT-NEUF MEMBRES DE LA CONFRERIE DES · FRE-RES MUSULMANS » ont abandonné récemment leur secte et certains d'entre eux ont remis leurs armes aux autorités syriennes, a rapporté mercredi 30 juillet la presse syrienne, Ces nouvelles reddi-tions portent à 101 le nombre des « frères musulmans » qui se sont ralliés au régime de Damas, échappant ainsi à la Damas, échappant ainsi à la peine de mort en vertu d'une loi, datant du 8 juillet, qui prévoit que ceux qui ahandonneraient la secte dans un délai d'un mois (deux mois pour les personnes résidant hors du pays), ne seraient pas possibles de la pleme capitale. — (AFP.)

#### Yémen du Sud

• LE RESPONSABLE DES AFFAIRES ETRANGERES en sein du parti socialiste du Yèmen du Sud, M. Mohamed Saleh Moutih, aurait été démis de ses fonctions, a annoncé mercredi 30 juillet l'agence irakienne de presse dans une dépêche datée d'Aden.

Citant des sources « dignes de fot » dans la capitale sud-yéménite, l'agence ajoute que M. Moutih aurait été placé M. Moutih aurait été placé « en résidence surveillée, en attendant son départ à l'étran-

Le quotidien libanais Al Nahar avait indiqué la semaine dernière que M. Saleh Moutih aurait également décidé de démissionner de ses fonctions au sein du comité central du parti socialiste sud-yéménite. — (A.P.P.)

CDIMIC

METON DE NE PAR DE MOUTS COMMITTEE

> en Afghanistan

s krayest

sur un village angeld

**Ethiopia** 

ne amnistie politique

## sur le développement de la force nucléaire

Dans une longue déclaration rendue publique, mercredi 30 juli-let à Paris, M. Yvon Bourges, ministre de la défense, réplique à M. Michel Debré qui, dans sa lettre aux pariementaires R.P.R. pour confirmer sa candidature à l'élection présidentielle de 1981. a mis en cause la politique française de dissussion nucléaire (le Monde du 28 juillet). Affirmant qu' « on a guere développé la jorce stra-tégique de riposte nucléaire », l'ancien premier ministre du général de Gaulle s'est interrogé pour conclure : « Veul-on, sans le dire, altérer la dissussion en y substituant la tactirue contesta-ble d'une bataille de Farant? » Le ministre de la défense répond notamment : « Entreprise des 1959, la constitution d'une des 1959, la constitution d'une force nucleaire stratégique — concrétizant la dissuasion nucléaire sur laquelle est fondée l'indépendance nationale — s'est poursuivie depuis vingt ans avec une continuité temarquable à laquelle j'aurais pensé que M. Debré était d'abord sensible. Rappelant de s informations qu'il déclare, lui-mème, « être connues de longue date», M. Bourges livre une série d'esti-mations financières censées re-

#### M. BARRE: pas de session extraordinaire du Parlement.

M. Raymond Barre a répondu par la négative, mardi 29 juil-let, à la lettre que lui avait adres-sée, le 24 juillet, au nom des députés communistes, M. Robert Ballanger, président du groupe à l'Assemblée nationale, et qui lui demandait l'ouverture d'un e session extraordinaire du Parle-ment sur la situation économique et sociale : « Le débat sur ce sujet et sociale: a Le débat sur ce sujet a cu lieu maintes fois, notam-ment au Parlement, et je demeure toujours aussi persuadé que les solutions que vous préconises scraient profondément néfastes pour la France. (...) Je n'estime pas souhcitable que le Parlement soit convoqué avant la date cons-titutionnelle. Une telle décision "aumit nour célet que de géner l'aurait pour effet que de gêner les travaux de la commission des finances de l'Assemblée natio-nale qui se déroulent en sep-tembre. Elle n'apporterait, en tembre. Elle n'apporterait, en revanche, aucune contribution ressentielle à la solution des problèmes qui se posent au pays et que le gouvernement s'attache à traiter. C'est pourquot je ne la proposerai pas au président de la République. »

M. André Lajoinle, député de l'Allier rice-président du groupe.

l'Allier, vice-president du groupe, a déclaré, mercredi 30 juillet : « Barre considère que l'Assemblée a Harre constaere que l'Assemoter nationale est un fardeau qui peut pêner l'activité du gouvernement. C'est une insulte faite au Parle-ment. » M. Lajoinie souhalte que des députés non communistes s'associent à sa demande. La Constitution primit Constitution prévolt, en effet, dans son article 29, que le Par-lement peut être « réuni en ses-sion extraordinaire à la demande

présenter l'effort de la France en matière nucléaire depuis une vingtaine d'années. De 1959 à 1969, il a été dépensé 36 108 mil-lions de francs pour les recher-ches, les expérimentations, les investissements industriels, les infrastructures militaires et la fabrication des armes nucléaires, Entre 1970 et 1974, les crédits cor-respondants ont été de 21 323 mil-

respondants ont ete de 21,323 mil-lions de francs et, de 1975 à 1980, de 42 058 millions de francs, e Si le pouvoir d'achat des cré-dits de ces troit périodes, d'all-leurs inégales, n'est évulemment pas identique, observe M. Bourges. On constate que la majoration de on constate que la majoration de 180 % des investissements faits pour les forces nucléaires stratégiques en 1975-1980 par rapport à 1989-1974 représente, à période équivalente, une progression de 18 % de ce pouvoir d'achat. Surtout, on voit bien que, depuis 1975, l'effort a porté sur les recherches (le coût des expérimentations s'est stabilisé depuis le passage aux tirs souterrains en 1974), c'est-à-dire sur la préparation de l'avenir, ce qui n'est évidemment pas le signe d'une politique de renoncement.

#### Missile mobile

Le ministre de la défense conclu: a Pourquoi paraltre en douter au-jourd'hui dlors qu'une majorité exceptionnelle — dont M. Debré exceptionnelle — dont M. Debré

— l'a apprécié par le vote de
la loi de programmation de
juin 1976 M. Debré pouvait-il
mieux espérer que voir se réaliser
l'objectif que, ministre de la
défense en 1973, il estimait souhaitable d'atteindre et dans le
délai même qu'il proposait? s

A mois couverts. M. Bourges
reprend ainsi, dans sa déclaration, une partie de l'argumentation qu'il avance fréquemment en
privé ou même, dans les couloirs tion qu'il avance fréquemment en privé ou, même, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, lorsqu'il accuse M. Debré, son collègue du R.P.R., qui fut ninistre de la défense de Georges Pompidou de juin 1969 à mars 1973, de n'avoir pas donné — du temps où il était responsable du budget militaire — à la force nucléaire toute la priorité financière que son développement exigeait.

priorité financière que son déve-loppement exigeait.

Dans cette même déclaration du 30 juillet, M. Bourges confirme que le conseil de défense de juin (le Monde du 11 juin) a décidé « le principe d'une nouvelle composante sol-sol mobile » de la force nucléaire, dont les études devront être présentées en 1982 à l'approbation définitive des auto-rités gouvernementales. Lors de sa conférence de presse du 26 juin ritès gouvernementales. Lors de sa conférence de presse du 26 juin (le Monde du 28 juin), le président de la République s'était contenté d'indiquer, saus autres détails, que « la préparation d'un lanceur stratégique mobile » est entreprise.

C'est la première fois que l'on précise officiellement que ce lanceur stratégique mobile sera un missile sol-sol mobile, probablement monté sur caming à moes

ment monté sur camion à robes comme le prévoit l'un des projets.

#### M. Bourges conteste des appréciations de M. Debré | APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. FRANÇOIS MITTERRAND SUR LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Les idées exposées par M. François Mitterrand dans l'entretien consacré à la politique étrangère, qu'a publié « le Monde » du 31 juillet, ont donné lieu à des commentaires, spontanés comme dans « l'Humanité », ou sollicités en ce qui

concerne M. Bernard Stasl, president délégué du Centre des démocrates sociaux, et M. Jean de Lipkowski, secrétaire national du R.P.R. pour les questions

#### M. de Lipkowski (R.P.R.) : des convergences

M. Jean de Lipkowski, député
R.P.R. de Charente-Maritime,
ancien ministre, secrétaire national aux affaires internationales
du R.P.R.:

solidaires qu'à condition d'avoir
eux-mèmes une politique cohérente. Ce qui n'est pas le casD'autre part, toutes les responsablités que leur ampute le premier

a Nous ne pouvons donc que nous réjouir de voir M. Mitter-rand rejoindre nos analyses dans un certain nombre de domaines : » Comme le leader socialisé, nous considérons que les Soviétiques sont des gens sérieux. Ils ne prennent au sérieux que des interlocuteurs aussi déterminés qu'eux-mêmes. Nous sommes certains que le président de la République a évoqué avec M. Breineo l'Alghanistan avec toute la fermeté voulue. Malheureusement. ce que lez Russes ont valorisé, ce n'est pas ce langage sévère, mais le geste qu'a constitué la venue à Varsovie du chef d'Etat français. L'habileté de leur manœuvre consiste à démontrer, qu'en dépit d'une condamnation mondiale unanime et d'un coup de Kaboul proclamé inacceplable, il n'y a en fait rien de changé. Leur classique strutagème, qui consiste à faire croire que la crise provient pour beaucoup de malentendus, que seul le maintien des acquis de la détente par le dialoque peut dissiper, a parjaitement jonctionné. » Nos protestations n'ont nullement ému les Soviétiques, qui continuent à employer la force brutale au mépris du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, s M. Mitterrand n'a donc pas

tort lorsqu'il estime qu'un signal de nature à marquer noire déler-mination eut été plus approprié. mination eut été plus approprié.
Nous avons également considéré
comme inefficace et choquant
l'embargo céréalier. aPr contre,
Jacques Chirac avait, dès le début,
mis lui aussi l'accent sur des
sanctions touchant au transfert
de technologies. Voilà qu'il serait
mieux compris à Moscou que
beaucoup d'exégèses sur l'aspect
inacceptable de l'occupation de
l'Afghanistan.

Nous constatons que M. Mit-

> Nous constatons que M. Mit-terrand nous rejoint lorsqu'il constate et s'inquiète du désor-dre qui est celui de l'alliance atlantique. Le président de la République a rappelé à juste titre que nous ne sommes ni neutitre que nous ne sommes ni neutres ni neutralistes. Il faut en
tirer les conséquences et donc se
concerter lorsqu'uns crise d'uneparetile ampleur l'exige. Le refrain scande par les communistes
et suivant lequel se concerter,
c'est s'aligner n'est pas repris par
eux par hasard. Il s'agit d'une
manipulation qui consiste à utiliser le concept de l'indépendance
nationale pour amener un felàchement, puis un dépérissement
de l'alliance. Les circonstances
exigent d'apoir avec les EtatsUnis une franche explication
dans tous les domaines. France

secrétaire du parti socialiste, quant au désordre économique actuel, sont justifiées. Raison de actue, sont justifies, itasson ac-plus pour se concerter et s'expli-quer. Pourquoi l'avoir fait à la Guadeloupe en période de moin-dre tension et refuser aujourd'hui une vonversation approfondie en période de rupture d'équilibre?

> Car M. Mitterrand a raison de souligner la gravité d'une situa-tion mulitaire en Europe du l'équi-libre nucléaire est rompu au pro-fit des Soviétiques, du fait de la construction des SS 20.

» Notre comportement dait persuader les Soviétiques que si nous sommes attachés à une entente et à une coopération avec eux, c'est pour maintenir l'équilibre européen et non pour contribuer à le détruire à leur profit. L'entente avec l'URSS, n'est possible que dans la sement de voirble que dans le respect de notre totale indépendance et de la fidélité à nos alliances.

» Enfin, nous avons, comme le fait aujourd'hui M. Mitterrand, dénoncé depuis vien longtemps l'absence d'une véritable politique européenne. L'indispensable eneuropéenne. L'indispensable entente franco-allemande en sourait à elle seule être confondue
avec l'émergence d'une Europe
européenne apparaissant comme
un véritable centre de décisions.
A cet égard, et malgré les difficultés communautaires, ce serait
une crreur profonde de relâcher
nos liens politiques avec la
Grande-Bretagne. Ne serait-ce
que parce que la France et l'Angleterre sont les deux seules puissances atomiques européennes. gieterre sont les deux settles puis-sances atomiques européennes. Dans cet esprit, les problèmes de défense évoqués par le respon-sable socialiste ont au moins le mérite d'avoir été posés. Bien entendu, nous sommes en désac-cord avec le leader socialiste lorsqu'il s'écrie : « L'Europe sera socialiste ou ne sera pas l »

» Pour le reste, lorsqu'on voit

#### M. ROBERT FABRE PROBABLE SUCCESSEUR DE M. PAQUET AU POSTE DE MÉDIATEUR

M. Robert Pabre, ancien président Fabre, le poste de médiateur, vacant du mouvement des radicaux de gauche, député non-inscrit de l'Aveygauene, depute non-inscrit de l'Avey-ron et maire de Villefrancho-de-Rouergue, devalt être reçu, jeudi 31 juillet, à 15 h. 38, par M. Giscard d'Estaing au palais de l'Elysée. lement peut être a formi en session extraordinaire à la demande
connus sous le sigle SX. de la
du premier ministre ou de la
société nationale industrielle
du premier ministre ou de la
majorité des membres composant
l'Assemblée nationale ».

Connus sous le sigle SX. de la
d'Estalng au palais de l'Elysée.

G'Estalng au palais de l'Elysée.

Selon toute vraisemblance, le préaéronautique (SNIAS), qui en a
commence les études en 1977.

Commence les études en 1977. Selon toute vraisemblance, le pré- des ministres) pourrait n'intervenir aussi, Mitterrand s'affirme

tiellement les déclarations du premier secrétaire du P.S. sur - le désordre de l'Alliance atlantique.», les problèmes de la défense et la construction surouéenne.

#### M. Stasi: avec qui mettre en œuvre une telle politique?

M. Bernard Stasi, président que les dirigeants des Neuf délègue du CD.S., député UD.F. soient, comme le souhaite Francois Mitterrand, disposés à practique en la confoncture internationale. Il analyse avec beaucoup de lucidité le monde dangereut dans propose de la délègue du la délense Mitterrand que les dirigeants des Neuf des Neuf processiones des Neuf des Neuf Practiques des Neuf des N atte te monae aunysteur auns lequel nous vivons. Et acriaines des conclusions qu'il tire nous paraissent d'aulant plus acceptables qu'elles recoupent les positions exprimées depuis longtemps et à différentes reprises par le CDS. » Oui, face à la montée des

2 Out, face à la montés des périls, il faut renforcer la cohésion de l'Occident.
2 Out, il faut renégocisr l'alliance atlantique et établir des relations équilibrées entre ses partenaires.
3 Out, il faut aider le peuple aighan dans sa résistance contre l'envahisseur sontétique.
3 Out, il faut toujours et partout défendre les droits de l'homme et les droits des peuples.
3 Out, plus que jamais s'impose une plus grande solidarité européenne. Notons, cependant, en passant, que s'il fallat attendre, pour renforcer l'unité européenne,

itiquer une politique socialiste, l'Europe ne seruit pas pour demain ni même pour après-demain.

3 Comment, cependant, ne pas relever une grave contradiction au sujet de la déjense. M. Mitterrand note, en effet, que la stratégie fondée sur l'unique déjense du sanctuaire national peut mener au neutralisme. Mais il rejuse par ailleurs toute stratégie qui, précisément, éviterait ce risque et rendrait la France plus solidaire de ses alliés.

3 Il est vrai que la position ambigué adoptée par le parti socialiste à propos de la bombe à neutrons ne jacilitait guère la tâche du premier secrélaire.

5 En vérité, après avoir lu cet entretien, on a envie de poser encore une question, une seuls à François Mitterrand : avec combien de vos amis du parti socialiste, avec lesquels de vos anciens alliés de l'anion de la guache et de vos alliés espérés pour 1981 pourries-pous metire en ceurre une politique s'inspirant de telles orientations ? 3

1

#### **«L'Humanité» :** un ultra de l'atlantisme

a Il n'est pas exagéré d'écrire qu'hier François Mitterrand s'est encore surpassé. Ce qu'il reproche en effet à la politique giscardienne, ce n'est pas d'être trop ailantiste, mais de ne pas l'être assez. A ses yeux, les Etats-Unis eux-mêmes ne le sont pas suffisamment. Il proclame nécessaire et urgent le réexamen de l'alliance; il estime sa portée insuffisante, les obligations qu'elle comporte pas assez contraignancomporte pas assez contraignan-tes et leur degré d'automatisme

ben trop bas.

> Out, le divorce est projond,
non seulement entre la position
de Mitterrund et la politique
s souhaitée par le P.C. >, mais un dirigeant politique rejuser les aussi entre ce que prône mainanesthésiants pour avertir l'opinion des périls qui montent, il condite, par-dela les allégeanconvient, par-dela les allégeances, de saluer le courage et la l'époque du programme comnun. (...) aussi entre ce que prone main-tenant le premier secrétaire du parti socialiste et les engage-ments auxquels il avait sousorit

depuis le 21 juin (date à laquelle le mandat de M. Aimé Paquet avait pris fin). S. M. Fabre acceptait cette proposition — ce qui parait tont aussi vraisemblable — la nomina-tion officielle (par décret en conseil

» Comment s'étonner, dans ces conditions, qu'il reprenne fidèlement à son comple lous les thèmes de Washington, qu'il s'agisse de l'Afghanistan ou du prétendu déséquilibre des forces en Europe? Ce qu'il en dit tend à estomper les véritables responsabilités en ce qui concerne la dégradation de la situation internationale, et à justifier le surarmement forcené des Etats-Unis, de la R.F.A. sous direction social-démocrate et de leurs partenaires.

» Il ést d'ailleurs significatif que, simultanément, Mitterand s'emploie à contester la stratégie de la dissuasion, c'est-à-dire la stratégie visant à empêcher le déclenchement de tout conflit, au profit d'une doctrine militaire ne » Comment s'étonner dans ces

déclenchement de tout conflit, au profit d'une doctrine militaire ne correspondant plus à une conception authentiquement nationale de la défense. (\_) En même temps, il plaide pour l'abandon de la dissuasion et pour l'automatisme des obligations de l'OTAN. Bel exemple de double langage!

» De exercrott, il affirme que la thèse dite « de la riposte graduée » n'a pas de sens. Comment le com prendre, sinon comme significant que l'apocalypse nusignifiant que l'apocalypse nu-cléaire devrait être déchainée des la première seconde d'un conflit?

Le Pentagone lui-même parait
avoir renoncé à cette perspective
suicidaire. Mais, dans ce domaine

(YVES MOREAU.)

Le consell des ministres s'est réuni le mercredi 30 juillet 1990, au palais de l'Elysée, sous la pré-sidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, un communiqué su'vant a été publié:

#### PERSONNELS DE L'ÉTAT Le conseil des ministres a adopté deux projets de décrets concernant la rémunération de certains personnels de l'Etat.

mier texte institue pour cersont pas employés à temps piein. na tanz horaire minimum égal au SMIC. Cette mesure s'appliquera aux personnels des collectivités locales places dans les mêmes conditions

L'autre texte concerne la rémunération du nersonnel de direction des roles nationales d'ingénieurs des trataux dépendant du ministère de l'agriculture, de l'Ecole nationale supérieure féminine d'agronomie et écoles nationales téminines

#### • ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 26 avril et 10 mai

Afin qu'avertire suffisamment à l'avance, les families puissent pred-dre leurs dispositions pour accomplit leur devoir civique, et les organisations professionnelles et associations de fonte nature paissent, de leur cuté, arrêter le calendrier de leurs tracaux. Il a paru utile de rendre publiques les dates de la prochaine ilection présidentielle. Selon la Constitution, le premier

sident de la République a lieu vinet jours au moins et trente-cinq

(No de Plones, et le dimanche 3 mai

#### • ÉLECTIONS SÉNATORIALES ELECTIONS SENATORIALES 1) LERAP, établissement public, Le ministre de l'intérieur a prédétenteur de la part publique du une communication sur les capital de la S.N.E.A., a pour mission de veiller, dans le respect des intérêts prochaines élections sénatoriales.

## Le communiqué officiel du conseil des ministres

Celles-el intéresserout treute-huit des actionnaires minoritaires, à ce départements en métropole, un dé- que : département en metropoie, un ac-partement d'outre-mer : la Guyanc, et deux territoires d'outre-mer : la Polynésie et Wallis et Futuna. Si l'on y ajoute 2 des 6 sièges des Français établis hors de France, c'est au total sur 180 sièges que portera le scrutin, compte tenu des 18 sièges supplémentaires créés par la loi organique du 16 juillet 1976 dans un certain nombre de départements, Le mode de scrutju est celul du scrutiu majoritaire à deux tours, sauf dans les deux départements qui ont droit à 5 sièges de sénateurs on plus, les Bonches-du-Rhone et la Gironde, soumis & la représentation

La désignation des délégués des consells municipany aura lieu dans les départements et territoires intécompte tenu de la data de l'élection fixée au dimanche 28 septembre 1989.

. AU GROUPE ELF-AQUITAINE Le ministre de l'industrie a présenté une communication sur la réorganisation du groupe Eif-

Le gouvernement a estimé qu'il

Aguitaine.

convenalt de réorganiser les struc-tures de ce groupe pour les mettre en harmonie avec la dimension nouvelle qu'il est en train d'acquerir du fait de l'évolution pétrollère inter-nationale, et de l'augmentation de ses ressources qui en résulte. Cette riorganisation respects les principes qui régissent les relations de l'Etat et de ce groupe, tels qu'ils ont été énoncés en janvier 1976 lors de la constitution de la Société nationale Elf-Aquitaine. En particulier, la gestion du groupe doit en perfintérieur, le conseil des ministres a retenu la date du dimanche 26 avril pour le premier tour.

Le second tour se déroniera le mait de distinguer clairement et de mait de distinguer clairement et de mandat de vice-président de l'ERAP.

Enfin, le président de la S.N.E.A.

L'ERAP et de la S.N.E.A.

Enfin, le président de la S.N.E.A.

Enfin, le président de la S.N.E.A.

Enfin, le président de la S.N.E.A.

— la stratégie pétrolière du groupe soit conforms à la politique énergé-tique nationale; — la diversification du groupe dans les autres domaines énergétiques s'accorde avec les objectifs de cette politique;
— l'action de développement en

faveur du sud-ouest de la France contribue efficacement à renforcer le potentiel économique de cette - les autres activités de diversification solent choisies en évitant d'étendre le secteur public et gérées

en respectant les règles de la con-currence; la structure du groupe soit adap tée à l'étendue do ses moyens et à l'importance de ses activités. 2) La S.N.E.A. doit assurer la ges-tion de ses activités et l'utilisation de ses movens nouveaux seion les

éthodes en vigueur dans les entreprizes comparables ayant des actionnaires privés.

Afin d'assurer une ciaire répartition des responsabilités au sein du
groupe, le gouvernement a décidé de
me plus maintenir de cumul dans l'exercice de responsabilités au sein l'exercice de responsabilités au sein de l'ERAP et au sein de la S.N.E.A.
En conseiquence, le conseil des ministres nomme, à titre temporaire, à la présidence de l'ERAP, M. Pierro Alby, ingénieur général des mines, administrateur de cet établissement, en lui conflant la mission de veiller à la mise en contra de la miser de la mi

de la réorganisation du daire à la Cour des comptes, est noumé vice-président de l'ERAP, en rempiscement de M. Entiman, vice-président de la S.N.E.A. M. Dominjon assurera la représentation de l'ERAP, actionnaire majoritaire su

sein du conseil d'administration de

M. R.-H. Levy, abandonnant ses mandat de vice-président de l'ERAP. Enfin, le président de la S.N.S.A. est invité à sonmettre dans les meilleurs délais au conseil d'admi-nistration de cette société les mesures propres à en renforcer l'en-

Cette réorganisation permettra au groupe Elf-Aquitaine, dans le res-pect des exigences d'une entreprise nationale et en conformité avec les intérêts de ces actionnaires, de dé-relopper dans le domaine énergétique comme dans d'autres domaines industriels, des stratègies de portée nationale et internationale. (Lite page 19.)

 LES ÉNERGIES NOUVELLES Le ministre de l'industrie a présenté une communication sur le desente une communication sur le dé-réloppement des énergles nouvelles qui sont appelées à contribuer, de manière importante, à l'approvision-nement énergétique de la France. L'objectif fixé lors d'un conseil res-trelat, le 27 mars 1980, pour 1990, représente l'équivalent de 10 à 13 millions de tonnes de pétrole Avec l'énergie hydraulique, les énergies renouvelables convrirent 10 % des besoins en énergie de la France

Ne Il y a denz ans, le commissariat à l'énergie solaire a mené à bien dans d'excellentes conditions la pre-mière phase de sa mission, en défi-nissant les lignes directrices des programmes de recherche et d'action pour le développement des énergies solaires. Aujourd'hui, il convient de renforcer ses structures du fait même de l'essor des activités solaires. La politique solaire, fondée sur les actions conduites au plan national, doit aussi reposer aux l'initiative des collectivités locales, départements et été signées à cet effet par le commissarist à l'énergie solaire avec ces

collectivités. En 1980, le développement des énergies nouvelles se traduira par I milliard de france d'investissements et de travaux de recherche. Des progrès décisits ont été sequis en 1988 dans trois secteurs dont les technologies sont désormals blen maitrisées par l'Industrie française : le chauffage solaire (le nombre des capteurs solaires derant être triplé au cours de l'année), l'athlication du bois de feu et la géothermie. Le rythme élevé de développement de

ces applications déjà atteint sera doublé en 1981.

recherche et de déve gagés, notamment la centrale Thémis, la centrale solaire de la Corse mus, sa centrate solaire de la Corse et le plan photovoitalque (produc-tion directe d'électricité à partir du soleil) se réalisant conformément au calendrier prévu.

Le ministre de l'industrie a enfin présenté l'ensemble des recherches et des expertises relatives à l'utilisation de responses de la biomassa (utili-sation des produits agricoles en ma-tière énergétique) sous forme de combustibles liquides on gazeur. Ces trait à terme de réduire sensible-ment la valoérabilité de nos transporta à des difficultés d'approvisio nement pétroller.

(Lire page 19.) • LA CONDITION FEMININE

A l'occasion de la conférence mondiale de la décennie des Nations unies pour la famme, le ministre chargé de la famille et de la coudcharge de la famille et de la condi-tion féminine a dressé, devant le conseil des ministres, le blian de l'action menés par le gouvernement en faveur des femines depnis cinq ans, en rappelant les principales orientations retennes :

- La réalisation de l'égalité juridique entre hommes et femmes dans l'ensemble des lois et réglements (uon-discrimination dans le monde du travail, réforme des régimes ma-- un meilleur accès des fammes à

la vie économique dans la secteur privé et la fonction publique, à la vie sociale, et la reconnaissance d'un statut pour les conjoints d'agricul-teurs, de commerçants et d'artisans ; - la rechemba d'une autonomie financière des femmes par la créa-tion de droits sociaex propres (allo-cation de parent isolé, assurance-venvage, retraite des mares de fa-mille et des conjoints ayant une ac-tivité professionnelle auprès de feur maril.

femme dans les manuels écolaires, nouvelle législation sur le viol). Le gouvernement a confirmé les axes prioritaires de ce que sera l'action pour les femmes dans les pro-chains mois : - Assurer, ku-delà de l'égalité ju-ridique, une égalité effective dans l'activité professionnelle, et réaliser un assouplissement des contraintes actuelles d'organisation de la vie

du travail ;
— favoriser la participation des femmes aux prises de décisions au nivesu économique, social et politi-

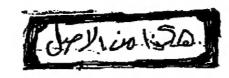
C'est dans cet esprit que le gouver-nement a décidé la signature par la France de la convention des Nations unles pour l'élimination de toute discrimination à l'égard des lemmes.

. LES ÉCHANGES EXTÉRIEIRS Le ministre du commerce extérieur a présenté le blian de nos échanges extérieurs au cours des derniers mois et les perspectives qui se déga-gent jusqu'à la fin de l'année 1984.

En ce qui concerne le commerce extérieur, le déficit observé au cours des six premiers mois de 1989 a cor-respondu à l'agravation très impor-tante de notre facture énergétique. delle-ci explique plus des neuf dirièmes de notre déficit commer-cial. Les échanges de services, par contre, ont été marqués par un accroissement de leur excédent.

Au cours du second semestre de 1988, un refentissement du rythme excessif d'augmentation de nos importations, la poutsuite du déve-loppement de nos exportations de marchandises — notamment un blens d'équipement professionnels — et de nos ventes de suriess devraient permettre de commencer à compenser le second choc pétrolier.

Un effort durable et partienlière-ment soutenu de la part des entro-prises, de pair avec la poursuite de la politique économique générale du gouvernement, s'impose à cet effet. En ce qui concerne les exportations, renvage, retraite des mères de famille et des conjoints ayant une activité professionnelle augrès de jeur
mari);
— le développement des libertés et
responsabilités des femmes dans leur
vie privée et le respect de leur dignité (révision de l'image de la



Afghanistan

politique

S 4'4 4'

46 Gen 27 p. 1.

1. Bert ......

A 485. \* \* \*

F. M.

1 MAR.

#### L'expulsion de M. Simon Malley serait imminente

M. Simon Malley, quarante- fecture se refuse à toute expli-sept ans, originaire d'Egypte, cation.

M. Malley et sa famille aurait cepandant été signé ces jours-cl.

Il y a plus d'un mola que la préfecture de police de Paris a c'invité » M. Simon Malley, dinecteur de la revue Afrique-Asie, ansi que sa famille, à quitter le territoire français. A la fin du mois de juin, M. Malley s'était rendu, comme tous les trois mois, dans un service de la préfecture de pour faire prolonger son titre de séjour : Il s'est alors vu retirer celui-ci et prié de faire ses bagages au plus tôt. Depuis le désendance du Pl. N. (Aloste). celui-ci et priè de faire ses bagages au plus tôt. Depuis le
27 juin, M. Malley a multiplié les
démarches pour connaître les raisons de l'administration française : en vain. Vingt-deux pays
du tiers-monde seraient intervenus auprès de la France afin de
demander l'ampulation de cette
« expulsion déguisée ». Les démarches d'ampassadeurs de pays « expulsion deguiser ». Les de-marches d'amhassadeurs de pays d'Afrique et du Froche-Orient amprès du Quai d'Orsay et de la présidence de la République on été nombreuses. Toujours en vain.

Après une longue période de silence qui s'est traduite par un refus de commenter cette décision administrative, le gouvernement français adopte depuis quelques jours une auire attitude. Au ministère de l'intérieur, on indique ainsi que M. Malley, en tant que résident étranger, ne s'est pas pilé à l'« obligation de réserve » qui incombe à tout ressortissant qui incombe à tout ressortissant accueilli sur le soi français. Le rôle du directeur d'Afrique-Asie est de la sorte directement mis en cause. On précise dans les milieux proches de l'Eiysée que les patients françaises par accurant autorités françaises ne peuvent admettre qu'un étranger exerce, à partir du territoire français, des « activités politiques qui ne cor-respondent pas et qui vont même à l'encontre des intérêts français dans certains pays s. On ajoute que le gouvernement aura une attitude ferme dans cette affaire.

En dépit de ces indications tardives, aucune réponse n'a été apportée aux demandes de M. Malley. Ce dernier, fin juin, a adressé au préfet de police une lettre dans isquelle il demande les raisons du refus de séjour dont il est l'objet. En outre, M° Philippe Wacquet, conseil de M. Malley, avec M° Jean-Denis Bredin, a présenté un recours hiérarchique auprès du ministère de l'intérieur visant à annuler la mesure prise par la préfecture mière de ces démarches, Me Wac-quet souligne que, en vertu de la loi du 11 juillet 1979 sur la motivation des actes administra-tifs, il est anormal que la pré-

cation.

Cet élément, ajouté à la dimension politique de ce dossier, suffit sans doute à faire comprendre que depuis un mois se tissent de curieur rapports de force autour (« le Monde » daté 8-7 juillet).

Cette décision administrative, politique quant au fond, n'a pas encore été appliquée.
L'arrêté d'expulsion vis a n't M. Malley et sa femille aurait copendant été signé cas

Arrivé en France en 1969, M. Melley, d'origine égyptienne, s déjà été « interdit de séjour » dans l'Hexagone, de manière officieuse, lors de la guerre d'Algérie alors qu'il soutenait la luite d'indépendance du F.L.N. (Algérie). Cette page d'histoire avait été oubliée, en 1969, et M. Malley avait obtenu un permis de séjour d'une durée de six mois avec la promesse que ce titre passerait promesse que ce titre passerait rapidement à trois puis à cinq années. Il n'en fut rien. En 1972, années. Il n'en fut rien. En 1972, lorsque sa revue prit position en faveur de la nationalisation des compagnies pétrolières en Algérie, M. Malley fut, pour la première fois, menacé d'expulsion. Cette menace disparut rapidement, mais, depuis lors, le directeur d'Afrique Asie n'a plus obtenu que des titres de séjour renouve-lables de trois mois en trois mois. On souligne au ministère de l'intérieur que ces titres ont toujours été « précaires ».

#### ▼ Tiers-mondisme »

Le mesure qui touche aujour-d'hui M. Malley vise aussi sa femme, citogenne américaine, et ses trois enfants (quatorze, seize et dix-huit ans), qui possèdent également des passeports améri-cains. Pour sa part, M. Malley, qui a vécu en Egypte jusqu'en 1957, détient plusieurs passeports dont un égyptien et un algèrien. Selon les autorités françaises, M. Malley possèderait aussi un passeport américain. L'intéressé le dément formellement. passeport américain. L' le dément formellement.

M. Malley serait-il un homme politique génant? Il embarrasse assurément le gouvernement français par ses activités journalistiques. Depuis l'âge de seixe ans, an Caire, journaliste au Progrès égyptien, il n'a cessé d'exercer son métier, âces un long séjour à New-York comme correspondant aux Nations unles respondant aux Nations unies pour le journal égyptien la République, pour Radio-Mali, pour le F.I.N. algérien, etc. Son travail a pris une autre ampleur depuis son arrivée en France (unir année. dré). En fait, M .Malley assure ne militer dans aucun parti mais e participer à des luties de libération nationale » Sa politique rédactionnelle est de « s'opposer

aux pays colonialistes et néo-colonialistes, à tous les régimes corrompus. Il confirme n'être pas corrompus. Il confirme n'être pas tendre à l'égard de Bokassa, Amin Dada, Omar Bongo, Hassan II et Mobutu », par exemple. L'impact d'Afrique Asie est suffisamment fort pour que son directeur puisse estimer que sa revue « a fait l'opinion publique pour ce qui concerne le Polisario » et que, sans elle, ce mouvement n'aurait certainement pas été reconn par tant de pays du reconn par tant de pays tiers-monde.

#### La C.I.A. et le SDECE

Cette influence d'Afrique Asie, et de M. Malley en particulier, est confirmée par de nombreuses déclarations de leaders du tiersmonde. Ainst, le président Neto (Angola) : « La lutte que les camarades d'Afrique Asie mènent pour la victoire des droits de notre peuple s'identifie intimement à celle de nos maquisards »; Houarl Boumediène, alors chef d'état-major des troupes de l'Alin. : « Dans les djebels, nous écoutions ta voix sur Radio-Tunis, qui nous décrivait nos succès sur le plan international et à PONU, et cette voir renforquit la détermination et la joi de nos moudjahidin » Pour M. Yasser Araisat, président de l'Olle. Afrique Asie est « cette arms qui galvanise nos combattants » (1). Actuellement, ce bimensuel se sent particulièrement proche du « combat» du Mozamhique, de Madagascar, de l'Angola, du Bénin et des Seychelles, pays qu'il estime être porteurs d'espoirs.

Si jamais Afrique Asie était vice pour son soutien à le cause de l'angus au service à le cause de l'angola, du Bénin et des Ceptender des pour son soutien à le cause de l'angola, du Bénin et des Seychelles, pays qu'il estime être porteurs d'espoirs. Cette influence d'Afrique Asie,

stienes, pays d'il estime etre porteurs d'espoirs.

Si jamais Afrique Asie était visé pour son soutien à la cause tiers-mondiste, ou par une suspicion générale quant à la personne de son directeur, M. Malley soutient qu'il faudrait alors le traduire devant la Cour de sûreté de l'Etat et non pas l'expulser. Pour autant, M. Malley ne se fait guère d'illusions. Il est écrit, dans le numéro d'Afrique Asie à paraître : « L'ambassadeur d'un pays occidental neutre accrédité à Paris affirme que la C.I.A. est, depuis le début de 1980, et à plusieurs reprises, interpenue directement auprès du SDECE (Service de documentation extérieure et de contre-espionnage) pour qu'il étoufje Afrique Asie et France. » A cela, la Malley répond : « De toute mantère, on continuera le fournal. » « Toute ma vie, je n'ai jait qu'écrire », précise-t-il.

(1) Ces citations sont extraites

(1) Ces citations sont extraites druns notice biographique de M. Stmon Malley établie per l'inté-

#### **FAITS DIVERS**

#### UN WAVIGATEUR SOLITABRE

Un jeune Allemand, Volker Rhöne, assis sur un tronc Carbre. le Rhône, au barrage de Sauveterre (Gard), mardi matte 29 juillet. Le jeune homme, qui allait vers le sud en auto-stop, s'était lassé, au sud d'Orange, d'attendre en vain une volture. Il eut l'idée de descendre le Rhône, asis sur un tronc d'arbre.

du 30 juillet).

#### La nouvelle carte des formations universitaires

de la liste des universités habilitées à délivrer, à partir de la prochaine année universitaire, des diplômes nationaux. Elle comprend les habilitations qui viennent d'ètre décidées et celles qui, n'étant pas seumises à renouvellement cette année, se trouvent en sursis (ces universités apparaissent en italique).

Malgré l'absence d'informations officielles, nous publions, au risque de lacunes et d'erreurs, la liste des formations supprimées et créces sauf pour les doctorats de troisième

Nos premières listes sout parues dans nos numéros des 30 et 31 juillet.

#### Histoire

#### DEUXIÈME CYCLE TROISIÈME CYCLE

Diplômes d'études approjondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-I (quatre diplômes), Angers, Besançon, Bordeaux-III (trois diplômes), Caen, Clermont-Ferrand-II, Dijon, Crenoble-II, Idle-III (deux diplômes), Lyon-III, Montpellier-III (trois diplômes), Nancy-II (deux diplômes), Nantes, Nice, Potitiers, Rennes-II, Rouen, Strasbourg-III, Toulouse-II, Tours, Paris-II (dix diplômes), Paris-III, Paris-IV (sept diplômes), Paris-III, Paris-IV (sept diplômes), Ecole des hautes études en sciences sociales (deux diplômes), Institut d'études politiques de Paris (deux diplômes). ● Licences préparées à la rentrée 1980: Aix-Marseille-I, Amiens, Besançon, Bordeaux-III, Brest, Caen, Clermont-Ferrand-II, Dijon, Grenoble-II, Le Mans, Lille-III, Limoges, Lyon-II, Lyon-III, Matz, Montpellier-III, Nancy-II, Nantes, Nice, Oribans, Pottlers, Reims, Rennes-II, Rouen, Stusbourg-II, Toulouse-II, Tours, Paris-IV, Peris-VIII Puris - I, Paris - IV, Paris - VII, Paris - VIII, Paris - X, Paris - XII, Paris - XIII. Sont supprimées : Angers, Chambéry, Pau, Saint-Etienne. • Mattrises préparées à la rentrée 1980 : Aix - Marseille - I. Amiens, Besançon. Bordeaux-III, Brest, Caen, Chambery, Clermont-Ferrand-II, Dijon, Grenoble-II, Le Mans, Lille-III, Limoges, Lyon-II, Isyon-III, Metz, Montpellier-III. Nancy-II, Nantes, Nice, Orieans, Pau, Pottiers, Retms, Rennes-II, Rouen, Saint-Etienne, Strasbourg-II, Toulouse-II, Tours, Paris - I, Paris-IV, Paris-VII, Paris-VIII, Paris-VIII, Paris-X, Paris-XIII, Paris-XIII,

diplômes).

Sont supprimés: Aix - Marsseille-I, Bordeaux - Marsseille-I, Bordeaux - Marsseille-II, Bordeaux - Marsseille-II, Ceem (deux diplômes), Clermont-Ferrand - II (deux diplômes), Grenoble-III, Le Mans, Lille-III, Lyon-III, Metz, Montpellier - III, Nantes, Perpignan, Poitiers (deux diplômes), Reims, Rouen, Saint-Étienne, Strasbourg-II, Toulouse-II (deux

Doctorats préparés à la ren-trée 1980 : Aix-Marseille-II (deux

doctorats), Besancon, Bordeaux-II, Bordeaux-III (deux doctorats)

Sont supprimés : Amiens, Bordeaux-II, Clermont-

● Licences préparées à la ren-trée 1980 : Aix - Marseille-II, Aix-Marseille-III, Angers, Bor-deaux-III, Lyon-III, Nantes, Paris-VIII, Paris-X.

**AMÉNAGEMENT** 

TOURISME

Géographie

DEUXIÈME CYCLE

• Licences préparées à la rentrée 1980 : Aix - Marseille - II, Amiens, Bordeaux - III, Brest, Caen, Clermont-Ferrand-II, Dijon,

Caen, Clermont-Ferrand-II, Dijon, Grenoble - I, Lifle - I, Limoges, Lyon-II, Lyon-III, Metz, Montpel-lier-III, Nancy-II, Nantes, Nice, Orléans, Poitiers, Reims, Rennes-II, Rouen, Strasbourg-I, Tou-louse-II, Tours, Paris-I, Paris-IV, Paris-VII, Paris-VIII, Paris-X, Paris-XII,

Sont supprimées : Besançon, Le Mans, Pau, Saint-Etienne.

Mans, Pan, Saint-Etienne.

• Maîtrises préparées à la rentrée 1980: Aix-Masseille-II, Amiens, Besançon, Bordeaux-III, Brest, Caen, Clermont-Ferrand-II, Dijon, Grenoble-I, Lille-I, Limoges, Lyon-II, Iyon-III, Metz, Montpellier-III, Nancy-II, Nantes, Nice, Orléans, Pau, Poitiers, Reims, Remes-II, Rouen, Saint-Etienne, Strasbourg-I, Tonlouse-II, Tours, Paris-I, Paris-IV, Paris-VII, Paris-VII, Paris-XII.

TROISIÈME CYCLE

diplômes), Tours, Paris-I (trois diplômes), Paris-III, Paris-IV (cinq diplômes), Paris-VII (trois diplômes), Paris-VII, Paris-X (deux diplômes), Paris-XIII, Ecole des hautes études en sciences sociales (trois diplômes).

Sont créés : Angers, Strasbourg-III, Institut d'études politiques de

● Doctoruts de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-I (trois doctorats), Angers, Bordeaux-III (trois doc-torats), Caen, Clermont-Ferrand-II, Dijon, Lille-III, Lyon-II (deux doctorats), Lyon-III, Montpellier-III. Nantes, Poitiers, Saint-III. Nantes, Poitiers, Saintdoctorats), Lyon-III, Montpellier-III, Nantes, Poltiers, Saint-Etienne, Sirasbourg-III (trols doc-torats), Strasbourg-III (deux doctorats), Toulouse-II (deux doctorats), Tours, Paris-I (neuf doctorats), Paris-IV (sept docto-rats), Paris-VII, Paris-VIII, Paris-X (quatre doctorats), Ecole des hautes études en sciences sociales (deux doctorats), Institut d'études politiques (trois docto-rats), Ecole des Chartres.

rats), Ecole des Chartres.

Sont supprimés: Aix-Marseille-I, Aix - Marseille - III, Amiens, Besançon (trois doctorats), Bordeaux-III, Caem (deux doctorats), Clermont-Ferrand-II, Dijon (trois doctorats), Grenoble-III, Genenoble-III, Le Mans, Lille-III (cinq doctorats), Lyon-III, Montipellier-III (quatre doctorats), Nancy-III (deux doctorats), Nancy-III (deux doctorats), Nantes, Nice, Potilers (deux doctorats), Nantes, Nice, Potilers (deux doctorats), Paris-III, Paris-VIII (quatre doctorats), Toulouse-II (trois doctorats), Fours, Paris-III, Paris-VIII, Paris-VIII (quatre doctorats), Paris-X, Paris-XIII, Paris-XIII, Ecole des hantes études en sciemces sociales (cinq doctorats), Sont créés: Angers, Stras-

Sont créés : Angers, Stras-bourg-III (deux doctorats), Paris-IV, Institut d'études politiques (trois doctorats), Ecole de Chartres.

## II, Bordeaux-III (deux doctorats), Brest, Caem, Clermont-Ferrand-II, Dijon, Grenoble-I (deux doctorats), Grenoble-II, Le Mans, Lille-I, Limoges, Lyon-III (trois doctorats), Lyon-III (deux doctorats), Metz, Montpellier-III, Nancy-II (deux doctorats), Nice, Orléans, Putiteirs, Reims, Rennes-II, Roven, Saint-Etienne (deux doctorats), Strashourg-I (deux doctorats), Strashourg-I (deux doctorats), Toulouse-II, Tours, Pau-I (trois doctorats), Paris-V, Paris-VII (deux doctorats), Paris-VII (deux doctorats), Paris-VIII (deux doctorats), Paris-X, Paris-XII. Sont suportmés: Amiens, Bor-HISTOIRE DE L'ART ET ARCHÉOLOGIE

deaux-II, Bordeaux-III, Clermont-Ferrand-II, Li moges, Lyon-I, Montpellier-IV (deux doctorats), Nice, Orléans, Poitlers, Tou-louse-II, Tours, Paris-IV (deux doctorats), Paris-X (deux docto-rats), Ecole des hautes études en sciences sociales. • Licences préparées à la ren-trée 1980 : Aix-Marseille-I, Bordenuz-III, Clemont-Ferrand-II, Dijon, Lille-III, Lyon-II, Mont-pellier-III, Nancy-II, Pottiers, Rennes-II, Strusbourg-II, Tul-louse-II, Paris-II Paris-IV Sont créés: Besançon, Le Mans, Nancy-II, Nantes, Saint-Etienne, Strasbourg-II, Pau-I (deux doc-Paris-X.

Est supprimée : Besançon.

● Mattrises préparées à la ren-trée 1980 : Aix-Marseille-I, Bor-deaux-III, Clermont-Ferrand-II, Dion, Like-III, Lyon-II, Montpellier-III, Nancy-II, Pottlers, Rennes-II, Strasbourg-II, Tou-louse - II, Paris - I, Paris - IV, Paris-X

Est supprimée : Besançon.

#### Maîtrises préparées à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-II, Aix-Marseille-III, Bordeaux-III, Lyon-III, Nantes, Paris-VIII, Paris-X. Les réactions

M. Louis Le Pensec, député (P.S.) du Finistère, rapporteur du budget des universités, s'inquiête dans une question écrite « de la brutale diminution des habilita-tions », qui « menace dans leur existence même les petites univer-sités de province » comme Brest.

M. Paul Alduy, député (démocrate socialiste) des Pyrénées-Orientales et maire de Perpignan, demande dans un télégramme adressé à M. Raymond Barre de « surseoir à l'application du décret du 2 juillet sur la réforme du troitème curie, qui a nour objet de sième cycle, qui a pour objet de décapiter les petites universités de province ».

y compris la maîtrise de langues étrangères appliquées qui vient d'être supprimée.

● RECTIFICATIF. — l'univer-sité René-Descartes (Paris-V) fait savoir que, contrairement à une information publiée dans la Monde du 30 juillet 1980, la licence et la maîtrise de sociolo-gie, mention « anthropologie sociale et sociologie comparée » continuent à y être préparées et délivrées à martir de la rentrée délivrées à partir de la rentrée

Le même numéro du Monde contenant plusieurs inexactitudes pour ce qui concerne les D.E.A. (diplômes d'études approjondies) carpomes d'etudes approjonaies)
et les doctorats de troisième cycle
de sciences humaines de l'université, les étudiants sont invités à
se renselemer amprès du Service
de la scolarité ou de la cellule
d'information et d'orientation de
l'Université.

## m village angula

morts

Ethiopie

BARRA LILE STON DE 42 PAG & **41** (1925) 18 MIS COMMITTEE 4 .. .

PAR 8 ..

--4

### Une revue « anti-impérialiste »

La revue Afrique-Asie, qui a été créée à Paris en 1969, n'a pris son titre définitif qu'en 1972 (1). Ce bimensuel consacré aux problèmes politiques et culturels du tiers-monde s'intéresse surtout à l'évolution des pays classés dans le camp progressiste ». La revue milite contre « l'impérialisme » des pays occidentaux ainsi que pour « la délense des peuples colo-nisés ». Elle a soutenu plusieurs mouvements Indépendantistes en Afrique noire et au Proche-Orient. Son succès s'est rapidement confirmé auprès de ces Etais d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et du monde arabe avec une diffusion de 100 à 120 000 exemplaires dans soixante-quatre pays. Ses ventes sont assurées pour 40 % en

Afrique du Nord et au Moyen-Orient, pour 40 % en Afrique noire et 20 % en Europe. thèses soviétiques, se heurte à des difficultés de diffusion. Elle

est ainsi interdite de manière

permanente par les autorités

Zaire, du Maroc (depuis la créa-tion du Front Polisario), de la Tunisie et du Sénégal depuis un mois.

M. Mailey a complété son action en créant, en 1974, un mensuel : l'Economiste du tiersmonde, - qui s'attache exclusivernent aux problèmes écono-miques et qui est surtout consacré à la dénonciation du néo-colonialisma. Ce mensuel, diffusé à 70 000 exemplaires, n'est pour ea part, interdit qu'au

L'équipe rédactionnel que dirige M. Malley se compose de trente personnes et possède des bureaux de presse au Mo-zambique, au Rwanda, en Algérie, au Cameroun, à Madagascar et en Syrie.

(1) Un conflit d'ordre poli-tique et des difficultés de ges-tion avaient abouti, en 1972, au départ du cofondateur, M. Ahmed Baha Meiré, ancien ambassa-deur de Mauritanie sur Rations unies et ancien membre du bureau politique du Front Poli-sario (le Monde du 13 mars

Entre Orange et Avignon, le

barrage de Sauveterre mit un terme à la navigation. Les remons ont empéché le jeune homme de regagner la rive. Après toute une nuit de intte et après s'être débarrassé de son bagage et de ses vêtements, épuisé, il a été repêché par des ouvriers de l'écluse et conduit an centre hospitalier d'Avignon.

● Deux cotktails Moloton ont explosé, jeudi 31 juillet, à 5 h 30, 12, rue Boyer-Barret, à Paris-14 12, rue Boyer-Barret, à Paris-14°, devant un commissariat de police désaffecté depuis octobre 1979. Cet attentat qui n'a fait ni victimes ni dégâts matériels a été revendiqué, dans un communiqué à l'A.P.P. jeudi matin, par un correspondant anonyme se réclamant d'un « groupe de résistance au fascisme libéral avancé». Le correspondant a ajouté « soure-pous de Marina». Il faisait nez-pous de Murina». Il faisait allusion à la jeune Marina Pays, tuée par des policiers à la porte de Vanves dans le quatorzième arrondissement (le Monde daté

#### Les restrictions des crédits de formation continue

VII, Paris-X.

TROISIEME CYCLE

● Diplômes d'études approjondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-II, Bordeaux-III (deux diplômes), Brest, Caen, Clermont-Ferrand-II, Grenoble-I, Lille-I, Lyon-II, Lyon-III, Montpellier - III, Nancy - II, Nentes, Nice, Poitiers, Rennes-II, Strasbourg - I, Toulouse - II, Paris - I (trois diplômes), Paris-IV, Paris-V, Paris-V, Paris-V, Paris-VIII (deux diplômes), Paris-X, Paris-XII, Sont supprimés: Aix-Marseille-II, Besancon, Bordeaux-III, Bordeaux-III, Dijon, Grenoble-I, Grenoble-II, Grenoble-II, Grenoble-II, Grenoble-II, Grenoble-II, Dijon, Grenoble-II, Grenoble-II, Grenoble-II, Grenoble-II, Dijon, Grenoble-II, Resancon, Bordeaux-III, Residens), Lyon-III (deux diplômes), Metz, Montpellier-III (deux diplômes), Nantes, Nice, Orféans, Poitiers, Rouen, Saint-Etienne, Tours, Paris-II, Paris-III, Paris-IV, Paris-VII, Paris-X.

#### UNE LETTRE DE LA C.F.D.T. AU PREMIER MINISTRE

Le secrétaire national de la C.F.D.T. chargé du secteur enseignement - éducation permanente, M. Georges Bégot, vient d'écrire à M. Raymond Barre au sujet des restrictions de crédits affectés à la formation continue. Il fait état de « réductions de 49 % des crédits da rémunération des des crédits de rémunération des stagiaires de formation et de 35 % des crédits de fonctionne-

Les organismes de formation.

explique-t-il, ne pourront répon-dre à leurs engagements et, « dans ce secteur qui emploie environ quinze mille salariés, les mesures prises amèneraient plusieurs milliers de licenciements ». De plus, ajoute-t-il, « s'il existe des pro-blèmes quant au licence des problèmes quant au financement de la form at son professionnelle continue, ce n'est certainement pas là où les décisions budgé-taires vont se répercuter ».

Enfin, la C.F.D.T. souhaite que cette décision « soit rapportée dans l'attente d'un débat » qui pourrait avoir lieu à l'occasion de la réunion du Conseil national de la formation professionnelle.

#### **ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS**

● Licences préparées à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-III, Lyon-II, Paris-I.

● Maltrise préparée à la ret trée 1980 : Paris-I.

#### SCIENCES NATURELLES. Option sciences biologiques:

Option sciences biologiques:

Mmes et MM. Bernabe (41°), JeanJacques Bernard (35°), Bo (15°),
Marie-Hálène Bouchet (25°), Bouchot (40°), Bouverot (7°), Burnol
(1°), Cabarroque (18°), Martin e
Charton (27°), Chauveller née Helleux (13°), Cherel (3°), Vincent Cornuet (22°), Coulombeix (18°), Francoise Couturier (5°), de Pannfeu
(32°), Despicht (17°), Dubouis (10°),
Duranel (34°), Gouxe (4°), Graniou
(7°), Alain Hamon (15°), Jallon née
Van Straaten (5°), Jaouen (38°),
Jurvilliers (14°), Massanet (21°),
Monique Menard (39°), Migot (44°),
Alain Mottet (31°), Musellec (38°),
Neven née Siben (27°), Pagatti (12°),
Peduxi née Nguyan (37°), Patrick
Pommier (35°), Ropp (25°), Salviat
(1°), Seignsurbleux née Mas (20°),
Taillebols (5°), Nicole Thibaut (24°),
Thuiller (11°), Vallergue (35°).

Option sciences de la terre: Mines et MM. Bretz (4°), Lalle-mant (6°), Mazars (1°°), Ravachol ép. Orange (2°), Righetti (3°), Schmitt (5°).

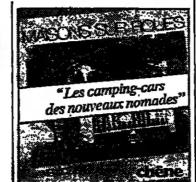
• SCIENCES PHYSIQUES

Mmes et MM. Abillon, Antoine Georges, Jolicosur, Sayag, Penent, Verlhac, Praticelli, Paul Bourdet, Jérôme Coup, Clap, Palacin, Poli-blanc, David Hansel, Philippe Si-gnoret. François Reynaud, Yves Roussel, Lecointe, Laurent Michel, Polacci.



SIMPLE ou MULTIPLE vous permettent de participer à

tirages consécutifs







## les J.O. de Moscou

Moscou. — Les petits enfants des écoles soviétiques ne chanteront plus leur comptine - Vassili, l'homme le plus fort au monde -. Vassili Alexeiev est tombé par terre, le nez dans ses haltères. Cela se passait mercredi soir 30 juillet à Moscou, chez lui. Enfin, presque. La légende soigneusement cultivée d'Alexeiev le Grand voudrait que ce soit dans les mines

### démission d'Alexeiev

De notre envoyé spécial

de Chakhty, dans le Donbass, que ce beau jeune homme de caractère se soit forgé un tempérament de fer.

En prime pour leurs soirées studieuses, les journalistes, icl, avaient reçu à l'ouverture des Jeux un délicieux petit livre rouge intitulé « Comment s'allument les étoiles . Au chapitre « Étoile n° 2. Vassili Llexeiev », une maxime manifestement frappée au coin du bon sens attestait l'incontestable: « Il y a beaucoup d'hommes forts, mais il y a aussi un seul

Absolue et indubitable vérité première. Il n'y avait en effet qu'un seul champion. Et en photo. Le beau Vassili. Vassili papa, quatre enfants. Vassili ingénieur. « Vassili se baignant par — 25 degrés, ça

ravigote. » Vassili cachant une raquette de ping-pong dans sa frèle menotte « car dompter une balle de ping-pong n'est pas plus facile que de soulever une mon-tagne ». La famille Vassili sur une luge : La luge supportera-t-elle le cham-pion? - Vassili et « son calme olympien ».

Grace au réalisme et au culte de la personnalité, on devait connaître des rérélations essentielles. - Une fois, il décida de s'entraîner dans l'eau pendant presque tout un été. On put assister à une scène étonnante dans les eaux du Don : un individu énorme et ruisselant fouillant le fond de ses mains comme s'il pêchait des écrevisses, mais, au lieu d'écrevisses, il sortait de l'eau, à bout de bras, une hal-

Alors quel Vassili retenir? Le person-nage d'anthologie, Tintin chez les leveurs de fonte, braconnier des exploits? Ou le Vassili manchot montgolfière prenant part sans excessive détermination aux épreuves olympiques? Et renonçant, après trois échecs, sous les huées d'un public versatile, pour s'en aller impérial, méprisant, plantigrade, orgueilleux dans l'échec?

L'homme le plus fort du monde, 1,88 mètre, 161 kilogrammes, tour de cuisse 90 centimètres, tour de biceps comme un tour de cuisse, est arrivé dans son fameux maillot rouge, qui depuis

longtemps ne sert plus qu'à juguler d'ex-cessifs débordements. Alexeiev, comme un vieux jeune homme soufflé, avec son menton perdu dans les bajoues, ou comme un gros matou coléreux sous ses sourcils en broussaille à la Brejnev, a fixé la barre longuement, méchamment. Il a frotté les pieds, un peu comme un taureau gratte l'arène, s'est recueilli, a lancé les bras au ciel dans une invocation à Hercule, puis s'est baissé vers ses haltères qui sous leurs couleurs tendres de pate d'amande camouffent 180 kilos.

Vassili Alexeiev n'a pas choisi la faci-Vassili Alexelev n'a pas choisi la lacilité en demandant d'entrée ce poids, à
9 kilos de son record personnel. Ou alors
c'est qu'il se moque du résultat, réussir
ou non, sachant parfaitement qu'il na
peut pas ou plus soulever un tel poids.
Des bruits courent à Moscou, qui font de
l'exemplaire Vassili un peu flatteur exemple, un rebelle à l'autorité, boxeur de miliciens, brûleur de drapeaux rouges, ca-pricieux détenteur de l'ordre de Lénine, rebelle à sa fédération. Jusqu'à la dernière minute, sa participation fut tenue

Alexeiev monte la barre jusqu'à son torse de buffle, puis renonce. C'est la fin d'un mythe. Le public hurle sa déception. 'homme le plus fort du monde reviendra deux fois. Pour la forme. Il se moque visiblement de tout, le bon Vassili, de

l'homme le plus fort du monde, des re-cords à battre, des anabolisants, de sa réputation, des enfants qui le chantent, des adultes qui le flattent, de l'ordre de Lenine qu'il a gagné sous les haltères, de l'exemplarité de son brevet B.D.T. (« prêt au travail et à la défense »). Il en a assez, l'homme le plus fort du monde. A la deuxième tentative, il fait semblant. A la troisième, même plus, soulevant la barre à 20 centimètres du sol avant de la relâcher dans le fracas d'un renonce-

Vassili Alexelev démissionne. La relève est là, les ambitions se fortifient dans la salle d'échauffement. Un Soviétique chasse l'autre. Un sultan rempiace l'empereur. Sultan Rakhmanov, un Soviétique de 1,88 mètre, et 145 kilos, aspire des excitants et joue avec la barre, 195 kilos à l'arraché, 245 kilos à l'épaulé-jeté. Un total de 440 kilos, presque une demi-tonne en deux mouvements, très exactement le total réussi par Alexelev, champion olympique à Montréal après l'avoir été à Mu-nich. Jurgen Heuser, un Allemand de l'Est, Chéri-Bibi de Berlin, se désole à 410 kilos pour un médaille d'argent. Et le Polonais Thadeus Rutkowski, aux allures d'homme de bronze, triomphe, lui, à 407,5 kilos. Le concours est fini... et tout cela est un peu triste.

PIERRE GEORGES.

#### **ATHLÉTISME**

### Kozakiewicz ou le concours parfait

Moscou. — M. Georges Marchais devra payer un cassoulet. Le secrétaire général du partitemmuniste français avait parié qu'un des trois sauteurs à la perche français, Houvion, Vigneron ou Beilot, gagnerait le concours dympique, mercredi 30 juillet. Il a perdu. De là à penser que M. Marchais a le mauvais cell pour les sportifs français, il y a un pas que nous ne franchirons pas. Mais force est de constater qu'il a assisté à Saint-Etienne à un match de Coupe d'Europe et que les « verts » ont perdu, qu'il a croisé au pled des Pyrénées le mailiot jaune du Tour de France et que Bernard Hinault. Pyrénées le mainot jeune du Tour de France et que Bernard Hinault a abandonné. Aucun sporbif n'échappe à une pointe de superstition, et la cote de popularité de M. Marchais autour des tades risque de baisser singulièrement s'il s'avère qu'il porte la guigne à ceux qu'il veut encoura-

Mais trêve de plaisanterie. Le pour avoir autorisé les juges soviétiques à opérer seus sur la pelouse pendant quatre jours, avait décidé de superviser lui-même la régularité du concours. Sa présence ne fut pas inutile pulsqu'il intervint plusieurs fois auprès du jury afin que les suprès du jury afin que les concurrents non soviétiques puls-sent se concentrer normalement. Plusieurs appels furent ainsi lan-cés à la foule pour qu'elle cesse de siffier pendant les courses d'élan et les sauts eux-mêmes. Appels sans le moindre effet, tant

#### LE DRAPEAU AMÉRICAIN NE FLOTTERA PAS SUR LE STADE LÉNINE

Moscou (A.F.P.). — Le Comité international olympique a finalement renoncé à hisser, contre la volonté du gouvernement américain, le drapeau des Etats-Unis, lors de l'extinction de la fiamme qui, dimanche 3 août, marquera la fin des Jeux de Moscou et le début de l'olymplade de Los Angeles.

La commission exécutive du C.I.O. réunie jeudi 31 juillet à Moscou, a préféré utiliser le drapeau de la preiere hander of majora ville de Los Angeles et faire exf-enter l'hymne olympique plutôt que l'hymne américain, comme pouvait le permettre le protocole olympique.

#### LES « SÉLECTIONNÉS » **AMÉRICAINS** RECUS PAR M. JIMMY CARTER

Washington (A.F.P.). — Le président Jimmy Carter a rendu nommage, mercredi 30 juillet, à Washington, sur les marches du Capitole, aux sélectionnés olympiques américains, privés de Jeux par sa décision de boycottage. Le chef de la Majson Blanche leur a notamment déclaré : « Les géné-tations juiures sauront ce que vous avez fait, pas seulement dans les archives sportives, mais dans les livres d'histoire. Ils sauronz au'en 1980 pous apez fait plus que n'importe qui, partout da monde, pour maintenir haute la bannière de la liberté et de la paix. C'est une grande réussite. Je vous en rends hommage. Le peuple américain vous en rend hommage.>

Queiques milliers de spectateurs ont assisté à cette cérémonie, au terme de laquelle plus de quatre cents «olympiens» ont reçu une médaille d'or spéciale-ment frappée à leur intention. De notre envoyé spécial

miné ne fut pas gèné par les le record d'Europe (5,67 mètres) quolibets de la foule. Les vingt-neuf marcheurs étaient partis se (5,75 mètres). neuf marcheurs étalent partis se déhancher 50 kilomètres durant et José Marajo s'étalt qualifié sans difficulté pour les demissans difficulté pour les demifinales du 1500 mètres, tout comme Alex Gonzalez lorsque Thierry Vigneron s'attaque à une barre posée à 5,55 mètres. Aux deux premiers essais il avait franchi sans difficulté 5,25 puis 5,45 mètres, et cette nouvelle hauteur ne lui posait, théoriquement, aucun problème. Au cours de la saison hivernale, Thierry Vigneron placés en lui.

#### **Erreurs factiques**

Mais trêve de plaisanterie. La malchance n'a pas grand-chose à voir avec l'échec des trois meilleures chances françaises de médaille en athlétisme. Les conditions étalent bonnes, et M. Adrian Paulen, le président de la Fédération internationale d'athlétisme qui avait été vivement critiqué pour avoir autorisé les juses Faudra-II mettre son nouvel échec de Moscou sur le compte d'un manque de caractère qui passer lors des grands rendezon connaît la volonté qu'il lui fallut, encore adolescent, pour reprendre la compétition après qui avait été vivement critiqué pour avoir autorisé les juses vigneron a commis des erreurs Vigneron a commis des erreurs tactiques. Alors qu'il opérait avec le levier qui lui a permis de franchir 5,75 mètres et qu'il se sentait très fort physiquement, il ne par-vint pas à régier la distance des potences soutenant la barre par rapport au butoir de la perche. Du coup, il fit tomber la latte soit avec les jambes en montant, soit

avec le corps en retombant. Vigneron éliminé à 5.55 mètres avec le Soviétique Koulibaba et avec le Soviétique Konlibaba et le Finlandais Haapakoski, la barre fut remontée de 5 centimètres. Chantal Rega et Raymonde Naigre, les deux sprinteuses antil-laises, ne parvenaient pas à se qualifier pour la finale du 200 mè-tres. Le public commençait à s'échauffer. Les lanceurs de poids attranaient avec leurs gons doigte attrapaient avec leurs gros doigts boudinés le boulet de fonte. Jean-Michel Bellot n'eut aucune difficulté à effacer ses 560 centimè-tres. Le moins doué physiquement de la bande à Perrin a pour principal atout la grande vélocité de sa course d'élan qui, transformée en vitesse ascensionnelle par le gros levier à la mode française, le fait planer très haut. Eller, il avait en outre l'avan-

Hier, il avait en outre l'avan-tage d'avoir déjà participé à la finale olympique de 1976 et de connaître les embûches d'un tel concours. Depuis le début, il avait mené sagement ses affaires réus-sissant du premier coup 5,35 et 5,50 mètres. A 5,60 mètres il se trouvait en tête du concours à égalité avec le Polonais Koza-kiewicz.

Le barre allait être relevée à nouveau de 5 centimètres quand les coureurs du 400 mètres s'élanles coureurs du 400 mètres s'élan-cèrent : 44 secondes 60 centièmes plus tard, le Soviétique Vicktor Markin passait la ligne en vain-queur, loin, très loin devant le fantôme du Cubain Juantorena, quatrième seulement. Jean-Michel Bellot sy reprit à trois fois pour franchir l'obstacle, qui trembla et tomba trois fois. Le Polonais Klimczyk ne fut pas plus heureux. Restait en lice Philippe Hou-vion pou 5,70 mètres. Deux semai-nes auparavant, il avait amélloré le reconrd du monde de Vigneron de 2 centimètres. C'est un lutteur de 2 centimètres. C'est un lutteur auquel son entraîneur de père, Maurice, l'ancien champion de France, a infusé toutes les recettes de la compétition. Mais mercredi. Philippe se battait d'abord contre lui-même : deux essais pour pas-ser 5,25 et 5,45 mètres, un seul à 5,55, mais trois à 5,65 mètres, C'était maintenant que la

C'était maintenant que la médaille de bronze se jouait, car il ne restait plus que quatre concurrents en course pour le titre. A chacune de ses tentatives, le public vociféra pour le déconcentrer. Fût-ce la raison de son échec? Houvion fils, qui avait beaucoup peiné pour en arriver là,

il est vérifié chaque jour que le avait porté la melleure perfor-nue du public moscovite.

Le premier Français à être éll
le premier Français à être éll
début de la saison estivale d'abord

d'illiment français à etre éll-

Faudra-il mettre son nouvel fachec de Moscou sur le compte d'un manque de caractère qui ne lui permettrait pas de se surpasser lors des grands rendezvous? On peut en douter quand on connaît la volonté qu'il lui reprendre la compétition après un éclatement de la rate. En fait, Vigneron a commis des erreurs aussi échoué à 5,70 mètres, mais bénéficiant d'un moins grand bénéficiant d'un moins grand nombre d'essais total.

La médaille d'or se jouait dès lors entre le Polonais Kozakiewicz et le Soviétique Volkov, très décrié dans les milieux perchistes français. A peine avait-on eu le temps de voir les trois locomotives éthiopiennes Yifter, Kedir et Mohammed se qualifier pour la finale du 5 000 mètres et d'apprendre que le Soviétique Viadimir Kisellev était devenu champian olympique du lancer du poids avec un jet de 21,35 mètres, déjà les jeux étalent faits et rien n'aliait plus pour Volkov qui avait La médaille d'or se jouait des

fait tomber deux fois la barre à 5,70 mètres. Il tenta alors un coup de poker; réserver son dernier essai pour 5,75 mètres. Réussira? Réussira pas? Non! Le Polonais était champion olympique. Et ce n'était que justice, car li avait conduit sa harque de façon exemplaire: 5,35, 5,50, 5,60, 5,65, 5,70 et 5,75 mètres six barres franchies 5.75 mètres, six barres franchies d'une seule tentative, en état de grâce. Une course d'élan bien ryth-mée, un piquet de perche franc, un mée, un piquet de perche franc, un curieux mouvement de jambes en l'air, comme font les grenouilles pour sauter, et un enroulement précis de la barre. Le concours parfait. Volkov éliminé, victime de son bluff, le Polorais avait la médaille d'or autour du cou, mais il ne voulut pas en rester là. Cet étudiant en éducation physique, qui est né sur les bords de la Baltique il y a vingt-sept ans, et qui est un athlète complet, ayant réalisé près de 8 000 points au cours de la Coupe d'Europe de décathlon en 1977 à Lille, s'était juré d'être le premier homme à

juré d'être le premier homme à 5.80 mètres. Hier, il frisait d'aise sa grosse moustache blonde. Il demanda donc 5.73 mètres, histoire de redevenir propriétaire c'u record du monde, ce qui lui demanda à peine plus de temps qu'à Mile Barbel Wockel, de la R.D.A., pour gagner la finale du 200 mètres. Après quoi, le tableau électronique afficha 5,82 mètres. Le public en avait fini de ses heupublic en avait fini de ses beu-gleries et s'était décidé à l'encouagerias et seist techne a rencou-rager. Trop tar sans doute, car à chaque jour suffit sa peine. Les douze fous volants rangesient leurs d'engins et embras-saient le meilleur d'entre eux Kozakiewicz, L'Allemand de l'Est. Uwe Dunkel pou valt pénétrer dans le stade au terme d'une odyssée sautillante de 50 kilomè-tres sur les bords de la Moscova. Il aurait droit lui aussi à sa mé-

ALAIN GIRAUDO.

#### RÉSULTATS

#### Athlėtisme

EPREUVES MASCULINES

EPREUVES MASCULINES

400 METRES

Finale. — 1. Viktor Markin
(U.R.S.S.), 44 sec. 50 (record d'Europe; ancien record: 44 sec. 70 par
l'Allemand de l'Ouest Karl Hooz en
finale des Jeux de 1972); 2. Richard
Mitchell (Austr.), 44 sec. 37; 4. A.
Juantorena (Cuba), 45 sec. 39; 5. A.
Brijdenbach (Belg.), 45 sec. 10;
6. M. Solomon (Tri.), 45 sec. 55;
7. D. Jenkins (G.-B.), 45 sec. 56;
8. J. Coomba (Tri.), 46 sec. 33.

1 506 METRES

Le Français José Marajo, premier
de sa série en 3 min, 43 sec. 9, et
Alex Gonzalez, quatrième de sa
série en 3 min, 43 sec. 9, et
Alex Gonzalez, quatrième de sa
série en 3 min, 43 sec. 9, et
Alex Gonzalez, quatrième de sa
série en 3 min, 43 sec. 9, et
Alex Gonzalez, quatrième de sa
série en 3 min, 43 sec. 9, et
Alex Gonzalez, quatrième de sa
série en 3 min, 42 sec. 6, se sont
qualifiés pour les demi-finales.

PERCHE

Finale. — 1, Wiadialav Kozakiewicz
(Pol.), 5 m. 78 (record du monde;
ancien record : 5,77 mètres par le
Français Philippe Houvion depuis le
17 juillet 1980); 2. Constantin Volkov (U.R.S.S.) et Tadeuss Siusarski
(Pol.), 5,65 m.; 5. J.M. Bellot (Pr.),
5,65 m.; 5. J.M. Bellot (Pr.),
5,65 m.; 6. M. Klimczyk (Pol.),
5,55 m.; 7. T. Vigneron (Pr.),
5,45 m.; 8. S. Kulibaba (U.R.S.S.),
5,45 m.; 8. J. Viadimir Klaeitev

Finale. — I. Vladimir Kladiev (U.R.S.), 21,35 metres; 2. Alek-sandr Barichnikov (U.R.S.), 21,08 m.; 3. Udo Beyer (R.D.A.), 21,08 m.; 4. 2. Stahlberg (Fin.), 21,08 m.; 4. 2. Stahlberg (Fin.), 20.82 m.; 5. G. Capes (G.-B.), 20.50 m.; 6. H.-J. Jacobi (R.D.A.), 20.32 m.; 7. J. Ulk (Tchéc.), 20.24 m.; 8. V. Milic (Youg.), 20.07 m.

8. V. Milic (Youg.), 20,07 m.

59 KILOMETRES MARCHE

1. Hartwig Gauder (R.D.A.), 3 h.
49 min. 24 sec.; 2. Jorge Liopart
(Zsp.), 3 h. 51 min. 25 sec.; 3. Yevgeni Ivchenko (U.R.S.S.), 3 h.
56 min. 22 sec.; 4. B. Simonsen
(Sudde), 3 h. 57 min. 8 sec.; 5. V.
Pursov (U.R.S.S.), 3 h. 58 min. 22 sec.;
6. J. Marin (Esp.), 4 h. 3 min. 8 sec.;
7. S. Rola (Pol.), 4 h. 7 min. 7 sec.;
8. W. Sawali (Austr.), 4 h. 8 min.
25 sec., etc. 25 sec., etc. Le Français Gérard Lellèvre a

EPREUVES FEMININES

200 METRES
- I. Barbel Wockel
22 sec. 3 (record olympi-Finale. --(R.D.A.), 22

que); 2. Natalya Bochina (U.R.S.S.), 21 sec. 19; 3. Merlens Ottey (Jam.), 22 sec. 20; 4. R. Muller (R.D.A.), 22 sec. 47; 5. K. Smallwood (G.-B.), 22 sec. 51; 5. B. Goddard (G.-B.), 22 sec. 72; 7. D. Boyd (Aust.), 22 sec. 76; 8. Soula Lannaman (G.-B.), 22 sec. 30. Les Françaises Chantal Regs (22 sec. 57) et Raymonde Naigre (23 sec. 19) ont été éliminées en demi-finales.

#### Basket-ball

TOURNOI MASCULEN TOURNOI MASCULIN
La Yougosiavie est devenue championne olympique en battant l'Italie
par 86 à 77 en finale. Pour la troisièbe piace. l'Union soviétique a
dominé l'Espagne par 117 à 94.

TOURNOI FEMININ
L'Union soviétique est championne olympique en battant la
Bulgarie par 104 à 73 en finale.
Pour la troisième piace, la Yougoslavie a dominé la Hongrie par 68
à 33.

#### Canoë-kayak

Les Français Patrick Lefoulon (troisième de sa série en kayak uns place) et Français Hervieu et Alain Lebss (deuxièmes de leur série en kayak biplace) se sont directement qualifiés pour les demi-finales. Beatrice Knopf (troisième de sa série en kayak une place) accède à la finale.

#### Escrime

Après avoir battu le Kowelt (15 à 0), la Roumanie (9 à 6) et la Tchécoslovaquie (9 à 4), l'équipe de France (Riboud, Boisse, Picot, Salesse et Gardas) a'est qualifiée pour les demi-finales où elle rencontrera l'Union soviétique, championne du mohde en titre.

#### Haltérophilie

POIDS SUPER-LOURDS PLUS DE 110 KILOS Sultan Rakhmanov (U.R.S.S.),
 kilos;
 Zurgen Hettser (R.D.A.),
 kilos;
 Tadeusz Rutkowski
 (Fol.),
 407,5 kilos, etc.

#### Handball

TOURNOI MASCULIN La République démocratique alle-mande est championne olympique en battant l'Union soviétique par 23 à 22 après prolongations en finale. Pour la troisième piace. la Roumanie s'est imposée face à la Hongrie par 20 à 18.

#### Judo

POIDS LEGERS MOINS DE 71 KILOS Exio Gamba (It.); 2. Nell ns (G.-B.); 3. Karl Heinz Leh-n (R.D.A.) et Ravdan Davasdalai (Mong.). Et pavata Davas dalai (Mong.). Le Français Christian Dyot a ste battu su deunième tour par l'Italien Exio Gamba puis par le Mongol Ravdan Davasdalai su tablesu de repéchaga.

#### Lutte libre

32 KILOS 1. Anatoly Beloglasov (U.R.S.S.); Wladialaw Stocyk (Pol.); 3. Ner-edin Selimov (Bulg.).

74 KILOS 1. Valentin Raitchev 2. Jamtsying Davasjav 3. Dan Karabin (Tchec.). 190 KILOS
1. Hya Mate (URS.S.); 2. Slavicho
Tchervenkov (Bulg.); 1. Julius
Strnisko (Teház.)

#### Sports équestres

DRESSAGE
1. U.R.S.S., 4383 points; 2. Bulga-rie, 3580; 3. Roumanie, 3346.

#### A LA TÉLÉVISION

- JEUDI 31 JUILLET Athlétisme (en direct) : de 17 h. à 20 h. (TF 1). • Résumé de la journée : de 23 h. à 23 h. 45 (A 2).
- VENDREDI 1º AOUT Canos-kayak, finales homme et dames (en direct) et mara thon, en alternance : de 16 h. à 17 h. 36 (TF 1).
- Athlétisme (en direct) : de
   15 h. 55 à 18 h. 55 (A 2). • Football (en différé) : de 21 h. 45 à 22 h. 39 (TF 1).

## Naufrage français

Jeux olympiques, c'est la place du con. C'est la mienne. » Phi-lippe Houvion ne mâche pas ses mots, è 20 heures dans le journal d'Antenne 2. A 15 heures, mercredi 30 juillet, il était recordman du monde du saut à la perche at favori du concours olympique. A 18 h. 55, Philippe Houvion a tout perdu, son record du monde, il est quapodium. La pire place.

- **VU** -

La perche française, compte tenu des espérances entretenue oncées à grands roulements de tambour, a fait naufrage, Houvion est en gros plan, dêçu, les yeux tristes, pas rasé. Garder son poll aur les joues, en haute compétition, c'est aussi garder son influx. Il dit les choses, simplement. - Les jeux c'est la loterie, une loterie qui ne revient que tous les quatre ans. » A la loterie de Moscou II y avait, le jour J, trois perchistes plus forts que les Français. « C'est vrai, a reconnu Houvion, ils étalent plus forts. » qui a perturbé le concoura, miné ses forces. « A 5 m. 70, je n'avais plus de jus. » il jul restalt quand même la ressource d'adresser un vigoureux bras d'honneur au public soviétique pour le remeroler de sa sportivité, imité plus timidement par

Pour Jean-Michel Ballot at

Thierry Vigneron, les deux autres perchistes trançais, les jeux avalent tourné court une heure plus tôt. A Antenne 2, où on a suivi presque tout le concours, puis sur TF 1, qui a doublonné à partir de 18 heures, on a bien vu dans sa chronologie l'échec français. Pas de regrets à avoir. C'est bien la meilleur qui a ga-gné, la Polonais Wiadislaw Koza-

#### Chauvinisme

Sur les deux chaînes, on déplore le chauvinisme du public. les sifflets qui viennent des gradins des lors qu'un perchiste s'élance, sauf s'il s'agit des Soviétiques Volkov et Kulibaba Juale retour des choses, ce sont les colonies d'étrangers qui sitlent les deux Soviétiques. On regrette aussi sûr les deux chaines, et avec des propos assez durs. « les irréquiarités et les tricheries dont se sont rendus coupables les organisateurs ». Aussitöt dit, petite contradiction sur Antenne 2, où li est fait était de la bonne organisation des Jeux. Tricherie des juges ? Irrégularités inadmissibles et sans précédent dans l'histoire olympique ? Alors, qu'est réallement une mauvaise organisation ? Pour le concours à la perche, en tout cas, la tache rouge de la veste de M. Adrian Paulen, président de la Fédération Internationale

d'athlétisme, tranche sur les habita jaunes et verts des Sovié-tiques. Il veille, mais un peu Tout l'après-midi, les caméras ont fouillé les visages des per-

chistes, accompagné leurs gestes. Concentration, espoir, détermination, violence dens fetfort, déception en fin de compte pour tous, sauf pour Kozakiewicz, qui a, dit un commentateu d'Antenne 2, « un bon visage de buveur de bière ». Rien n'a échappé à l'œil électronique. Indiscret, il a montré Volkov, médaillé d'argent, et son jeune compatriote Kulibaba s'entendre comme larrons en foire. Lorsque Kulibabe a'apprêtelt à sauter, Volkov indiqualt par aignas les sautes de vent. Les autres foualent leur jeu, chacun dans son coin. Quatre heures durant. sans pour autant ignorer las séries du 5 000 mètres, la lancer de poids ou le 400 mètres, les caméras ont ainsi passé à la loupe, espionné les moindres déplacements des perchistes et même plongé dans la petite floie de Wiadislav Kozakiewicz lors-qu'il y prend de la colle de réaine pour que ses mains fassent corps avec la perche, cadré Volkov lorsqu'il visa, un cail fermé, la barre et les taquets. tout là-haut, comme le ferait un tireur à la carabine.

FRANÇOIS JANIN.

#### **FESTIVALS**

A Butter, Let 4 3 and particular des suffants.

Ine qu'il a gayer Tenematarité de se

A to brokens out me

#4110 Settauffemen

Chapte | Solfe Lin seran

the time makes of the contract of the contract

geliebis of best ger

A farmets, 241 blim a separate in the

the desta Montaments. The second

pipes a Meatroni apro-aith Justin House: The Chiri-Shi do lo 418 blies pour un moria Potentia Thadeus H.... d'houses de brance of

biles La quatriques rat f. ..

La Trus r

guet Marit :

RESULTATS

ivi do one piùne filancia.

til route par Airty re

PIERRE GEORGE:

Basingle

 $L_{series}$ 

feiter dans in traca.

to pell as lines !

SAME A SECURIOR SECTION

Printle Abrestes atem enter

M. Mr Ambillaht ve the far

#### A Aix-en-Provence

#### «Performances» de danseurs

Plusieurs solrées absoises ont été consacrées à des « performances » de danseurs. L'idée de base de ces programmes était de grouper, dans des ensembles cohérents, des chorégraphes français ou américains représentatifs de différentes tendances de la danse moderne actuelle. Si les résultats ne furent pas probants pour les danseurs français, cela tient surtout au fait qu'ils n'ont pas mesuré l'enjeu d'une telle confrontation et n'ont pas donné l'Impression d'avoir creusé profondément leurs œuvres. De plus, ils ont paru enfermés, chacun dans son petit univers, et assez peu ouverts au travail des outres. Si l'on fut déçu, c'est peut-

être qu'on attendait trop.
Le premier spectacle, celui des
filles, fut le plus brillant et le plus varie dans son inspiration : un tra-Gérard, dans un style sculptural un peu lourd rappelant Maillol, une gaminerie peu aboutie de Cécile Louvel, une performance-gag bien léchée de Lila Greene avec des ballons..., il n'y a rien là de bouleversant. Caroline Marcadé s'est réservé une arrivée théâtrale par les jardins. Avec son costume troo large d'amiral d'opérette, elle a encore amélioré son personnage d'Ariel sautillant et molicleux, soudain pétrifié par on ne sait quel mauvais sort. Mals c'est Caroline Dudan qui a constitué le temps fort en se laissant emporter, rouler, telle une Ophélie somnombulique, dans une vogue de mouvements au

tourbillon perfide et brutol. Pour la soirée des garçons, la danse fut, dans l'ensemble, d'une belle qualité, mais d'une invention charégraphique pauvre et appliquée. Un travail propre d'Alejandro Witzman suggérait « L'age du bois ». François Verret nous a livré une crise de délire à l'état brut, heureusement tempérée par l'Intervention du chanteur Ghedelia Tazardes, qui en éclairait les motivations profondes. Jean Pomares, lui, s'est perdu avec la complicité de son musicien - Jean-Yves Bosseur — dans des exercices fastidieux qui tiennent plus des gammés que d'un essai de compo-sition. Jean-Claude Galota, plus imaginatif, s'est livré, dans un territoire délimité par deux chaussures, à un modelage volubile de l'espace. Michel Halleit, possède une présence scénique. Sa création pourroit s'intituler : « Le tombeau de Petipa » ; c'est une suite de variations riches et subtiles à partir de pas et d'attitudes du répertoire. Dommage qu'une certaine complaisance affichée par le danseur empêche le contact avec

le public. nous apporte quelque chose de nouveau. Le programme présenté à Aix était un peu confidentiel pour la scène en plein air du parc Jourdan, mais quel bonheur d'invention chez Suzan Rethorst et Wondy Perron - la blonde et la brune, -- vives et dynamiques dans des exercices qui rappellent assez

Thrisha Brown! David Gordon et Volda Setterfiels, formés chez Cunningham, sont de remarquables profession-nels. Ils se rattachent au théâtre de l'obsurde. Leur duo, où chacun d'eux parvient à prolonger le mouvement de l'autre et à en garder en quelque sorte l'empreinte, est

très émouvant. Simone Forti, jusqu'ici inconnue en France, est une des personnalités les plus attachantes de la « modern dance ». C'est une solitoire. Petite et menue avec ses cheveux gris bouclés, elle pénètre sur scène avec des yeux aveugles d'oiseau noctume et commence une étrange danse animalière, guidée par les bruits d'appeau du saxophaniste Peter Van Ripper. Sa manière de capter le geste à son origine ne ressemble à rien de déjà vu. Avec elle, tout un monde secret, ma-gique, s'entrouvre, mais il faut beaucoup de concentration aux speciateurs pour y pénétrer. Pour ces privilégiés, c'est la grâce d'un moment intense et rore.

MARCELLE MICHEL

E Le comédieu Mure Cassot vient d'âtre réélig pour trois aus président du bureau de la Mutuelle nationale des artistes dramatiques et lyziques.

m Le Carnival Jazz Quartet jone tous les soint, à 22 h. 30 (sant dimanche) au Commétable (33, rus des àrchives, Paris-3), avec Marc Thomas (sames), Dominique Cravio (guitare), Yves Torchinaty (contre-basse) et Georges Paninsky (hatte-rie). Jusqu'au 5 2002.

M Le premier conceurs international de avarique du Japon consa-eré au piano aura lieu du 20 au 30 novembre à Tokyo (Fédération japonaise des municieus, 5-3-20-119 Toranomon Minato-ku, Tokyo).

#### A AVIGNON

#### PORTRAIT D'UN COUPLE FIDÈLE

nostalgiques. La fidélité aux éblouissements du passé ne tue pas obligatoirement l'intérêt pour aujourd'hul. J'al rencontré un couple d'enseignants, des pas-sionnés de théâtre, qui ont très évolutions du festival, Elia, ella y est venue pour la première fois en 1958, lui un peu plus tard, mais c'était encore le temps dû ie T.N.P. de Jean Vilar présentait un seul spectacle. Ils se souviennent de leur ferveur, de Béjart à la Cour d'honneur, de la Messe pour le temps présent, qui, disent-ils, s'intégrait ai par-

Jusqu'en 1972, ils sont venus chaque année. Pour des raisons pratiques, parce que de Lyon ils sont montés à Paris, ils ont ensulte lâché le festival. Après hult ans, ils le retrouvent. Ils disent que l'ambiance n'a pas changé et le public non plus. Ils rencontrant toujours autant de collàgues' enseignants. - Ce sont les culturels qui viennent à Avi-gnon, disent-ils ; la ville, elle, a changé, et aussi la piace de l'Horloge, avec tous ces jeunes qui trainent là sans jamais allei au théâtre. Nous avons déjà vu ça en 1968; seulement, ils ne font rien. »

La multiplication du off et des parades les étonne et les amuse un peu, sans plus. Pendant huit ans, ils ont lâché le festival mais pas le théâtre. A Paris, ils y vont régulièrement. « Nous ne prenons pas d'abonnement : nous avons trop souvent été déçus. Quand on n'a pas beaucoup de

rien, on choisit. - Elle, lit les critiques, lui, non, ça l'agace. lis se fient aux nome des autaurs et des metteurs en scène. Pour avoir le loisir de prendre des risques, ils ont donc décidé de passer une semaine à Avignon. Ensuite, seulement, ils ont étudié le programme et établi leur « planning » en fonction des delse et de leurs goûte. Le Conte d'hiver, parce qu'its alment Lavelli, Jennifer Muller parce qu'ils ont envie de connaître la danse américaine. mais ils ne seraient pas allés pa: principe à la Cour d'hon-A mi-parcours de leur semaine.

lls se déclarent enthousiasmés par Attitudes à l'Oratoire : Nous y avons trouvé la haute q u a l i t é professionnelle, la recherche, une très belle utilisation de l'espace. » Dans l'ensemble, ils sont un peu désappointés et s'en excusent presque. On est plus critique à qua-rante ans qu'à vingt ou trente.
 lis reprochent aux spectsoles d'être mai adaptés aux lieux où ils se jouent, pas assez rigou-reux, pas assez neufs. Ils veulent du travail bien fait et ils sont venua pour l'aventure, le risque, la découverte, pour entretenis leur passion. Le désappointement ne les décourage pas.

ils appartianment à une minorité qui n'est pas négligeable, même al alle ne permet pas de rentabiliser la vie du théâtre. l'a sont formidablement représentetifs de ces epectateurs qui, au même titre que les spectacles, ont fait et font le festival.

COLETTE GODARD.

#### M. JACK LANG (P.S.) CRITIQUE LA « GISCARDISATION » DE LA CULTURE

Après M. Guy Hermier, membre du bureau politique du P.C. (le Monde du 24 juillet), M. Jack Lang, délégué national du P.S. à la culture, a réuni mardi 29 juillet une conférence de presse à Avignon. Il a dénoncé à la fois la « giscardisation » de la culture et le retour du P.C., « ennemi de la création », à la « dialectique stalinienne » et à une « rhétorique du mensonge ».

Il a précisé que le parti socialiste se propose, en matière cul-

e, en mane turelle, de « réensemencer le pays, seignement musical.

irriguer l'ensemble des régions et juire renaître la création ». Le délégué national du P.S. a annoncé notamment l'organisation les 12, 13 et 14 septembre, de « Dialogues méditerranéens » à Saint-Maximin et à Marseille; en octobre, à Paris, d'une manifestation intitulée « Douze Reures pour la culture en France »; en novembre, d'un collogue à Rennes novembre, d'un colloque à Rennes entre les étus socialistes et les créateurs; et, en février 1981, à Grenoble, d'un colloque sur l'en-

En revanche, le spectateur est

MICHEL COURNOT.

Au sommaire du prochain numéro :

« BIO » A TOUTES LES SAUCES

consommateurs se ruent sur les marchés. Attention

Enquête de Pierre Audibert

L'ÉTONNANTE ÉPOPÉE DES MORMONS

niers de l'Ouest, les mormons sont une des plus puis-

Par Claude Fohlen

sontes communautés des Etats-Unis.

Apparus au dix-neuvième siècle parmi les pion-

L'agriculture biologique est à la mode. Les

★ Cour des Miracles, 21 h. 38.

aux fraudeurs!

#### Les Américains n'ont pas fini de nous étonner. Chaque groupe La « Matiouette », à la Cour des Miracles

Deux frères sont nés dans un village pas loin de Tarbes. Leur père tient le «salon» de coif-fure de l'endroit. fure de l'endroit.
L'un des fils reprend l'échoppe de son père. L'autre s'en va à Paris, il veut devenir acteur.
Dix ans plus tard, l'acteur revient au village, pour embrasser son frère. La pièce, la Mationette, écrite par Jacques Nolot, Laurent Perroud et Philippe du Janerand, sur une idée de Jacques Nolot, est la rencontre des deux frères.

sur une idée de Jacques Nolot, est la rencontre des deux frères. Le coiffeur, beau garçon, un peu matamore, est dans la mouise. Le métier ne marche plus, les jeunes vont se faire coiffer à Tarbes. Pour l'acteur, les choses sem-bient aller mieux. Il parait scru-rolleux réflécht il est neuré par

puleux, réfléchi, il est navré par les sottises que dit son frère.

Le rencontre tourners court et Le rencontre tournera court et mal. Le soifieur, n'a pas de leçon à recevoir de ce frère en qui il n'a d'ailleurs pas confiance : on ne l'a jamais vu à la télé, donc il n'est sûrement pas acteur, c'est un mensonge, et puis certains souvenirs d'enfance et certains signes, là. à présent, font penser au coiffeur que son frère est homosexuel, or les pédés, c'est comme les bonnes femmes, les nègres, les bleots, il déteste.

Cette pièce sonne vrai ; elle est sûrement un témolgnage. Jacques Nolot, l'auteur « principal » de la Matiouette, interprète avec véracité le coiffeur facho, mais tent indique que, si une situation le a été à l'origine de la pièce, a existé réellement deux frères, Jacques Nolot était l'acteur, dont il a confié le rôle à Laurent Perroud, qui donne une

Laurent Perroud, qui donne une composition singulière, délicate, brusque, ténébreuse, chande et

Les morale » de cette pièce retient l'attention. La dislocation de la famille ne choque pas ; les sureurs, il est vrai décrivent remarquahlement l'alliance de heine et d'attrachement l'alliance de haine et d'attachement des deux frères. L'homosexualité probable de l'acteur ne choque pas non plus, et l'on dirait même que cette homosexualité est l'une des choses qui ont conduit le jeune au frère à se faire du monde une intelligente, plus daire, plus intelligente, plus fraternelle que son ainé.

#### CINÉMA

#### Hollywood en sommeil

#### La grève des artistes-interprètes aux Etats-Unis

tallées les compagnies de produc-tion Columbia et Warner Bros, tion Columbia et Warner Bros, sommolent. A peine croise-t-on un gardien à l'entrée. Il a laissé haut perchée la barre qui, de coutume, tombe seconde après seconde derrière les automobiles des « stars ». Les « stars », les « graines de stars », les metteurs en scène, les producteurs, les régisseurs et les autres ne viendront pa, au studio autres ne viendront pas au studio cet après-midi. Les acteurs n'y sont pas venus depuis le lundi 21 juillet quand, à 1 h. 01 du matin, leurs syndicats, la Serven Actors Guild's et l'American Federation of Television and Radio Artist, out donné le signal d'une grève illimité à plus de soixante mille acteurs à travers les Etats-Unis (le Monde du 23 juillet). autres ne viendront pas au studio

Depuis plus d'une semaine le matin, les stars se retournent dans leur lit, ouvrent un cell, puis se rendorment. Avec des producteurs, mais sans acteurs, il n'y s pas moyen de faire un film. Mais il suffit que les stars restent au lit pour qu'une grève de la sorte soit efficace et que tous les studios de la « ville-cinéma » s'endorment à leur tour.

#### Pour mieux profifer de la vidéo à domicile

Si la grève dure, comme tout le laisse croire, cinquante mile employés de l'industrie cinématographique pourraient être licen-cies, le temps qu'acteurs et pro-ducteurs trouvent un terrain ducteurs trouvent un terrain d'entente. Les producteurs, par la voix de leur négociateur, M. Billy Hunt, président du Motion Picture and Broadcast Industries Negociating Committee, annoncaient, après une semaine de grève, une parte de revenus de 40 millions de dollars. Le moment est critique en particulier nour est critique, en particulier pour la production télévisée : on devait commencer cette semaine à fil-mer les feuilletons fort attendus des soirées d'automne.

syndicats d'acteurs négocient un nouveau contrat de travail pour nouveau contrat de travail pour leurs membres auprès des associations de producteurs. Cet te année, le précédent contrat explrant le 1s juillet, les syndicats réclamaient pour les acteurs une part équitable des revenus et des profits procurés par la vente de leurs films dans un secteur neuf mois dissessement de ll'activité de le leurs films dans un secteur neuf mais florissant de l'industrie : la home video (vidéo à domicile), qui englobe la télévision par câble, la télévision payante, la télévision par satellite, les vidéo-cassettes et les vidéo-disques, qui devralent être sous peu lancés sur le marché

Pour l'industrie de la télévision et du cinéma, c'est un secteur révolutionnaire. La télé-vision par câble a aujourd'hui aux Etats-Unis, seize millions an revanene, le spectateur est choqué, par la sauvagerle obtuse, abjecte, des propos radistes, entièrement mufles, du coiffeur. Précisons que le spécimen de la brute épaisse n's rien à voir forcément ni avec la profession de coiffeur, ni avec la campagne des environs de Tarbes. La brute épaisse est de partout l'empui est d'abonnés et a rapporté l'an der-nier 1 militard 500 militons de dollars de revenus. Quant à la télévision payante, diffusée également par câble, elle compte six millions d'abonnés. L'année dernière, les bénéfices se sont élevés à 612 millions de dollars. Trente mille titres de films sur épaisse est de partout, l'emmi est qu'elle constitue un certain quo-tient de l'électorat français. Que vidéo-cassettes circulent actuelle-ment sur le marché. On en attend quatre fois plus dans les deux an-nées à venir. tient de l'escorat l'ançais. Que faisons-nous pour rendre ces sompatriotes moins bougons que le personnage de *la Matiouette*, pour les faire devenir plus déten-dus, plus pondérés?

Les acteurs n'ont, pour l'instant, aucun contrat leur garan-tissant une part équitable de profit dans ce domaine. Les syn-dicats réclament donc que les

Derrière les collines d'Holly-wood, prostrés dans la canicule brune de cette fin de juillet les studios de Burbank, où sont ins-vidéo ou les vidéo-disques repoivince ou les vince-disques reçoi-vent 12 % des revenus bruts de ces films. En outre, ils veulent qu'on rétribue les comédiens chaque fois que leurs films, ven-dus à des chaînes de télévision payante, sont diffusés plus de douze fois au cours d'un seul prois

C'est sur ce point que les négo-ciations entre les syndicats d'ac-teurs et le comité de négociations des producteurs se sont enrayées. Interrompues le lundi 21 juillet, elles n'ont pas repris « Un océan nous sépare », a commenté M. William Schallert, président de la Screen Actors Guild Les pro-

de la Screen Actors Guild Les pro-ducteurs affirment qu'une telle clause dans le contrat est préma-turée, qu'il n'est pas encore prouvé que le marché de la vidéo à domicile sera rentable. Pour les membres du syndicat des acteurs, ce nouveau secteur est riche de promesses d'emplois. M. Ed Asner, une vedette locale de tàlévision, connu pour son progressisme syndical, déclare : « Je jais partie des 2 % qui ont réussi. Les autres, 98 % des mem-bres de la projession, vivent au bres de la profession, vivent au jour le jour dans une instabilité

Les grévistes sont encouragés à poursuivre leur mouvement : 
« Les producteurs se ruidissent, disent leurs représentants. Ils ne veulent pas reprendre les négociations. Ils s'imaginent que par magie nous allons leur offrir nos services sur un paleau d'argent et pour une bouchée de pain. Nous resterons en grève jusqu'à ce qu'ils acceptent de rouvrir les négociations et qu'ils nous proposent un accord équitable. s

En attendant, les producteurs

posent un accord équitable, s
Em attendant, les producteurs
s'entretiennent avec la Fédération américaine des musiciens.
Le jeudi 31 juillet, le contrat des
musiciens expirera. Le président
de la fédération, M. Victor Fuentelabla, a laissé entendre que, si
ces discussions n'aboutissent pas,
les musiciens pourraient, eux
aussi, se joindre à la grève des
acteurs. La Fédération américaine des musiciens avec trois caine des musiciens, avec trois cent mille membres, est le plus Tous les trois ans, les deux l'industrie du spectacle.

SYLVIE CROSSMAN.

Pauvres bêtes. Alt. les pauvres

#### | Chroniques martiennes > de Michael Anderson

Que reste-t-li, dans ce film, de l'admirable livre de Ray Bradbury? Pas grand-chose, rien, en tout cas, qui puisse talse comprendre à des epectateurs d'aujourd'hui l'originalité et l'importance de cette sulte de chroniques imaginaires, allant de janvier 1999 à octobre 2026, qui firent découvrir l'écrivain américain, en France, au début des années 50, dans la collection « Présence du futur ». des Editions Denoel.

Bradbury renouvelait la science fiction par la fable philosophique et prédissit, en quelque sorte, la déca-dence de la civilisation américaine par les étapes successives de la colonisation de la planéte Mars (sans guerre interstallaire) dont les habitants mouralent de la varicelle apportée par les Terriens et dont la nouvelle société sombrait, peu à peu, dans les fantasmes propres aux Etats-Unis, jusqu'à la destruction de notre planète par une guerre atomique...

On peut lire ou relire le livre, Denoël avant réédité = Présence du futur - dans une nouvelle présentation. L'adaptation de Richard Matheson (autre auteur, plutôt spécialiete, lui, du fantastique, découvert à la même époque) en a retenu des fragments liés par le personnage de Rock Hud-son, mais dont seul le dernier se rapproche de l'esprit de l'œuvre ori-

Le réalisateur Michael Anderson semble avoir voulu se situer à contrecourant de cetta science-fiction spectaculaire façon Guerre des étolles ou Allen aujourd'hui à la mode mais il a fait des Chroniques martiennes une sorte de bande dessinée vaguement moralisante, véhiculant un peu d'aventure, un peu de mysticisme, des considérations fumeuses sur le futur proche et la catastrophe atomique et. s'il n'v avait pas les étranges décors de Mars ressemblant à des - paysages - de Chirico et le beau trevail de Ted Moore, directeur de la photographie, ce film paraîtralt bien médiocre. Faut-il rappeler que Francois Truffaut, avec Farenhelt 451 (tourné en 1965), avait, lui, donné une vision exacte, fascinante, de l'univers et du style de Bradbury?

JACQUES SICLIER.

★ Voir les exclusivités.

#### Chat-chat, chien-chien

bêtes ! Faut-il que la Ligue trençaise des droits de l'animal soit cruelle pour patronner une telle exposition sur les chats-chats et les chiens - chiens. Chat - chat, chien-chien : peut-on appeler autrement ces animaux, si tristement - mais drôlement - englués dans la peinture à l'huile, stupiditiés dans de passables bronzes, crétinifiés avec maladresse -- mais tendresse -dans l'arglie ? Le Louvre a fait un eliort considérable en prêtant une demi-douzaine de moulages en vente dans ses boutiques. qui complètent une autre demiuzaine de chats égyptiens, les uns et les autres graves, tranquilles, assurément sceptiques sur les facéties des congénères qui les entourent. On relève, parce qu'ila sont marqués, ou même de Toulouse-Lautrec, sans cancan ni tromoatta, en pensant secrètement que ce n'est

Il y a dee chats chinois et Il y a des chiens chinois, fins et frileux comme des chinchillas. Il n'y a que des chats et chiens gentile : taquins, mutins, poupine, coquine, gambadant, sausommeillant, songeurs, pensils, éventuellement, comme

pas là le meilleur de leur œuvre.

le dit Charles Trenet, « popocalépetient ». Les meilleurs amis de l'homme, qui ne le leur rend pas ici en les créant à son image : sauf qu'on ne voit lci ni croc, ni griffes, ni abolements, ni cas miaulements nocturnes qui évoquent des positions intéressantes. Le plus cocasse : quand tel artiste, du dimanche ou d'un autre jour, s'évertue à « rendre » la fierté, la noblesse, l'indépendance de nos chers compagnons. Si les peuvres bêtes se voyaient, elles misuleralent d'el-troi ou aboleralent de rire.

Rire, c'est pourtant ce qu'on fait, malgré la médiocrité des ŒUVres exposées (ou grêce à elle), rire par moquerie, par drôlerie ou par tendresse. Rire à s'en tenir les côtes lorsque, en sortent de l'exposition, on tombe sur les glorieuses affiches de la Ville de Paris : « Apprenez-lui le caniveau. - Chat-chat, chienchien, arreu, arreu, miaou. On n'entend pas, hélas i l'avouls duo des chats, qui eut pourtant obligeamment salué la fin de règne de l'Opéra tout proche. Chalchat, chien-chien, mais mauvais

voisin. FRÉDÉRIC - EDELMANN.

★ Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal. Jus-qu'au 6 septembre.

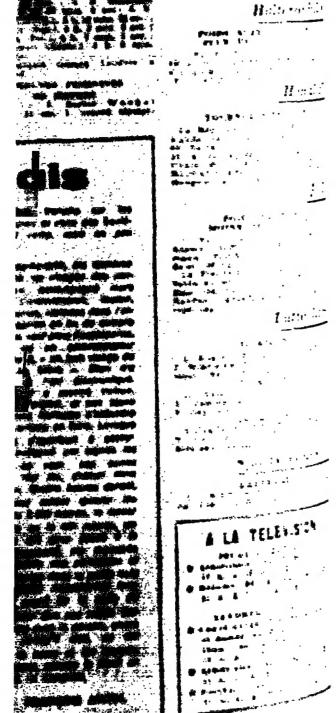
#### UN GENTRE D'ART CONTEMPORAM A CARPENTRAS

M. Jean-Philippe Lecat, minis-tre de la culture et de la commu-nication, a annoncé le 29 juillet a Carpentras, où il se trouvait en compagnie de M. Maurice Char-retier, ministre du commerce et de l'artisanat, le projet de créa-tion d'un centre d'art contempotion d'un centre d'art consampo-rain dans cette ville. Le centre, pour lequel des crédits seraient débloqués, dans le cadre de l'An-née du patrimoine, dès l'automne 1980, grâce à la collaboration des deux ministères, sera ouvert aux chercheurs et créateurs de toutes nationalités.

Doté d'un foyer recevant les travaux des métiers de l'art, il sera installé à l'hôtel Sigon — qui doit être classé monument historique — et sera animé par le poète René Char. Le ministre de la culture et de la communica—

tion a également annoncé une « action nationale en faveur de l'artisanat », qui sera concretisée l'artisanat », qui sera concrètièee par une gran de exposition au Musée des Arts décoratifs de Paris. Cette exposition doit, elle aussi, être réalisée avec le ministère du commerce et de l'artisanat. Enfin, M. Lecat a précisé qu'un cappui spécial » serait accordé au Festival de Carpentras en 1961, appui qui devrait être consacré à une création.

• Le Festival interceltique de Lorient a lieu du 1º au 10 août (et non à partir du 9 août comme indiqué par erreur dans le Monde daté 27-28 juillet). Ceut cin-quante manifestations sont prévoes, notamment des musicales et théstrales.



## ·théâtres Croq\* Diamants (272-20-06), 20 h. 30 : Ca boum; 21 h. 45 : Chians de pique; 23 h. : M. Andriau. L'Echasidor (240-68-27). 21 h. 30 : M. Boubin. L'Ecume (542-71-15), 22 h.: J.-P. Beginal. 1233-91-17), 19 h. 45 : L'une mape. L'antre boti.

mange, l'antre boit. La Mirandière (229-11-13), 22 h. 15 :

Phèdre à repasser.

Théâtre des Quatre-Cents-Conps (329-39-69), 20 h. 30: Paris à mes oreilles, mes pieds sont en vacances; 21 h. 30: La baleine blanche rit jaune; 22 h. 30: J.-C. Montaille

Les comédies musicales

Les chansonniers

Le music-hall

Les concerts

Bouffes Parisiens (296-60-24), 21 h.:

Caveau de la République (278-44-45),

Danneu (261-68-14), 21 h.: Pepe Cordoba et ea Fiesta flamenca. Funtaine (574-74-10), 22 h. 45 : Luc Barthommier (dernière).

Berthommier (dernière). Foram des Halles (297-53-47), 20 h. 30 : Procédé Guimard-

Hôtel Héronet, 20 h. 15 : S. Escura

Caveau de la Huchette, 21 h. 30 :
J.-P. Sasson Quintet.
Chapelle des Lombards (236-65-11),
20 h. 30 : J. Les Wilson, B. Saxton,
P. Browler, H. Picken, A. Lewis;
22 h. 45 : Los Salseros.
Club Saint-Germain (222-51-09),
22 h. : R. Urtreger. A. Cullar,
P. Combelle, C. Guilhot.
Dreher (233-48-44), 22 h.; Art Farmer Quartet.
Dunois (578-72-00), 21 h.: Kim
Ibeko Farker new soul's.
Gibus (700-78-88), 22 h.: Benjamin
Crima.
Patio-Méridien (758-12-30), 22 h.:
François Guin Swing Quartet.

wing Quartet. -71), 22 h. 30 :

Jaxx, pop. rock, folk

François Guin Swing Riverbop (325-93-71),

XV\* Festival estival

Conciergerie, 18 h. 30: P. Sechet, B. Veriet (Bach); 21 h.: Iaraēl, traditions musicales archafques, Eg I is a Saint-Julian - le - Pauvre, 20 h. 30: Y. Le Gaillard, clavecin (Bach).

Comédia - Française (296 - 10 - 20) 20 h. 39 ; Ruy Blas (der.: lère).

Les salles subventionnées

Les autres salles

Aire sibre (322-70-78), 20 h. 30 :
Délire à deux ; 22 h. : Prospectus ;
23 h. : le Conclie des fous.
Atalier - Théâtre du XLP (386-59-11), 20 h. 30 : les Bonnes.
Carrean du Temple (624-53-25),
21 h. : le Cirque de Mollère.
Comédie ttelienne (321-22-22), 31 h. :
le Locandiers. la focandiera.

Saaion (275-46-42), I, 20 h. 30 :

Histoires vraies; 22 h. : les

Bonnes. — II, 20 h. 30 : la Princesse de Babylome.

ontaine (674-74-40), 20 h. 45 :

Tupac-Tosco, la Raison de la

mémoira.

Tupsc-russes mémoire.

Gaité - Montparnasse (322 - 16 - 18), 20 h. 15 : Entium; 22 h. : Le Père rit jaune; 22 h. 30 : J.-C. Mon-kos est uns ordure.

Galerie 55 (326-63-51), 22 h. 15 : Vieille Grille (707 - 60 - 93), 21 h.: Louise Dhur; 22 h. 30 : Uns co-kos ellementie.

Ross est ans crute.
Galerie 55 (325-63-51). 22 h. 15:
Tu causes, tu causes.
Hôtel de Foursy (241-41-45), 21 h. 1:
les Exploits d'Ariequin.
Hachette (325-33-29). 20 h. 30: la
Cantatrice chauve; la Lecon.
La Bruyère (574-75-90), 71 h.: Un
roi qu'a des malheurs.
Lucernaire (544-57-34), Théâtre noir.
18 h. 30: En compagnie d'Apolitnaire; 20 h. 30: Haute surveillance; 22 h. 15: le Journai de
Hijinaky. — Théâtre rouse,
18 h. 15: Idée fize; 20 h. 30:
les Quatre Jumellas; 22 h. 30: Hotel
Livarpool. — III, 18 h. 15:
Parions français; 22 h. 30: HotreDame de l'informatique.
Marigny (225-20-74), 21 h.: la Tour
de Néale; saile Gebrial, 20 h. 45:
les Deux Suisses; 22 h. 30: Areth

— MCZ.

= MCZ, Michel (265-35-02), 21 h; 15 : Duce Montparnasse (320-89-90), 20 h. 30 : Montparmasse (320-89-90), 30 h. 30: la Gage sux folles.

Palais des glaces (607-49-93), 30 h. 30: Le Farrè siffiera trois fois.

Présent (203-02-55), 30 h. 30: Yerms.

Saint-Georges (878-63-67), 30 h. 30: l'Alde-mémoire.

Théâtre 18 (228-47-47), 21 h. : in Mère coupable, 1792.

Théâtre d'Edgar (332-11-03), 30 h. 46: En plein dans le mille.

Théâtre en roud (387-68-14), 20 h. 30: Hois elos. Triestre en 1986 (361-96-14), 20 i. 30 : Triéstre de FUnion (770 - 90 - 94), 21 h.: l'Avare. Variétés (233-98-92), 20 h. 30 : Je veux voir Mioussov.

Les cafés-théâtres

Au Bee fm (296-29-35), 21 h. 15: la Collection; 22 h. 20: la Revanche de Nana: 23 h. 45: A. Rivage. Eirhrot E e a u be u rg (271-33-17) 20 h. 15: Deux pour le prix d'un; 21 h. 30: Naphtaline. B lan es - Man te a u x (887-16-70), 20 h. 15: Areub = MC 2; 21 h. 30; G. Cuvier; 32 h. 30: les Belges. Café d'Edgar (320-85-11), 1. 20 h. 30. Sœura siamolese cherehent frères siamoles; 22 h. : Couple-moi le souffle. — II, 22 h. 30: Popeck. Cafeszalon (278-46-42), 22 h.; Jacques Charby. Café de la Gare (278-52-51). 20 h. 20 : Gotaner, Coluche; 22 h. : Char-11e couture. e Clown (555-00-44), 22 b. 30 : Caf Le Cown (nos-10-41), 21 h. 30: Car constable (277-41-40), 21 h. 30: Clotilde; 22 h. 30: Carnival jazz Quartet. Coupe-Chom (272-01-73), 20 h. 30. le Petit Prince; 31 h. 30: J.-P. Rambal. Cour des Miraeles (548-85-60), 20 h. 30: N Pereirs; 31 h. 30: la Matiouette; 22 h.: Essayes done nos pédalos.

·cinémas ·

Les films marqués (\*) sont interdits
aux moins de treize aus
(\*\*) aux moins de dix-huit ans

#### La Cinémathèque

CHARLOT (704-24-24) 15 h.: le Montreur d'ombres, de A. Robison: 19 h.: Le patrimoine cinématographique français: l'Atre, de R. Boudrioz: 21 h.: Frenzy, de A. Hillebeck

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h.: Le patrimoine cinématogra-phique français : la Roue, d'A. Gance; 17 h.: le Chaval de fer, de J. Pord; 18 h.: Barlin, sympho-nis d'une grande ville, de W. Rutimann; Paris la belle, de

#### Les exclusivités

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE
(A., v.o.): Epéc-de-Bols, \$ (33737-47) H. Sp.

ALLEN (A., v.o.) (\*) (70 mm):
Broadway, 16: (327-41-16).

AMERICAN GIGOLO (A. v.o.):
Saint-Michel, \$ (328-79-17);
Paramount-City, \$ (352-45-76):
v.f.: Paramount-Marivaux, \$ (256-76):
v.f.: Paramount-Montparnasse,
14\* (329-90-10).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*\*):
Denfert, 14\* (334-90-11).

AU-DELA DE LA GLOIRE (A., v.o.):
(\*\*): Epéc-de-Bols, 5: (337-57-47).
LE BATEAU DE LA MORT (A., v.f.)
(\*): Rex. 2\* (238-83-83).
RIKNVENUE Mr. CHANCE (A., v.o.):
U.G.O. Odéon, 6\* (325-71-68); Normandie, 8\* (338-41-18); v.f.: Bienvend-Montparnasse, 15\* (544-25-62).

BEIGADE MONDAINE: VAUDOU

Venus-Montparnasse, 15° (544-25-02).

BERGADE MONDAINE: VAUDOU AUE CAEAIBES (Fr.) (\*\*): U.G.C. Dantou, 8° (329-42-02): U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59): U.G.C. Gobelina, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (329-89-52); Mistral, 14° (539-52-13); Bocrétan, 18° (206-71-33); Murat, 16° (651-99-75); Rex, 2° (238-83-86); Helder, 9° (770-11-24); Normandie, 8° (359-41-18); Magic-Convention, 15° (528-30-54).

CACTUS JACE (A. v.o.): Slysées-Cinéme, 8° (225-77-90); v.f.: Cambo, 9° (248-68-44).

CALIGULA (It., v. angl.) (\*\*): Saint-Germain Studio, 5° (354-62-72); Monte-Carlo, 8° (228-09-83);

Biarritz, 8° (723-69-23); v.f.: ABC, 2° (236-58-54); U.G.O. Opéra, 2° (261-59-32); Montparnasse 83, 8° (544-14-27); Lumière, 9° (246-49-07); Nathons, 12° (343-04-67); Fuwette, 13° (331-58-85); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Clichy-Pathé, 18° 522-46-01); Secrétan, 18° (206-71-33); \$22-46-01); Secrétan, 19° (206-71-33).

LE CAVALIER ELECTRIQUE (A., v.o.); Elysées Point Show, 8° (225-67-29).

LE CHAINON MANQUANT (Fr., Belg.) (v. angl.); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Bairac, 8° (561-10-80); v.f.: Caméo, 9° (246-66-44); Miremar, 14° (320-89-82).

CHARLIE BRAVO (Fr.) (\*); Berlitz, 2° (742-60-33); Marignan, 8° (359-92-82); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Cilchy-Pathé, 18° (522-46-01); Gaumont - Gambétta, 20° (636-10-96).

LE CHRIST S'EST ARRETE & EROLI (It.), v.o.: Shudio de la Harpe, 9° (354-34-83); Pagode, 7° (705-12-15); Athéna, 12° (343-45); U.G.O. Marbeul, 8° (225-18-45); Studio Baspall, 14° (320-38-98).

CHRONIQUES MARTURNES (A.), 38-98). CHRONIQUES MARTIENNES (A.). v.o. : Saint-Germain-Ruchetts, 5º (634-13-25) : Marignan, 8º (339-92-82) : v.f. : Impérial, 2º (12-73-52) : Parnassiens, 14º (229-

72-52); Parnassiens, 14\* (22983-11).
82 DE RISQUE (Fr.): Epés de
Bols, 5\* (337-57-47); Colisée, 3\*
(332-23-46); Parnassiens, 14\* (32983-11).
CONTES PERVERS (Fr.) (\*\*):
Bretagns, 5\* (222-57-57); Haussmann, 9\* (770-47-55); Ermitage, 5\*
(330-18-71); Murat, 15\* (631-93-75).
BON GIOVANNI (Fr. - It.), v. it.:
Forum-Ciné, 1\*\* (237-83-74); Vendéme, 2\* (742-97-52).
RNQUETE SUR UNE PASSION (A)
(\*\*), v.o.: Studio Cujas, 5\* (35489-22).
LE FAISEUR DE SUISSE (Buisse):
Marais, 4\*\* (278-47-85). LE FAISEUR DE SUISSE (Buisse):

Marais, \* (278-47-85).

GIMME SHELTER, THE ROLLING
STONES (A.), v.o.: Vidéostone, 6°
(225-60-34).

HAIR (A.), v.o.: Palais des Arts, 3°
(272-22-98).

LES HERITTERES (Hong.), v.o.:

St-André-des-Arts, 6° (328-48-18);
v.f.: U.G.O. Opéra, 3° (261-50-32);
Vations, 12° (343-04-67); ClichyPathé, 18° (522-46-01).

L'IRIMORALE (Pr.) (\*\*): U.G.C.
Marbouf, 8° (225-18-45); Haussmann, 9° (770-47-55).

JE VAIS CRAQUER (Fr.): Biarritz,
8° (723-68-23); Parnassions, 14°
(329-83-11).

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés) Jeudi 31 juillet

Pour tous renseignements concernant

La Mirandière (229-11-13), 22 h. 15 : 8. Wolsy.
Petit Castato (273-36-50), I, 21 h. : Basontez - moi votre enfance; 22 h. 15 : Du moment qu'on n'est pas sourd. — II, 20 h. 45 : Si la concierge savait ; 21 h. 45 : Suzanne ouvre-mol.
Le Point-Virgule (278-67-03), 20 h. 30 : Tranches de vie ; 21 h. 30 : Cherche homma pour faucher terrain en pente ; 22 h. 45 : Raymond.
Théatre de Dix-Heures (606-07-48), 21 h. 30 : Cotagne et Delsunay; 22 h. 30 : Otto Wessely.
Théâtre du Marais (278-30-27), 21 h.: Fhèdre à repassex. KRAMEE CONTRE KRAMER (A.),
v.o.: Quintette, 5° (354-35-40):
Marignan, 8° (359-92-82); v.f.:
Capri, 2° (508-11-69); Montparname 83, 6° (544-14-27).

LES LOUPS DE HAUTE-MER (A.),
v.o.: Elysèes Point Show, 8° (225-67-29); v.f.: Paramount-Opérs,
9° (742-56-31).

LA MALEDICTION DE LA VALLEE
DES ROIS (A., v.o.): Publicis
Champs-Elysées, 8° (720-76-23);
v.f.: Paramount-Opéra, 9° (74256-31); Paramount-Marivaux, 2°
(296-80-40); Paramount-Montparname, 19° (323-90-10).

MANHATTAN (A., v.o.): J.-Cocteau, MANHATTAN (A., r.o.): J.-Cocteau, 5° (334-47-62). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.): Cluny-Palace, 5° (354-07-76). MON ON: LE D'AMERIQUE (Pr.):

MON ON LE D'AMERIQUE (Fr.):
Gaumont les Halles, 1st (29749-70); Berlitz, 2t (742-60-33);
Elysées - Lincoin, 2t (359-36-14);
Saint - Lexers Pusquier, 2t (38735-43); Nations, 12t (343-04-67);
Hautefeuille, 6t (633-79-33); Fauvette, 13t (331-56-86); Farnassien,
14t (329-83-11); 14-Juillet - Beaugrenelle, 15t (575-79-79); ClichyPathé, 18t (322-46-01).

Pathé, 18° (522-46-01).

NIMITZ, RETOUR VERS L'ENFER
(A. v.o.): U.G.C. Odéon, 6° (33571-08); Ermitage, 2° (339-15-71);
v.f.: Rex., 2° (339-33-33); U.G.C.
Opéra, 2° (361-50-32); Bretagne, 6°
(222-57-97); U.G.C. Gobelins, 13°
(336-22-44); Mistral, 14° (53952-43); Magic - Convention, 15°
(828-20-64); U.G.C. Gare de Lyon,
12° (343-01-59); ParamountMaillot, 17° (758-34-24); Touralles,
20° (364-51-98).

LE PRE (It. v.o.): Juillet-Paramount-LE PRE (It., v.o.) : Juillet-Parnasse 6º (326-58-00).

#### LES FILMS NOUVEAUX

L'ULTIME ATTAQUE, film anglais de Dougias Hickox. —
V.O.: Publicis Saint-Germain, 6° (222 73-80), Paramount-City. 8° (562-45-76). — V.f.: Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Paramount-Opéra, 9° (742-56-31), Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Montparasses, 14° (339-90-10), Paramount-Montparasse, 14° (339-90-10), Paramount-Montparasse, 16° (540-80), Paramount-Orléans, 14° (54 90-10), Paramount - Montmar-tre, 18° (606 - 34 - 25), Para-mount - Oriéans, 14° (540-45-91), Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28). A FEMME INTEGRALE (\*\*), film français de Claudina Guilmain : Caméo, 3° (246-66-44), Convention St-Charles, 15° (579-33-00). Biarrits. 8° (723-69-23), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-68), Mistral, 14° (539-52–43). CAPTAIN AVENGER, film amé-CAPTAIN AVENGER, film américain de Martin Davidson. — V.O.: Luxembourg, 6 (633-97-77). Paramount-Elysées, 8e (359-49-34). — V.C.: Paramount-Opéra, 9e (742-56-31). Faramount-Bastille, 12e (343-79-17). Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25), Paramount-Montparnassa, 14e (329-90-10), Faramount-Opéra, 14e (540-45-91). Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03). PIED-PLAT SUR LE NIL (\*\*), film Italien de Steno. — V.O.: U.G.C.-Danton, 6e (328-42-62). 

34-25), Faramount-Galaxie, 13s (550-18-03).

ON EN A RIEN A SECOUER, film américain de William Sachs. — V.O.: U.G.C.-Marbeuf, 3s (225-18-45). — V.I.: Caméo, 9s (246-68-46), U.G.C.-Gart-de-Lyon, 12s (343-01-59), U.G.C.-Gobelina, 12s (338-22-44), Convention Saint-Charles, 15s (579-83-00).

LE BAINER DE LA TABEN-TULE (\*\*), film sustraitem de Chris Bunger. — V.I.: Rio-Opérs, 2s (742-22-54), Maxéville, 9s (770-72-86), U.G.C.-Gars de Lyon, 12s (343-01-59), Secrétan, 19s (206-71-23).

LE PRISONNIER DE LA RUE (Pr.):
Saint-Séverin, 5° (354-50-91).
QUE LE SPECTACLE COMMENCE
(A. v.o.): Quintatte, 5° (354-35-40); Gaumont les Halles, 1° (297-49-70): Pagode, 7° (705-12-15); Colisée, 8° (339-29-46).
LE ROI ET L'OISEAU (Pr.): Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82); Athéna, 12° (343-67-48); Studio de l'Etoile, 17° (330-19-93).
LE SAUT DANS LE VIDE (Pr.-it. Studio de l'Eldie, 17 (380-19-33).
LE SAUT DANS LE VIDE (Pr.-1t., v.lt.): 14 - Juillet - Parnasse, se (325 - 58 - 00): v.f.: 14 - Juillet - Bastille, 11e (357-90-81): 14 - Juillet - Beaugreneile, 15e (575-79-79).
SHERLOCE HOLMES ATTAQUE 1/ORIENT - EXPRESS (A. v.o.): 12 Clef, 5e (337-90-90). 12 Clef. 5° (337-90-90).

LES SOUS-DOUES (Fr.): Marignan, 5° (339-92-82); Richelieu, 2° (233-56-70); Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50).

TESS (Fr.-Brit., v.ang.): Templiers, 3° (272-94-56).

THE BOSE (A., v.o.): Einopanoruma, 15° (308-50-50); Gaumont Champs - Elysées, 3° (359-04-67); Hautefeuille, 5° (544-14-27); Athéna, 12° (343-67-48); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (569-63-42); v.f.: impérial, 2° (742-72-52).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.) : Racis LE TROUPEAU (Ture, v.o.): Racine, 8° (\$23-43-71); 14-Juillet-Parnasse, 8° (\$25-58-00); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Blartitz, 8° (722-69-22); 14-Juillet-Beautit, 11° (357-90-31); 14-Juillet-Beautit-L. 12° (357-90-31); 14-Juillet-Beautit-L. 12° (275-79-79); UNE SENMAINE DE VACANCES (Fr.): Gaumont les Halles, 1° (287-49-70); 14-Juillet-Beaugrenelle, 13° (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Galaxis, 13° (560-13-03); Paramount-Galaxis, 13° (560-13-03); Paramount-Galaxis, 13° (560-13-03); Paramount-Monithernasse, 14° (329-90-10). 

### Les séances spéciales

L'AMOUR A LA VILLE (It., v.o.) : Olympic, 14e (542-57-42), 18 h. (sauf S., D.). CARRIE (A., v.o.) (\*\*) : Calypso, 17\* (380-30-11), v. S., 24 h. 10. LE CIRQUE DE MOSCOU (Sov., v.f.) : Cosmos, 6\* (544-28-80), 16 h. LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Pr.) : Broadway, 18° (527-41-16), 14 h. L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) : Si-André-des-Aris, 6° (326-48-18), St-André-des-A 12 h. et 24 h. FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Luxembourg, 6° (533-97-77), 16 h., 12 h. et 24 h. FRITZ THE CAT (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6° (325-48-18), 12 h. et 24 h. LA GRANDE BOUFFE (Fr.-It.): Studio de l'Etoile, 17° (380-19-93), S., 34 h.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h. e 124 h. HORROE SHOW (A., v.o.) : Espace-Gaîté, 14° (320-90-34), 22 b. INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99), 12 h. 15 (sf D.).
L'INNOCENT (It., v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (sf S., D.). 14° (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).

JANIS JOPLIN (A., v.O.) : Clympic,
14° (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).

JONAS QUI AURA 25 ANS EN L'AN
2600 (Suia) : Le Seine, 5° (32595-99), 22 h. 15.

KOUNAK, LE LYNX FIDRLE (Sov.,
vf.) : Cosmos, 6° (544-28-80), 14 h.

LE LOCATAIRE (A., v.O.) : Studio
de l'Etoile, 17° (380-19-93), 21 h. 45
(sf L.). MACADAM COW-BOY (A. 13 h. et 24 h.

MARATHON MAN (A., v.o.) :
Luzembourg. 6° (633-97-77), 10° h.,
12 h. et 24 h.

MELODIE FOUR UN TUEUR (A.,
v.o.) : Olympic, 14° (542-57-42),
18 h. (sf 8., D.). LES NOUVEAUX MONSTRES (IL. v.o.) : Le Seine, 5° (325-95-99), 20 h. 10.

(A. v.o.); Studio Bertrand, 7e (783-64-66).

QUE LA FÉTE COMMENCE (Fr.): Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82).

BOCCO ET SES FRÉRES (IL), v.o.: Cipopie, 14° (543-67-42).

ROCKEES (A.), v.f.: Hollywood Boulevard, 9° (770-10-41).

TOUT CE QUE YOUS AVEZ VOULU SAVOIR... (A.) (\*\*): v.o.: Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82).

LES SEPT MERCENATERS (A.), v.f.: Sudio de la Harpe-Huchette, 7° (633-08-40); Elysée-Lincoin, 8e (339-36-14); v.f.: Parnassiens, 14\* (238-33-11); Cambroune, 15° (784-42-66). v.o.) : Le Seine, §\* (325-95-99), 20 h. 10.

PERFORMANCE (A., v.o.) : Studio Cujas, 5\* (354-89-22), 13 h. 45.

LE FERVE (A., v.o.) : Olympic St-Germain, 6\* (222-87-23), 12 h. et 24 h.

ROME, VILLE OUVERTE (It., v.o.) : Studio Git-le-Occur, 6\* (325-89-93), 13 h. 30 et 15 h. 20.

LES SENTIERS DE LA GLOURE (A., v.o.) : Le Seine, 5\* (325-95-99), 18 h. 5.

SEXO CLOK USA (A., v.o.) : Studio de l'Etolie, 17\* (389-19-83), S.

LE TAMBOUR (AIL, v.o.) : Epée de Bois, 5\* (337-57-47), 21 h. 45.

THEATRE DE SANG (A., v.o.) : Acscle, 17\* (764-97-83), V. S. 0 h. 15.

LE TROISHEME HOMME (Ang., v.o.) : Épée de Bois, 5\* (337-57-47), 22 h.

#### Les grandes reprises

A CHAQUE AUBE, JE MEURS (A., v.o.): Action Christine, 6° (\$25-85-78).
AFFREUX, SALES ET MECHANTS
It., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6° (\$23-10-82). VO.): Action Christine, 6\* (325-85-78).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
It., V.O.): Cinoche Saint-Germain,
6\* (633-10-82).

AGUIRRE OU LA COLERE DE
DIBU (A., V.O.): Studio Git-leCCSUR, 6\* (326-80-25).

ALICETS RESTAURANT (A., V.O.):
André Basin, 13\* (337-74-38).

L'ARBRE AUX SABOTS (It., V.O.):
Bonnaparte, 6\* (336-12-12).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., V.O.): Studio Logos, 5\*
(354-38-42).

BARRY LYNDON (Ang., V.O.): Le
Paris, 8\* (339-33-99): Hautisfœuille,
6\* (832-79-38); Montparnaese
- Pathé, 14\* (323-19-23). -- V.f.:
Impérial, 2\* (742-72-52); Gen:.iont-Convention, 15\* (522-42-27).

BATMAN (A.), V.O.: Marignan, 8\*
(359-02-62). -- V.f.: Berlits, 2\*
(742-60-33); Gaumont-Convention,
15\* (324-42-27); Cilchy-Puthé, 18\*
(522-37-41): Grumont - Gambetta,
20\* (336-10-96).

BONS BAISERS DE EUSSIE (A.,
V.O.): Studio Alpha, 5\* (35439-47); Mercury, 8\* (862-75-90). -V.f.: Paramount-Opéra, 8\* (74256-31); Paramount-Montparnasse, 14\* (329-90-10).

CINDERFELLA (A., V.O.): SaintGermain-Village, 5\* (634-13-26);
Parnassien, 14\* (329-63-11).

CENTYAINS L'Alment Chaud (A.,
V.O.): Action-Ecoles, 5\* (32572-07).

LE CHARME DISCRET DE LA
BOURGEOISTE (F.), ForumCinéma, 1\*\* (237-53-74); Sudio
de la Harpe, 5\* (354-34-83); Parnassien, 14\* (329-63-11); ForumCinéma, 1\*\* (237-53-74).

CHINATOWN (A., V.O.): Quintette,
5\* (354-35-40): Colisée, 8\* (35925 46).

LE CRI (It., V.O.): Palaig des
Artu 3\* (272-62-68).

5° (334-35-40); Colisée, 8° (359-29 46). LE CRI (It., v.o.); Palais des ATR. 3° (272-62-98). CRIS ET CHUCHOTEMENTS (Sué-dols, v.o.); Cluny-Scoles, 5° (354-20-12).

LE DEUXIÈME SOUFFLE (F.), Studio Bertrand, 7º (783-64-66).

LA DERNIÈRE FEMME (It., v.o.) : Falace Croix-Nivet, 15º (374-95-64), h. sp.

DEUX SUPERFILCS (A. v.o.) : George-V, 8º (562-41-46) : v.i. : Richeliet, 2º (223-56-70) : Gaumond-Sud, 14º (327-84-50) : Wepler 18º (387-50-70)

L'ENIGME DE KASPAR HAUSEE (All, v.o.) : Olympic, 14º (542-67-42). (All. v.o.): Olympic, 14 (542-67-42).
L'EVADE D'ALCATRAZ (A., v.o.): Opéra-Night, 2° (296-62-56).
L'EXORCISTE (A.) (\*\*): Calypso, 17° (390-30-11).
LE FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.): La Ciri, 5° (337-99-90).
LE GUEPARD (R., v.o.): Quartier-Latin, 5° (326-34-55); Marignan, 8° (339-32-22): V.: Berlitz, 2° (742-60-33); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Les-Halles, 12° (237-49-70): Gaumont-Convention, 15° (628-42-27).
HISTORE D'O (Fr.) (\*\*): Actua-Champo, 5° (337-51-50): Balrac, 8° (561-10-60).
HUIT ET DEMI (Rt. v.o.): Contres-(351-10-00).

RUFF ET DEMI (IL, v.o.): Contrescape, 5° (323-78-37).

LA HORDE SAUVAGE (A., v.o.)

(\*\*): Pranco-Elysées, 5° (723-(\*\*): France-Elysées, 8\* (723-71-11).

IL STAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (It. v.o.): Elysées-Point-Show, 8\* (225-67-29): v.i.: Pauvette, 13\* (331-80-74): Capri, 2\* (508-11-69): Berlist, 2\* (742-80-33): Montpar-nasse-Pothé, 18\* (322-37-41). JAMES BOND CONTRE DOCTEUR NO (A., v.o.) : Publicis-Matignon, (359-31-97). JOHNY GOT HIS GUN (A., v.o.)
La Clef, 5 (337-90-90).
IRNA LA DOUCE (Pr.) : EspaceGaté, 14 (320-93-34). JULES ET JIM (Fr.) : Saint-André des-Arts, 6º (328-48-18). LE LAUREAT (A., v.o.) : Cluny-Palace, 54 (354-67-76).

Palace, 5\* (354-67-70).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):
Ambassade, 8\* (359-19-08): Quintette. 5\* (354-35-40). — V.f.:
Richelieu, 2\* (223-56-70): Montparnasse-83, 6\* (544-14-27); Gaumont-Sud, 14\* (327-84-50): Gaumont-Gambetta, 20\* (536-10-96);

Wepler, 18\* (387-50-70). LITTLE BIG MAN (A., v.o.):
Noctambules, 5° (354-42-34).
LA MALEDICTION DE LA PANTHERE ROSE (A., v.o.): U.G.C.Danton, 6° (329-42-52); Biarritz,
8° (722-69-22). LE MESSAGER (Ang., v.o.) : Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

MUDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (\*\*): Caprl, 2\* (508-11-89). LES MOISSONS DU CIEL (A., v.o.): Calypso, 17\* (380-38-11). H. sp. MOLIERE (Ft.): Calypso, 17\* (380-38-11). H. sp. 30-11). H. sp.
MORT SUR LE NIL (A., v.o.) :
Grand Pavois, 15- (554-46-85). H. sp. MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang. v.o.): Cluny-Ecoles, 3: (354-20-12). A NUIT DES MORTS VIVANTS (A., v.f.) (\*\*): Richelieu, 2\* (233-56-70); Cambronne, 15\* (734-42-96). 42-95).
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., v.o.): Hautefeuille, 6° (63373-38).
L'GEUF DU SERFENT (A., v.o.):
Palais des Arts, 3° (272-62-98).
PARISTORY (Fr.): Espace-Galié,
14° (320-99-30).
LE FARRAIN I et II (A., v.o.):
Templiers, 3° (272-94-96).
PHANTOM OF PARADISE (A., v.o.):
Balzac, 8° (361-10-60); Quintatte,
5° (354-35-40).
LES FRODUCTEURS (A., v.o.):

5° (354-35-40).
LES PRODUCTEURS (A., v.o.):
Lucernaire, 6° (544-37-34).
PROFESSION REPORTER (It., v.o.):
Opéra Night, 2° (236-62-56).
PSYCHOSE (A., v.o.): Lucembourg,
6° (633-97-77).
QUATRE FILLES POUR UN MEROS
(A. v.o.): Stodio Berkrand. 7°

42-96). LES 39 MARCHES (A.), v.o. : Action La Fayette, 9° (808-80-50).

LES TROIS JOURS DU CONDOR

(A.), v.o. : Lucernaire, 8° (54457-34) 57-34)
VIRIDIANA (Esp.), v.o. : Actua Champo, 5° (354-51-60).
VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A.), v.o. : Studio Cujas, 5° (354-89-22) : v.f. : U.G.C. Optra. 2° (251-50-33).
UNE CADILLAC EN OR MASSIF (A.), v.o. : la Clef, 5° (337-90-90).

#### Les festivals

FRITZ LANG (v.o.). En alternance:
le Tigre du Bengale; le Tombeau
hindou: Action Esquiblique, 11º
(805-51-33); Marais, 4º (278-4786); Olympic, 14º (542-67-42);
Olympic St-Germain, 6º (222-87-22).
FILMS ANTILLAIS, Hollywood Boulevard, 9º (770-10-41). En alternance: Chapta, Mamito, Coco
la Fleur, candidat,
COMÉDIES MUSICALES, v.o.: MacMahon, 17º (380-24-81): Invitation
à la danse.
FILM NOIR, (v.o.), Grands Augustina 6º (533-22-13): Assurance sur
la mort.
SEEGIO LEONE (v.o.), Acacias, 17º
(764-57-83): 18 h. 30 : le Bon, la
Bruts et le Truand; 21 h.: Il
était uns fois la révolution.
CINE FOLAR (v.o.), Espace-Gaitá,
14º (320-39-34): Lepte le Caid.
HOMOSENUALITE (v.o.), Le Beine,
5º (325-55-59): Outragoous, HOMOSEXUALITE (v.o.), Le Beine, 5° (325-95-99): Outragoous, INGMAR BERGMAN (v.o.), Studio des Ursulines, 5° (328-39-19): le Silence.

HUMPHREY BOGART (v.o.), Action—La Payette, 9° (878-80-50): les Fantastiques Années 20.

LES VIOLENTS D'HOLLIWOOD (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42): Mogambo, FRISSON (v.o.), U.G.C.—Marbeuf, 8° (225-18-45): l'Hérétique.

TROIS HAUSSMANN, 8° (770-47-55) (v.o.): la Fille de Frankenstein.

WESTERN ET FILM D'AVENTURES, (v.o.), Marais, 4° (278-47-85): les Cavallers.

FRANÇOIS TRUFFAUT, 14-Juillet-Bastille, 11° (357-50-81): Baisés volés. Bastille, 11° (337-80-81): Basses volés. W.C. FIELDS, v.o., Action Christine, 5° (325-85-78): Si J'avais un million.

ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Olympic, 14\* (542-67-42): la Maison du docteur Edwardes.

#### MORT DU COMPOSTIEUR ET CHEF D'ORCHESTRE PIERRE SPIERS

nionde

HA TONIE

Le compositeur, pianiste et chef d'orchestre de musique l'égère, Pierre Spiers, est mort subite-ment dans la nuit du 23 au 29 juillet à bord du paquebot Mermoz, en croisière dans l'Atlantique nord. Il était âgé de soixante-deux ans.

[Plus que par ses chansons — dont un «Noël» composé pour Tino Rosai — et ses musiques de films — il en avalt signé vingthuit, — Pierre Spiers — qui était né le 17 octobre 1917 à Boulogne-sur-Mer — a était d'abord fait connaître auprès du public dans le cadre d'un trio (avec Hubert Rostaing et Jerry Mengo) qui obtint, dans les années 40 et 30, un certain succès avec une musique aux couscides par le proposition de la constant de la constan dans les années 40 et 50, un certain succès avec une musique aux couleurs du middie-jaxa. Ensuite, Pierre Spiers accompagns des artistes comme Joséphine Haker. Charles Aznavour et Tino Rossi. Pierre Spiers, qui avait reçu en 1968 le grand prix de l'Académie Charles-Cros. avait fondé le Syndicat des chefs d'orchestre et avait été, de 1969 à 1971, administrateur de la SACEM et. de 1969 à 52 mort, administrateur de la SACEM et. de 1969 à 52 mort, administrateur de la SACEM et. de 1969 à 52 mort, administrateur de la SACEM et. de 1969 à 52 mort, administrateur de la SACEM et. de 1969 à 52 mort, administrateur de la SACEM et. de 1969 à 53 mort, administrateur de la SACEM et. de 1969 à 53 mort, administrateur de la SACEM. Il y a trois ans, Pierre Spiera avait ouvert une école populaire de musique au Palais des Congrès.]

● Erratum. — La première ligne manquait au début de la suite, p. 18, de l'article de Pierre Dommergues, « Que reste-t-il de la contre-culture? » (le Monde du 31 juillet 1980). Le paragraphe commençait ainsi : « On reconnaît aujourd'hui les limites et les dérapages du mouvement... » I reste sans changement.

### DÉFENSE

#### LES GÉNÉRAUX DELAUNAY LAFONTAINE ET DESSENDRE RECOIVENT LEUR QUATRIÈME ÉTOILE

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 30 juillet 1980 a approuvé les

● Terra. — Sont élevés au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, les générals de division Jean Delaunay, Marcel Lafontaine et Abel Dessendre. Sont promus : général de divi-

ston, les généraux de brigade Jean Combette, Bernard Jacques Le Seigneur, Jacques Lemaire, Cál-bert Pascual et Jean - Pierre Ebert: général de brigade, les Ebert; général de brigade, les coionels Michel Saint-Rémond, Guy Simon, Jacques Chanfour, Jacques Duquenoy (no m mé adjoint territorial au général gouverneur militaire de Metz, commandant le ler corps d'armée et la VI° région militaire), Jean Barbotin, Arthur Le Lièvre de la Mozinière (nommé adjoint en Morinière (nommé adjoint au général commandant la 13° division d'infanterie et la 23° division militaire territoriale), Guy Le Coz et Daniel Guillon (nommé commandant et directeur des trans-missions du 2° corps d'armée et des forces françaises d'Alle-

Sont nommés : directeur du personnel militaire de l'armée de terre, le général de brigade René Imbot : chef du service historique de l'armée de terre, le général de brigade Jean Delmas.

● Murine. — Est nommé direc-teur du commissariat de la marine à Brest, le commissaire général de deuxième classe Joseph Le Roch-Morgère.

Contrôle général des armées.
 Est promu contrôleur général des armées, le contrôleur des armées Jean-François Lazerges.

### **SCIENCES**

#### CRÉATION D'UNE SOCIÉTÉ BRITANNIQUE DE BIOTECHNOLOGIE

Londres (A.F.P.). — Une nou-velle société au capital de 12 mil-lions de livres sterling (120 mil-lions de francs) va être fondée en Grande-Bretagne pour promouvoir le développement de la biotech-polorie.

Cette création fait suite à la récente publication d'un rapport officiel critiquant les efforts insufficants de l'industrie britannique dans cette vole. L'initiative en revient au National Enterprise Board, l'Office des entreprises de l'Ette: britannique du fournire. l'Etat britannique qui fournirs entre 40 % et 50 % du capital, le reste viendra de diverses entreprises de la City.

L'objectif est de mettre à la disposition de l'industrie une vaste gamme de produits et de connais-sances résultant des recherches biotechnologiques faites en Grande-Bretagne, qui peuvent être notamment appliquées à la lutte contre la pollution pétrolière, la destruction de la inmondices, la fermentation de la bière, la lutte contre le cancer et la production de combustibles susceptibles de



مكذا من الأصل

MORT DU COMPLETE PIERRE DIES

DÉFENSE

IB GEMPLE TEACH

LAFONTAINE ET DECLESOR

LRUP QUATP

SCIENCES

NE SOCIETE ET

(P:37.15

Monde DES LIVRES

## Le fabuleux voyage de Lacarrière

platane...

de notaire ôtait toute poésie à des fables où lièvres et cigales perdalent à tout coup devant d'irritantes tortues et des fourmis besogneuses. L'éloge du tra-vail, de la mesure et de la raison, tel qu'il se dégage de cette œuvre que des millions d'élèves: ont récitée en bayant aux cornelles. nous a donné plus de Raymond Barre que de Saint-John Perse!

Mais les temps changent. On ne trouvers rien de ce moralisme de Français moyen dans le beau livre du plus récent de nos écrivains animaliers, Jacques Lacar-rière, lequel nous donne une espèce de chef-d'œuvre avec le Pays sous l'écorce. « Cet été-là, écrit-il, je le passai sous une écorce de platune. Je le sais aujourd'hui : je commençai par le plus difficile, par l'ombre et les insectes. Mais lorsqu'on veut changer de vie, nattre à un autre monde, tergiverser ne sert à rien. Religions, philosophies, livres, penseurs, idéologues, ne proposaient à mes désirs que de timides voyages dans les ban-lieues de l'être. Je voulais autre

Et c'est ainsi que Lacarrière partit pour le plus fabuleux des voyages. Il ne se contenta pas de troquer le derme hominien pour une écorce végétale, il s'élança encore dans les abysses et les Sargasses, santa de l'uni-vers pélagique dans des prés pleins d'herbes et d'abellles.

Sous une écorce de Adleu les hommes balourds, pleins de chair et de morgue! Et notre vogueur de fréquentes TRAN de La Fontaine n'allatt
aux champs que pour frapper des maximes. Se morale

les espèces sans parti pris, et
parfois même les bêtes réputées
peu sympathiques telles que le
lor, le hibou, le pouipe, le bos,

Que de surprises! Voyeur aimable, Lacarrière observe les pariades et les amours dans les vents, les herbes, les océans. Il s'émerveille des différences des espèces entre elles, et de celles qui les séparent de la race humaine — l'orgueilleuse, la dominatrice

« Je sais ce qu'est le vent »

La flore, elle aussi, entre royalement dans son opéra : la rhu-barbe, l'artire et l'anémone. Il note l'osmose parfaite, les épousailles heureuses des bêtes et de l'environnement. On admirera, au passage, la façon dont u parle du vent où se meuvent les grues : « Maintenant, je sais ce qu'est le pent. Non ce souffle tronstant qui sur terre fait bouger les arbres et tourbillon-ner la poussière, mais une force fière, un esprit orienté dans l'infini du ciel. Il a des courants, des humeurs, des méandres, des zones qu'il évite, des turbulences qu'il affectionne. Il connaît les pressions et dépressions de l'air, les émois de l'orage, les récifs invisibles de l'azur et des nuits.» Vollà qui ressemble plus à Conrad qu'à Lewis Carroll On

vain. Une écriluxueuse, avec descripet parnassien-

nes, constitue la première qua-lité de ce repor-tage étrange et poétique an vaste pays des tiges et des ély-tres, des écailles et des algues,

Un autre exemple de cet art, l'entrés en lice de la Reine des Termites : e Stupeur. Horreur. Hideur. Terreur. Ella est là, à bonne m'est impossible de l'approcher. Une rangée de soldais La gardent et La protenent. Rue est

là, la Reine des Termites (...) Un abdomen Enorme. Géant. Hypertrophié. Enflé de sperme. Gonflé de germes. Boudin blanchâtre et spotent. Outre difforme. Ovaire informe. Panse obèse. Alambic adipeux distillani goutte à goutte ses ceufs. Matrice sans repos. Montagne parturiente. Continent en gésine. Etendue, distendue. La voici, Celle pour qui je suis

En cet été troublé, s'il est un livre qu'il faut mettre dans ses



\* Dessin de JULEM.

l'écorce. Jacques Lacarrière ne se contente pas de décrire farme es flore d'à côté ou d'outre-mer. Il lui arrive encore de faire du structuralisme à partir du lan-gage des animaux, celui du grillon, par exemple. A très petite dose, voilà qui est bien venu. Il n'est pas interdit aux poètes

XAVIER GRALL

### Mères \* et filles

Comment déjouer les pièges de l'incons-

A lecture des Enfants de locaste - essui d'une psychanalyste, Christiane Oli-- m'a rappelé le mot si juste du cinéaste Ingmar Bergman: « Chaque femme vit avec un saboteur en elle qui a la voix

La mère est, en effet, la première initiatrice - en matière de plaisir et d'érotisme - de l'enfant. Mais la manière dont elle s'occupe de son fils ou de sa fille engendre une dissymétrie fondamentale; dans le premier cas, une relation de désir va s'instaurer, relation qui se heurtera au tabou de l'inceste, alors que dans le second cas les rapports seront généralement désexualisés. « Si le garçon, écrit Christiane Olivier, débute par la fusion-complémentarité, la fille, elle, inaugure sa vie par le clivage corps-esprit : elle est aimés comme enjant, mais non déstrée comme corps de fille.»

Le comportement de la mère, pour ne pas parler de ses fantasmes, varie selon le sexe de l'enfant, comme de nombr études expérimentales l'ont établi. Ainsi, pour nous limiter à doux exemples significatifs, on supprime le biberon aux petites filles le donzième mois en moyenne, le quinzième mois aux est plus longue pour ces der-niers: quarante-cinq minutes à deux mois, contre vingt-cinq pour leurs sceura (1).

On ne s'étonnera pas outre mesura d'apprendre que les troubles de la nutrition sont beaucoup plus fréquents chez les petites filles et que les psycho-thérapeutes retrouvent, à l'adoscence, les traces de cette oralité mal traversée au départ, sous forme d'anorexie, de boulimie ou de vomissements. Le désespoir qu'exceptionnellement l'affaire des hommes, car, note Christiane Olivier, « ils ont reçu un biberon parfait où le désir servait de parjum au lait nourricier ».

ROLAND JACCARD. (Lire la suite page 14.)

(1) Le développement psycholo-gique de la première enfence, Bru-net et Léxine, POF, 1965.

## FAUST AU FÉMININ

• Un mythe européen inversé et transposé dans les Balkans.

ELON Mircea Eliade. la renaissance de la littérature européenne devrait commencer avec la redécouverte des mythes d'ici et d'ailleurs. Occultés par la grisaille quotidienne, marginalisés par les convulsions de l'histoire, ces mythes, chargés de sacré, expriment dans leur variéte les interpogrations de Thumanité confrontée au mystère de son origine. an secret de sa destinée. Voici, dans ce sens, le texte étonnant d'un écrivain dont le talent égale l'ambition.

Vouk Voutcho, né à Belgrade en 1937 est connu en France. où il vit, par un premier roman inspire du folklore des Balkans (1). Sous forme d'hallu-cination « contrôlée », dans un langage truculent qui rappelle Rabelais, très bien rendu en français par Alain Rustenholz et l'anteur, il tente aujourd'hui de grouper les mythes de Faust,

(1) Les voleurs de jeu, Seuil, 1970.

d'Orphée, de Narcisse, dans une vaste trilogie. En dépit d'un début peut-être un peu long, la lecture du premier volet du triptyque terminée, on éprouve la fulgurance d'une révélation.

Les métamorphoses du Diable

L'histoire de la Femme Faust commence en 1946. Avec la fin de la guerre et le marxisme triomphant, les Yougoslaves ont de solides raisons de croire que Dieu est bien mort. Faustina, une fillette de huit ans, rencontre pourtant le Diable dans un site hors du temps, préservé. à Stevi-Stefan sur la mer Adriatique Ses métamorphoses multiples, chien noir, carrelet ou hanal jardinier, ont raison de la méfiance de l'enfant. Dans les rochers d'une colline paradisiaque, bantée par l'ombre de l'ancienne reine du pays, Maria, héritière des Hohenzollern de Roumanie, Faustina cède son

aux Editions Buchet/Chastel

la crucifixion en rose: Sexus, Plexus, Nexus.

Big Sur

Le sourire au pied de l'échelle

Le Monde du sexe

Aller retour New York

Un Diable au paradis

l'suis pas plus con qu'un autre

Correspondance privée avec Lawrence Durrell

Correspondance privée avec Wallace Fowlie

V\_ ARAITRE:

lay Martin: la vie d'Henry Miller

Henry Miller par Norman Mailer

A PARAPTRE

âme au malin contre les joies, les souffrances de la création Dans la lumière crépusculaire d'un monde qui se décompose.

dans l'inconfort et les grincerent qui se construit, la vie de Faustina empreinte de marie. se déroule comme un rêve dans les larmes, l'extase et la maladie. Fascinée par le théâtre et par la poésie, entourée par la bohème de Belgrade, elle prend langue avec des fantômes familiers. Chevauchant un nuage, derrière le hublot d'un avion, Saint-Exupéry converse avec l'évêque décédé du Monténégro; les vents et les cuivres de la musique échevelée de Carl Maria von Weber, ressuscité lui aussi, accompagnent les nuits de Faus-tina, peuplées de vampires et de striges. Kile perd ses amis, ses parents. Elle perd son beau fiance, Voukan, version mas-culine d'Hélène. l'amour impossible, vaincu et ravi par la mort, «Contre nature», elle épouse le camarade pédéraste de Voukan, de fait Marguerite (l'innocente Marguerite de Goethe). laquelle accouche, perd son enfant qui est, bien sfir, le rejeton du maudit. Nous sommes loin des « nouveaux romantiques» de Paris dans ce film noir que pourrait signer Polanski.

En 1970, vingt-quatre ans après que Faustina ait vendu son âme à Satan, elle devient la plus grande comédienne de son temos. Au sommet de sa gloire, aveugle comme Sarah Bernhardt. et droguée, elle assiste à la proiection de son film le plus important, le Chien noir, sur le lieu même où le contrat sacrilège a été négocié. A la fin de la projection, les spectateurs envoutés, et nous avec eux, éprouvent l'impression de sortir d'un cauchemar qui chrise l'âme et le corps du dormeur épuisé » mais qui apporte néanmoins la certitude que « l'obligation de vivre représents une offrande fabuleuse, que le bien le plus précieux de la vie est le droit à y renoncer ». C'est alors que Paustina conduite par son chien se précipite dans la mer du haut d'un rocher car l'échéance était.

EDGAR REICHMANN.

(Live la suite page 14.)

#### «Les Batailles nocturnes», de Carlo Ginzburg

### Survivances païennes

PROFESSEUR à l'université de Bologne, Carlo Gînzburg est-il, de nos jours, l'historien d'Italie le plus profond, voire le plus influent à l'échelle internationale ? Il demeure le grand spécialiste des dossiers de l'inquisition, qui fut si active en Frioui au selzième siècle. Il a donné deux ouvrages, les Batailles nocturnes et le Fromage et les Vers : ces livres restituent l'univers mental et la culture spécifique des paysans d'autrefois. Les vollà piégés par le chercheur grâce au témoignage qu'ils rendaient, bon gré mai gré, devant les tribunaux de l'Eglise.

Levons tout de suite une équivoque : l'Inquisition (frioulane) des années 1570 n'est pas le monstre torturant et brûlant qu'évoquent certaines monstruosités inquisitoriales; elles qui avaient acceblé, vers 1500, l'infortuné judaïsme d'Espagne. Les fiammes des bûchers antisémites avaient sinistrement lliuminé les rues de Madrid et les places de Barcelone. Mais en Frioul, cent ans plus tard, on se borne à expulser, pour quelques mots, le paysan coupable, né de souche chrétienne; on le chasse momentanément hors de son village; ou bien on l'emprisonne pendant plusieurs semaines; il en est quitte, autre solution, pour des coups de fouet, humiliants mais non mortels. C'est encore excessif; mais la permissive italie, de ce point de vue, est moins néfaste que ne le fut l'intolérante Espagne.

ES Batailles nocturnes sont traduites de l'italien, pour le public français, grâce aux efforts d'un petit éditeur courageux qui réside dans la bourgade de Lagrasse (Aude). Au geux qui réside dans la bourgade de Lagrasse (Aude). Au fil de son livre, Ginzburg fait revivre l'étrange secte agraire des « Benandanti » ; ces gentils sorciers frioulans sont contemporains de nos guerres de Religion. Armés chacun d'une tige de fenouil, ils se rendent en rève, ou pendant un délire semi-onirique, jusqu'à la vallée des magiciens : là, fenouil en main, ils livrent bataille aux mauvais sorciers, qui brandissent des tiges de sorgho pour se défendre. Ces combats bizarres restent longtemes indécis. Si les bons magiciens ont le dessus, sortes de bié ou de vin servet superbes au cours de l'année. récoltes de blé ou de vin seront superbes au cours de l'année qui va venir. En revanche, si les méchants sorciers l'emportent, la famine se fera sentir.

Par de multiples traits, la bonne magie des Benandanti est proche du chamanisme classique, tel que le décriront les athnologues. Pour se rendre aux emplacements (mythiques) de la bagarre qui les oppose aux nuisibles porteurs de sorgho, les Benandanti quittent en esprit, et pour un long voyage, leur propre corps; celui-ci reste paralysé sur quelque couche; il est victime de ce qu'on appeiait jadis une crise cataleptique ou léthargique. Le corps du Benandante, devenu inconscient, ne se ranimera qu'au retour de l'esprit de son propriétaire, une fois gagnée ou perdue la bataille magique des fenouils contre les sorghos.

#### par Emmanuel Le Roy Ladurie

EPUIS des décennies, nos contemporains, qui sont « historiens des mentalités », cherchent à traquer les fameuses » survivances païennes » : dans la conscience des paysans de jadis, elles coexistaient avec le christianisme officiel, qui, lui-même, était inculqué d'en haut par la hiérarchie. ces mystérieuses survivances du paganisme.

L'historien Italien, fort d'une extraordinaire érudition, rattache ces données païennes aux lambeaux périmés d'una = religion paysanne = à la fois vaste et diffuse. On en retrouve les traces depuis la Lituanie Jusqu'à la Lombardie, en passant par la Suède, l'Allemagne et la Suisse

S'agit-il vralment d'un vieux fond de mythologie germanique, baite et siave qui s'est glissé comme un coin sous la strate de la clarté latine, au sud des Alpes ? En pays lituanien, vers la même époque, les bons et gentils sorciers déguisés en loupe-garous s'arment de cravaches en fer ; ils se rendent (fantasmatiquement) jusqu'en enfer, si besoin est ; ils s'y donnent pour tâche de combattre les sorciers malfaisants (infernaux) qui sont armés de manches à balai. Les magiciens sauver les moissons de leur territoire villageois, menacé par les forces du mai. Ce n'est plus fenouil contre sorgho, mais tiges de fer contre manches de bois.

Oli plus est : la croyance aux « batailles nocturnes » menées entre sorciers antagonistes, ceux du bien et ceux du mai, qui stimuleront ou détruiront les récoltes, se rattache à un ancien culte des morts ; il n'a pas grandchose à voir, lui non plus, avec le christianisme officiel. Selon les archives qu'a consultées Ginzburg, les Benandanti ont la particularité d'être nés coiffés (ça porte bonheur, c'est une promesse de fécondité). Ils parient aux morts ; ils aperçoivent même la fameuse chasse sauvage, monstrueuse cavalcade, menée par les démons; ils voient défiler dans cette « chasse » les fantômes ou revenants des prostituées, des aigrefins, et aussi ceux des enfants qui moururent avant le baptême.

Confrontés à cette procession, les Benandanti n'attaquent plus seulement les magiciens du mal; ils combattent (ce qui revient au même) contre les morts; ou, du moins, ils tâchent, par la violence ou par toute autre méthode, d'apaiser les revenants. Le but reste toujours de garantir une certaine fertilité les récoltes de blé ou de vin : à cet effet, les Benandanti sédulsent ou répriment les puissances macabres et maléfigues qui opérent depuis l'au-delà et qui pourraient détruire les plantes cultivées. Vers 1590 encore, certaines déesses du Peuple, héritières d'une antiquité non chrétienne, sont connues par les petites gens sous divers noms : Diane, Vénus, ou simplement Frau Perchta ou Dame Abonde. Elles président aux confrontations sacrées, au cours desquelles l'âme des Benandanti se mesure aux forces du mai ou de la mort.

'EGLISE frioulane des années 1580-1650 est prise de court par ces phénomènes : elle ne comprend pas grandchose aux croyances bizarres qui n'ont rien de commun avec le savoir écrit ni avec le dogme catholique. Elles sont les restes déchiquetés d'une vaste culture orale, païenne et populaire, répandue aux quatre coins de l'Europe et aux quatre temps de l'année. L'inquisiteur se montre induigent, du reste, à l'égard des Benandanti. Il ne les brûle, ni ne les torture, ni les pend. Fort de ses propres systèmes, il essaye pourtant ne leur faire avouer que les « batailles nocturnes » à coup de fenouil contre les méchants magiciens du sorgho sont simplement les rééditions frioulanes du classique sabbat. au cours duquel les sorcières étaient censées baiser le cul, noir ou vert. d'un diable-bouc.

Ce sabbat canonique était (pour une part) sorti tout armé du cerveau fécond des juges ecclésiastiques; en Allemagne, en France, en Italie, ils l'avalent plaqué sur les dépositions des accusés de sorcellerie; on imposait à ces malheureux les aveux les plus préfabriqués... Dans certains cas, peut-être exceptionnels, le sabbat se réalisait pour de bon permi des paysans de chair et d'os. Il s'incarnait, dans cette hypothèse, en de modestes orgies rurales; elles s'accompagnaient de quelques ébats sexuels pris en commun. Ce vieux sabbat de nos arrière-grands-pères n'avait rien à voir avec la religion palenne et bienfaisanté des Benandanti.

Ginzburg n'a aucun mai sur ce point à opérer la démonstration et la séparation nécessaires. Découvreur d'une reli-giosité non chrétienne, liée à la fécondité agricole et aux croyances dangereuses en l'au-delà, l'historien bolonais prouve, dans ce livre magistral, que l'érudition la plus ecrupuleuse devient quelquefois la forme accomplie du fantastique.

\* LES BATALLES NOCTURNES, de Carlo Ginsburg, 230 p., Ed. Verdiez, 11220 Lagrasse.



des essais...

### dossier

### Notre bibliothèque médiévale «La Chanson

• Les éditeurs nous donnent l'occasion de découvrir notre littérature la plus lointaine.

ES temps malheureux pren-nent fin où l'on devait s'enfermer dans les bibliothè-ques quand on voulait partir vers le continent médiéval, séjourner dans la forêt du conte, lire les troubadours, retrouver les bons rois et les fées. Les voilà à l'air libre, escortés d'un cortège d'animaux dont nous ne connaissions plus les exemples magiques.

Même si Pierre de Beauvais et Guillaume le Clerc, dans leurs Bestiaires, ont tendance à nous faire la leçon, à nous rappeler que Dieu, véritable pélican, ressuscite ses petits, que Notre Seigneur est une licorne céleste, qu'il faut être prudent comme la grue, ne pas s'attacher à l'ordure comme l'ibis, et surtout se boucher les oreilles comme l'aspic afin de ne pas entendre l'enchanteur, la plupart de ces animaux sont des êtres enchantés, qu'ils nons mènent, tel le grand cerf blanc, aux aventures de l'amour on de l'identité.

> Trois foyers de rayonnement

Et voilà que tout cela nous oubliées, qui se remettent à chanter et à raconter : chansons de femmes, sur les lèvres des femmes au travail, ou chansons de tolle, chansons d'amis, de mal mariées, aubes, pastourelles, reverdies, virelis et virelais, lais descorts (où la discorde strophique reflète les désordres du cœur et du corps) et lais arthuriens contes en vers et « contes à rire en vers », ou fabliaux, et contes en prose qui sont les débuts du roman. Et derrière ses formes même, voilà que surgit notre fameux Moven Age.

Pas dans son « histoire »... et pourtant ! En relatant les merveilleux pouvoirs de Mélusine, a la fée de l'imaginaire féodal » ainsi que la définit Jacques Le Goff, Jean d'Arras affirme n'avoir pour objet que de raconde la noble et puissante forteresse de Lusignan en Poitou, d'après la chronique précise et l'histoire authentique, sans y ajouter d'interventions ou de dison « histoire » qui se tient au fond, en maquette tenant lieu de décor, ou en ministure, que dans son imaginaire et surtout sa parole. A travers ce qui se passe en ville (les fabliaux) ou en campagne, dans les châteaux de Marie de Champagne ou d'Aèlis de Blois, là où content Chrétien chantent Gace Brûlé et le châtelain de Coucy.

Honoré Champion, à tout seigneur tout honneur, s'est depuis sa fondation consacré à ces siècles. La captivante librairie du quai Malaquais et son reflet dans le catalogue offrent non scule-ment les classiques français du Moyen Age et les Slatkinereprints (précieux comme des manuscrits, très chers, hélas!) mais, depuis longtemps déjà, les

• CHRETIEN DE TROYES :

Yvain ou le Chevaller au lion ; Lancelot ou le Chevaller de la

charrette; Percaval le Galiola ou le Conte du Graal (Collec-tion « Classiques français du

Moyen Age , Honore Cham-

MICHEL ZINK : les Chan-sons de toile. — JEAN-CHAR-

LES PAYEN I le Prince d'Aqui-

taine. Essai sur Guillaume IX.

216 p. (Collection - Essais -

dirigée par Paul Dutournet, Honoré Champion).

JEAN D'ARRAS : Mélusine,

préface de J. Le Goff, traduc-tion de Michèle Perret ; Bes-

tlaires du Moyen Age, traduc-tion de Gabriel Blanciotto.

Pierre de Beauvais, Guillaume

Le Cierc, Richard de Fournival;

le Cœur mangs, récite éroti-ques et courtois, préface de Claude Galgnebet, traduction de

Danielle Régnler-Böhler; Mer-

lin le prophète, préface de Paul

Zumthor, traduction d'E. Baum-

gartner. - GREGOIRE DE

TOURS : Calamités et miracles,

traduction de Charly Cierc,

164 p. (Stock plus, série Moyen

ceuvre et son érotique.

Principales rééditions

cheis-d'œuvre de cette littera-ture transcrits en français mo-

Il me semble que c'est par-là que les nouveaux lecteurs pourraient commencer, et par Chré-tien de Troyes. Parallèlement, la librairie Champion s'est tournée vers un éminent médiéviste, Paul Dufournet, pour créer une collection d'essais ayant pour but de « faire connaître les littératures, les mentalités et l'histoire du Moyen Age ». Puis c'est Paul Zumthor, au-

quel Christian Bourgois a demandé pour « 10/18 » de diriger une « bibliothèque médiévale », et Danielle Régnier - Bohler, pour « Stock Plus », qui a inauguré sa série avec le Roman de Renart et le Perceval de Chrétien. Grâce à ce mouvement éditorial, le vrai lecteur de tout âge peut embar-quer vers ces siècles dont ne lui parvenaient que les échos par le cinéma, le théâtre et, récemment

aussi, par le disque. Cet empressement éditorial a ses défauts. L'intérêt de ces volumes de poche est inégal. Une réalisation parfois hative, peu méditée, peut abolir l'impact des textes ainsi présentes. Pourquoi, par exemple, reprendre le système universitaire des notes qu'on renvoie à la fin du volume. pour la seconde partie, non bilingue, des Poemes de la mort, choisis et présentés par Jean-Marcel Paquette, au lieu d'utili-ser, à l'anglaise, la marge, et comprendre aussitót :

f'ay leu aussi en la divinité . théologie

ce monde est vain, décourant. [erratique •

Pourquol ne pas donner intégralement le Merlin du pseudo-Robert de Boron (tel que l'a publié, en 1971, Klincksieck, dans la ple : le volume intitulé le Cons mangé, où se trouvent, entre autres lais, celui d'Ignauré le séducteur, châtré par douze maris qui firent manger à leurs femmes l'objet même de leur grand désir, et des extraits du roman du châtelain de Coucy. parti croiser, qui recommande à son serviteur de rapporter à son amie, s'il meurt, son cœur embaumé et les tresses dont elle lui avait fait don. Or le messager est intercepté par le mari ven-geur. Ce dernier fait accommoder le cœur, en offre le plat à sa femme qui s'en délecte avant d'apprendre l'horrible vérité et de se laisser comme les douze dames d'Ignauré mourir de

Introduit de facon très intéressante par Claude Gaignebet, clos de même par un petit essai de Danielle Règnier-Bohler l'Adultère, la Fée et le Lignage, ce volume pêche par une traduc-tion fort médiocre. Rappelons que les lais étaient non seulement composés en vers, mais en musique... Les transposer comme seuls récits ne leur laisse qu'un contenu, où la « merveille » risque à nouveau d'encourir le reproche d'être « enfantine » ou de n'intéresser, encore une fols, que les « psy » ! En revanche, la traduction des

Bestiaires par Gabriel Bianciotto, est une reussite. On y découvrira, notamment, le Bestiaire d'amour de Richard de Fournival. S'adressant à son « amie très chère », dans un adorable périple qui fait le tour de la création animale, par le cor-beau, la taupe, les abeilles, le pélican (encore), il ne lui parle, en fait, que d'amour.

Craignant de ressembler au grillon « qui aime si jort son chant qu'il meurt en chantant », Fournival délaisse le chant pour



traduction de Henri de Briel) ? Les extraits, en prose, ont-ils un

De même, le titre Merita le prophète illustre une thèse, celle de Zumthor en l'occurrence. De tout temps, ce Merlin a été connu comme e enchanteur ». Si, dans ce fils d'une jeune fille vierge et d'un démon incube, donc fils de Dieu et du Diable, se manifeste un don de voyance, de pro-phétie, qu'on laisse au lecteur le soin de le distinguer permi tous les autres dons du prestigieux amant de Viviane, parmi lesquels celui de la plaisanterie!

Mais l'écueil le plus farouche demeure cetul de la « mise en français moderne ». Un exem-

Age, dirigée par D. Régnier Bokier).

● JEAN-MARCEL PAQUETTE

Poèmes de la mort ; Pierre Bec :

Anthologie des troubadours;

Plerre Michault : Œuvres poé-tiques. Présentation de Barbara Folkart, 186 p.; René d'Anjou : Le Livre du cuer d'amours espris, présentation de Susan Wharton, 224 p. (10/18, Biblio-

thèque médiévale, dirigée par Paul Zumthor).

HENRI DE BRIEL : 10

La revue Action poétique

a consacré aux « trobairitz »

MICHEL MANELL : Tristen et Yseuit, 228 p. (Ed. Jean Picallec, Bibliothèque celtique,

48, rue de Laborde, 75008 Paris).

A signaler également pour

les spécialistes l'étude que

Roger Dragonetti, médiéviste

de Genève, vient de consecrer au prologue du roman de Chreifen de Troyes, le Conte du Grael, Catte étude est inti-

tulée : la Vie de la jettre au

Moyen Age, Le Seull, 280 p.

son nº 75,

Roman de Merlin l'Enchanteur

possédant « à la fois images et paroles. Il est bien évident qu'il contient une parole, étant donné que toute écriture est faite pour énoncer une parole et afin ou on la lise à haute voix; et quand on lit cette écriture, elle revient à sa nature de

un écrit qui en sera le substitut.

Sa voix, ayant trop prié d'amour

son amie, kui a fait perdre sa compagnie, aussi se décide-t-il à

plaider sa cause par un écrit

Les « inventeurs » de l'amour

Nous les avons gardés pour la fin, célèbres — car ils auraient e inventé » l'amour — sans avoir the pratiquement jamais lus, par plus de quelques-uns : les trou-badours. Saluons avec joie la assionnante anthologie de Pierre Bec (hilingue) dans la collection #10/18 » qui va être prolongée, chez Seghers, par celle de Jacques Roubaud. Vous y découvrires l'Amor de Lonh : com-ment Jaufré Rudel aima de loin la comtesse de Tripoli et en fut récompensé à l'heure de la mort; Bernard de Ventadour qui se sépara d'amour et le renia ; le violent Marcabro, file de Marcabrune qui « jamais n'en ima aucune ni d'aucune ne jut cimé » : et l'extraordinaire sens beauté formelle de la a fleur innerse », de Raimbauc d'Orange... Mais ils sont des dizzines et, permi eux, les tro-bairitz, Azalais de Porcairagues ou la comtesse de Die, brillent antant que par leur nature de femme !

En ameze, un remarquable petit dossier de transcription ales, établi par Gérard Le Vot, permettra aux musiciens d'entendre la structure mélo dique de quelques cansos. Un des plus grands moments de la poésie du monde, qui vous recon-duirs à la poésie contemporaine.

FLORENCE DELAY.

## Lire le

## de Roland »

● Une langue à l'état sauvage, presque natif.

A littérature italienne débute par la Divine Comé-die. La littérature franpaise commence, elle aussi, par un incontestable chef-d'œuvre : c'est la Chanson de Roland. Mais elle commence deux siècles plus tôt. La langue est pour cela sauvage, à l'état presque natif, à peu près incompréhensible à qui n'est pas initié. Peu de gens lisent Dante. Per-sonne ne lit la Chanson de Roland. Car ce texte extraordifoules, capable d'en remner encore par la superbe simplicité du décor, de l'action qui s'y déroule, des passions qui s'y affrontent, est maccessible s'il n'est pas traduit.

Chacun sait que l'expression poétique est intraduisible. Peutêtre est-il encore moins hazardeux de traduire un écrit tout à fait étranger que de transposer ce qui constitue l'état antérieur d'un même dialecte. Le souci, légitime, de sauvegarder autant qu'il est possible la patine incite conserver des tournares, des

Ces mots sont encore en usage Mais ils ont généralement changé insidieusement de sens. On croit comprendre. On s'égare. Roland est preux. Que veut dire preux? Olivier est sage. Que veut dire sage? La réponse n'est pas si facile. Les plus savants des philologues peinent à découcrir ce qu'évoquaient ces termes dans l'esprit de ceux qui les entendirent prononcer il y a près d'un millénaire. Je dis bien : les entendirent. Le texte du Roland n'était pas fait pour être lu mais écouté. Donc, dit, interprété par des professionnels de l'expression verbale et corporelle. Les intonations is mimique, les gestes, la mélopée et le soutien instrumental donnaient leur pleine signification à ces paroles. Si bien que la seule façon convenable de présenter au plus grand nombre cette pièce majeure de notre héritage culturel seralt de mettre l'œuvri scène, de la « monter ».

#### Un texte limpide

Il est déjà très remarquable qu'André Fermigier est introduit dans sa collection « Folio » la traduction qu'en donne Pierre Jonin. Pierre Jonin n'hésite pas. Il sacrifie la littéralité. Il rabote vigourensement les archaismes iliminant tout l'obscur qui pourrait rebuter. Son texte ainsi coule, limpide, entrainant, Exact aussi : rien n'est trahi du sens. Apparaissent toutes cles nuances qui ne montent pas jusqu'à la sur-jace des mots, celles mêmes que le jongleur exprimait en vivant en mimant l'épopée ».

Le lecteur est ainsi mis en état de partager les sentiments simples des hommes et des femmes pour qui, au douzième siècie, Turold « déclina » cette histoire. Et s'il veut, lorsqu'il a bien compris, rejoindre la version origi-nale, elle est là, sur l'autre page. C'est celle du manuscrit d'Oxford. Fidèle, trop fidèle : encombrée de graphies déroutantes. Je me demande s'il n'eût pas mieux valu abattre aussi cet obstacle et per le seul rajeunissement de l'orthographe, restituant le texte à sa prononciation authentique, le rendre audible, de nouveau, à chacun de nous. Permettre ainsi à l'amateur de savourer sans peine l'éclat sauvage du poème sur le balancement sourd de son

GEORGES DUBY.

\* LA CHANSON DE ROLAND, traduction, prétace, notes et com-mentaires par Pierre Jonin, Galhi-mard, « Follo », 436 paes. Environ



## Moyen Age

Lire le

de Roland;

• I no tempue à fin

Samuege, produce Re-

to die

🚁 🗆 🕳 🕳

MARKET L

₩ B7 5

## Paul Zumthor: «Retrouver un pays natal»

Paul Zumthor vient de publier « Parler du Moyen Age » (collection « Critique », Éditions de Minuit), où il propose une réflexion sur ce qui est sa passion depuis quelque quarante ans : l'étude de la civilisation médiévale, et plus spécialement de ses structures linguistiques et de ses manifestations poétiques. Ce petit livre est né d'une conférence, dont Paul Zumthor a repris et développé les thèmes.

Nous lui avons demandé comment il s'explique l'actuel
mouvement d'intérêt pour le Moyen Age, non seulement
chez les nouveaux historiens, mais aussi chez le grand

« En effet, cette curiosité du publio pour tout ce qui touche à la civilisation médiévale.appa-ralt.avec évidence : Lancelot et Perceval sont devanus des héros de films, les remarquables ro-mans de Zoé Oldenbourg, ceux de Jeanne Bourin montrent par leur succès qu'ils répondent un besoin, et que la Moven Age est un thême de culture de masse. On retrouve là aussi, un héritage du romantisme, dont

— Est-ce le Moyen Age tel qu'il tut ou une certaine kiée du Moyen Age qui provoque cet

- Justement, ce qu'il y a de nouveau, peut-être, c'est que le public d'aujourd'hui ne recherche pas seulement le Moyen Age dans des œuvres de fiction qui pourraient être plus ou moins fantalisistes, mais aussi chez les historiens eux-meines. Ainsi Le Roy Laduris, Georges Duby, Jacques Le Goff attei-gnent-ils beaucoup de lecteurs qui ne sont pas du tout des specialistes, mais qui s'interrogent eur un tempe dont lis nous. La période difficile que nous traversons. l'incertitude où

jouent en faveur du Moyen Age, vers qui ont se tourne dans un mouvement d'écologie historique. Le Moyen Age est vu va vers lui un peu comme on essaie de retourner à la nature, dens un besoin sauvage de

Le Moyen Age a été, comme notre présent, une période dif-ficile de l'Occident, et la crise que nous vivons est directement liée à cette époque lointaine. Par exemple, on peut dire que toutes les nations de l'Europe se sont formées au Moyen Âge - de même que toutes les langues que nous parione. Je pense qu'un historien de l'éco-nomie n'aurait pas de peine à reconnaître que le capitali est u n e invention médiévale.
Entre le haut Moyen Âge de
Clovis et le temps actuel, il y
a une grande unité historique.

la recherche met en lumière cette unité. Les historiens de bibliothèque, qui c'enferment sation et prétendent à une de la rus. Mais d'autres, tout en observant la plus grande

vail : comment, alors, ne se aujourd'hul, par des mouvements comme les jacqueries, la chevelerie ? Le retour au Moyen Age, c'est le retour à nos sources, et c'est par-là que le grand public se sent conce

poétiques, j'al tenté de montrer cela depuis des ánnées. Il est certain que les recherches actuelles aur le langage, depuis un demi-elècle, traduisent un effort pour dépasser le classi-cième et lui échapper : par-là, elles retrouvent le Moyen Age. Dans la « Bibliothèque médiévale », collection publiée par 10-18, nous donnons su public des textes originaux, avec, en regard, la traduction en fran-çais moderne. Nous prenons un manuscrit plutôt qu'un mé-lange de versions différentes, et nous choisissons des textes peu connus, un peu marginaux, qui n'étaient accessibles jus-qu'ici qu'à très peu de lecteurs. Une autre collection de textes médiévaux peraît aux éditions Stock-Plus, L'intérêt du public non apécialista pour ces textes qu'il découvre montre à la fois l'actualité historique et l'actua-

» Ce qui seui justifie notre effort de lecture, c'est le plaisir qu'elle nous donne. Nous trouvons un plaisir, une joie, une allégresse à retourner su Moyen Age, comme s'il s'agis-sait de retrouver un pays

(Propos recueillis por JOSANE DURANTEAU.)

### LA FASCINANTE ALIÉNOR D'AQUITAINE

• Au cours de la « première Renaissance »

PARCE qu'il allait à la chasse, le chaperon orné d'un brin de genêt, Geoffroy V, comte d'Anjou, légus son surnom de Plantagenêt à la dynastie qu'il allait fonder outre-Manche. De 1154 à 1483 cellent aura metile à par 1483, celle-ci aura maille à per-tir avec les rois de France, deux guerres de cent ans a de 1159 à 1259, et, la plus dévastatrice, de 1337 à 1453.

Au cœur de la première, une femme, Allémor d'Aquitaine, mariée à Louis VII puis répudiée par kui, malgré l'evis de Suger. A voir les conséquences, on pense que le roi aurait eu bon nes d'écouter l'abbé. Aliénor, derechef mariée, mais avec un Anglais, cette fois, apportera à Henri II Plantagenêt ses territoires d'Aquitaine et kui donners huit enfants, dont deux, à leur tour, seront rols : Richard Cœur de Lion et le sinistre Jean sans Terre. Est-ce le bonheur ? Certes pas. Le second couple se disloque et la « grand-mère de l'Europe » achèvens sa vie à l'abhaye de Fontevrault, le « Saint-Denis des Plantagenét ». Aussi intui-tive en art qu'elle fut habile en politique, Aliénor, si faschiante, si bien ressuscitée naguère per Régine Pernoud (1), a marque ce qu'on appelle la « première sance > : l'irrution de nouvelles mœurs dans des

cadres nouveaux.

Peu de vestiges, pourtant, nous sont parvenus de ceux-ci. C'est pourquoi l'ouvrage de Michel Dumontier paraît si remar-quable, restituant, par une abon-dante iconographie, l'histoire d'un empire à cheval sur l'Angleterre et la France de l'Ouest A l'heure où l'on rend justice à viollet-le-Duc, on voit, ici, tout ce qu'on lui doit. Grâce à ses dessins, églises, châteaux, mai-sons, mobiliers, costumes, arme-Magdebourg, où ses reliques ments aujourd'hui d'isparus étalent conservées, l'archevêque, — mais dont des restes subsis-au milieu du treizième siècle, fit talent au siècle demier, avant ériger son effigie, profigieuse, leur saccage par la fureur bientôt copiée jusqu'à Riga, modernisatrice ou avant que le A Cologne, dormaient les Trois temps n'achève son œuvre de ruines, — surgissent en pleine gloire, minutieusement reconstitués. Les commentaires autour des illustrations sont al clairs si alertes eux aussi, que ce qu'ils ont de technique ou de hautement scientifique est immédiatement assimilable.

La richesse d'une époque, que certains s'obstinent encore à taxer d'obscurantisme, saute aux yeux. On se promène dans ces pages comme dans un très beau livre d'heures, la surprise à chaque tournant, constamment

GINETTE GUITARD-AUVISTE. \* L'EMPIRE DES PLANTAGENET ALIENOR D'AQUITAINE ET SON TEMPS, de Michel Dumonties, 168 p., format 258 x 270, 280 docu-ments iconographiques, Copernie, Environ 119 F.

(1) Alténor d'Aquitaine, Albin. Michel. 1978.



### (Publicité)

Kama-stitta; ce titre éveille immédiatement des réminiscences érotiques. Même si om ne l'a jamais lu, on aut, on croit, qu'il s'agit du traité des muitiples postures smoureuses répertoriées par la tradition indienne. Cet ouvrage constitte un album des puis remanuables figures des plus remanquables figures érotiques et amoureuses de l'Art indien. A un réalisme souvent extrême — et qui éclaire étonnamment les taxtes — s'unit un aspect décoratif enchanteur (et fort révélateur du génie propre d'un grand partile) grand peuple). Voici un Kama-sutra tei qu'il voic: un kema-sura ver qu'il n'en s encore jamais été publié: hommage à la magle amoureuse, guide de savoir-faire et parade de séduction, viell art de vivre à la fécrique, morale et chant à l'gristence.

Ed. SOLAR.

#### ...denoël De Tulle à Ussel, ou les cinquante ans de la vie pittoresque d'un patit train ERICOLLIVIER LE TEMPS ME DURE UNPEU Suranne Salmon les noces "Un livre à la gloire de la liberté, la liberté d'être, de lune Jean-Marie Bouart Boileau-Narcejac INTOUCHABLES Un roman que l'on absorbe Il pique, fait des bulles, monte aux veux et à la tête ; un livre à boire sous la tonnelle. DOMINIQUE ROLIN LINFINI CHEZ SOI "Et toujours l'inattendu arrive, comme dans tous les romans de Boileau-Narcejac ; celui-là appartient à une grande cuvée." L'Express LA RAVURE PRIX KLEBER HAEDENS 1980 "Dans le déferiement des mots, des images, Dominique Rolin bâtit une œuvre forte, nécessaire." Monique Petillon / Le Monde GUS "L'auteur sait ce que signifie véritablement un mot à qui Lecorbillard on a fait dire souvent desanges n'importe quoi : suspense.' Jean Barial Le Parisien Libéré "Une balade an pays des foujous, de la carambole et des belles américaine Chumour à fleur de beau 'humour au-dessus de tout soupçon," La Dépêche du Mid

... pour tous les goûts,

pour tous les jours,

pour tout l'été.

## L'image du Noir en Occident

#### • Une étude des mentalités.

DEUX livres, superbement des illustrés, rassemblent des images, celles du Noir dans l'art médiéval d'Occident : on les croireit offertes an seul contentement de l'œil Il s'agit d'abord, c'est certain, d'une moison de documents iconos phiques récoltés de toutes parts grace à la Menil Foundation, nventoriés classés assortis de véférences érodites par les soins d'une très diligente équipe.

Suite de figures, pour la plupart peu conmes, dessinées, gra-vées, sculptées, peintes entre le quatrième et le seizième siècle, étonnantes, souvent malhabiles et de seconde, de troisième zone, souvent aussi sortant des meilleurs ateliers d'Europe. Des cartes, des statues, des feuillets de livres d'heures, des panneaux de retables, des vitraux. Le plaisir est très vif à femilleter, de surprise en surprise, ces pages. Il faut pourtant ne pas en res-

ter là : le plus important est dans le texte. Ces deux volumes ne sont pas des livres d'art, ce sont des livres d'histoire, et de ia melileure. Trois historiens, spécialistes des terres lointaines. Jean-Marie Courtès, Michel Mollat et Jean Devisse (auquel incomba la plus grande partie de la tâche) furent conviés par Monique et Ladisha Bugner à exploiter cette immense docu-mentation. Ils décidèrent, non pas de situer les objets ici reu-nis dans un inventaire esthétique, mais de les traiter comme des « signes culturels », révelsteurs des rêves, des attitudes mentales, des réactions de sensibilité, que partagèrent les Européens du Moyen Age, ceux du moins qui accédaient à la haute

#### Imperfection et culpabilité

Jusqu'au douzième siècle, la négritude appartient à l'irréel. Des gens savent que, par-delà les franges africaines dominées per l'islam, dans ces parages merveilleux, riverains de l'autre monde, qui jouxient peut-être le Paradis terrestre, vivent des hommes noirs. Les plus savants soupçonment que certains d'entre eux sont chrétiens. Des frères par conséquent, Mais Il y a cette couleur de peau.

Dans le système symbolique, le

noir, signe de deuil, d'humilité, de pésitence, peut se charger parfois de valeurs positives. Mais est principalement marque d'imperfection (ces hommes noirs sont bien des hommes, mais de nature inférieure, plus proches du bestial, vonés donc à la soumission, 70ués à servir) et marque de culpabilité (ils descendent de Cham, celui des fils de Noe qui a ri de son père et qui tut maudit; ils portent le poids de sa

Noir est l'ennemi, le combattan. maure que les chevaliers du Christ affrontent en Espagne et en Palestine. Noir est le péché, le mal, le satanique. Le moine bourguignon Raoul Glaber a vu le diable : c'est un « éthiopien », c'est-à-dire un « nègre ». Et. sur les façades des cathédrales de uen, de Paris et d'Auxerre, sur les pages des psautiers anglets, l'artiste donne au bourreau de saint Etienne ou de saint Jean - Baptiste des apparences

#### Le retournement

Male, dans le mouvement de son expansion, la culture occidentale prend peu à peu cons-cience qu'elle est capable de conquérir, d'absorber. Le rêve se deplace il devient celui d'annexer les Noirs. Voici pourquoi ceux-ci apparaissent déjá symbolique ment - on les y reconnaît mai parmi les hommes et les femmes du bout du monde que le grand Christ rayonnant de Vézelay appelle à évangéliser. Ils figurent un siècle plus tard, nettement identifiables cette fois, car on les croisait de plus en plus nombreux dans les escales méditerranéennes, parmi les élus du Jugement dernier de Notre-Dame,

Cependant, curieusement, ce fut en Allemagne que la négritude fut d'abord pleinement capturée, assimilée L'Empire, en effet, était :llemand ; il se flattait d'universalisme ; organisant la croisade, il imagina d'utiliser le prêtre Jean, ce souverain chrétien fabuleux, rejeton de la reine de Saha, posté aux sources du Nil, dont on croyait que ses armées pourraient prendre à revers l'Islam. Telle est une des raisons du transfert : le maléfique bascula du côté des mécréants, des musulmans invincibles et de ces hordes que l'on sentait s'agiter dans le cœur de l'Asie.

Ainsi s'accoutuma-t-on a voir des Noirs au Paradis. Y vit-on jamais des Turcs? D'où ce

retournement inattendu, la brusque apparition d'un saint de couleur noire, saint Maurice, patron de l'Empire : dans Rois. A l'orée du quinzième siècle, on voit l'un d'eux, de foncé qu'il était, devenir nègre. Il l'est

#### L'interprétation de Jérôme Bosch

C'est alors que les change-ments se précipitent. Tandis que la navigation portugaise se répand dans l'Atlantique, le long des côtes d'Afrique occidentale et met au point très vite les fructueux commerces de la traite, les Nègres » se font toujours plus présents dans l'art d'Occident. Leur image se libère du fantasmatique, elle prend de la vérité. Les bourreaux peu à peu s'effa-cèrent, faisant place aux mages, partout caracolant, et surtout à ces figurants, esclaves que Carpaccio a vu trimer sur les quais de Venise, servantes, pages négrillons musiciens que Mantegna ou Benozzo Gozzoli introduisirent dans les suites prin-

Dans l'invasion du réalisme l'interprétation la plus bouleversante est à coup sûr celle de Jérôme Bosch. Il a parsemé le jardin des délices de nudités noires, masculines et féminines de toute beauté, mêlées, accou-plées aux nudités blanches. Dans cette scène étrange, des désirs jusqu'ici refoulés s'expriment Ambiguité : le Noir est peut-être bien encore le péché, mais c'est un péché délectable.

Cette représentation splendide lève le voile : pour les chrétiens d'Occident, les « Nègres », au seuil des temps modernes, ne sont plus des sujets de répui-sion ou d'effroi. Baptisés ou non, asservis en tout cas, ce sont des outils ou des jonets, procurant profit et jouissance.

L'IMAGE DU NOIR DANS

L'ART OCCIDENTAL DES PRE-MIRES SIECLES CHRETIENS AUX MIRRS SISCLES CHRETIENS AUX
GRANDES DECOUVERTES, de
Jean-Marie Courtes, Jean Devisse,
Michel Mollat, Bibliothèque des
Arts, deux volumes, 511 p., 432 illustrations. Environ 310 F chaque

#### sciences humaines

### Réflexions sur la sexualité

EUX ouvrages récents s'attaquent à la théorie sexualité. Dans le Choix du sexe, Agnès Faure-Oppenheimer expose les théories de Stoller un autre analyste qui, à partir de l'étude des « transsexuels », avait cru pouvoir remettre en cause certaines hypothèses de Freud — et en présente une réfutation nuancée. Avec Sexua-liné et Culture, Franco Fornari, directeur de l'Institut de psychologie à l'université de Milan, prend iui aussi le risque de dienne pour renouveler un sujet qui ne l'avait guère été, il faut bien le dire, depuis un demi-

que les théories de Fraud sur l'inexistence d'une sexualité spécifiquement féminine, ou sur le nécessaire conflit entre « pul-sions » et « civilisation », sont totalement dépassées. Selon lui, Freud a péché par pessimisme inutile, tandis que Reich et Mar-cuse, qu'il attaque également, se sont rendus coupables d'un

il serait faux de croire que la culture brime les pulsions, et

le véritable conflit se situe non entre le désir et une réalité répressive », mais entre deux ordres de pulsions ; pulsione d'appropriation, prégénitales et ves, d'une part; puisions d'échange, affe créatives, de l'autre.

Et ce sont évidenment ces dernières qui caractérisent, pour lui, l'entrée dans l'âge adulte. Fornari rejette donc l'idée, chère Freud, d'un « stade génital : à l'époque infantile. L'édifice de la psychanalyse, tel qu'il le reconstruit à sa manière, en sort-il plus cohérent, plus convalneant? Ce n'est pas cer-tain; male le livre, en tout cas, est d'une grande clarté et se lit

Chr. DELACAMPAGNE.

\* SEXUALITE ET CULTURE de Franco Fornari, P.U.F., coll. e Perspectives critiques », kra-duction de Robert Maggiori, 319 pages. Environ 36 F. — LE CHOIX DU SEXE, d'Agnès Faure-Oppenheimer, P.U.F., coll. « Voix nouvelles en psychana-lyse s, 171 pages. Environ 49 F.

### Mères et filles

(Suite de la page 11.)

Faute d'avoir été reconnue dans son être sexué par son premier objet d'amour, sa mère, la femme va être plus ou moins assujettie au regard, au désir, de l'autre, considéré comme gazant de son identité sexuelle. Elle se précipite vers le miroir tendu par l'homme, mais elle n'y voit jamais son image. Elle comprend que, pour être, il kui faut plaire ; l'apparence chez elle précède l'existence, et l'hystérie n'est jamais bien loin.

> La mysoginie de l'homme

Si la petite fille souffre de n'être pas reconnue par sa mêre le petit garçon, en revanche, doit se défendre contre le fantasme maternel de complétude pour acquérir une indépendance que sa génétrice ne souhaite qu'à demi. « C'est là, observe justement Christiane Olivier, que commence la plus subtile et la plus longue des guerres contre le désir féminin (...). Ne plus jamais se retrouver confondu au même lieu, dans le même déstr que celui de la femme : tel sera le principal moteur de la mysoginis de l'homme. »

Il n'est pas difficile, à partir de là, de comprendre pourquot les relations amoureuses, à l'âge adulte, vont se révéler si insa tisfaisantes : la femme, dans son désir éperdu d'être aimée, d'être reconnue, sera perçue comme « angoissante », comme « dévorante » par son partenaire qui redoute secrètement d'être à nou-veau prisonnier d'une relation fusionnelle. Se sentant pris au piège, sa seule stratégie sera la fuite (dans le travail, la politique, le sexe...). La femme se ra-battra alors sur ses enfants, sur son fils surtout, qui la venger de son père absent de son mari disparu. Ainsi, a une femme creuse pour une autre le sillon de la mysoginie ».

Il n'est jamais facile de résumer un ouvrage de psychanalyse. Celui de Christiane Olivier présente l'intérêt d'aborder dans une langue claire, accessible à tous, certaines questions fonda-mentales relatives aux rapports de la mère à ses enfants, ainsi qu'à la sexualité féminine. Proche à certains égards de Luce Irigaray, elle entend penser tout à la fois comme femme et comme analyste, « c'est-à-dire porter les deux extrêmes, garder ensemble l'émoi et le verbe, refuser d'être ou plus jemme ou plus analysie, rejuser de me diviser ou de me

battre une situation dont la femme est, certes, la principale victime, mais qu'elle perpétue de généranération. Aucune femme selon elle, ne devraît ignorer las pièges de l'inconscient maternel, d'élever seule ses enfants. . Il faut, conclut-eile. qu'hommes et fen assument une égalité de rôles dans la différence des sexes, pour que l'enfant puisse concevoir que la diftérence des corps n'engendre pas la différence des pouvoirs, concept qui sert de base à la guerre actuel entre hommes et temmes. >

ROLAND JACCARD.

★ LES ENFANTS DE JOCASTE, de Christiane Olivier, Ed DenoEl, 195 p. Environ 48 F.

=LIVRES= **POLONAIS** et livres français sur la Pologne

LIBELLA

it, z. St-Louis-an-lille, Parks (60)

T.S. r 320-51-46 manus

Jean RAMBAUD

## RESTANQUES

DES RENCONTRES D'OU RESSURGIT LA VIE. »

-ROMAN-

EDITIONS D'AUJOURD'HUI. - 83120 PLAN-DE-LA-TOUR.

### lettres étrangères

## Thomas Hardy ressuscité

• A travers une série de traductions nouvelles et de rééditions.

U Panthéon des écrivains oubliés ou délaissés, l'An-glais Thomas Hardy occupait jusqu'alors une place de choix. L'adaptation cinématographique de l'ess par Roman Po-lanski, les rééditions parues chez Hachette dans la «Bibliothèque angiaise» (le Monde du 23 novembre 1979), ont permis au pu-blic français de redécouvrir un écrivain qui n'a rien à envier à Dickens, George Eliot ou John Cowper Powys.

Aux Nouvelles Editions Oswald, trois romans de l'auteur ont été réédités depuis le début de l'année : Jude l'obscur, le Retour au pays natal et, récem-ment, les Forestiers. Le premier titre compte parmi les plus connus. Le scandale qui entoura sa publication n'y est pas étranger — on reprochs à l'écrivain quelques scènes d'un réalisme « déplacé », — mais il eut le tort de masquer les qualités d'un roman dont le propos, aujourd'hui encore, ne se dément pas. Le mariage fait figure d'accusé principal et avec lui toutes les contraintes sociales ou amoureuses qu'il implique. Toutefois, la véritable guerre se livre entre les hommes et les femmes, déchirés par leurs passions, les incertitudes de leurs choix.

Nous retrouvons ces préoccupations dans les Forestiers. Une jeune femme refuse d'épouser le jeune homme auquel elle était promise. Cette campagnarde, élevée à la ville, estime que son éducation la destine à des bras

et à un cœur plus nobles que œux d'un paysan. Elle se mariera avec un médecin, mais cette union sera un échec. Le morale? Il n'y en a pas. L'œil de Hardy veut être celui d'un obser-vateur des drames humains, de leurs fondements. Il s'atteche uniquement à cerner, comme les grands écrivains classiques (Hardy cite , fréquemment Shakespeare ou Militon), le microcosme du monde des sentiments, lieu de l'éternel combat du désir confronté aux hasards OU SUX Décessités.

Un autre « personnage » hante les romans de l'écrivain anglais : la nature, Maîtresse de l'homme elle lui impose son devenir l'oblige à lutter contre elle. Les « terriens », les campagnards la conneissent bien ; en elle îls puisent leur bon sens, garantie d'un équilibre. Le berger Gabriel Oak dans Loin de la foule déchaînée, symbolise cette image de l'homme patient, raisonnable et qui grâce à ses racines teret qui, grace a ses raumes ser-restres, finira par gagner l'objet de ses désirs. Quelques très belles pages de ce roman évo-quent la magie, le mystère profond que suggèrent les portes entrouvertes d'un ciel étoilé, la slibouette de sombres collines muettes. L'intrigue du récit diffère peu de celle des romans précités, mais le personnage de Barbara est particulièrement intéressant. Femme de tête, elle dirige sa ferme, commande aux travaux et, surtout, elle ose désirer, solliciter même ses partenaires amoureux : dans le roman victorien, la chose n'est pas si courante.

Il reste un aspect du talent de Thomas Hardy que nous

s'agit de la poésie. Dès son plus jeune âge, Hardy a commencé par écrire des vers (et, s'il en est venu an roman c'est plus par « nécessité alimentaire » que per affinité). Influencé par les romantiques anglais, le poète hante les rivages de l'indicible de la mort, erre sur le chemin des regrets éternels. Homme de son temps, il sait aussi écrire le quotidien (Dans une gare) et les grands événements de l'époque (la guerre, le naufrage du Titanic, etc.). Extraordinaire ches Hardy sont la musicalité des mots, le rythme des vers, la puissance des évocations. Cette poésie tient de l'Illumination du visionnaire, de la souffrance de

dans le souffie du vent les pâles lueurs d'un ciel étoilé. BERNARD GÉNIÈS.

★ JUDE L'ORSCUE, traduit de Panglais par F.W Laparra, Editions NÃO, 493 p. Environ 40 F. ★ LE RETOUE AU PAYS RATAL, traduit de Panglais par Marie Canavaggia, Editions NÃO, 494 p. Environ 60 F. ★ LES FORESTIERS, traduit de Panglais per Antoinette Six, Edi-tions NÃO, 400 p. Environ 60 F. ★ LOIN DE LA FOULE DECHAI-NEE, traduit de l'anglais par Ma-thilde Zeya, Editions Mercura de France, 432 p. Environ 36 F. ★ POESIES, traduit de l'anglais par B. Géniès et M.-H. Gouriaouan (odingue), Editions Les Formes du Secret, 116 p. Environ 36 F. # JUDE L'OBSCOR, traduit de

### Faust au féminin

(Suite de la page 11.) Depuis le premier texte anonyme paru à la fin du selzième siècle à Francfort, chez Spies l'imprimeur, jusqu'à Marlowe, Goethe, Valèry, Nervel, Thomas Mann, tout semblait avoir été dit sur le magicien wurtembour-geois. Wagner et Schumann, Berlioz, Liszt et Gounod ont immortalisé Faust dans leur musique. Méliès, Murnau, René Clair, en ont recréé l'image inquiétante pour l'écran. Que nous apporte de neuf l'écrivain serbo-croste? Tout d'abord Vouk Voutcho actualise, dramatiquement, la double pulsion dominatrice et suicidaire de ce personnage éminemment européen qui, tant que durers notre

porain. Ensuite, en le situant dans les terres dalmates incertaines aux confins de l'Europe romantique et baroque, nourrie des secrets de l'Orient, il enrichit la légende germanique en lui infusant les mythes archaiques des Balkans. Enfin, inversant un rôle typiquement mesculin, Voutcho affirme sa foi dans l'éternel pouvoir créateur de la femme et lui rend ainsi la place qu'elle mérite, au cœur de la plus moderne des mythologies.

EDGAR REICHMANN.

\* LA PENDE FAUST, de Vouk Voutcho, roman traduit du serbo-croate par Alain Rustenholz et l'auteur, éd. l'Age d'homme, Lauganne,

### la vie littéraire

A quand l'édition complète de Benjamin Constant?

Sous le signe de l'unité dans la diversité, Benjamin Constant. Mme de Steël et le groupe de Coppet falsaient l'objet d'un congr sanne et à Coppet du 15 au 19 juillet, associant les efforts des staéllens et des constantiens. La trentaine de com

deux thèmes dominants : actualiser la connaissance de Benjamin Constant, homme politique et théoricien du libéralisme, montrer chez lui comme chez Mme de Staël, Humboldt et d'autres contemporains, l'unité profonde des vues sur l'histoire, la littérature, l'économie, la vie politique et privée. Contributions his-foriques et historiographiques, lectures psy-chologiques et sémiologiques, philosophie et psychanalyse dialoguent dans les études. Pas un heurt, c'est à signaler, entre les méthod les plus neuves et les plus « classiques ». Citons seulement Jean Starobinski, Simona Balayé, Ephraim Harpaz, Kurt Müller-Volimer, Béatrice Jasineki. Falt exceptionnel quasi, les actes du congrès, y compris l'escentiel des

ment de chercheurs est la mise à l'étude, demandée à l'unanimité des participants, d'une édition complète et collective des œuvres de Benjamin Constant, entreprise qui n'avait jamais été tentée. Elle pourrait se monter à une cinquantaine de volumes, dont une dizaine pour la remarquable correspondance, grâce aux fonds manuscrits très riches de l'Institut Benjamin-Constant à Lausanne et de la B.N. de Paris.

Promesse de grands travaux sur une grande couvre qui reste encore aujourd'hui largement me, mais dont la modernité éclate. MARTINE DE ROUGEMONT.

(Signalons le premier numéro des Annales Benjamin Constint, qui constituent le n° 50 de la Revus européenne des Sciences sociales. L. XVIII (1980), ches Dros à Genèva.)

« Paroles dans le vent »

Il y a cinq ans, au coure de l'été 1975, Sani disparaissait. Inconnu de son vivant, comme la plupart des poètes, il devenait enfin cet « homme de cendre », mais aussi « cet homme infini » en qui il croyait.

sux Editions Saint-Germain-des-Prés, Paroles dans le vent (1), le plus beau de ses recueils, posthume. On y découvrira quel poète, quel homme fut Sani, celui qui savait pourquel « le

L'un de ses anciens professeurs du lycée de Gap, Armand Monjo, rappelle, dans une ouvante préface, comment Sani entra en même temps dans la poésie et dans la Résistance : « Les plus puissants poètes du programme, d'il-il, n'avaient pas assez de uffle pour nous faire oublier l'enjeu dentesque du plastic, le tambour hugolien des battements de cœur lorsqu'on distribueit des tracts après le couvre-feu, entre deux

« Sans Sani, qu'elle est protonde notre sofi-tude », sjouis celle qui tut la femme du poète. Mais le chant protond de l'auteur des Paroles dans le vent, nous continuons de l'entendre.

J.-M. M.

(1) Diffusion : 70, rue du Charche-Midi,

### en bref

• L'ASSOCIATION INTERNA-TIONALE DES FRUDES FRAN-CAISES a tenu son trente-deuxième congrès annuel les 21, 22 et 23 juillet derniers au Collège de France, Les communica-tions porteient sur les « Les Essais de Montaigne, Problèmes et méthodes de l'édition de texte » et « André Malraux ». Elles out été suivies de débats dirigés par les métidents de mes trois « tousles présidents de ces trois « journées » : MM. Robert Aulotte et Frédérie Deloitre, professeurs à la Sorbonne, et M. André Vande-ganz, professeur à l'université de Liège.

Parmi les thèmes retunus pour le congrès de juillet 1961, on peut d'ores et déjà noter : « Les jar-dins dans la littérature française jusqu'à la Bévolution » et « Jean Chandeus

Toute correspondance destinée à PALEF., et notamment les demandes du texte des communi-cations du congrès sont à adresser à M. Robert Gazapon, professeur

. LA QUINZAINE LITTERAIRE public un copieur numéro d'été consacré aux Etats-Unia. Crise ou déclin ? Tel est le thème. Les principaux domaines de la vie politique, sociale et culturelle y sont évoquée. Qu'en est-il du féminisme, de Phomosexualité, du structuralisme,

de la nouvelle diction américaine, des a nouvelle diction américaine, des a nouvelle diction auxquelles répondent une vingtaine d'écri-vains et de spécialistes, tant

. L'ASSOCIATION DES AMIS D'HENRY PETIT, qui est mort le 18 octobre 1978, publie le premier numéro des a Cahiers Petit » : « Corresponda: dits a. Co velume contlent des Henry Petit 19 bis, rue des Ver-

O UNE NOUVELLE MAISON DEDITION, « LES DEUX FLEU-DEDITION, « LES DEUX FLEU-VES », vient d'étre fondée à Lyon. Le but de ses animateurs est de contribuer au renouveau de l'édition lyonnaise. Ils public-ront en octobre un « Eloge de la retraite », par le docteur Jean Stoléra (37, rue Edonard-Herriot, comé l'ann 198 donard-Herriot, 69002 Lyon - 120, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris).

Φ LA TRADUCTION ITA-LIENNE de « Louisiane» de Mau-rice Denusière (Riesoli) a rem-porté le Prix Bancarella attribué par un jury de libraire au roman le plus vendu en librairie.

· RECTIFICATIF : PIMDE rie de Châyne nous fait savoir que les prix de ses ouvrages, que nous avious communiqués dans c la Bonde des livres - du 18 juil-let detnier, sont les « prix-ibrallet detnier, sont les « prix-libralres ». Les prix de vente aux partienilers sont les suivants (chez 
l'éditeur) : Escueils sur Vergé : 
50 F franco; recuells d'André 
Brun, numéro : 80 F franco (ces 
ouvrages seront disponibles en 
(ibrairies à partir d'octobre). 
Imprimerie de Cheyne, ManierMellinette éditeur, 43400 Le Chambou-sur-Lignesa.

### Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections



sez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Parts - Tél. 887.08.21

Conditions fixes per contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.



Marguerite DURAS - Les Yeux veris Cahiers du Cinéma 312/313 - 30 F

De nouveau dans les kiosques et librairies et par commande : 9, pass. de la Boule-Blanche, 75012 Paris

حكدًا من الأصل

BERNAED GINE

## Un voyage en Océanie

DOT JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

## FIDJI: Un caprice impérial

Suva (îles Fidji). — Casse-tête, éche-veau, concentré de situations extrêmes... imagine la courtoisie l'asse de Sa Gracieuse Majesté britannique, partie d'ici en octobre 1970 avec un murmure. navré : «Faites donc un pays avec ça!» Les Fidji, indépendantes depuis cette année la sont un caprice colo-nial abandonné subitement au milieu du Pacifique. Grosse terre mélangée de six cent mille habitants, qui vous offre, sur un plateau à thé, le plus saugranu des héritages occidentaux. J'y plonge tête la première à peine débarqué. Les voilà bien loin les aubtiles somnolences de l'Océanie, et les problèmes en demi-teintes. Quel coup de canon l A Suva. on descend en vrille dans un bric-à-brac à la Prévert, on marche à tâtons dans un labyrinthe où paraissent s'engloutir une à une les plus savantes analyses qu'on a lues dans l'avion. Celles que publient, en caractères serrés, les jeunes diplômés de l'Université du Pacifique-Sud, installée aux Fidji. Comme tout paraît simple, ailleurs l

Les bruits d'abord... Ils parient d'euxmêmes. Assis pour un long moment au Kwang Tung Milk Bar, près de Stinson Parade, je commence par écouter. On parle chinois dernière moi. Devant, le juke-box crache un tonitruant raeggae pour deux « loulous » colffés à l'afro. Appuyés sur une hanche, ils portent une barbe frisée et des rouflaquettes. Devant la terrasse, un chauffeur de taxi ferme un peu les yeux en écoutant sur sa radio de bord une cithare indienne. Du marché municipal, de l'autre côté d'Usher Street, arrivent des bouffées de musique indo-musulmane. La câlesière du Milk Bar, une Mélanésienne un peu rêveuse, tâche d'entendre, oreille collée au transistor, une retransmission en anglais du match de foot Fidi-italie. La cacophonie n'est pas plus assourdissante que dans une autre capitale. Plus sérieusement variée tout de même... Ouvrons les yeux et sortons. Le ciel est couleur de plomb.

Les rues de Suva s'entortillent en descendant vers la mer, franchissant plusieurs fois un canal d'eau saiée, le Nabukaiou-Creek. On y vend des oursins sur l'arrière des barques et les étudiants en tee-shirt s'accoudent près des ponts. Des pelouses roussies de Victoria-Parade aux collines du Toorak, la ville n'est que mélange. De styles, de silhouettes et de philosophies... On pense à Paramaribo, capitale kaléidoscopique du Suriname où se côtoient les races, ici, des indiennes en sarl, cheveux tombant et raie passée au rouge; croisent sans un regard des groupes de Mélanésiens en jeans serrés. Des commerçants chinois guettent le client devant des boutiques-bazars ou des tronique. Des touristes venus d'Australie ou de Nouvelle-Zélande errent de vitrine autobus est surpeuplée mais strictement compartimentée dans sa foule : Indiens. Tous dans un côtoiement pacifique mais jamais mêlés. La ville elle-même Honolulu — est un patchwork d'immeu-bles, imprévisible. Là, de vieilles bâtisses coloniales à balcons de bois ; ici, le béton d'une banque ou d'un bureau de poste ; plus loin, la flèche d'une église ou le mineret d'une mosquée sur Johnson Street. Plus loin, sur la route de l'aérogare, un temple sikh, bannières déployées, émerge de la verdure. Et partout. — châteaux forts conquérants, symboles d'une puissance intacte — la masse des grands comp-toirs commerciaux australiens ou bri-tanniques : Burn'Philip, Woolworth, Morris and Hestrow...

Essoufflé par la pente des rues, on finit par s'arrêter en s'épongeant le front. Où suis-je ? La réponse est simple : dans l'extravagance d'un souvenir impérial.

Vers 1874, le hasard voulut que Londres ait besoin d'un peu de sucre pour son the d'après-midi. Voilà tout. L'Angleterre venait d'annexer sans enthousiasme à son empire ces îles lointaines peuplées de tribus batali-leuses et de planteurs de coton aus-traliens. Archipel turbulent, vaguement anthropophage, mal converti par les premiers pasteurs et ravagé par des trafiquants d'esclaves « sans aucune éducation ». Cette ahurissante macédoine de rolfelets belliqueux, colons à poigne, aventuriers, consuls et missionnaires, boullonnait dangereusement. En soupirant un peu on hissa donc l'Union Jack sur cette colonie peu désirée avant dy planter des cames à sucre. Hélas i Décus par l'Indolence des « Na-tives » (Mélanésiens métissés de Polynésiens), peu soucieux d'abandonner la quiète autosubsistance des tribus pour trimer dans les plantations, les Anglais durent bientôt chercher des yeux sur la carte de l'empire. Les indes, bien sûr I Les indes valliantes et nombreuses fourniralent ce qu'il faut de bras marcenaires. De Madras ou de Guiarat. du Sikkim ou de Kérala, on fit donc venir, entassés dans la cale des vapeurs, quelques milliers de gueux abrutis de mirobolantes paroles... Célibataires sous contrats, regroupés aux Fidji dans les cabanes des grandes compagnies, lis coupèrent les cannes pour les ladies de Newcastel ou d'Edimbourg pendant des années. Plus tard, contrats abolis mais déjà trop loin de la mother India, ils se firent petits fermiers, boutiquiers ou domestiques. L'inde leur envoya des épouses. Ils almèrent les grandes familles et les

enfants au point d'être blentôt plus

un « problème Indien » aux Fidji ! Les Fidjiens, pendant ce temps, bénéficièrent de cette sollicitude un peu distante qui fut, partout, le propre du colonisateur britannique. Point d'assi-milation prosèlyte à la française, mais un maintien attentif de structures et de les « Natives » dans leurs villages, n'entraînaient point d'embarrassantes seuls, des droits sur les terres dont la propriété fut touiours interdite aux Indiens. Les institutions communautaires fondées sur la hiérarchie des grands chefs, la famille - matavali partage, les rites villageois et le refus de l'Individualisme furent protégés jus-qu'à aujourd'hui. Les Anglais, soucieux de tenir en lisière l'Inquiétant dynamisme des indiens — celui de tous les exilés — marquèrent toujours une nette préférence pour les Fidjiens, enracinés dans leurs coutumes. Les deux principales communautés vécurent ainsi côte à côte, cambrée chacune dans sa singularité, séparée par une addition de mépris réciproques. Entre elles deux, un partage des rôles se fit peu à peu. Il fonde, aujourd'hui encore, l'insoluble équation nationale de l'archipel.

Aux Fidjiens la propriété des terres, la sécurité nonchalante d'une culture et, surtout, le pouvoir politique. Aux Indiens — largement majoritaires l'anxiété combative des «demicitoyens », la conquête du commerce des villes et de l'économie, l'accès à l'université et au pouvoir de l'argent. de métissage. La vielle question de l'identité culturelle qui hante toute l'Océanie, on la retrouve au maximum de son activité dans la grande île de Viti-Levu. Elle y flotte dans l'air comme une électricité. Elle s'inscrit partout dans le paysage et fournit leur thème principal aux innombrables colloques de l'université de Suva. Peut-on concitraditions et modernité? débat! ·

J'ai longuement roulé sur Viti-Levu. guidé par Kamla, un Indien de cinquante-deux ans, propriétaire d'un taxi Suva, mais dont toute la famille vit encore à la campagne. Assujettie, comme toutes les familles indiennes. à l'irritante insécurité des contrats de fermage. Passé les demières maisons, au-delà de l'aéroport de Nausori, quand alternent les champs de cannes, les forêts et les montagnes, la « différence » déjà saute aux yeux. Regroupes icl et là dans des bouquets d'arbres, les villages fidjiens rassemblent une poignée de maisons aux toits de tôle qui paraissent se serrer l'une contre l'autre. Les baraques dispersées au milieu des plantations, en revanche,

isolées de loin en loin, sont celles des métayers indiens. «Le père de mon grand-père est venu de Madras, souplre Kamla. Ça tait maintenant quatre générations. On ne connaît plus personne en Inde. Mon pays, c'est Fidji, mais la vie pour nous n'est pas facile. Les Fidjlens nous louent des terres pour dix ans. Croyez-moi, ils renouvellent sans cesse les contrats pour augmenter les loyers. - Pour parler des Fidjiens, il emploie l'expression « Natives » avec une pointe d'ironie dans la voix. L'impressionne-t-elle, au moins, la puis-sante solidarité mélanésienne qui règle encore la quotidienneté des villages ? Il secoue la tête. - Chez eux, quand quelqu'un n'a pas de travail, il n'a pes besoin de s'en faire. Tous les autres lui donnent à manger. S'il gagne de l'argent, il doit partager evec toute la famille. Vous croyez que c'est stimu-

Deux cultures s'observent ainsi depuis cent ans, barricadées et tendues. S'ils ont perdu le contact avec leur pays d'origine, s'ils émigrent plutôt vers l'Australie ou le Canada, les Indiens n'ont rien renié de leurs traditions. Ils parlent urdu ou hindi. Les musulmans, plus attachés à leur foi, n'ont guère de contacts avec les Hindous. Moins rigoureux qu'en Inde, le système des castes n'en fonctionne pas moins, et la vieille Interdiction des mariages hors caste , si elle est aujourd'hui transgressée par les jeunes, suscite d'interminables drames de famille (1). indienne et les valeurs qu'elle vit favorise la réussite individuelle, la maîtrise du commerce et de l'industrie. Mieux armés que leurs concurrents, alguil-lonnés en outre par la précarité de leur condition, les indiens tendent donc à conquérir le pays à mesure qu'il se modernise. L'interdiction qui leur est faite d'accèder à la propriété foncière, l'aide gouvernementale aux étudiants d'origine fidjienne, le système électo-ral d'une infinie complexité : tels sont les barrages artificiels destinés à pré-venir une suprématie qui, sans cela, ne ferait guère de doute. Il n'empêche ! L'arrivée au pouvoir des richissismes commerçants gujeratis et du parti indien de la Fédération nationale est une hantise qui resurgit à chaque élection. Elle justifie l'émergence — depuls quelques années — d'un parti fidjien ultra-nationaliste et xénophobe qui réclame l'expulsion pure et simple des membres d'« une certaine communauté ».

conséquences dont ne se souciaient les administrateurs dédaigneux de la Colonial Sugar Company! Seuls, semble-t-il, une sorte de flegme océanien et un attachement presque maniaque pour le parlementarisme, ses honneurs et ses protocoles, maintiennent les Fidii dans une « palx raciale » surveillée. Elle ne fut que rarement rompue par des affrontements limités (en 1959 et 1968). De gros titres bar-ralent la « une » du Fidji Times pendant mon séjour à Suva : l'annonce des par la reine d'Angleterre à quelquesuns de ses lointains sulets. Providentielle anesthésie!

Les caprices impériaux ont des

De ca tumulte, en tout cas, une grande question surgit qui relie directement les Fidji aux grandes problèmatiques partout examinées dans le Pacifique. Elle fait même de Suva et de son université le centre culturel le plus dynamique de toute l'Océanie. Pour rétablir un équilibre plus stable entre les ethnies, pour corriger le retard pris par les Fidjiens d'origine face au défit de la « modernité », l'unique solution consisteralt à les libérer du carcan des institutions coutumières. Les Anglais s'y étalent efforces, déjà, au début du siècle. On s'y emploie aujourd'hui. Qu'on encourage, donc, l'individua-lisme; l'utilisation plus rationnelle des terres agricoles : qu'on limite le pouvoir paralysant des vieilles hiérarchies familiales et des chefferies. Qu'on décide, en bref, les jeunes Fidjiens à s'évader de leur propre culture! Cette politique a sa logique. Elle n'en sus-cite pas moins, à l'université et dans les villages, d'ardentes controverses. Faut-il que nous renoncions à ce qui fait encore notre identité pour ne pas perdre le contrôle de notre propre

Je ne connais point de plus grave

J'ai pris dans la soirée un petit bimoteur de Fidji Air. Une heure de voi pour arriver au nord de l'île, à Nadi. C'est l'autre rivage de Viti-Levu, le pays des touristes et des magasins détaxes, l'anonyme territoire des hôtels internationaux et des sourires prosti-tués. Les avions y déversent des colonies d'Australiens, de Japonais, d'Américains, en quête, eux aussi, d'« authenticité mélanésienne ». Ils portent des chemises peinturlurées et des sacs de voyage : « Adventures in the South Pacific. » Aux jeunes Fidjiens qui vivent désormais de l'industrie touristique — l'une des plus florissantes de l'archipel, — on donne très offi-ciellement ce conseil : « Pour accuellitr les touristes, habillez-vous de manière traditionnella. Ne portez pas de montra voir comme les vrais représentants d'une race indigène. Ils viennent à Fidil pour découvrir des choses caractéristiques, ne les décevez pas ... (3) » Ininventable !

Sommés de se libérer de leurs traditions par les planifications de Suva et les impératifs du développement, les Fidjiens doivent faire semblant de les vivre pour attirer les jobards. raccourc! !

(1) a Looking at the family institution among Fiji Indians. a Pacific Island: Monthly, septembre 1978.
(2) Cest le thêms d'une série d'étude: publiées sous le titre : The Pacific Way par l'Université de Suva, en 1975.
(3) Cité dans une étude sur le tourisme à Pidji par Meil Loki, South Pacific Social Sciences Association (Suva)

Vendredi :

**NOUVELLE-CALÉDONNE :** LA FIN DES CALDOCHS

**JEUX** 

#### D'UN MOT A L'AUTRE

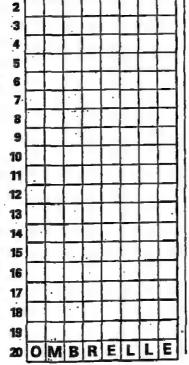
DE SCARABEE A OMBRELLE >

A l'aide des définitions sulvan-tes, passer de sourabée à ombrelle en conservent chaque fois sept des huit lettres du mot précédent, quel que soit l'ordre des lettres. Définitions :

Définitions:

1. SCARABES (mot masculin quoique se terminant en ée; il en est de même pour lyoés, gynécés, prytanés...). — 2. Peut être amené à vider souvent son sac. — 3. Petites fenilles. — 4. Miscobe. — 5. Cépase du Sud-Ouast. — 6. Autour d'une colonne. — 7. Qui rapporte. — 8. Amenait l'urrière-ban. — 9. Vieux véhicule. — 10. Appellation peu almable pour des personnes bornées ou aitachées à des tiées dépassées. — 11. Secouverte de fragments de minéraux. — 12. Qualifie des annestix que l'on ne met ments de minérant. — 12. Quali-fie des annestix que l'on ne met pas au doigt. — 14. Caré au lait. — 15. Vers marins. — 16. Pétales d'orchidées. — 17. Aliments pour um Fopeye des tropiques. — 18. Mis en bottes. — 19. Petits para-sols, fieuris. — 20. OMBRETILE.

JEAN-PIERRE COLIGNON.



1 SCARABÉE

MOTS CROISÉS

en premier ; Cou-

PROBLEME Nº 2 725

HORIZONTALEMENT

I. Sont dans les tissus. — II. Agrément d'autrefois ; Ne peut plus se présenter quand elle est trop fatiguée ; Pronom familier. — III. Difficile à raccommoder ; Evoque un homme généralement austère. — IV. Qu'on peut

trouver en remon-tant ; Pour lancer la balle; Massif, en Suisse. — V. Nad-met pas; Adverbe; 1 H Transforme les pep- III tones. — VI Son air ne permet pas de vivve; Nom qu'on v
peut donner à certaines théories.

VII. Parfois avant v!!
le total | Pronom; v!!!
Note; Bruit.

VIII. On y trouve | X
des acièries. — IX.
Vonlait voir les abo. Voulait voir les cho- X Voulait voir les choses du bon côté; Xi
Doivent intervenir. XII
quand les collec-XII
teurs ne font plusXIII
leur travail — X
Interjection; Pos-XIV
sessif; Un acte inu- XV
tile. — XI. S'éclaire
en pramier: Com-

en premier; Couleur fendre; Coupé comme une
noix — XII. Agir comme un
pêcheur; Bouci quotidien pour le
guide; Abréviation pour un
prince. — XIII. Fournit des pommes; Le premier est toujours le
mâle. — XIV. Nait dans l'Altal;
Pour iter; Vidé quand on se met
à table; Bon quand il n'y a men un acetre mythique. — 3. Peut
da cassà — XV. Evoquent un être fournie par le noyer; Va 1. Emplacement pour les sommes; Plus on les perti et moins
on a de toupet. — 2. Des lettres
qui pervent former un chiffre;
Un ancètre mythique. — 3. Peut
être fournie par le noyer; Va
avec tout; Emplacement pour un à table ; Bon quand il n'y a zien de cassé. — XV. Evoquent un pont bien connu ; Particulière-

ceil et aussi pour un pied. — 4. Moment où peut apparaître le démon; Nombre qui peut évoquer un ménage; Pronom. — 5. Sans raison; Nom qu'on peut donner à un cirque. — 6. Pour tenir la jambe, autrefois; Se déclare à l'oreille. — 7. Eut une attitude très entreprenante; Un commercant oui se met en grève. — 8. cant qui se met en grève. — 8. Bouts de bois ; Faire une inscription ; Amène une supposition. — 9. Fonds un séminaire ; Gouffre ; Peut venir du cœur. - 10. Nourreut veim on tetat. — It. Robrises comme des des ; Précieux auxiliaire ; Glace, à Londres. — Il. Poisson rouge ; Pas altéré ; Nom qu'on peut donner à un joli pied. — 12. Expérience (épelé) ; On y irouve de grands plateaux ; Ouved ou est eu plus bese — 13. Quand on est au plus bas. — 13. Plus gras quand il est entier; Matière dont on fait des gants; On se decouvre quand il arrive.

tournent partout où ils entrent; Article. — 15. Singe; Personnage Solution du problème n° 2 724

14. Arrondir les angles : Re

Horizontalement

I. Placidité. — II. Bilarité (cf. bombe). — III. Animoské. — IV. RG; An; Nef. — V. Méprise. — VII. AR; Gé; Rue. — VIII. Ru; Banc. — VIII. Io; Abri. — IX. Envie; Roi. — X. ND; Cenf. — XI Semenrs. XI. Semeurs. Verticalement

1. Pharmaciens. — 2. Linger; Onde. — 3. Ali. — 4. Camarguaise. — 5. Ironie; Bé! — 6. Dis; Br; Or. — 7. Itinéraires. — 8. Tête; Un; Ou. — 9. Effectif (cf. pi-

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

du jeudi 31 juillet 1980 :

Fixant les attributions et portant organisation du Conseil supérieur de la gendarmerie;

Sont publiés au Journal officiet traite complémentaire servis par un organisme autre que les institutions des régimes spéciaux ; Modifiant le décret du 27 juin 1977 et relatif à l'alloca-tion de remplacement instituée par l'article 11064-1 du code rural ainsi qu'à l'interve travailleurs sociaux au domicile des familles;

Modifiant le décret du 10 mars 1978 instituant aupres du ministre de l'agriculture un groupe interministériel de poli-tique alimentaire.

iden las terre: A Me typiquemen, many A Part of the second - Las Tens Toris phe. 75012 Fain

#### - MODE -

#### LES COLLECTIONS

#### Les velours de Saint-Laurent

Les tendances de la mode d'hiver en haute couture s'affirment aujourd'hui avec l'éblouissante collection de SAINT-LAURENT. D'abord, l'importance des manteaux à cape, ces « macfarlane » qu'affectionnait Sheriock Holmes; ensuite, celle des vestes trois-quarts et des « visi-tes », plus courtes et un peu amples, inspirées du Second Empire. Pas de panique pour les ouriets : entre le bas du genou et celui du mollet. Les robes du soir courtes se multiplient, comme les pelisses.

Présentée sur des textes de tragédie de Shakespeare, collection d'YVES SAINT-LAUemies, chacune trouvant chez lui chaussure à son pied, renard trench-coat gonflé aux épaules et taillé au carré. Tout est seyant, aéduisant et confortable. vētements dans lesquels il fait bon vivre aux quatre coins du monde. Il taille des mandroites, en - macfariane » dans des laines moélleuses et des mires pour le jour, mals habiliés. Puls il y a le thème aux hanches sur une robe, ou une jupe droite aux genoux, en cuir, en laine ou en soie prégrandes manches et des bandes noires à l'ouriet. Des bavolets en écharpe sur des formes plus amples. Les tailleurs, légèrement appuyés, et les robes se complètent de grandes écharpes de renerd noir ou blanc.

GUY LAROCHE alterne deux style très différents : l'un droit et puritain est orné de grandes collerettes en tailleurs, robes et manteaux finement ceinturés L'autre, plus ample, est découpé augher xugatnam no tnamaton sés de noir. Et puis, il y a les peintes à la main et d'autres destinées à la femme-objet : décolletés plongeant à la taille,



(Croquis de MARCQ) YVES SAINT-LAURENT : dame tout en valours noir, à l'exception de la piume d'antruche blanche de sa taluche. Tissu de Moreau, esinture corselet en satin et grande écharpe de ranard. Collants transparents dans le même ton et escarpins

Le velours revient à chaque nas des kilomètres de noir. du bieu nuit, mais aussi des rouges Renaissance, des mélanges d'une extraordinaire ri-chesse de vermillon, bourgogne et fuchsia, dans un tallleur strict doublé de lamé or patiné. Les robes de crépusoule et du solr scintillent de feux d'or, d'aubes fraîches, ou de couchers du soleil vloiacé. Queiques ensembles canulars reprennent des poèmes et les signatures d'Arade diamant, au dos de vestes

il y a les châles, les longues écharpes, et des renards à double queue portés en baudrier. Des toques, des faluches de vede tulle noir posés sur les épaules des robes décolletées, et partout les jambes gainées de

noir. Bravo, Yves I chez PHILIPPE VENET dont les tailleurs et les manteaux ont oulours un côté sympathique. Cartains enveloppent le corps en cocon avec des capes arrondies. D'autres présentent des contrastes en blocs rouges

jupettes animées de volants dressés à la verticale. GIVENCHY, c'est l'homme de la grande simplicité des formes, merveilleusement travaillées, élaborses ou brodées. De subtiles redingotes d'écolières à buste mince et jupe souple s'accompagnent parfois de courtes capes dégageant les coudes. Elles s'ouvrent sur des robes-culottes cravatées à plastron orné de volants en étamine de laine, ceinturées à la taille, ou

Les tallieurs, épaulés et dé-cintrés, ont des vestes étirées à martingale. Des dessins en sur crêpe de chine tandis que les harmonles chères à Fortuny passent de la bure de ma teaux habillés à l'étamine de la fré est coupé en tailleur de théâtre avec des blouses aux reflets d'or patiné. Les robes à danser, en taffetas aux teintes sombres et changeantes, se couvrent de charmantes vestes à grande collerate auréolant NATHALIE MONT-SERVAN.

#### BREF-

#### URBANISME

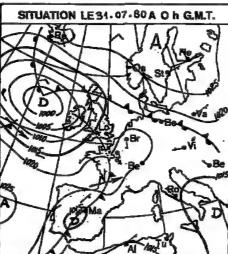
LES HANDICAPÉS. — L'Agence d'urbenieme pour l'aménagement touristique du Languadoc-Roussilion demande aux visiteurs de la côte, qui ont un handicapé physique, de lui faire part de leurs difficultés dues à l'environnement architectural, urbanistique, efin que, dans l'avenir, il en solt tenu

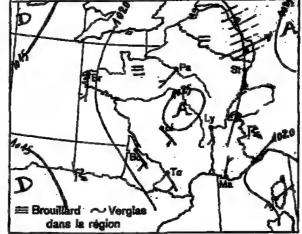
★ M. Besson, à l'agence d'urbanisme, 13, cours Gambetta, 34000 Montpellier. Tél. : (67) 99-15-08 ou

#### DOCUMENTATION

LE LANGUEDOC-ROUSSILLON ET LES SERVICES DE L'ÉCONOMIE ET DU BUDGET. — Le Centre de documentation économique et budgétaire des ministères de l'économie et du budget est désormais installé dans des locaux rénovés : 182, rue du Faubourg-Saint-Honoré, dans le premier arrondissement de Paris. Il est ouvert à tous les publics. On peut le consulter : sur piace, du lundi au vendradi, de 9 haures à 17 haures; par lettre, 182, rue Saint-Honoré, 75058 Paris R.P.; par téléphone, 260-83-00, postas 25-14,

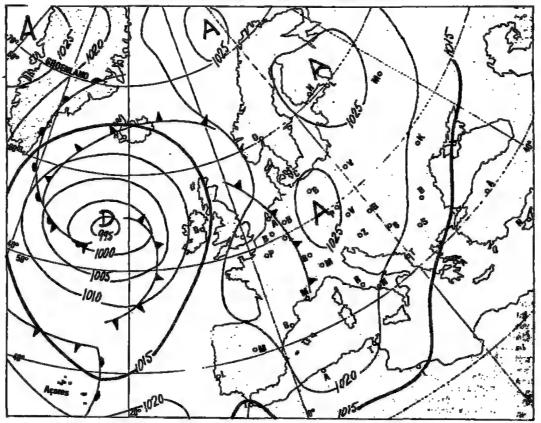
#### MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 4. 8.80 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISION" POUR LE 1" AOUT A O HEURE (G.M.T.)



Zone de pluie ou neige ∨ Averses 🏋 Òrages ≡ Brouillard ∼ Verglas o Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds 

France entre le jeudi 31 juliet de 1 020,9 millibers, soit 765,9 millibers de mercure.

La France resters dans une zone de hautes pressions et les disconti-nuités orageuses qui la traversent après avoir circulé autour des basses pressions da l'ouest de l'Irlande serunt relativement faibles.

seront relativement faibles.

Vendred, le temps restera chaud sur la France et Il sera souvent bien ensoleillé après la dissipation de brunes et de queiques brouillards matinaux, surfout localisés dans l'Ouest et le Sud-Ouest. Des orages se produtont. Ils seront surtout localisés en fin de nuit de jeudi et le matin des frontières du nord et du nord-est au Massif Central et su nord des Alpes. Le soir, de nouveaux orages, plus isolés, as développeront à nouveau es et là. Dans l'ensemble, les vents seront faibles, mais des rafales sont à craindre sous les orages,

Le jeudi 31 juillet, à 8 beures,

FINALES ET

5 931

3 502

7 402

9 152

0 092

9 502

3 803

.3 993

64

304

2 284

6 034

6 304

155

1

2

3

TIRAGE Nº 31

mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 30 juillet; le second, le minimum de la nuit du 30 au 31); Ajacolo, 25 et 14 degrés; Biarritz, 25 et 15; Bordeaux, 26 at 15; Bourges, 21 et 12; Cherbourg, 19 et 10; Clemont-Fernand, 23 et 8; Dijon, 24 et 11; Grenoble, 25 et 12; Lille, 21 et 10; Lyon, 24 et 11; Marseille, 31 et 16; Nancy, 21 et 10; Inance, 23 et 9; Nice, 25 et 19; Paris-Le carget, 228 et 12; Pau, 26 et 14; Perpiguen, 29 et 17; Rennes, 21 et 11; Strasbourg, 22 et 12; Toura, 23 et 11; Toulouse, 27 et 14; Pedinte-A-Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 29 et 20 degrés : Amsterdam, 21 et 10 : Athènes, 31 et 23 : Berlin, 23 et 18 : Bonn, 21 et 12 : Brurelles, 20 et 13 : Le Caire, 34 et 23 : Iles Canaries, 25 et 21 : Copenhague, 25 et 17 : Cenève, 24 et 11 : Lis-bonne, 21 et 14 : Madrid, 30 et 13 ;

F.

1 000

5 000

1 000

500

1 000

1 000

5 000

50 000

70

12

570

500 000

100 070

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER,

2 206

2 786

8 927

9 317

2 738

3 358

6 808

719

470

47 110

13 - 19 41

61 959

002 549

163 878 3 000 000

TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

NAISONS

6

7

8

9

0

. TRANCHE DES GLAIEULS

A PAYER

F.

1 000

5 070

5 070

5 070

10 070

10 070

1 000

1 000

150

500

500

1 000

1 000

5 500

500

PROCHAIN TIRAGE : TRANCHE DES MOISSONS

PROCHAIN TIRAGE LE 6 AOUT 1980 VALIDATION JUSQU'AU 5 AOUT APRES 41DI

LE 6 AGUT 1980 3 CADILLAC (Grow

150

70

Moscou, 25 et 15; Londres, 28 et 15; New-York, 38 et 23; Palma-de-Majorque, 20 et 15; Rome, 28 et 16; Stockholm, 27 et 14; Téhéran, 35 et 27.

(Documents établis avec support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### PARIS EN VISITES-

VENDREDI 1º AOUT \* Les . jardins du Palais-Royal », 10 h. 30, devant la Comédie-Fran-caise, Mme Gamier-Abiberg. cla manufacture des Gobelins, 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Vermeersch. e Ches Madama de Sévignés, 15 h., 23, rue de Sévigné, Mime Legrégeois (Caisse nationale des monuments historiques).

e Hôtals du Marsie Illuminés s. 21 h. 30, métro Pont-Marie (Connais-sance d'ici et d'ailleurs). e Le Marais », 15 h., métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Hôtels de l'île Saint-Louis et églises, 15 h., 12, boulevard Renri-IV (le Vieux Paris).

## Le Monde

Service des Abonnaments 5, rue des Italiens 78427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4227-23 ABONNEMENTS' 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 2012 F 331 F 461 F 590 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOTE NORMALE
67 F 661 F 356 F 1 256 F

L — BELGYQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 234 F 286 F 558 F 720 F II. — SUISSE-TUNISIE 280 P 546 P 723 P 940 P

Par voic accionne Twif our demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adrese déquaitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): hos abonnés sont iguides à formuler leur demande une semaine su moine syant leur départ, Joindre in dernière Venilles avoir l'obligemes de rédiger tout les noms propres en capitales d'imprimerie.

### SPORTS

#### NATATION

#### DEUX RECORDS DU MONDE BATTUS AUX CHAMPIONNATS DES ÉTATS-UNIS

Organisés à Irvine, en Cali-fornie, au lendemain des épreu-ves de natation des Jeux de Moscou. les championnais des Etats-Unis offrent une occasion de comparer les résultats obte-nus et de mesurer les effets du boycottage. C'est d'ailleurs dans cette intention que les responboycottage. C'est d'allieurs trains cette intention que les respon-sables de la natation américaine ont avancé la date de leurs championnats, afin que le paima-rès des Jeux soit encore dans tous 'es esprits.

tous 'es esprits.

La comparaison tourne pour l'instant à l'avantage des Américains qui, en deux jours, ont démontré que, sur onze courses, ils auraient remporté sept médailles d'or, quatre d'argent et trois de bronze. Il est cependant probable qu'à la fin des compétitions d'Irvine un mellleur équilibre s'établira, provoqué essentiellement par la qualité des performances accomplies à Moscou par les nageuses de la République démocratique allemande.

Les records du monde féminin

Les records du monde féminin Les records du monde féminin et masculin du 200 mètres papillon ont été battus mercredi 30 juillet à Irvine. En 2 min. 8 sec. 37. Mary Meaher 2 amélioré son propre record de 74/100 et Braig Beardsley a réalisé le temps de 1 min. 58 sec. 21. soit 1 seconde et 2/100 de mieux que l'ancien record appartenant à un autre Américain, Mike Brunner.

quatre mages (4 min. 21 sec. 51/100) et Ambrose Gaines sur 100 mètres mage libre (50 sec. 10/100) sont aussi allés plus vite que les champions olympiques de Moscou (Fesenko 1 min. 59 sec. 78/100 Worthe 50 sec. 40/100). Ex Moscou (Fesenko 1 min. 59 sec. 76/100, Woithe 50 sec. 40/100). En série du 100 mètres nage libre, Gaines a approché de 17/100 le record du monde (49 sec. 44/100). C'est la deuxième fois depuis le début de l'année que Gaines réalise un temps inférieur à 50 sec. nageant à chaque fois dans le même centième : 50 sec. 61/100. A ce jour, trois sprinters seulement ont battu les 50 sec. sur 100 mètres : en juillet 1978, l'Américain Jim Montgomery, champion olympique à Montréla (49 sec. 99/100), le Sud-Africain Joniy Skinner, quelques semaines pius tard au championnat des Etats-Unis (49 sec. 44/100) et Ambrose « Rowdy » Gaines en 1980.

A l'exception de Mary Meagher en papillon, la natation féminine américaine supporte moins bien la comparaison. Sur 400 mètres la comparaison. Sur 400 mètres quatre nages, Tracy C a u i ki ns (4 min. 40 sec. 61/100) n'aurait obtenu que la médaille da gent à Moscou, nettement devancée par Petra Schneider (R.D.A.) et sur 100 mètres nage libre Cynthia Woodhead, championne des Etats-Unis en 56 sec. 57/100, n'aurait en aucune chance contre le trio estallemand Krause (54 sec. 79/100). Metschuck (55 sec. 16/100) et Metschuck (55 sec. 16/190) et Diers (55 sec. 65/100). — F. J.

#### VOILE ERIC TABARLY S'ATTAQUE AU RECORD

### DE LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE

Le navigateur français Eric Tabariy, qui s'était rendu à Newport pour récupérer son hydrofoil Paul-Ricard, ntilisé par Marc Pajot pour la dernière course transatiantique, tente actuellement de battre le record de la traversée de l'Océan, établi en 1905 par l'Américain Charlie Barr à bord de sa goélette Atlantic (un trois-mâts de 56 mètres de long avec cinquante hommes d'équipage), qui avait couvert les 3 000 milles (6 500 kilomètres) entre New-York et le cap Lizard (Angleterre), en dou se jours 4 heures 1 minute 30 secondes. Parti de New-York mar di 22 juillet à 3 h 30 (heure française), avec trois équipiers, Eric Bouris, Georges Calvet et le caméraman Dominique Pipat, il devrait pour battre le record, railier le cap Lizard avant 7 h 20, le dimanche 3 août. Il se trouverait déjà, jeudi 31 juillet, an large de la mer d'Irlande.

Cette temative d'Eric Tabarly est plutôt surpreparte Le perior

la mer d'Iriande.

Cette tentative d'Eric Tabariy est plutôt surprenante. Le navigateur français s'était en effet toujours déclaré, et souvent en termes vifs. contre ses prédécesseurs, opposé à cette notion de record, estimant que les conditions météorologiques et le chance y jonaiem un trop grand rôle.

#### Le Monde DE LEDUCATION

Numero de juillet-soût LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS et des grandes écoles : LE SUCCES

n'est pas qu'à Paris...

En vente partout : 7 F

## **ISPORTS**

NATATION

DEAT DECORDE DA NO SAME AND CAME DES FLORING

40 T. T

IN PERSON SOUTH OF THE PARTY OF THE PARTY

M BALL 100° 65 M Brag timen or I sproto-

Mile of the Same

UNS EN VISITES-

Tan. # SPAR STATE OF



VOHE

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE SAPIACLE SU LESS

N

DE 12 25

1

\*\*\*\*\*

Naissances

le 26 Juillet 1980. 8, boulevard Persire, Paris.

épouse, M. cs Mme Camille Audebert, ses parents, M. et Mme Charles Guillet, ses beaux-parents,

Mine Simone Piat, es tante,

Ses frères, sours, beaux-frères,

belles-sœurs, neveux, nièces, oncles

SIL GETATE AUDEDERT,
SUFFERE 12 juillet 1880, & Delhi
(Inde), & l'âge de trents-quatre ans.
Ses obseques religiouses surront heu
le joudi 31 juillet 1880, en l'église
Saint-Cyr d'assoudun, & 14 h. 20, où
l'on se réunts.
8, rue Edouard-Branly,
92130 Issy-les-Moulineaux.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

DEUXIÈME CHAINE : A2

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Variétés : Maman, et tu me

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

18 h 30 C'est la vie.

20 h Journal

22 h 45 Des courts métrages racontés. Le Chant du styrène, d'A. Resnois (1958); Van Gogh, d'A. Resnois (1968).
22 h 20 Journel.

h 35 Cinéma : «les Fons du stade ».
Film trançais de C. Zidi (1972), avec : les Chariots, P. Préboist, M. Kally, G. Crocs, J. Seller, P. Gille, P. Cades. Quaire gargons font du comping dans un village de Prosence, où passe un athlète allemand porteur de la flamme olympique.

dis-huit ans, victime, le 25 juillet 1980, de la route meuritrière, aimple passagère. Persuadés que leurs amis-les compressiont, ils les remarcient de

— M. René Boltel, M. et Mme Pierre Boltel et leurs enfants, M. et Mme Louis Boitel, leurs enfants et petite-enfants,

née Louise Voillaume, survenu à Charmant (Charente), le mermedi 23 juillet, dans sa quatre-vingt-unisme année.

— Mms Evelyne Cicurel, Mona, Claude et Nelson, ont la douisur de faire part décès subit de leur mari, père beau-père, Guy CICUREL, survenu le 27 juillet 1980, à

Rua Sergipe 611, Sao-Paulo (Brésil).

- Mme Micheline Conan - Audras M. et Mme Pietre Paternault, Et les autres membres de la famille ont la douleur de faire part du de M' Eugène CONAN,

notaire honoraire, officier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques, ancien maire de Courton-d'Aunis, conseiller général honoraire, survenu le 28 juillet 1980, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

Les obsèques civiles auront lieu le 1<sup>er</sup> août au cimetière du Montpar-nasse, Paris (14°), à 15 haures. Le présent avis tient lieu de faire— M. Patrick Debras et Valérie, M. et Mme Louis Puech, leurs anfants et petits-enfants,

M. et Mme Pierre Debras, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès, survenu à Hambourg, le 9 juil-let 1980, de

Mme Patrick DEBRAS, née Françoise Puech, leur épouse, mère, fille, belle - fille, sour, belle-sœur et tante. Le service religioux a été célébre au temple protestant de Sète, le 18 juillet 1980.

L'inhumation a su lieu le même jour dans l'intimité au cimetière marin. 4, rue Dupleix, Parls (15°). 22, rue Pischart, Strasbourg. Château de Pondres. Villevieille, 30250 Sommières.

Nor stonnés, benéficiant d'une se duction sur les insertions du « Cornet du Monde », sont priés de joindre à

bandes pour justifier de come qualité.

— M. Pierre Dubois-Dayme, Michel et Prédérique Dubois, leurs enfants et petit-fils, Denis et Majo Balleyguier et leurs enfants, Dominique et Maki Georgeon, et

nės Geneviève Bubois, survenu à Mayenne, le 19 juillet, Page de quatre-vingt-un ans.
La cérémonie religieuse et l'inhumation ont su lisu dans l'intimité
familiale le mercredi 23 juillet à
Mayenne.

— Mme Aifred Espert,
Les familles Coste, Espert, Bassas,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Aifred ESPERT,
survenu le 22 juillet 1980, dans sa
soixante-septième année,
Les obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité.
32, boulevard Stalingrad,
06300 Nice.

- Le docteur et Mme Jean Fraudet, leurs enfants et petits-Fraudet, leurs enlants et peutsenfants,
M. Ivan Girard et ses anfants,
font part du rappel à Dieu, le
27 juillet 1980, de
Mme Roger FRAUDET,
née Jeanne Reymond.
La cérémonie religieuse a eu lieu
en l'église Noire-Dame-du-Fort, à
l'île d'Yeu.
J'inhumetion g'est feite au clime-

l'ile d'Yeu.
L'inhumation s'est faite au cime-tière de Creusier-le-Vieux (Allier), dans l'intimité.
4. boulevard Jean-Mermos, 92200 Neullly-sur-Seins.
2, avenus de Messine, 75008 Paris.

— Mms vsuvs Jacques Gaujal, ses sufants, petits - enfants et arrière-petit-enfant,
La prieure du Carmei de Lourdes (Mme Marquerite Marie Gaujal).
M. et Mme Bernard Gaujal, leurs enfants et petits-enfants,
Mile Henristie Gaujal, raligieuse du Sacri-Cœur,
M. et Mme Claude Gaujal, raligieuse du Sacri-Cœur,
M. et Mme Claude Gaujal, leurs sufants et petits-enfants,
Mile Marthe Sicard,
ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Mme veuve Ludgorie GAUJAL,
née Leuise Sicard,
leur mère, grand - mère, bisafeule,
trisaleule, et sœur, pleusement décédée dans sa quatre-vingt-dixneuvième année, le 29 juillet 1880.
Les obséques setont célébrées le
jeudi 31 juillet à 16 h. 15, en
l'église de la Madeleine à Béalers.
36, rus Panl-Elquet, 34500 Béziers.

M. et Mme François Martinot-

Lagarde,
M. et Mine Jean Leclerc,
M. et Mine Guy Martinot-Lagarde,
M. et Mine Jacques Robin, tes enfants. Bruno, Véronique et Olivier, Denys et Marie-Thérèse. Eric et Martine, Cisire et Michel.

et Valérie,
Yann, Armelle. Catherine et Gaëlle,
Thierry et Catherine, Anne et JeanDominique. Christine et Frédéric.
Benoît et Véronique,
Arnaud, Agnés, Vincent et Aude,
ses petits-enfante,
Sébastien, Tiphaine, Solène et

Timothée, Maud et Chloé, Stérenn et Malwenn,

ses arrière-petits-enfants. M. et Mme Jacques

vacances.

11 h. 2, La notien d'organisation en musique :
La conquête de la complexité.

12 h. 5, Agora : « Naitre aujourd'hui », avec
G. Ponthieu. G. Ponthleu.

12 h. 45, Panorama.

13 h. 39, Muniques extra-européennes.

14 h., Sons : Chemin de fer (Yaoundé).

14 h. 5, Un livre, des voix : « la Leçon d'anatomie », de V. Volketí.

16 h. 47, Un homme, une ville: Nadar à Paris.

15 h. 50, Contact.

16 h., Sencoulres d'Avignon.

18 h. 30, Du côté de O'Henry : Vingt ans après.

19 h. 30, Les grandes avenues de la science moderne : la production d'énergie atomique.

20 h., Maurico Eagei.

21 h. 30, Black and blue : Dixieland jubilé.

22 h. 30, Nuits magnétiques : Avignon ultrason. ens frère, sœurs, neveux et nièces, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

M. Roger LEFEBVRE, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918,

décédé su Val-André, le 25 juli-let 1980, dans sa quaire-vingt-cin-quième année. Il avait fait don de son corps à la science. Une messe de requiem sera célé-brée le mardi 23 septembre 1980, à 10 h. 30, en l'église Saint-Charles de Monceau, 32 bis, rue Legendre, Paris (172). Paris (17°). Cet avis tient lieu de faire-part. 125, boulevard Malesherbes, 73017 Paris.

7 h. 3. La Musique aux champs : œuvres de Glinka, Sarasate, Grieg, Baendel et J. Strauss; 7 h. 30. Intégrale de l'œuvre pour orgue de Buxtehude. 8 h. Un grand soleil chargé d'amour : Ludwig van Beethoven, e Premier concerto pour plano et orchestre a svec C. Solomon, plano : 8 h. 35. Klosque-matin; 9 h. 30. Le délire des doigts : intégrale de l'œuvre pour plano de Liszt.

Les Editions Francis Lefebvre, Les Editions Francis Lefebvre, font part, avec grands tristesse, du rappel à Dieu de leur fondateur,

M. Roger LEFEBVRE.
officier de la Légion d'honneur,
croix de guarre 1914-1918,

dérédé au Val-André, le 25 juil-let 1980, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

Une messe de requiem sera célébrée le mardi 23 septembre 1890. à 10 h. 30, en l'église Saint-Charles de Monceau, 22 bis, rue Legendre,

Le bureau d'études Francis Lefebvre fait part, avec grande tris-tesse, du rappel à Dieu de son fon-dateur et président.

M. Roger LEFEBVRE, officier de la Légion d'honnes croix de guerre 1914-1918,

décédé au Val-André, le 25 juil-let 1980, dans sa quatre-vingt-cin-quième année.
Une messe de requiem sera célé-brée le mardi 23 septembre 1980, à 10 h. 30, en l'église Saint-Charles de Monceau, 22 bis, rue Legendre, Paris (17°).

#### **OUVERT EN AOUT**

Le Département MÉDICAL du B.H.V., magasin spécialisé dans la vente des articles médicaux aux médecins, cliniques, hopitaux, etc.,

42, rue de la Verrerie, Paris (4º) Commandes téléphoniques : 274-93-33 - 274-90-68

dix-septième année, de sa mèra Francine PELLIER. Les obséques out eu lieu le 28 Juil-et dans l'intimité à Jambville M. Maurice Dubois,
Sa familie et ses nombreux amis,
ont la douleur de faire part du
décés de (Yvelines). Yvelines). 15, avenue Sainte-Foy, 92200 Neuilly. Mme Pierre DUBOIS-DAYME.

— M. Maurice Pellier, président de la Caisse générale des retraites de la presse française, a le regret de faire part du décèa dans sa quatre-

— Ses belies-sœura, neveux, nièces, amis et connaissances ont la dou-leur de faire part du décès de Mme Raymond SCHALIT, née Marcelle Le Rolland, survenu à Besançon, le 13 juillet 1980. Les obséques et l'inhumation au cinstidér intércommunal de Clamart ont été célébrées le 16 juillet 1980, dans la atricte intimité famillale.

Myriam Sicouri-Roos,
 Jean-Claude et Julien Roos,
 ont l'immense douleur de faire part
du décès de leur fils et frère,
 Stéphane,

dans sa quaiorzième annés. L'inhumation a su lieu le 29 juil-let dans l'intimité. La famille s'excuse de ne par recevoir.
16, rue Chardon-Legache,
75016 Paris.

- M. et Mme Antony Sternberg.
leurs enfants et peitis-enfants,
M. et Mme Jean-Georges Simon,
leurs enfants et petits-enfants,
ont l'immense chagrin de faire part
du décès de leur geur, belle-sœur
et tante,
Mile Denise STERNBERG.

Sa grande amis, Mile Violette Mouchom, se joint à eux dans ces tristes circonstances. Le service religieux aura lieu le jeudi 31 juillet, à 15 h. 30, 18 bou-levard Inkermann, en l'église réfor-mée de Neuilly, et l'unimation à 16 h. 45, au cimetière du Montpar-

— Mme Viallard,
M. et Mme Louis Dusson, Francoise et Anne,
Mils Elians Viallard,
Et toute la famille,
ont la grands tristesse de faire part
que leur époux, père, grand-père et
parent, M. Felix VIALLARD.

M. Felix VIALLARD,
directeur d'écola honoraire.
les a quittés le 24 juillet 1980, à
l'âge de solvante-quinze ans.
Il repose au timetière de Saint-Clément-de-Valorgues (63).
Saint-Etienne, Margerie-Chantagret,
Morsang-sur-Orge.

#### Remerciements

M. Jean René Vivet,
Le docteur et Mme Frank Vivet,
M. et Mme Gustave Loussals,
Leurs enfants.
Leur famille,
remercient blen sincèrement toutes
les personnes qui ont assisté à la
sépulture de
Mme Jean René VIVET,
Recrettant de ne nouvoir répondre

Mme Jean René VIVET,
Regrettant de ne pouvoir répondre
personnellement, ils leur adressent,
ainzi qu'à toutes celles qui, dans
cette douloureuse circonstance, leur
ont témoigné des marques de sympathie. l'expression de leur plus vive
gratitude.

c Indian Tonic»

le SCHWEPPES qui vous étonne. Bitter Lemon: le SCHWEPPES qui vous renverse.

Mª AUDHOUI, commissaire-priseux Mª AUDHOUT, commissaire-priseur
14, rue d'Angiviller
78126 Ramboulliet, tél. 483-01-32,
Vente aux enchêres publiques
DIMANCHE 3 AOUT à 14 h. 30 à
l'Hôtel des Ventes de Rambouillet
BEAUX BIJOUX ANCIENS
ARGENTERIE XVP., XVII,
TABLEAUX ANCIENS - BIBELOTS
MEUBLES ANCIENS et de STYLE
TAPIS

#### **ABONNEMENTS DE VACANCES**

Des dispositions ont été prise Des dispositions ent été prises pour que nos lecteurs en villégiature en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires.

Muis, pour permettre d ceux d'entre suit, krop élognés d'une appionération, étêre asturés de lire le Mondé, nous coceptons des chomements de vaccnoss d'une durée minimum de deux semaines, oux condétions sudpantes

FRANCE : Quinze jours ...... 46 F

Trois semaines ...... 60 F Denz mon ...... £40 F Deux mois et demi ..... 121 F Trois mois ...... 202 F FIRANGER (vois normale) :

Un mois et demi ...... 191 F Deux meis ...... 250 F Deux meis et demi ..... 369 F Trois mois ................... 367 F

EUROPE (avien) : Quinze jours ..... 50 F Trois semaines ...... 125 F 

Denx mois ........... 316 P Deux mois et demi ..... 382 P Trois mois ...... 467 F

Dans ces tarife sont compris les frais fixes d'ensitatation d'un abonnement, la montent des numéros demandés el Faffrenchissement. Pour faciliter l'inscription des chonnements, nous prions nos lecteurs de bien nou-loir nous lés transmettre accompagnés des réglement correspondant dit jours hu moine avant leur dépurt, en rédipeant les numes adresse en lettres majuscules.

- M. Denis MOLHO et Mme, née Judith Svans, ont la jois de faire part de la naissance de Nicolas,

- Mme Gérard Audebert, son

et tantes, onnes et tantes, onnes et tantes, onnes et tantes, ont la douleur de faire part du décès de .

M. Gérard AUDEBERT,

de leur de faire part du de leur petite-fille Isabelle,

M. et Mms Louis Boitel, leurs
enfants et petite-enfants,
M. Claude Boitel,
Mile Colette Boitel,
M. Jean-René Boitel,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mmc René BOITEL,
née Louisa Voillanne.

Les obsèques ont eu lieu de plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-70, rue Bonaparie, 75006 Paris-Le Maine-Bardon, Charmant, 16320 Villebois-Lavalette.

> lle vont organizer, d'une mantère farfeire, la obtémonie, puis participer sus Jeus olympiques Une tradition bien française de la comédie burlesque sur situations de paudeville. C'est amusant, et les Charlots sont des fantai-sistes bien gentils.

Jeudi 31 juillet

22 h Gais des grandes écoles. L'histoire des spectacles. h Sports : Jeux olympic Résumé de la journée.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Pour les jeunes. Le lac sur perches : le printemps : Enfanta de France : deux enfants du Pays besque, 20 h Las Jeux.

20 h 30 Cinéma (cycle comédies italiennes)

"Aims 28 Stronger",

Plim Italien de C. Lastricati (1937), avec
G. Lollobrigida, V. de Sica, A. Nazzari,
D. Robertson, P. de Filippo, C. Macelloni,
M. Girotti, G. Pallotti
Une Italienne des Abrazzes, émigrée sux
Elats-Unis, revient dans son village natal,
peuve d'un riche industriel américain. Trois
notables rivalisant pour l'épouser, mais elle

détaigne.
Une comédie ttalienne enémique qui cher-chett à retrouver le succès de Pain, Amour et Fantaigle. Vittorio de Sice en suré et Gine Lollabrigide en star. FRANCE-CULTURE 18 h. 30, Du côté de O'Henry : Mammon et petit archer.

## patit archer. 19 h. 30. Les progrès de la biologie et de la médecine : Bolell et peau. 20 h., « Mattre Manole a, de L. Biaga (redif.). 22 h. 38, Nuits magnétiques : Avignon ultrason

RADIO-TÉLÉVISION

FRANCE-MUSIQUE 19 h. 38, Festival de Salzbourg (an direct du Grossen Festspielhaus): «Roméo et Juliette», extraits (Frokofiev), «Concerto pour piano et oruhestre en si bémoi mineur» (Tohsikovski), «Le Sacre du printempe» (Stravinski), par l'Orehestre national de France, dir. Lorin Massel, avec H. Guiterres, piano: 21 h. 30, Le délire des doigts.

22 h. 36, Les Nuits d'été. Le nouvel instrument: is nouvel orgue, œuvres de Messéan. De-

is nouvel orgos, curres de Messian. I rasse, Boucoureshilev, Cago-Zacher, Pablo, Boesmans, Ligeti, Tamba; 23 b. Evocation des grandes villes d'Europe Dublin (deuxième partie) aspects de musique traditionnelle en Irlanda.

miques et sociales.

2 h. 50, Echec au hasard.

5 h. 7, Matinée des arts du sPectacle.

18 h. 45, Le texte et la marge : Livres pour les precapes.

### Vendredi 1ª août

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 30 Jeu ; Avis de recherche.

13 h Journal. 13 h 35 Série : Les béritiers. 14 h 25 Maintenant c'est plus joil.

Le troisième âge. 15 h Scoubidou. arminateur

L'Exterminateur.

15 h 2h Croque vacances.

Dessin animé; Bricolage: un œuf culbuto; Isidore le lapin; Infos-nature; Variétés; Momo et Uraule.

16 h Jeux olympiques d'été à Moscou.

Canoš. finales hommes et dames et marathon (en alternance).

17 h 30 Histoire sans parole.

Buster Keaton et Pathy I la fâte.

17 h 58 Ballais - Jazz.

Warm-up; Up thers., souls dames, undray-sed together.

18 h 20 Regards sur le monde.

Ballade en Iriande.
Un festival de musique traditionnelle à Fiead - Nue.
19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Caméra au poing.
Sur des terres socrètes : la forêt tropicale.
20 h Journal.

20 h 30 Dramati n su prammique : « la Pette Vallee ».
Réal Roger Dallier, avec A. Adam, P. Dubost,
D. Rivière, V. Le Poulain, M. Chevit...
Un jeune clare de noteire apprend qu'il a
gamé è la Loterie nationale, mais il "agit
d'une e o qu'il is typographique dans le
journal.

21 h 45 Jeux olympiques d'été à Moscou. Football (en différé). 22 h 30 Série : Châteaux de France. Vaux-le-Vicomie.

DEUXIÈME CHAINE : A2 .

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Ah, quelle famille !

13 h 35 Serie : An. queste vamine :
On brave homme.

14 h Aujourd'hid madame.
Quaire générations de femmes.
15 h Feuilleton : Switch.
Chantage & la bombs.
15 h 50 Sporte : Jeux olympiques.
Athibitisms. en direct de Mosco

Athlétisme, en direct de Moscovi. 18 h 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 45 Variétés : Maman, si tu me voyale 20 h 30 Série : Winnetou

Cheval noir contre cheval de fer. 21 h 35 Magazine : Ah i vous écrivez. Emission littéraire de B. Pient. Avec Mms A. Cohen (la Dentelle du cygne); MM. P. Soupault (le Bon Apôtre; En joue; Vingt Mille et Un Jour); G. Pussey (l'Homme d'intérieur).

22 h 35 Journal.

22 h 35 Journal.

22 h 45 Ciné-club : « la Symphonie pastorale ».

Plim français de J. Delannoy (1946), avec M. Morgan, P. Bianchar, L. Noro, J. Desailly, R. Luguet, A. Clément, J. Louvigny, A. Glado, (N. Rediffusion.)

Un pasteur du Juna a recueilli una en/ant, aveugle et presque idiote, élevés à l'état sauvage. Il en a fait un être humain, une belle jeune fille, pour laquelle il éprouve un amour qu'il n'ose s'avouer.

Adoptation d'un roman d'André Gide qui servit, après la guerre, le prestige du cinéma français. Ce film littéraire « de qualité » a jort mal vicilit et il en veste surtout l'interprétation de Michèle Morgan.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 10 Journal.

20 h Las Jeux.

19 h 40 Pour les jeunes.
Le lan aux perches : l'hiver : Titre en poche : « Bede ».

20 h 30 V 3 - Le nouveau yendred! : La télévision d'ailleurs, is chasse au docteur Mengele. Enquête de la télévision britannique, de J. Ware : réal. : M. Beckham. Où se cache l'anclen médecin-chef d'Auschwitz?

21 h 30 Documentaire : La France musicale. n ou nocumements: La France musicale.
Réal. G. Pleyre de Mandiargues.
Le vie musicale à Toulouse, Avec un extrait
de Turandot, les prestations des chours
et du quatuor du Capitole, celle des solistes
de Toulouse et des ensembles symphoniques
de la ville, etc.

1.25 Journel

22 h 25 Journal FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Réveil en d'autres lieux. 8 h., Les chemins de la connaissance : Mistoire de l'action de l'homme dans son environ-nement (La phyto-écologie) ; à 8 h. 32, Migrations en Auvergne et en Limousin au dix-neuvième siècle : Conséquences écono-

Rimski-Korsakori, Saint-Saëns et Chopin; 0 h. S. Grandes œuvrea, grands inter-prêtes: œuvres de Schumann (Trio Ravel et Quatuor Julliard) et Brahma (Quatuor Italiano, L. Rosa, violoncella, E. Istomin, piano, et Isasc Stern, violon).

FRANCE-MUSIQUE

M. Brice Lalonde, candidat des écologistes à l'élection présidentielle, sera, le 9 septembre, à 20 h. 30, le premier invité de la nouvelle émission politique de TF1, « Le grand débat ». Il

reste 'ouvert

tout le mois d'août

La mutation d'un journaliste de TF1

#### UNE DÉCLARATION DE M. HENRI MARQUE

L'accord sur la rémunéra-tion des artistes en cas d'émis-sions de télévision par vidéo-cassettes, signé le 18 juillet par les sociétés de télévision, les producteurs indépendants et le Syndicat français des artistes-interprètes C.G.T. (le Monds daté 20-21 juillet), vient d'être signé également, le 25 juillet, par le 5 yn dicat national libre des acteurs et le Syndicat national libre des artistes de variétés, tous deux affiliés à Force ouvrière.

Prance-Inter, Europe 1 et R.T.L. proposent à partir de ce jeudi 31 juillet une série d'émis-sions destinées à guider ou dis-traire les quelque six millions

### VACADCES. Europe 1 annonce des program-mes ininterrompus pour les nuits du 31 juillet au 1<sup>er</sup> août du 1<sup>er</sup> au 2 soût et du 2 au 3 soût.

pour plano de Liszt.

18 h., Un grand soleil chargé d'amour (suite).
couvres de Cherubini et Beethoven.

18 48, Concert (échanges internationaux):
Ceuvres de Beethovan, Prokofiev, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir.
H. von Karajan, avec A.-S., Mutter, violon.

12 h. 5, Festival de Bayreuth 1989 (différé):
« Siegéried». la Tétralogie (R. Wagner).
par l'orchestre du Festival, dir. P. Boules.
avec M. Jung, H. Zednik, M. Intyre; 20 h.
« Minnespiel », de Schumann.

20 h 28. Concert (cyole d'échanges francoallemands: « Concerto pour flûte et orchestre en ré majeur » (Mozart); « Symphonie
no 5 en si bémol majeur » (Schubert);
« Concerto pour violon et orchestre en ré
mineur » (Schumann); « le Chant du rossignol » (Stravinski), par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebruck, dir. Hans
Zender.

22 h. 15 Lee Nuits d'été i geuvres de l. Pievel

Zender.

22 h. 15. Les Nuits d'été i œuvres de L Pleyel
et G. Onslow; 23 h. 5, Vieilles d'res
Ouvres de Mendelssohn. Liszt, Stokowski,
Rimski-Korsakoff, Saint-Sažns et Chopin;

répondra sux questions de quatre jeunes députes, MM Gérard Bapt (P.S.), Michel Barnier (R.P.R.), Gérard Longuet (U.D.F.) et Pierre Zarka (P.C.).

## ● L'accord sur la rémunéra— d'automobilistes qui se trouve-on des artistes en cas d'émis— ront sur les routes à l'occasion ons de télévision par vidéo— des a grands départs » dus aux

Interrogé sur la mutation dont a eu des mesures internes à la z'été l'objet un journaliste de rédaction, comme il peut y en avoir dans poire journal : il est de la diffusion à l'antenne d'une information concernant Mme Gistant de l'antenne d'une de sanction et je déjie quiconque de sanction et je déjie quiconque de Interrogé sur la mutation dont se été l'objet un journaliste de 17F1, M. Alain Chalilou, à la suite de la diffusion à l'antenne d'une informațion concernant Mme Giscard d'Estaing, mesure dénoncée comme une asanction » par les sections syndicales de journalistes d'Antenne 2, qui s'est inquiétée clie sussi dans un communique directeur de l'informațion à TF1, viton dans son ensemble », a exprimé sa asolidarité unanime » envers ses confrères de TF1.

CICILI ER STRUM

## équipement

A PROPOS DE...

LA HAUSSE DU PRIX DU KÉROSÈNE

#### L'aviation à l'économie

Le prix du kérosène a augmenté de 78 % entre décembre 1978 et mai 1980. Depuis 1973, on estime que les frais de carburant des compagnies d'aviation sont passés de 7% à environ 33%. D'où les efforts des transporteurs français et étrangers pour trouver de

La compagnie Intérieure Air inter rappelle ainsi les mesures qu'elle a prises depuis 1974. Les visions des « profils » de vol de la plupart des apparella (Mercure, Airbus et Caravellebientôt la Caravelle-(ii) ; entent des masses superlives sur les avions; moindre utilisation des groupes auxi-liaires; moindre utilisation, puis retrait progressif, des appareils parella plus - productils ».

De nouvelles économies sont attendues de l'Installation à bord des avions les plus modernes qu', à partir des caractéristiques l'avion et des éléments météo, calcule en permanence du point de vue de la consomion. En outre, la compagi s'efforce de déterminer au sol, vol « optimisé » en fonction des lsions météorologiques les plus récentes et du chargement

 Mais, ajoutent les responsables d'Air Inter, les résultats à attendre dans ce domaine

bordonnés à une efficacité accrue du contrôle sérien. Pluce sujet, notamment à la direc-tion générale de l'aviation civile. Elles font état de gains possibles de consommation de 10 % par l'utilisation de trajets plus directs, d'une plus grande souplesse dans le choix des changements d'aititude en cours de vol et la réduction des

#### Retour du turbopropulseur

de la compagnie scandinave SAS vient d'expliquer pourquo calle-ci, an fonction de l'augmen-tation du prix du kérosène, alleit sur certaines liaisons tourner vers les turbopropul-seurs. SAS actuellement utilise des DC-9 de cent hult à cent vingt places pour desservit les lignes intérieures scandinaves. 2 300 kilos de kérosène par vol, 50 ou 60 % de leur capacité. Un Fokker Friendship F-27, è turbopropulseur, ne brûlerait que 750 kilos de pétrole pour des-servir les mêmes routes en emportant de quarante à cinquante passagers, ce qui est de la Scandinavie. C'est ce genre d'appareil (le H-788 de British Airospace est aussi sur les rangs) qu'envisage d'acquérir la SAS.

#### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

PROCÈS A SUIVRE DANS L'EURE

#### Les résidents secondaires peuvent-ils cohabiter avec les agriculteurs?

De notre correspondant

Evreux — A Sébécourt, près de conches dans l'Eure, un conflit siens. On estime le nombre des entre des habitants et des propriétaires de résidences secondaires à près de vingt-cinq mille dans le seul dédaires prend un tour inquiétant. L'affaire commence voici six ans avec la plainte déposée par une Parisienne venant passer ses week-ends dans la commune depuis 1967 contre son voisin, M. Karl Willems, aviculteur de son métier. Elle se plaint de la présence bruyante et malodones. présence bruyante et malodorante des poules Un non-lieu est d'abord prononcé, mais la Parisienne finit par gagner son procès et obtient 25 000 F de dommages et intérêts (1). Une telle aubaine ne pouvait, en Normandle, que susciter d'autres convoltises. Clinq autres voisins ont porté plainte à leur tour et l'aviculteur se voit maintenant réclamer au total 125 000 F.

Trop c'est trop, et M. Willems a fait appel à la solidarité des agriculteurs par l'intermédiaire de la fédération départementale des exploitants agricoles et du centre départemental des jeunes agriculteurs.

qu'après et connaissaient les lieux.

Ces derniers jours, un millier d'agriculteurs venus de toute la Haute-Normandie sont venus apporter leur soutien à celui qu'ils estiment injustement condamné. D'autant plus releptions

partement de l'Eure.

Le ton a monté avec M. Métayer, président du centre départemental des jeunes agriculteurs, qui a réclamé la mise en place d'une charte qui régirait les rapports entre citadins et ruraux. Le président de la FDS.E.A. de l'Eure, M. Marc de Wever, incrimine « les quelques citadins qui ont oublié que certains travaillaient laborieusement pour les nouvrir et exige la reconnaissance. laient laborieusement pour les nourrir et exige la reconnaissance du caractère d'utilité publique de l'agriculture, l'inclusion systèmatique dans les permis de construire et les actes de mutation d'une clause par laquelle les habitants des zones agricoles renoncent purement et simplement à toute interprition.

#### LÉONCE MOUTARDIER.

(1) M. Pierra Monfrais, député U.D.F. de l'Eure, avait, à ce propos, posé une question écrite au ministre de la justice. Ce dernier, dans le Journal officiel du 28 juillet, le renvole au code de la construction et de l'habitation qui prévoit que cles dommages œusés aux occupants d'un bâtiment par des nuisances dues à des activités agricoles, industrielles, arisanales ou commerciales, n'entrainent pas droit à réparation lorsque le permis de construire afférent au bâtiment exposé à ces nuisances a été demandé on l'acte authentique constatant l'alténation ou la prise de bail établi postérieurement à l'existence des activités les occasionnant dès lors que ces activités s'exercent en conformité avec les dispositions législatives ou réglementaires en rigueur et qu'elles se sont pour-suivies dans les mêmes conditions a

#### Le président (socialiste) du Pas-de-Calais est « satisfait » de sa visite à l'Élysée

maritimes, agricoles et miniers.
bon travall », a continué M. Darras avant de préciser qu'il n'était il quant aux propositions que je 
pas venu à l'Elysée en tant que 
représentant du parti socialiste 
mals en tant que président du 
conseil général du Pas-de-Calais.
M. Darras à enfin confirmé que 
le chef de l'Etat se rendrait dans 
la région du Nord à l'automne, 
sans toutefois préciser la date de 
cette visite.

« Je suis autisfait et ontimiste ».

cette visite.

« Je suis satisfait et optimiste », a déclaré le 29 juillet à sa sortie de l'Elysée M. Henri Darras, maire de Lievin et président socialiste du consell génèral du Pas-de-Calais venu s'entretenir avec le chef de l'Etat des dossiers de sa région.

M. Darras, qui a été reçu par M. Giscard d'Estaing pendant environ une heure et demie, a précisé qu'il avait examiné « point par point » avec le président de la République « tous les problèmes qui intéressent notre département, à savoir les problèmes

● Aéroport de Paris lance un emprunt. — Aéroport de Paris va émetire des obligations en eurofrancs français sur le marché international des capitaux, annonce le Crédit commercial de

France.
L'emprunt, d'un montant nominal de 120 millions de francs, sera émis pour une durée de sept ans, remboursable en trois annuités égales à la fin de la 6°, de la 6° et de le 7° année. la 6- et de la 7º année

Les élus du Nord-Pas-de-Calais souhaitent en effet une révision de la politique charbonnière qui s'apunierait tant sur les méthodes traditionnelles que sur celles de gazéification pour ce qui concerne les gisements profonds (1).

(1) Cela malgré le rendement défavorable des mines de la region que vient de souligner le derzier rapport des Charbonnages de France. La rentabilité des différents bassins (rapport entre le prix de revient et les recettes exprimées en francs à la tonne) a, entre 1978 et 1978, diminué en moyenne de 112,53 F, mais de 90,94 F pour les bassins de Lorraine, de 124,71 F pour ceux du Centre-Midi et de 139,38 F pour ceux du Nord et du Pas-de-Calais.

• Renault à Cergy. — L'éta-blissement public d'aménagement de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) annonce que la régie Renault vient d'ob-tenir, de la DATAR et du gou-vernement, l'autorisation d'ins-taller à Cergy un magasin de pièces détachées complété par une

unité d'informatique. Le maga-si couvrira 27 hectares dans le parc d'activités des Bellevues. Un première tranche sera mise en service en 1981, et cet établissement permettra «à terme» le transfert ou la création sur place de neuf cents emplois.

● Fouesnant : le POS est annulé. — Le Conseil d'Etat vient de confirmer la décision du tribunal administratif de Rennes — contestée par le ministère de l'environnement et du cadre de vie — qui avait annulé le plan d'occupation des sols de Fouesnant, dans le Finistère, le 4 mai 1977. Par le même jugement, la concession à charge d'endigage de 128 hectares de marais littoraux, qui devaient être transformés en lotissement, est déclarée irrégulière.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! IMMOBILIER **AGENDA** 

PROP. COMM. CAPITAUX

## ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Le m/m csl. TE OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 33,00 38,80 9,40 29,40 8,00 25,00 **AUTOMOBILES** 25,00 29,40

REPRODUCTION INTERDITE

#### d'emploi

un stage pour recruiter CLLABOR. CCIAUX H. ou F. Deputants of experimentes.
 Sens de la négociation.
 Excellente présentation.
 Possibilité cadre.
Tél. pr R.-VS 533-20-00 p. 209.

### ELECTRONICIEN

Responsable de plate-formes, de mises aux points des cartes et de mise en marche des esseis de calculateur. Ecrire S/rel. 9,189, à : VALENS-CONSEIL. 59, rue de Richelleu, 73002 Paris. CHERCHE:

CHERCHE:

1) Profess, de physique connais, program, de tra C et Term. C Très bon pédagogue.

2) Profess, de Math. Term. C, pour legons privées en août. Tél.: 770-31-06 ou 770-80-69.

Recherche pour le 15 septembre, une nourrice habitant à proxim. de la rue des Suisse à Nanterre, pour garder à la journée un en-tant d'un en. Prendre contact Ecr. ne 4966 « le Monde » Publ., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9».

#### demandes d'emploi

#### information divers

CITROEN 2 CV & bleu, 1977, 49.000 km, Argus, Bon état. M. CHEN, téléphone 584-31-18.

### divers

NEUBAUER PEUGEOT

EXCEPTIONNEL! EN AOUT. PRIX 79 SUR MODELES 80 DISPONIBLES M. Gérard, téléphone 821-60-21

BMW OCCASIONS 316 - 320 - 520 - 525 - 528 - 72 1980 pour roulé. Garanties. AUTO-PARIS-XV: 523-46-94 63, r. Desnouettes 75015 Paris

ANCIA BETA III DELTA : L 4112-4 VERSIONS

FLASH AUTO-RADIO Courneirve. Téléphone 536-18-3 propose à des prix superdiscom les marques sulvantes : Blau punkt. Aurion, Ciarlon, Autovox Ploneer, chaîne Roode Sta-(avec garantia cinq ans). Crédit simplifié, montage 1 b.

## proposit, com.

POUR CRÉATION COMPTOIR ays en pieine expansion , RENTAB. ELEVEE

Pour cannaître les emplois offerts Outre-Mer, Etranger, (Canada, Australie, Afrique, Armériques, Asie), demandez le revue spéciele. MiGRATIONS seg. 2 ans, avec comier rouge. (LM) 3, rue Montyon, PARIS-P., Forte récompanse. T. 38-02-6.

#### les annonces classées du Honde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 k. au 296-15-01

### automobile/ L'immobilier

6° arrdi. ONTPARNASSE, rue

7° arrdt.

38, R VANEAU GD STAND

13° arrdt TOLBIAC VERGNIAUD 420.000 F. - 775-19-42.

QUARTIER MONTSOURIS pièces, cuisine, bains, 42 m2

BOBILLOT 2 P., 67 m2, park., culs. coin repas, stand., calme. S/JARDIN. 490,000 F. 535-56-92.

**Province** 

HAUTE-SAVOIE
Le Praz-de-Lys (1.500 m)
Station été-hiver pr. des GETS.
Studios à partir de 150.000 F.,
avec 30.000 F comptant + créd.
Location par Société spécialisée.
ERIGE-VENTE
B.P. 18
84, route de Ganèva,
74240 GAILLARD.
TEL.: (50) 38-92-84.

châteaux

CHATEAU EMPIRE env. AIX-EN-PROV., 5 ha parc cibitore, tr. beaux arbres, source privée, dangs, fontaines, pisc., tentra, tr., sobrant, de poes, chi, centr., tr., bon état. Noreuses possibilités, provinciales provides de la contra de morrandellaires s'abstentr.

meublées

Offre

5° arrdt.

F-MEDARD, 154-75-19. Solei uplex. Gd såj. + 2/3 chbre VERDURE CALME

80 M2 + TERRASSE

Val-de-Marne AINT-MAUR (M) beau I p

tage, cave et garage. x : 450,000 F. T. : 845-29-09.

VACANCES HAUTE-SAVOIE
THOLLON-CH.-D'ABONDANCE.
Studio 4 personnes
140.500 F., avec 28.000 comptant.
LES GETS - LA CLUSAZ
Logements grand standing
sur les pistes.
Bureau vente ouvert tout l'été.
G.R.G. rue du Lac, CORZENT,
74200 THONON, T. (50) 71-74-40.

LE VESINET caime prox. RER.
Villa en rez-de-ch., réception,
5 chambres, bains, tt cft, ger.,
idin clos 859 m2, 1,100,000 F.
Exclusivité AG, DE LA TERRASSE LE VESINET 976-65-90. BASSIN D'ARCACHON

non meublées Demande

PRES PORTE-DE-VERSAILLES salme, grand double living, to confort, 1.500 F. Tél. 229-52-98.

locations

non meublées Offre

Paris PARIS - XV

Importante Società loue
SANS COMMISSION
dans Immeuble rissent
bon standing
STUDIO 13 m3. Lover:
1.306 F.
Charges 327 F. Parking 167 F.
S'adresser eu gardien
rue Balard. Metro Javel.

LOUER AUX GOBELINS Studio calme, Téléph., 1,100 F. Féléphoner le soir : 954-68-78.

Bel IMM. 7º 6D 4 P. tout Bordure Libre 1=-10. - 3.200 F. 567-73-82.

Règion parisienne MASSY (ESSONNE)

APPARTEMENTS A LOUER SANS COMMISSION

PCes 76 m2 + 13 m2 loggle.

PCes 90 m2 + 13 m2 loggle.

Loyer 1.434 F. Charges 391 F.

PCes 105 m2 + 13 m2 loggle.

Loyer 1.435 F. Charges 397 F.

S'adresser au gardien :

1, rue Nationale.

Till.: 720-48-72.

hôtèls-partic. PASSY sor 3 niveaux

villas

Région parisienne

es pour CADRES

locations meublées Demande

**Paris** EMBASSY SERVICE rechen du Studio au 6 pièces Pa et Villa en banlieue Quest.

OFFICE INTERNATIONAL echerche pour sa direction bx ppts de standing, 4 p. et plus. TEL. : 285-11-08.

immeubles SOCIETE IMMOBILIERE

DE CAPITAUX UMPORTANTS ACHETE COMPTANT PAR-DEVANT NOTAIRE IMMEUBLES ET OCCUPES (MEME LOI DE 1948) PARIS et BANLIEUE

BRUNO-ROSTAND 4, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS. - 296-01-25.

appartem. achat

JEAN FEUILLADE 54, av La Motto-Picquet, 150 566-La Motto-Picquet, 150 566-60.7; reck, Paris 15° et 7° pour ben, llients applet toutes surfaces et remembres. Palarres surfaces et

### bureaux

CONSTITUT, de S.A.R.L. TELFA Secrétariat INFA téléphonique projetitations artisanales ( unicitiations artisanales et mmerciales. 355-17-50 A LOUER CLICHY

PERIPHERIQUE BUREAUX, 481 M2 Sèrement installés au rez-de auss, cloisonnés et climatisés lignes de téléphone, parkings

Mme MERLHES 622-10-10

Votre SIEGE SOCIAL
RX MEUBLES - TEI
PARIS P - 15 CONSTITUT. SOCIÉTÉS ASPAC 281-18-18 +

Voire SIEGE SOCIAL AV. SECRETARIAT TELEPI CONSTITUT. DE SOCIÉTES CTE S.A. PARIS - 261-89-8 MARSEILLE (91) 93-11-12.

terrains

recherche auprès PROPRIETAIRES ET COURTIERS TERRAINS A BATIR ET PROPRIETES PARIS ET REGION PARISIENNE

POUR REALISATIONS IMMEUBLES DE STANDING OU GROUPES DE MAISONS INDIVIDUELLES BRUNG-ROSTAND

J. F. (erme)
plus de 200 ans,
buile, solida,
riskt état de conse
au soleil de : L'AVEYRON SUD

LUXUEUSE VILLA RECENTE

de style provençal, parsiations da qualité, gd iv. av. cheminée comptant une salle de baint comptant de style provençal, prestations da qualité, gd iv. av. cheminée cantrale, 3 chembres avec checune une salle de baint compiète, jardin complanté 1,500 m2, pische, refer de baint compiète, jardin complanté 1,500 m2, pische, Prix 2,000,000 de france, passant le solei du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux et pour soleire, almant le soleil du Midi.

Aventuriers, curieux

maisons de campagne

Pris UZES, joile maison de ritige avec sa grande selle rottee et sa cheminée; sa errasse à vue panoramique; o tout en pierres du pays. Contort moderne, habilable de authe indicateurs.

le tout en pierres du pays.
Confort moderne, habitable de
suite. Idéale pour vos vacences.
Prix: 220.000 F.,
avec 65.000 F à la réservation.
— Près MOUSSAC, au pied du
châleau du 19º siècle, adorable
maison de villages en pierres
du pays, avec ses beites
pièces, sa terrasse et sa
cour imferieure. Entièrement rènovée, hebitable pour vos vac.
Prix raisonnable : 250.000 F.,
avec 50.000 F. à la réservation.
Tél. pr R.-VS : (66) 22-21-25
heures rapas. Ou écrire société
CATRY C/º Cab. LALLEMAND
19, bd Gambetta, 30700 UZES. HAUTE - ARDÉCHE

Dans un environnement de lacs, le forêts profondes et de rivières la truites où l'on peut prafiquer ous les aports d'hiver et d'été : FERME XVIII° SIÈCLE Très belles pierres dorées. G.E. tr. bon état. 300 m2 en 2 plans. De hameau, Très Calme. Chem. vottée monum. en granit. Intér, è eménager £/900 m2 de terrain, PRIX 165.000 F.

PROPREÉTÉ Compr. mais. couv. en cheume. Dans hameau typique et très calme avec jard. et pet. prairie + 6.600 M2 de PRAIRIE

Pr rena, at visite, tal. pour R.-V. Société CATRY (90) 74-11-59. Pend W.-E. h. rep. (66) 46-10-04. Urgt. Prof. muté w/ mais. anc. confort, 120 m², # p., bolserie, parquet, grenier, chem. script. Jordin, dépendances, 300,000 F. M. Giuerier, 6, pl. de la Haile, 51330 GIVRY - EN - ARGONNE.

proprietes propriétés

200 KM SUD-OUEST de PARIS dans site insolline des ALPES-MANCELLES, à flanc de côteau, à Porèe de la forêt Magnifique MAISON (constr. 1949) 386 m2 habitables, R.-de-C., très grand sevend sevent extra consultation de la consultation de la consultation de la chires par escal, cois tollier amanger, chires, arrière custate, deberras. ETAGE : chires par escal, cois tollierrain devant sur 1 ha ou plus. Expo Sed. Bord rivière. Post. ajouter plan d'eau (élec, forcu. cam sons press., Chanil. électr.). Prix : 600.000 F av. 500.000 F.

RÉGION DE GIEN Sibrée dans une ville au bord de la Loire. Dans un site très calme. BELLE MAISON de CARACTERE A RENOVER. Composée de 6 pièces et de nombreuses dépendances.

5, rue Michel-Servet, 18000 BOURGES. TEL.: 48-24-7-14. Tous rens. notre bureau Peris, 122, boutevard Haussmann, 75000 PARIS. Téléph.: 522-48-55 et 522-01-64,

COTE D'ARMOR Particulier vend, en Bretagne, maison résovée, tout confort ; chroinnée poutres, téléphone, jardin d'auricossit entièrement

**AVEYRON** 

de Montpeiller, petite ferme à aménager avec son jardin ombragé en bordure de hameau + petite grange + petite ruine. Prix : 133,000 F. avec 28,000 F à la réservation. Pour visiter. Tél. le solr (66) 22-50-30. Ou écrie : CATRY C/o Gabinet Lallemand.

19, bd Gambeiza, 30700 UZES.
Tél. : (66) 22-23-44 h. de bureau.

PRIGORD PETIT MANOR & RESTAURER dans Joil village, Jardin, site Classé, Prix: 19.000 P. S'ad. Maisons et demoures de France. S.P. 112. 2, F. Magnanat 2000 SARLAT. T. (52) 59-29-22. domaines

locaux indust.

مكذا من الأصل

ÉNERGIE

(Suite de la première page.)

Accessoirement - mais est-ce si

accessoire pour eux? - la corps

des mines reprend pour partie la

maîtrise du groupe pétroller d'Etat,

un bastion dont beaucoup estimalent

qu'il n'aurait jamais dû échapper aux

De plus - mais sans doute cela e-t-il compté pour peu — le choix du président du Gaz de France à la

tête de l'ERAP permettra peut-être

d'harmoniser la politique des deux

entreorises nationales en matière de

gaz. On a vu, li n'y a pas ai long-

temps, Elf-Aquitaine et G.D.F. rivali-ser en Algérie. Cela était aberrant.

Enfin, M. Giraud a obtenu une

réorganisation - dont il faut recon-

naître qu'elle est minime. M. Cha-landon est sommé de renforcer l'en-

cadrement. Si l'on comprend bien le

ministre de l'industrie, — qui a pré-senté la dossier lors d'une confé-

rence de presse le 30 juillet - il

s'agit principalement de faire nom-

mer par le conseil d'administration

de la S.N.E.A. un directeur général.

M. de T'Serciass, l'actuel directeur

géénral du groupe, tenant son pou-voir du seul président.

M. Chalandon devra aussi choisir

un second vice-président pour rem-

placer M. Lévy — celui de ses adjoints qui lui était le plus opposé

- qui désormale le « coiffere » à

UN CHIFFRE D'AFFAMRES

And beginners Les Sur St.

Partir James por Names de Provio Abbiguations de Names de Salament unité I. ..... sa donas 7,74 MET 44 4" Wilderson 1 -Capte Area ... Laren fe

PRINCE THEM !

#### DE 56 MILLIARDS DE FRANCS

La Société nationale Elf-Aquitaine (S.N.E.A.) a réalisé, en 1979, un chiffre d'affaires de 56 milliards de francs, dont 33,7 milliards pour la vente des seuls produits pétrollers. Sa marge brute d'autofinance a atteint 14,2 milliards de francs. Le groupe Elf-Aquitaine contrôle de nombreuses fillales spécialisées dans l'exploitation et la production (Elf-Gabon, par evennie) le raffinage et la distribution (Eli-France, notam-ment). En outre, la S.N.E.A. détient des participatione dites de diversification dans des sociétés chimiques (ATO - Chimie). gues (SANOFI), ou tournées vers l'habitat. les économies d'énergia, l'exploitation do nickel, f'hygiène, etc.

Le capital de la S.N.E.A. action est cotée en Bours est détenu à hauteur de 67 % par ('ERAP' et de 83 % par des actionnaires privés (su nombre de cent soixante mille environ). L'ERAP est une société holding dont l'Etat détient la totalité du

l'ERAP. D'autra part, le groupe aura, dans un certain laps de temps, à < individualiser la gestion de ses différentes fillales », une clarté comptable qui ne peut quêtre béné-

La réorganisation du groupe Elf-ERAP

#### M. Chalandon conserve l'essentiel

M. Chalandon, pour sa part, a conservé l'essentiel : son poste à la tête de la S.N.E.A. Car c'est Elfne qui dispose de l'outil industriel et des capacités de finan-cement. M. Giraud l'avait bien compris, qui avait proposé à l'anclen ministre de l'équipement de la maintenir à la tête de l'ERAP s'il acceptait de démissionner de la S.N.E.A. II a aussi obtanu - contre Matignon — que la stratégie du groupe demeure le fait du président d'Elf-Aquitaine.

Si M. Barre, dans sa lettre du 9 juin, écrivalt : « La stratégie d'ensamble ne peut tout naturellement relever que du président de l'ERAP », mique du conseil des ministres précise : « Cette réorganisation permettra au groupe Elf-Aquitaine, dans le respect des exigences d'une entreprise nationale et en conformité avec les intérêts de ses actionnaires, développer, dans le domaine énergétique comme dans d'autres domaines industrials, des stratégies de portée nationale et internationale. » L'ERAP n'est plus des lors

chargée que de « veiller » à la conformité des choix du groupe avec la politique pétrollère, la politique industrielle et régionale (le Sud-Quest) ainsi qu'avec la volonté actuelle du gouvernement d'« éviter d'étendre le ecteur public » et de « respecte les règles de la concurrence ».

L'ERAP devient donc un contrôleu de stratégie et non plus un stratège. il v a là une nuance non négligeable Et c'est sans doute pourquoi l'on entend mettre prochainement à la tête du holding d'Etat un financier, dans la mesure où la capacité d'investissement annuel du groupe est d'au moins 30 milliards de francs (= Une part de 10 % à peine de cette torce d'intervention est de l'ordre de ndeur de la capitalisation bour sière des grandes entreprises trançalses », souligne M. Giraud). Enfin, M. Chalandon a obtenu qu'il ne soit nullement touché aux

structures du groupe, aiors qu'au

ministère de l'industrie on-en avait

envisagé un moment le démante-

lement partiel. Lors de la présentation de cette réorganisation on - les pouvoirs publics ont insisté sur la « nécessaire ciarification » des rôles, sur les données nouvelles résultant de la multiplication par cinq du cash flow de la S.N.E.A. (près de 18 milliards de francs en 1980). Mais pas plus les prétextes avancés (la volonté d'Eff-Aquitaine) de réaliser une OPA entale sur la société améri-

caine Kerr Mogee, ou le conflit in-

La France va accroître ses efforts

pour les énergies nouvelles

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous donnons ci-dessus les cours pranqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par due grande banque de la place.

4,1250 4,1350 3,5248 3,5310 1,8980 1,8150

31/2 4 91/4 91/4 93/4 91/4 12 14 121/2 2 23/4 5

B.-U ....

\$ can. .... Yen (100).

DM ..... 83/4 5 E-U.... 31/2 Fforin ... 91/4 F.R. (100) ... 22 L. (1006) ... 23 2 .... 13

UN'MOIS | DEUX MOIS

+ 60 + 25 + 110 + 190 + 278 + 360 + 15 + 35 + 29 + 70 + 60 + 149 - 55 - 20 - 60 - 20 - 65

+ bas + maut Rep. + on Dép. - Rep. + ou Dép. - Rep + ou Dép. -

SIX MOIS

\$ 1/8 19 1/8 9 1/2 13 1/8

5 3/4 26 1/2

15 12 1/4

pour le rachat de quelque entre prise) que la réorganisation na son convaincants. Qui peut prétendre que le gouvernement n'avait pas avant même la distinction SORRES entre l'ERAP et la S.N.E.A. - les moyens d'imposer ses vues dans une entreprise d'Etat ? Et si tel n'était pas le cas, alors la rponse actuelle est insuffisante.

il est vrai que depuis des semaines la question n'était pas de savoir si la S.N.E.A. devait être concurrente des « majors » de l'industrie pétrolière ou de quelques groupes phar-macouliques français, pas même de savoir comment Elf-Aquitaine pourrai être plus efficace, mals 'simpl comment donner satisfaction à M. Giraud sans vexer exogérémen M. Chalandon.

réponses - elle ménage la chèvre et le choux. — la réorganisation de la S.N.E.A. sera ce qu'en feront les hommes en place. M. Giraud espère. sans doute, que la multiplication des interventions de l'ERAP sur l'activité de la S.N.E.A. pousseront M. Cha-landon à partir (mais que n'avoir eu alors le courage de le révoquer ?). Alors que ce demier — qui ren contre M. Barre ce 31 juillet entand bien poursulvre - la partie de bras de fer - engagé. Au nom de la clarté, on créé presque, à coup sûr. le conflit. Une bien médiocre affaire

BRUNG DETHOMAS.

#### LA FRANCE ENVISAGERAIT Un triplement de ses achats DE GAZ NATUREL A L'U.R.S.S.

Une délégation soviétique

conduite par M. Nikolai Ossipov vice-ministre du commerce exté rieur, a séjourné en France du 28 au 30 juillet. L'exportation de 28 au 30 juillet. L'exportation de gaz naturel soviétique figurait à l'ordre du jour des entretiens que cette délégation a eu avec MM. André Giraud et Jean-MM. André Giraud et Jean-François Deniau, ainsi qu'avec les responsables de Gaz de France. L'URSS projette d'exporter, à partir des gisements de Sibérie occidentale, près de 40 milliards de mètres cubes chaque année, dans le cadre de contrats de vente de longue durée. Ce gas serait acheté par l'Autriche, la France, la R.F.A. et l'Italie, déjà clientes de l'Union soviétique et égale-

de l'Union soviétique, et égale-ment par la Belgique, la Grèce, les Pays-Bas, la Suède, la Suisse et, éventuellement, l'Espagne. Ce projet nécessiterait la cons-truction d'un gasoduc de 5 000 ki-lomètres en ITRSS Moscou de lomètres en U.R.S.S. Moscou de manderait aux pays acheteurs de fournir les biens d'équipement utlles à cette réalisation, ce qui représenterait un investisse de 10 milliards de dollars.

La France envisagerait d'enlever annuellement environ 20 % de ces 40 milliards de mètres cubes, les premières livraisons pouvant intervenir dès 1984. Actuellement, Gaz de France importe déjà, depuis 1976, 4 milliards de mètres cubes de gaz soviétique (soit près de 10 % du total de l'annuerissionnement fan total de l'approvisionnement francals), ce qui porterait donc, à l'horizon de 1985, à une douzaine de milliards de mètres cubes par an les achats à l'U.R.S.S.

#### MISE AU POINT

L'effort consacré au développement des énergies nouvelles devra s'intensifier en 1981. a annoncé M André Giraud lors du consell des ministres du 30 juillet.

Le budget du Comes (Commissariat à l'énergie solaire), qui est actuellement de 140 millions de francs, augmentera de moitié, tandis que les effectifs de cet organisme seront remforcés : vinet personnes supplémentaires.

nissent actuellement environ 1 %).

L'essentiel proviendra de la bíomasse, c'est-à-dire de l'utilisation des produits agricoles en matière énergétique (7,5 à 9 M.T.E.P.), le chauffage solaire raprésentant 1,3 à 1.5 M.T.E.P. la géothermie de 0,8 à 1 M.T.E.P. La géothermie de 0,8 à 1 M.T.E.P. Un certain nombre de proconseil des ministres du 30 juillet.

Le budget du Comes (Commissarist à l'énergie solaire), qui est actuellement de 140 millions de francs, augmentera de moitié, tandis que les effectifs de cet corganisme seront renforcés:

vingt personnes supplémentaires.

M. Guy Lefrançois, ingénieur des télécommunications, prendra la direction générale du Comes, dont M. Durand conservera la présidence. Deux comités spécialisés seront créés: l'un pour l'agriculture, l'autre pour l'habitat.

L'objectif à l'horizon de 1990 est que les énergies nouvelles fournissent 5 % des besoins énergé-tiques français (elles en four-ligitations) des produits agricoles en matière des produits agricoles en matière denergétique (7,5 à 9 M.T.E.P.), le chauffage solaire représentant 1,3 à 1,5 M.T.E.P., et les micro-centrales de 0,4 à 0,5 M.T.E.P.

Un certain nombre de procentrales de recherche et d'expérimentation sont prévus ou en cours. Ils portent notamment sur les centrales solaires, le plan photovoltaique (qui est une production directe d'électricité à partir du soleil), l'énergie éolienne, is homasse et l'alcool carburant.

Les progrès anjourd'hui acquis sont ceux de l'énergie solaire, de noutre de procentrales de 0,4 à 0,5 M.T.E.P.

Un certain nombre de procentrales de 1940 en cours. Ils portent notamment sur les centrales solaires, le plan photovoltaique (qui est une production directe d'électricité à partir du soleil), l'énergie éolienne, is homasse et l'alcool carburant.

Les progrès anjourd'hui acquis sont ceux de l'énergie solaire. A la suite de la publication dans nos éditions datées du 25 juin, page 42, d'un avis financier concernant la société Revillon Frères, nous avons reçu de M. Max Mazerand, administrateur et conseiller du président, la mise au noirt suitemés.

et conseiller du président, la mise au point suivante; « Le communiqué publié par la société Revillon Frèrez au lendemain de son assemblée générale annuelle fait état de ma démission des fonctions que foccupais au sein de cette société et de ses filiales.

» Je me dois, pour l'information des actionnaires, de révéler que cette décision trouve sa cause exclusivement dans le grave dissentiment m'ayant opposé à M. Lebard à propos de l'avenir du groupe Revillon Frères et des conditions de sa gestion. »

conditions de sa gestion, s

La Fédération départemen-tale des syndicats d'exploitants agricoles du Var a annoncé pour le vendredi 1<sup>es</sup> soût une manifestation l'excluant pas des barrages routiers sur les timéraires des vacanciers (autoroute Esterel-Côte d'Asur et nationale 7) pour attirer l'attention sur les difficultés des exploitants du Var. Cette manifestation intervient malgré la décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Alx-en-Provence, mardi 29 juillet, de mettre en liberté, essortie du paiement d'une caution de 2000 francs, deux agriculteurs, MM Marcel Pinco et Louis Imbert. Ila avaient été arrêtés le 16 juin, à 5 heures, alors qu'ils rouleient dans une voiture, tous feux éteints, nou loin de la perception d'Hyères où une charge explosive avait été découverte. festation n'excluant pas des bar-rages routiers sur les fitnéraires des vacanciers (autoroute Esterel-

AUX ÉTATS-UNIS

#### La chaîne de télévision C.B.S. se prononce en faveur du système français de télétexte « Antiope »

dérale des communications (F.C.C.) l'adoption du sys-tème français de diffusion télévisée de télétexte, plus connu sous le nom d'AN-TIOPE. («Le Monde» du 31 juillet.)

Le télétexte, c'est un peu le « journal à domicile », à cette nuance près que les lignes de texte ne sont plus imprimées sur du papier mais apparaissent sur l'écran de télévision. Il existe actuellement, de par le monde, plusieurs procédes souvent expéplusieurs procédés, souvent expé-rimentaux. La France, en pointe avec la Grande-Bretagne dans ce domaine, a pour sa part deux sys-

Le premier, Télétel, dépend de la direction générale des télécommunications. Il utilise le réseau téléphonique. Il est dit « interactif », car l'utilisateur peut dialoguer avec un ordinateur cen-tral et sélectionner les informa-tions contenues dans des banques nons contenues dans des sandues de données (programmes locaux de cinéma, réservations d'avion, stc.). Deux expérimentations de Télétel vont démarrer prochaine-ment : l'une à Véllzy, auprès de trois mille ménages ; l'autre en lieut-Vilaine avec le rempiecel'ile-et-Vilaine avec le remplace-ment de l'annuaire téléphonique classique par un petit écran et un clavier branché sur le télé-

Le second, plus ancien, baptisé Antiope a été développé dès 1972 par Télédiffusion de France (au-jourd'hui rattachée aux P.T.T.) et le Centre commun des études de

La chaîne américaine de télédiffusion et de télécommuni-télévision C.B.S. va recom-mander à la commission fé-des communications de la télévision et pernet grâce à un simple décodeur, de lire sur un poste T.V. des pages d'information. Mais l'utili-sateur ne peut pas dialoguer, poser des questions.

Un autre pays, la Grande-Bre-tagne, a beaucoup travaillé sur ces nouveaux moyens de diffusion et mis au point plusieurs procé-dés: Prestel (équivalent de Télè-tel); Ceefax de la B.B.C. et Ora-cle de la chaîne privée T.V. (tous deux similaires à Antiope.

Ceefax, Oracle, Antiope et leurs homologues canadiens sont en concurrence dans le monde entier. Aux Etats-Unis, l'association de l'industrie électronique avait demandé à C.B.S. de tester ces divers procédés pendant dix-huit mois et de recommander à la F.C.C. l'adoption du meilleur afin d'avoir un système unifié sur tout territoire

Le choix d'Antiope par C.B.S. devrait être ratifié par la F.C.C. d'ici dix-huit mois. Pour l'indus-trie française, ce succès est d'importance. Dans un premier temps, les fabricants americains d'appareils de télévision devront importer les micro-circuits et les « déco-deurs » de France. Dans un deuxième temps, les matériels seront fabriqués sur place, sous licence, et la société française Sofratev (filiale de T.D.F.) perce-tre des relevances tent sur les vra des redevances, tant sur les micro-circuits que sur le «savoir-faire» technologique général, Dans un troisième temps, enfin, on pourrait envisager la creation d'entreprises communes pour exploiter le système.

#### LA CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE SIDÉRURGIQUE

#### La C.G.T. demande des « explications » sur le retard d'un contrat avec l'U.R.S.S.

Dans une lettre ouverte au premier ministre, la Fédération C.G.T. de la métallurgie demande des éclaircissements sur le «retard» qui. selon elle, serait apporté à la signature d'un contrat avec l'U.R.S.S. pour la construction d'un vaste complexe construction d'un vaste complexe de l'Accept de sidérurgique près de Moscou.

de Creusot-Loire, le complexe pro-

#### M. BERNARD TRICOT PRÉSIDENT DE LA C.O.B.

Sur proposition du ministre de l'économie, le conseil des minis-tres de mercredi 30 juillet a nommé M. Bernard Tricot président de la Commission des opéra-tions de Bourse (COB). Il succède à M. Jean Donnedieu de Vabres, nommé en juin dernier à la pré-sidence de la commission de la Cette nomination a surpris, car,

depuis quelques mois, car, depuis quelques mois, celle de M. Daniel Deguen, actuellement président de la Caisse nationale des marchés de l'Etat, semblait

Acquise.

[Né en 1926 à Auriliac (Cantal).

M. Bernard Tricot, docteur en droit, diplômé de aciences politiques, est entré en 1945 su Conseil d'Etat, où il a attaint en 1967 le grade de conseiller après avoir été nommé maitre des requêtes en 1951. En 1954. M. Tricot avait été détaché auprès de la résidence générale de France à Tunis comme conseiller juridique, puis comme directeur du cabinet du haut commissaire.

Devenu en iniliet 1958, aussitôt après le retour du général de Gaulle au pouvoir, directeur du cabinet de M. René Brouillet, siors secrétaire général pour les affaires algériennes, il devient, à l'Elysée en janvier 1959, conseiller du président de la République pour les affaires algériennes et les questions juridiques. Jouant un rôle discret mais décisif dans l'évolution du confilt algérien, il participe en 1961 à la contérence d'Evian avec les membres du F.L.N. Au moment de l'accession de l'Algérie à l'Indépendance, il occupe les fonctions de délégué auprès de Christian Pouchet, hant commissaire de la République française en Algérie de République française en Algérie de la République française en Algérie de

4

idérurgique près de Moscou.

Implanté sous la responsabilité

bué à un groupe américano-japonais dirigé par la firme ARMCO, mais l'accord avait été dénoncé au début de l'année à la suite de l'embargo décrété par les Etats-Unis sur leurs livraisons à destination de l'U.R.S.S.

Les autorités soviétiques se sont tournées, alors, vens la France, mais selon M. Sainjon, secrétaire de la fédération C.G.T. de la sidérurgia, le gouvernement français aurait multiplié les obstacles à la signature du contrat avec Creusot-Loire, exigeant que soient livrés uniquement les matrices, sans le savoir faire correspondent. Malgré cela, toujours selon M. Sain lon, le contrat était prêt de la fédération C.G.T. de la sidérurgia, le gouvernement français aurait multiplié les obstacles à la signature du contrat avec Creusot-Loire, exigeant que soient livrés uniquement les matrices, sans le savoir-faire correspondant. Malgré cela, toujours selon M. Sainjon, le contrat était prêt à être signé au début de l'été, mais, après le sommet de Venise, à la demande du gouvernement américains, les pouvoirs publics français auroisme. a etre signe au debut de l'ete, mais, après le sommet de Venise, à la demande du gouvernement américains, les pouvoirs publics français auraient décidé de ne pes donner suite. Au siège de la société Creusoi-Loire, on se refuse à toute déclaration, de même qu'an niveau gouvernemental.

d'injecter 100 millions de F d'argent frais. Comment ne pas s'interpose sur l'a ven i r de la C.G.C.T., qui ne contrôle que 15 % du marché français du téléphone avec un produit en bout de course (le Mécaconta), face aux deux groupes français, C.G.E. et Thomson? — J.-M. Q.

#### **AFFAIRES**

#### I.T.T. EN FRANCE OU LA PEAU DE CHAGRIN

Les pouvoirs publics français ont autorisé la cession par International Telephone and Telegraph de trois de ses filiales françaises — Océanic, Sonolor et Televisoo — à la société suedoise Elektrolux. Cette opération illustre le redé-ploiement géographique et sectoriel engage par le groupe qui se traduit notamment par une réduc-tion de ses activités en France.

Amorcée en 1976, après avoir Amorces en 1910, apres aven-set e invitée » à vendre à Thom-son le société Le Matériel Télé-phonique, une de ses deux fillales spécialisées dans les télécommunications, cette « retraite » d'I.T.T. s'est amplifiée ces derniers mois, avec la cession des Lamples Claude au groupe amè-ricain General Telephone and ricain General Telephone and Electronics, des partums Payot à un groupe chimique allemand. La vente des activités grand public d'I.T.T. (radio-TV), envisagée dès le début de 1979, aura pris plus de temps que prévé après l'échec des conversations avec Thomson. Il a fallu trouver un proposition de la fallu trouver un proposition de sutre acquereur, en l'occurence Elektrolux.

En l'espace de quatre ans, le petit empire qu'I.T.T. s'était taillé en France a donc sérieusement rétrèci. En 1975, le chiffre d'affaires réalisé par les vingt-sept filia-les françaises atteignait 5.11 milliards de francs (soit 36 % liards de francs (soit 38 % du chiffre d'affaires mondial du groupe) pour des effectifs de trente deux mille quatre cents personnes. A la fin de 1978, eprès la cession de L.M.T. le chiffre d'affaires français n'atteignait plus que 4,9 milliards de francs (25 % du total) et les effectifs vinct trois mille sent cents pervingt trois mille sept cents per-sonnes. Les cessions intervenues depuis dix-huit mois vont amputer à nouveau de plus de 20 % les actifs français d'I.T. qui ne conserve plus que cinq usines employant quatre mille sept cent cin-quante personnes et réalisant 1,35 milliard de francs de chiffre

Ce « repli » en bon ordre est à replacer dans le cadre de la stra-tégie de la firme qui se caracté-rise par un double redéploiement: géographique et sectoriel. D'une part, LTT, cherche à recentrer ses activités autour de quelques grands secteurs (télécommunica-tions et électronique, produits de tions et électronique, produits de consommation, assurances, produits industriels) et à se dégager d'autres (éclairage, alimentation, chimie). Il s'agit d'autre part d'accroître à l'intérieur de cette névuleuse de deux cent cinquante sociétés le poids spécifique des activités aux Etats-Unis par rapport port aux filiales européennes. Parallèlement à ce rééquilibrage à l'échelle des continents, I.T.T. procède à une redistribution des cartes à l'intérieur même de son organisation européenne. tains pays comme la R.F.A. ou Grande-Bretagne voient leur rôle conforté au détriment de la France... où les relations avec les pouvoirs publics ne sont pas au beau fixe depuis l'affaire L.M.T.

#### Publicité -REPUBLIC OF IRAQ BAGHDAD RAPED TRANSIT AUTHORITY BAGHDAD METRO PROJECT NOTICE OF PREQUALIFICATIONS 1. - Baghdad Rapid Transit Authority (B.R.T.A.) intends to realize

a rapid transit system (METRO) during the next twenty years.
The first stoge, consisting of about 32 km of underground metro lines is scheduled to be completed in phases by the vear 1980.

Consultants are invited to submit their prequalifications for the engineering and architectural detail design and tender documents services for civil works including survey, mapping location of public utilities and soil investigations, rolling stack electrical and mechanical installations for stage on of Baghdad metro project.

3. - Due to the magnitude of works involved the formations of Baghdad consortia is encouraged. Approved prequalified consultants will be invited to submit

proposals for the above mentioned services.

Consultancy services are expected to commence on or before the beginning of 1981.

Consultants being interested and capable in performing these services are kindly requested to obtain the prequalification forms beginning on August 2nd 1980 and submit the filled in forms and prequalification documents required together with an application letter to B.R.T.A. not later than 12.00 noon september 14, 1980 at the following address: B.R.T.A. - SECRETARY GENERAL

BAGHDAD RAPID TRANSIT AUTHORITY c/o MINISTRY OF TRANSPORT AND COMMUNICATIONS BAGHDAD - REPUBLIC OF IRAK

JASHM M. ALSAADI, B.R.T.A. - SECRETARY GENERAL

			۵
5		reache (f	: сатрадпе
	<b>HD</b> :		Meda a ca
			The second secon
-			SITE
		The post of the po	· mar
		A STATE OF THE STA	COTE BUSING
		ARRIVATION OF	And the second s
		Mar Mari	ATE (TE)
	墨		AU PEIX 232
			Budden in general and a second
			For 1-
			Marka:
			100
			den
			ille indust
1			
			ERF. STA
		1	***

#### La Commission européenne propose une grille commune de cotation de la viande bovine

Bruxelles (Communautés euro-Bruxelles (Communautés euro-péennes). — A l'occasion de la fixation des prix agricoles euro-péens pour la campagne 1980-1981, les ministres de l'agriculture de la C.E.E. étaient convenus de modifier, à partir de l'année pro-chaine, le mécanisme d'achats publics de viande bovine bénéfi-ciant aux producteurs européens. La décision d'imposer une « grille commune » de cotation doit, estime-t-on à Bruxelles, éliminer les abus constatés actuellement sur le marché communautaire du hœuf.

De notre correspondant

Chaque année, les organismes d'intervention des Etats membres achètent massivement des viandes alors que le marché des Neuf est déficitaire. Le fonctionnement actuel du système explique à lui seul, seion les experts de la Commission européenne, ce t te anomalie. Les Etats membres sont libres d'établir comme ils l'entendent la grille des catégories de viande bénéficiant d'un prix garanti par le Fonds euro-

SELON LES PROFESSIONNELS DE L'ÉLEVAGE

### Les importations « politiques » doivent être compensées par des réexportations automatiques

a indiqué M. Barre

rêts des

THIS ANNOLING EMENT APPEARS AS A MATTER OF RECORD ONLY

HYLSA, S.A. (A SUBSIDIARY OF GRUPO INDUSTRIAL ALFA, S.A.)

> U.S.\$145,000,000 LONG TERM CREDIT FACILITY

PROVIDED BY The Chase Manhattan Bank, N.A. **BANK OF MONTREAL** CONTINENTAL ILLINOIS NATIONAL BANK AND TRUST COMPANY OF CHICAGO REPUBLIC NATIONAL BANK OF DALLAS BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS BELGIQUE S.A./ INTERNATIONAL WESTMINSTER BANK LIMITED FIRST CITY NATIONAL BANK OF HOUSTON

THE CHASE MANHATTAN BANK, N.A.

Le premier ministre entend sou- nationale dénonce dans un commu niqué « la déformation systématique tenir - une politique de l'élevage dynamique et exportatrice ». C'est ce de la politique agricole comm par M. Giscard d'Estaing ». Selon ce qu'ont indiqué à leur sortie de Matignon les représentants de l'Intergroupe, le gouvernement français profession du bétail et des viandes aurait accepté une dérogation sup-(INTERBEV) que M. Barre a reçus plémentaire aux principes de la prémercredi 30 juillet (le Monde du 30 juillet). M. Bruel, président férence communautaire, en faveur du Zimbabwe et de l'Australie. Le d'INTERBEV, a indiqué que le preconseil de direction de l'ONIBEV les aides communautaires nécesbétall et des viandes) s'est prononcé saires pour adapter ce financement dans sa demière réunion, contre les de l'élevage, la hiérarchie des prix demandes de ces deux pays. Par ailleurs, M. Jean Abonnenc, en faveur des productions animales résident du Syndicat national des insatisfaisante en l'état actuel.

Selon M. Bruel, le premier ministre avait encore indiqué que les impor-tations de la C.E.E., imposées par des raisons politiques ou commerdoivent être compensés par des ré-exportations automatiques. « Le plan développement de l'élevage un premier pas timide », a encore déclaté M. Bruel, qui estime, d'autre part, que l'interprofession privée préside permettra d'« étudier, dans un étet d'esprit nouveau, les

A l'occasion de cette entrevue le groupe so claliste à l'Assemb

péen d'orientation et de garan-tie agricole (FEOGA). C'est à eux qu'il appartient de dèclen-cher une campagne d'achats publics lorsque les cours sur leur marché tombent en dessous des prix garantis. C'est-à-dire qu'il n'y a aucun contrôle au niveau n'y a aucun contrôle au niveau communautaire, notamment de la part de la Commission européenne qui a, en principe, la gestion exclusive du marché. L'exemple de l'Irlande est le plus souvent cité. Ce pays a lancé l'année dernière des opérations d'achats publics, alors que le prix de marché était supérieur de 15 % au prix d'intervention pour les viandes de bonne qualité. Autrement dit, ce sont les viandes de qualité inférieure qui partent à l'intervention, favorisant ainsi la production de « viandes grasses » au détriment de « viandes maigres ».

Ces « abus » ont pour effet, outre leur coût, souligne-t-on à Bruxelles, de détourner le méca-Bruxelles, de détourner le mécanisme de soutien de son objectif premier : à savoir maintenir à un niveau satisfaisant les cours des viandes de bonne qualité. Ainsi le prix de marché qui était en 1977, à 87.5 % du prix d'orientation (c'est-à-dire le prix souhaité) est-il tombé à 85 % en 1978 et 84 % en 1979.

L'application d'une grille commune classant, selon leur qualité les catégories de viande produites dans la Communauté, devrait redonner en système communautaire, prévoit-on à Bruxelles, sa vocation première. Le fait que la catégorie type soit choisie dans

catégorie type soit choisie dans la gamme supérieure permettra au mécanisme d'intervention de ne jouer pratiquement que pour les bonnes viandes.

ndustriels de l'alimentation animale, Reste à savoir si tous les Etats estime que les mesures d'intervention membres vont accepter de placer la barre suffisamment haute pour prises à Bruxelles et à Paris, après la baisse du prix du blé, ont créé que les viandes de qualité mé-diocre solent pénalisées. Pour la France comme pour la Belgique, une situation de pénurle paradoxale sur le marché français. Les cours des la grille commune ne pose aucun problème des l'instant où le marmatières premières ont augmenté de 8 à 10 % en deux mois, entraînant problème des l'instant où le marché français fonctionne déjà seion
le mécanisme envisagé à l'écheion
européen. La seule objection que
pourrait soulever Paris concerne
la passation des pouvoirs de gestion à la Commission. Devant les
attaques incessantes contre le
coût de la politique agricole commune, il est pen probable cependant que la France s'oppose à
une mesure d'assainissement du
Marché commun de la viande
bovine. une hausse de 5% du prix des alimenta pour le bétail préjudiciable aux éleveurs. Aussi, M. Abonnene souhaite-t-il des mesures de débiocage des stocks, la modération des exportations, la création d'une réserve de sécurité et, surtout, la constitution d'un comité de surveilbovine.

SOCIAL

#### Une proposition de loi divise les syndicats patronaux du travail temporaire

La profession du travail temporaire est divisée sur l'utilité d'une proposition de loi que le Pariement devrait examiner au cours de sa session d'automne. L'auteur du texte, M. Pierre-Bernard Cousté, député du Rhône (apparenté R.P.R.), préconise, à partir d'un rapport qu'il a établi l'an demier à la demande du premier ministre (le Monde du 13 juin 1979), diverses mesures visant à éméliorer la protection sociale des travailleurs intérimaires.

Trois d'entre elles retiennent l'attention:

1) Le salarié temporaire a droit à une indemnité en cas d'arrêt de travail occasionné par les interimaires travaillent dans le bâtiment).

2) Lorsque l'utilisateur embau-2) Lorsque l'utilisateur emnan-che, après une mission, un salarié mis à sa disposition par un entre-preneur du travail temporaire, la durée des missions effectuées au cours des trois mois précédent l'emhauche au même poste doit être déduite de la période d'essai et prise en compte pour le calcul de l'ancienneté.

3) Dans le cas d'une mission

et prise en compte pour le calcul de l'ancienneté.

3) Dans le cas d'une mission excédant une durée d'un an, le salarié lié par un contrat de travail temporaire bénéficiera d'un délai de prévenance d'un mois ou d'une indemnité équivalente se substituant à l'indemnité de précarité d'emploi.

L'UNETT. syndicat patronal.

carité d'emploi.
L'UNETT, syndicat patronal, qui vient de réélire M. Claude Deroure à sa tête et qui regroupe 47 % du chiffre d'affaires de la profession (évalue, au total, à 7 milliards de francs en 1979), estime qu'il s'agit là d'une « contribution essentielle » et que cette proposition de loi contient « de nouvelles et importantes améliorations sociales pour les a de nobeles et importates améliorations sociales pour les travailleurs temporaires » Tel n'est pas l'avis du PRO-MATT, autre syndicat patronal,

Honoraires médicaux

#### F.O.: la plupart des assurés seront remboursés sur des bases normales.

répondre aux caisses serait con sidéré comme une acceptation des dispositions de la convention et des tarifs conventionnels. » Le bureau de Force ouvrière bserve, donc, avec satisfaction la

des slogans affirmant que la politique conduite par la confé-dération aboutirait à « une mêde-cine de riches et [à] une médecine pour les paupres n. Et cela d'au-tant plus que selon les premières estimations plus de 90 % du total des médecins ont choisi de resecter les tarifs conventionnés. « En réalité, ceux qui ont men

anité et le caractère mensonge

rival de l'UNETT, qui représente pour sa part 44 % du chiffre de la profession (avec, notamment, l'adhésion des trois « grands » : BIS, MANPOWER-FRANCE et ECCO). Outre que certaines dispositions formulées par M. Cousté lui paraissent constituer « un recul par rapport à l'esprit de hi loi de 1972 » (qui régit le travail temporaire) et « se révéler d'une application malaisée », le PROMATT considère que la voie législative n'est pas la meilleure, quand il s'agit de questions sociales.

Sa présidente, More Victoria

pas la meilleure, quand il s'agit de questions sociales.

Sa présidente, Mme Victoria. Bessis, écrit : « C'est là, au premier chef, la tâche des partemaires sociaux, et il n'est rien dans les orientations définies par M. Cousté, encore moins dans sa proposition de loi, qui n'ait pu trouver des réponses appropriées par la négociation au sein du travail temporaire ou dans les branches utilisatrices. On nous a objecté que la négociation de la convention collective du travail temporaire trainait en longueur. Mais des initiatives avaient été prises, de part et d'autre, pour la relancer sur de nouvelles bases. 

Le SPEMETT, troisième syndience, qui regroupe des petites entreprises, approuve, lui les grandes lignes de la proposition de loi.

De son propre aveu, M. Cousté

de loi.

De son propre aveu, M. Cousté avait, à partir du rapport qu'il a remis à M. Barre, un projet plus ambitieux. Dans l'exposé des motifs, il écrit, en effet : « Le conseil des ministres du 9 janvier 1980 a décidé de ne relenir qu'une partie de mes propositions. Me railiant à cette position, je présente aujourd'hui cette proposition de loi limitée, me réservant de présente pur la suite une sition as ion amuse, me reservant de présenter par la suite une autre proposition, plus large, qui englobe la totalité des aspects der problèmes soulevés par le développement du travail tem-

développement du travail tem-poraire. 3

Mais, déjà, les réactions à ce premier texte. d'une portée effectivement réduite, confirment l'opposition de plus en plus franche qui se manifeste entre l'UNETT et le PROMATT, repré-sentés à tour de rôle au sein du CNPF. — M. C.

A Montreuil (Seine-Saint-Denis)

#### LES SEPT CENTS SALARIÉS DE DUFOUR (machines-outils) SONT LICENCIÉS

Le syndic et l'administrateur provisoire des établissements Dufour (machines-outils), situés à Montreuil (Seine-Saint-Denis), ont indiqué, dans un communiqué, publié le 30 juillet, qu' « les ont été dans l'obligation de procèder au licenciement collectif et total de l'ensemble du personnel », soit 700 personnes.

« Cette décision, précisent-ils, a été prise à la suite du constat auquel a procédé, mercredi, le tribunal de commerce de Paris, tribunal de commerce de Paris, compte tenu, d'une part, de l'absence de solution de reprise pour les établissements Dufour et, d'autre part, de l'impossibilité d'en poursuivre, dans les conditions actuelles, l'exploitation ».

tions actuelles, l'exploitation ».

Le personnel a cessé toute activité depuis le prononcé du jugement de réglement judiciaire, intervenu le 16 juillet, et les ressources de trésorerle ne donnent pas « l'assurance de pouvoir effectuer le paiement des congés payés et des charges sociales afférentes », affirme le syndic, qui souligne que ce règlement ainsi que toutes les indemnités auxquelles le personnel à droit interviendront dans le cas d'un licenciement collectif, « Néanmoins, conclut le communiqué, les pourconenti le communiqué, les pour-parlers engagés en vue d'une éventuelle reprise seront poursui-vis par les mandataires de justice en plein accord avec les pouvoirs publics ».

publics ».

De leur côté, les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C., qui ont convoqué une assemblée générale du personnel ce jeudi matin 31 juillet, ont indiqué que l'occupation de l'usine serait décidée dès que les premières lettres de licenciement arriveralent.

Enfin, la municipalité communiste de Montreuil a présenté au président du tribunal de commence de Paris « une requête tendant à être admise à intervent dans les opérations du syndic pour dans les opérations du syndic pour veiller à ce que ne soient prises que des mesures tendant à la sur-vie de l'entreprise dans la pléni-tude de son potentiel d'emploi ».

## L'immense majorité des médecins se sont places sous le régime conventionnel, déclare Force ouvrière, dans un communiqué du 25 juillet : « Tous avaient été informés que le jatt de ne pas sécondes our conjesse sont de la pas sécondes our conjesse sont de la latte de ne pas sécondes our conjesse sont de la latte de ne pas sécondes our conjesse sont de la latte de ne pas sécondes our conjesse sont de la latte de ne pas sécondes our conjesse sont de la latte de ne pas sécondes our conjesse sont places sous le régime conventionnel, déclare Force ou-

VALEO

gression du chiffre d'affaires conso-lidé sers légèrement inférieure à celle qui était initialement prévus pour l'azercice. L'activité de la société est demeu-rée soutenue pendant le premier semestre 1980. Le chiffre d'affaires de la période s'est élevé, en effet, à 1 190,4 millions de france, en pro-gression de 21,9 % par rapport aux aix premiers mois de l'exercice pré-cédent.

Il est en progression, toutefois, de 15.7 % par rapport à celui de la période correspondante de 1979 (+ 12.9 % à structure identique). Il apparait cependant que, du fait

Aussedat Rey 🖒

Le chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre 1980 s'élève à 1044 millions de francs en augmen-tation de 18.5 % par rapport au premier semestre 1979. Les activités paplem et polyrey contribuent de façon analogue à cette augmenta-tion.

JUNE 13th, 1980

les Sicav SCELET Situation au 30.6.1	EG			PAL
	Actif net ( (F millions)	Valeur liquidative (F)	Coupon global (F)	Date de paiement
Sogévar Large diversification	726,7	443,56	17,86	1.4.80
<b>Soginter</b> Portefeuille international	907,9	486,92	22,27	1.4.80
Soginco Equilibre entre valeurs françaises et étrangères	128,5	143,53	6,05	1.4.80
Sogépargne Placement obligations	3335,6	269,82	25,88	envisagé 10.80
Convertimmo Valeurs immobilières et obligations convertibles	325,8	152,12	8,75	1.7.80
Intercroissance Valeurs de croissance	97,4	149,90	5,74	4.1.80
Intersélection France Sicav "Monory" 60% minimum d'actions françaises	1546,3	189,42	30,0f	4,1.80
Interoblig Placement d'obligations étrangères, internationales et françaises	292,1	5494,56	301,71	1.7.80

to symilars A Meetreuil (Seine-Szint)	
M DREAD CHAIR	
M DIFOUR (TOTAL)	
Control des personnesses La de Person des recherces	
And the first applications and the property of	
The second of the second	
A DESCRIPTION OF PARTY AND PROPERTY OF THE PARTY OF THE P	
Charles de Mariana	
de de des de la constant de la const	
The freezed transportery justice to the price of the pric	
Country, page to specific page.	
Acquired the proposition galet or a	
delle de superi del pareri	
Actions, Dans Proposé des 111 ac. 111	
moth de man propositants and a celle passition, to the passition relief propin	
makes per la sinte par l'il imperiore per l'il imperiore per la sinte par l'il imperiore per l'il il i	
aced to receive term	
THE TANK OF THE PARTY OF THE PA	
a sour de star on mile de ser	
AS FRANCIERS DES SOCIÉTÉ	
VALEO	
THE E	
	•
Alberton Retails	
	•
De Contract of the Contract of	
HETE GENERALF	
IEIE GENERAL	
And an Burney	
The land the rest	
me men ni	
mes men en en	
and in the	

LES M	IARCHES F	INANCIERS	VALPURS Cours	Bereier VALEURS	Cours Durnier VAI	EURS Cours Darmier cours	VALEURS Coors Deroier coors
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Rent	22 50 Hadelin	L) 193 50 192 0.F.P.	pant 50 30 155 16 0m.F.Paris 235 10 341	
30 JUILLET	Dans un marché orienté de nou- veau à la baisse, les industrielles se montreut résistantes, tandis que les mines d'or chutent, en liaison avec	Nouvelle avance Décidément infatigable, Wall Street a pourguiej mercredi son	Part. Fin. Sest. Lin., 236 Placers. Later 185 Previdente S.A 322 Resario (Fin.) 2.0	235 Ratior-Fot 6.5.5 - 103 Ressorts ind - 322 - 197	. 146 145 Safaa. Sellies	542 589 62 10 -Lebiano 388 357	
Calme plat Le désceuvrement a, une jois de	le recul des cours du métal.  Gr (saverture) (églism) \$17 centre \$28	svance. Le marché, cependant, n'a pu conserver l'intégralité de set gains et l'indice des industrielles, après avoir atteint 945-33, s'est fina-	Soffs	. 76 Satant	82 82 Brass. 78 58 76 Brass.	du Marec 54 90 54 55	28/7 Emission Books art sections frames. (52.54 15) 25
Plus engendré l'effritement. En effet, mercredi, dans un marché très étriqué. Findicateur instan-	VALEURS GLOTURE CRUES 38/7 21/7	lement établi à 938,17, soit à 4,26 points au-dessous de son niveau précédent. Même sasez médioure, ce score n'en demeure pas moins per-	Camb wigs	. 143 406 Traffer	EZ 18 52 19 Algent	48 3 42 20 122 124 125 125 125 126 18	Actions Sélec 191 23 128 12 Andifferenti 235 32 225 83 A.C.F. 3000 193 42 124 85
tané des valeurs françaises a baissé de 0,1 %. Les milieux boursiers étaient	Beecham	formant, puisqu'il a porté Wall Street à son pie le plus élevé depuis mai 1977. Depuis la mi-avril dernier. la célèbre « Dow » a monté de 170	(M) Mimet 24 9	24 At. Cb. Laira 292 330 Ent. Gares Frig. Lodus. Maritim	27 B5 25 88 Arbed. Asturio	tens Mage	Agrisso
indifférents à la plupart des nou- velles qui auraient pu modifier l'orientation du marché. Ils u'ont apparemment pas tenu compte	Countainides	points (+ 22,2 %). Une très forte activité a accom- pagné ce pouveau mouvement de	Allahrega	. 325 . Same de Maca	CO 184 50 183 50 Barlow	Maxique 34 25 p. tester 39000 29000 Page 39	Genrae-layest 188 25 (E) 24 C.L.P 522 58 498 22
enregistrée mardi soir à Wall Street où Findice Donn Jones a	Shell	hausse et 58.06 millions de titres ont changé de mains contre 44,84 millions la veille. Les chances grandissantes de	Cadis	SSS Sofite!	385 385 Bowers 465 465 Bowers	79 St. 78	Convertibles
retrouvé les plus hauts niveaux de l'année. Même la réorganisation du groupe Elf-Aquitaine, décidée le	*Western Haldings   28 1/2   78 1/2   1/2	M. Reagan de remporter la course à la Maison Blanche détermine- raient-elles toujours les opérateurs à se montrer optimistes? Co fac-	Economats Centr : 435 - Eparyne	- 447 Anssedut-Ray 785 Oarhlay S.A 597 Didot-Bettin 435 Imp. C. Lang	62 . 65 Br. La 45 . 45 378 60 340 Castan	mbert (CBL	Drount-France 173 77 165 89 Drount lovest 364 337 96
(M. Pierre Alby est nommé à la tête d'Eran, tandis aus 16 Cha	NOUVELLES DES SOCIETES SINGER — Bénérice net du se- cond trimestre: 1,9 million de doi-	teur n'est certes pas négligeable. Mais, cetts fois, c'est l'élèment éco- nomique qui a joué. Pour la pre- mière fois de l'année le principal	From. PRenard. 0436 Georgie Siscuit. 138 Georgie-Turpis. 282 5 Cr. Moul. Corbell 145	. 447 Papet. Gascogn 145 La Risle 202 58 Rochetin-Cemps	e. 136 \$9 Cucker 23 22 \$0 Comin 1 48 \$8 47 2 Gomm	ill-Ougrée	Epergia
taine), n'a pas suscité de grandes réactions à la corbeille. Le titre péroller, en haisse de alle de 1 de 1	lars contre 11.1 millions. EXXON. — Dividende trimestriel de 1.40 dobar contre 1,30 dollar, payable le 10 septembre aux action—	Indicateur du département du com- merce a monté en juin, et même si blen monté (+ 2,5 %) qu'il faut revenir cinq aus en arrière pour re-	Gr. Med. Paris. 43! 43! 412 - 412 - 250	- 315 A. Thiery-Sigram - 439 Bos Marché - 420 Damari-Servip. - 845 FRAC	748 745 Dart. 108 8e 300 Daw 1	Industria 175 176 ers (Pert.). Chemical 143 141 50	Epurgas-Oblig 138 93 132 52 Epurgas-Hule 445 99 425 77 Epurgas-Valeur 247 79 226 55 Earo-Creissance. 224 57 214 39
à Fouverture à 1239 F, a coté, après la publication du communique du conseil des ministres, 1235 F contre 1255 F la peille.	naires inscrits is 13 août, soit 3,90 dollars pour les neuf premiers mois de 1980.  VALEO, — Chiffre d'affaires du groupe pour le premier semestre :	trouver une hausse de cette am- pleur. Pour beaucoup autour du « big board », cette hausse aubite et un	Rechafortaise 135 - 585 - 585	- 195 Maurel et Press - 518 . Optorg 460 Palais Nuiveau	(49 L) 149 IB Est-As 16 362 382	atique 37 89	Financière Privèe 495 37 472 91 Fencler lavestiss. 457 54 436 79 France-Epargne. 242 74 291 73
Les valeurs de la sidérurgie ont accusé des baisses assez sensibles, en particulier Jeuroph	3,6 milliards de francs. Ce résultat, un peu inférieur aux prévisions, est en accroissement de 15,7 % (+ 12,8 % à atructures comparables).	peu insttendue aignifie que la ré- cession se ralentit et que le pire est désormale passé. Sur 1918 valeurs traitées, 963 ont	Bépédictine 718	118 2. Uniprix. Europ Accusus lud. P (CIPEL). - 708 - 875	195 . 187 Finance 218 218 Finald 154 50 154 58 Faces	15 15	France-Eparantie. 249 52 244 72 France-Eparantie. 249 52 244 72 France-Isvest 217 21 297 38 FrChi. (conv.) 337 73 322 42 Francie 134 32 175 98
Usinor — 3 %. Pennaroya, Sade et le Crédit joncier immobiler ont également cédé 3 %, tandis que Bouygues et le Club Méditer-	KLEBEE-COLOMBES. — Pour le premier semestre, le chiffre d'affai- res s'élève à 1,2 miliard de francs (+ 11,6 %).	progressé, 602 ont balasé et 253 n'ont pas varié.	Dist Indochine Ricolds-Zan	415 Hertle-Serin	269 58 247 Giazo. 88 86 Goody	72 22 68	Precition 162 83 161 17 Precitivance 314 43 380 17
rance reculaient de 2,5%. Les écarts en hausse ont été à peu près de la même impor-	RADIOTECHNIQUE. — Chiffre d'affairs consolidé du premier se- mestre : 1988 millions de francs (× 10.5%).	VALEGRS 29/7 39/7 Alcoh	Sognat	76 28 Pites Wender Radiologie SAFT. Acc. fixe. 179 88 S.F.J.M	117 50 117 50 Sart C 117 50 117 50 Sarteb 1. 1275 1298 Honey	Grads	Gestion Mubilière 272 12 259 72 Gestion Readem. 394 97 367 51 Gest, Sél, France 274 88 202 51
tance que ceux en baisse : U.F.B. et les Tales de Luzenac ont gagné 34 %. Silic, Europe 1 et Sanofi 3 %. Bonne tenue également de	2 40,40 minous de france (+ 50 %).	A.T.T. 52 3/4 52 3/8 Boeing 39 38 3/8 Chase Manhatim Bank. 44 1/4 44 7/8 In Past de Nerwus. 43 3/4 43 1/4	Equip. Vábicales. 52 .	. 58 Unidet Garaged S.A	799 809 I.C. to 147 148 53 Johann	esburg 273	LHLS.L
Sus, de Sat et de Poliet (+ 2 %).  Les titres américains ont encore été très recherchés notame.	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 29 déc. 1970) 29 Juil. 30 Juil.	Eastman Kedak	Camp. Bernard 25°)	240 145 Escaut-Mouse . 232 Guengnen (F. d 60 Profilés Tubes	ie) 45 44 10 Manas Es 12 38 18 Harks	107 S. 107 S	Interselect Fr 200 99 191 68 inter volents led. 301 69 268 01 invest. St-Honoré 325 38 318 63
mant Ford Motor et Schlumber- ger. Repli de 1,8 % de Norsk Hydro. Suivant les données internation	Valeurs françaises 186,9 185,8 Valeurs étrangères 111,5 112,4 Cie DES AGENTS DE CHÂNGE (Base 106 : 29 déc. 1951)	General Fonds	Cochery 68 6 Brag, Trat. Pub 359 5 Fungeralio 148	0 357 149 50 Tissmetal Vincey-Bearget Hazran	56 56 5) Matri Miner: 36 35 Nat. N	Skits   12 &   12 &   32   18   32   19   32   19   34   34   34   34   34   34   34   3	Laffitte-France 154 29 147 29 Laffitte-Goldgat 137 92 131 67 Laffitte-Rend 148 92 134 53 Laffitte-France 358 72 334 32 Laffitte-France 358 72 334 32 Laffitte-France 358 72 37 37 37 37 38 38 38 38 38 38
nales, les cours de l'or se sont effrités à Paris. La parité de l'once a cédé 1 % en renement à	Indice général 107,9 187,7	Remacett	E. Trav. do PEst. 27 4 Herlica	119 America	4.1 460 Olives	ed Relating	Marti-obligations 255 35 236 39 Multireodement. 129 90 124 81
643.09 dollars contre 650,62 la veille. Le lingot de 1 kilo a cédé 630 francs à 84350 francs et le	1 dellar (se yeas) 225 98 226 50	Schlumbarger	Leray (Ets B.) 65 . Origny-Desvroise . 158 .		C. 3.6 . 318 . Pirefii	lest Steys. 285 . 195	Matio-inter 453 95 439 89 1821io-Valsurs 349 45 252 78
napoléon a gagné 90 centimes à 741 francs.		U.S. Steel	Forcher 242 Rougier 185 Sabilères Seine 145 S.A.C.E.R. 38 5	245   Carbone-Lorral   189   Detained S.A.   148   Finaleus   38   FiPP	228 58 236 50 66 66 Poline 112 50 112 Reper	r Sandile. 300 . 313 344 F. 348 29 8	Pietre Investiss, . 280 97 277 78
BOURSE DE PARIS	S - 30 JUILLI	T - COMPTANT	Sainrapt et Brice 18	(Ly) Sertand	3 3 3(9 S.K.F. Spent) 94 38 Steel	Aktiebolae 81	Rethschlid-Erp 415 33 395 50 Secur. Montillerp. 361 62 344 65 Sélection-Rand 142 08 136 65
VALEURS % % du vale vale		rs Demier VALEURS Cours Damier	Spie Batignelles. 8; Daniep 18 1 Hutchinson 51 Safic-Alexa 2.9	18 50 Ejpoiln-George Reusselet 8.A.	L. 79 75 . 342 . 352 . Tenne	Alamettes. 27 58 27	Selection val. fr   197 87   150 71 Selec. Mobil, Div.   213 66 263 82 S.P.J. Privinter   150 25   143 44 S.F.L. FR. at ETR   241 92 290 95
3 %	559   559   Loca-Exsession    35	135   Cie Lyon, lum,   133   132	Comples 122 2	Synthelabo	149 148 Thyss 75 76 10 Vani 6	Electrical. 38 . 30	Sicay 5.600 378 36 381 78 Sicay 5.600 144 80 138 22 S.I. Est 551 75 526 73 Situatrance 259 64 267 87
3 % amert. 45-54 71 2 992 Banipus ii 4 1/4 % 1963 3 946 Bane Hyps Emp. R. Eq. 51, 65 1/12 99 4 358 Emp. R. Eq. 64, 661 182 58 4 394 House Ret	ervet. 201 30 201 30 (Ly) Lyuz Bép. Ct. 133 of, Eur. 309 308 Marseille Crés. 277	133 58 U.G.1.M.O 172 171 Union Habit 300 309 29 272 88 Un. Imm. France . 251 251	Pathé-Cinéma	an rel amoba menda	486 486 Wagss	us-Lite 123 128 Rand 21 28 00	Sirvente 182 96 154 57 Sirvente 161 97 155 78 S.L.C. 351 70 573 51
Emp. R. Eq. 5% 57 97 50 0 970 B.O.I.S Emp. 7 % 1873\$530 (L) B. Ser Emp. 8,80 % 77. 97 49 1 564 Sanque W Emp. 8,80 % 78. 18 41 8 518 C.S. 18	27 18 27 40 Séquanaise Bang. 283 16 Bug. 113 5.) 114 Sicatal	252 Sefragi	Air-industrie 18 2 Applie. Mécas 22 0 Arbel 158	16 20 Routlère	221 225 18	A. 5 1/2 %	Sell
EDF 14,5%80-02 2 252 C.A.M.E. Creditel.	365   365   Societe Senerala   231   Societe Senerala   231   Societe Senerala   232   Societe Senerala   233   Societe Senerala   234   Societe Senerala   245   Societe Senerala   233   Societe Senerala   234   Societe	70 244 28 (RY) Contrest	Bernard-Motaus, 56 . B.S.L	Delmas-Viellet Fix Havigation Fix Ha	1 71 71 Sicam 188 185 Alser. 17) 188 Bank	achalque 925 999 acip 142 144 161 161 Fla. Bar 35 58	U.A.P investing, 182 59 174 31
VALEURS priced. cours Electro-8:	numais 273 273 — (ahl. canv.)	18 244 80 (LI) Bév. R. Hord. 123 122	De Sietrich 653 Dec-Lamethe 615 E.L.MLebinsc 615 Ersanit-Senua 63	. 673 Stem) 488 Tr. C.T.T.R.A.M. 586 Trams, et ladus	285 16 288 18 Celiati 129 50 129 50 Generalien	ose Pin 33 36 ex 345 829 ex Africant. industrio 13 65	Bulfonsier
Ca. Prance 3 % 200 195 Financière Fr. Cr. et A.E.F. (Sté Cent.) 791 200 Prance-Ga Ass. Gr. Paris-Vie 2000 2000	8. (Cia) 114 . 114 . Fonc. Chd'Ean, 360 111	888 (M) Et. Particip 66 50 66 50 90 Fin. Bretagne 90 90 90 100 Fin. and, Gaz Eaux 655 595	(LI) F.B.M. ch. fer Frankel 322	La Bresse	248 58 248 30 Ocean 115 Pétrei 115 110 40 Prens	ngaz	UNI-NLT
Gencenie	B.LP 20E . 258 . Lowers		Reard-O.C.F. 133 130ggr 244 8 132. 154	Ferrallies C.F.F	na 269 9. 259 90 84 Fu 1913   1550   Total 255 58 Offices	Her. Cerv	Daisie (Vernes) 230 14 219 76
2) J tobl.	CONU.). 234 28) 238 48 Cr. Fin Conch. 195		Luchaire 252	. 273 . Lecatel	1 320 10co w	5.A	Wortes investies.   346 81   331   99
Compte teru de la brièveté de détal qui ne complète dans nes dernières édifices, de dans les contra. Elles sett corrigées dès le	es erreurs secretat pariois figurer	MARCHÉ A	TERM	VIE ceta	tion des valeurs byant ét	è l'objet de transactions u	és prolonges, après la cilitare, le autre 14 à. 15 et 14 à. 38. Pour ées derniors causs de l'aurès-midi.
Compensation VALEURS Clature cours sours	bramer I IVAI FIIRSI I	s cours cours setion VALEURS cist	ours Cours Cours	Compan-	It . sond 'L causes   Document	compt. remier sours Sation VALEU	RS clitture cours cours cours
7355 4.5 % 1878. 2472 2458 2448 3745 C.H.E. 2 %. 37 I 2788 3788 375 Afrique Oce. 4 2 4 3 468 425 Afriquide 437 433 439	121 128 . E. SauDuvai 121 29 121		85 31 31 18 38 7 72 72 7. 6	228 Themson-Br	129 127 127 276 60 226 6 226	925 . 22 Gencer . 127 . 228 Gen. Elect . 222 10 286 Gen. Mats 266 . Gen. Mats	7. 220 6 223 68 224 98 223 75 285 98 2.7 58 208 287 50 29 49 60 49 18
425 Air Liquide. 437 433 439 459 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450	96 58 225 ESSES.A.F 287 58 289	90 226 . 286 10 117 . Opfi-Parikas. 118 368 . 368 146 . Paris-France. 145 967 . 888 118 . Pechelerane. 188	143   143   142 . 23   169 36   169 3   168	0 315 U.L.S U.C.B 168 Un. F. Bens	333 332 352 152 152 58 152 58 175 176 189	380 93 Harmony. 161 50 5 Hitachi 175 278 Hanchist Al 178 35 Imp. Chem	17 96 85 98 94 69 4 93 5 4 97 5 CU 258 259 269 263 96
775 Av. Bass-Br., 785 785 786 786	716 241 Fig. Paris EP 242 38 241 Fig. Paris EP 242 38 241 ebl. ceav. 214 50 210	54 95 53 2) 125 — (abl.), 123 6) 241 5.) 241 48 26 Pessraya 36 290 285 246 Pessraya 36	5. 103 50 103 5 102 7 28 123 10 123 1 122 2 56 33 8 33 88 33 89 9 245 246 243 9 18 315 316 315	11 Usiner	11 10 65 18 85 129 189 189 362 366 366 421	187 pt 298 1.8.11	382 99 287 50 267 254 99 119 60 112 40 118 68 112 78
182   Ball-Equip   192	212 25 125 Fives-Lille 125 50 126 253 44 Fraissiset 44 5 46 142 40 235 Fr. Pétroles . 232 3 232	50   125 58   127 50   189   Pentier   2.4 45   45   123   Pétroles B.P.   12  50   232 50   231   -   210   Pengent-Cit.   282	5 287 292 2 5 25 121 58 121 119 1 58 2 1 18 24 22 228 1	945 V. Cliquet-P. 348 Vinipriz. 535 EN-Eakon.	353 8. 354 363 80 1 30 1848 1838	542 315 Mebil Cor 392 ging Mestib 848 588 Marsk Hyd	9 317 315 316 321 38 2781 2629 3628 3650 tro 488 488 29 421 475
	182 28 59 . — (certific.) 52 . 68	58 67 59 146 Pietre-Amby 147 58 131 58 138 99 P.L.M. 7J 15J 186 28 215 Poctais 22 (D 19 17) 186 48 215 Poctais 224	10 146 89 146 6: 144 69 70 69 76 68 5	145 Amer. Expr., 218 Amer. Tél	211 212 50 211 68 50 67 83 67 88	142 74 Prilip Mor 212 139 Philips 66 60 215 Pres. Bran	- 40 70 40 58 4. 60 48 50 - 225 88 219 8. 217 223 68
468 1815 464 442 50 452 5 469 Resygnes. 655 635 529 1998 R.S.R.C.B. 1814 1013 1913 984 (ab) 355 1997 1899 1550 Carradon. 1576 1589	886 - 38   Bie Ind. Par.   13% 58  138 1085 - 56   Géodrale 6c, 350   352 1 80   468   Gr. Tr. Kors.   457   457   457	58   138 53   138   114   Pempey   118   257   255   P.M. Labinat 257   47   461 68   27   Présatal   27   360   36   330   Presses Cité 330   Presses Cité 330   27   27   27   27   27   27   27	117 117 118 269 269 264 9 38 27 31 27 30 26 8 333 332 333	B. Ottomana	554 - 554 - 554 - 554 - 317 - 316 316 316 316 316 316 316 316 316 316	555 . 295 . Randfoutel	9 288 295 to 365 365
225 — (all.) 252 . 291 .	299 99 246 Hachette 245 50 245 1272 91 Imétat 91 65 91 15 10 750 Inst. Mérieux 778 769	05 8) 85 88 80 285 Pricel 217 769 765 298 Primagaz 257 10 145 144 18 117 Printemps 189	[8] 262 18 2.2 JO 285 8 284 58 345 252 5 28 192 . JOE 18 132 .	. At Charter	2 \$8 20 58 28 40 177 20 188 58 188 50 159 5 159 80 159 88 4 1 58 4 95 40 68	26 (0 171 St Helena (178 20 515 Schlumber) 159 80 41 Shell Fr 46 28 645 Siemens A.	Co. 122 , 178 60 176 , 178 as EP 561 568 557 558 36 10 39 349 54 846 650 849 54
218 Chiers - Chart 13 95 14 . 14 11 134 Chiers - Chart 13 95 14 . 14 134 Chier Root 136 137 5 136 3 140 (obi.) 139 50 138 8 137	13 76 118 - Kafi Ste-Th 118 58 118 135 20 50 Kiéber-Col 57 39 57	. 119 . [19 . 200 . Radiotech 314 3 57 30 57 . 161 . Raffin. (Fse), 167	5: 314 . 314 50 310 . 158 . 168 156 4	640 Dents Bank. 488 Bone Mines 172 DuPontNess. 235 East Modek.	638 . 658 658 435 . 437 5 434 .	646 . 4) . Seny 437 \$0 255 . Uniterer 175 101 U Min. 1/1 248 40 208 Unit. Tachu	27
156	18   484   18   269   Clafarge   278   258   259   255     (colic.)   25   25   25   25   25   25   25	287 89 263 578 Révillou Frè. 567 290 290 130 Phone-Pout 133 469 392 57 258 Enussel-Velay 266 1477 1477 4465 Rout. Colus. 1432	Per   CP7   C72	225 Exxes Corp.	286 80 291 292	186 285 West Oriel 87 28 226 West Deep 281 56 218 West Hold. 102 18 236 Kerex Carp 265 27 3 48 Zambie Gel	237 5 284 238 233 388 50 338 329 225 18 238 56 268 260 51 235 26
500 . — (abi.) 563 563 5 3 113 . Gadriel 116 118 118 118 153 19 (53	S83 2176 — (001.) 2239 2288 117 570 Lesieur 584 555 19 158 195 Locafrance 284 284	2 4 2 2 . 28 . Seciler . 2 . 392 . 352 . 154 . Sade 165	15 2 10 20 19 29 . 180 160 . 160 .	Zan Free State	VALEURS DONNANT LIED	A DES OPERATIONS PERMI	ES SEULEMENT
375   C.B.E.   382 5.] 351   388   388   388   115	375 10 678 L'Ordai 636 636 329 3180 — abl. cotv. 3290 3198 113 387 Lyonn, East 372 376 11 425 56 black, Bull 54 58 58	3188   3180   124   Sajer   122   388   124   Sajer   122   372   124   Sajer   122   372   124   Sajer   122   375   37	982 967 958 122 56 122 122 5 169 150 156 . 393 293 393 .	:	CHANGES		CHÉ LIBRE DE L'OR
165 Grád. Cont. Fi 152 185 189 225 — (164.). 237 238 50 238 8 425 Grád. Fent 434 10 424 424	648 - Mais, Phénix 542 558 1358 (Ly) Majaret, 1355 1408 20 235 58 948 Masamin 530 938 444 46 Mar. Wandel 41 41	1480 1382 52 Sarines 52 338 912 388 Sarpheet 298 49 99 48 39 148 Schneider 128	52 52 52 297 297 298 182 50 182 50 132 5	O DESCRIPTION OF THE PERSON OF	) yrec   39/1	chat Vente MANHAIE	ES ET BÉVISES COURS SO/7
258 , C. F. Immah. 256 8. 248 . 248 246 Gr. Ind. Al1. 128 Grid. Hadns 128 . (3) . 130 122 G. Ind. Dunyt 122 . 124 124	254 565 Martell 578 681 128 558 (chi.) 556 556 124 740 Mart. Téléph. 736 740	581 578 . 38 . — (abl. 88 556 555 . 162 Sab	70 90 28 90 28 90 2 58 189 169 167 88 195 195 194		. 231 878 232 050 27 . 14 518 14 519 1 . 212 438 212 848 21	25 . 237 Or fin (6) 14 14 70 Or fin (6) 15 216 Pièce frai 71 580 76 580 Pièce frai	fis m barre) 24588 8388 34358 34358 34358 34358 34358 34358 34358 34358 34358
52 Créd. Nord. 51 58 62 81 77 77 77 218 Creasot-Leire 77 50 77 77 218 Creasot-Leire 316 23 319 318	35 61 52 Met. Nav. N. 52 65 S2 75 725 Michelia 773 775 312 560 — (mbl.) 560 98 561	22 53 28 58 58 685 Sign. E. El. SSS 776 766 276 S.11 L.C 277 561 561 581 278 Singen 273	259 695 698 214 236 272 4	. Narvège (100 k)	. 94 168 84 299 1 1) 9 658 5 651 . 4 296 4 513	11 502 \$6 500 Pièce sui 9 855 - 9 856 Pièce tat 4 75 - 5 190 Sovverato	450 (28 tr.) 615 612 100 (28 tr.) 612 50 611
459 C.S.F 445 445 445 516 615 615 615 615 615 615 615 615 61	561 560 Moët-Hennes 565 666 485 680 715 Mot. Larry S. 732 781	565 565 570 Std Ressigns 630	685 685 692 195 195 10 195 1 388 289 361 8	Suède (198 krs) Autriche (186 sch.).	- 98 480 98 918 1 - 32 700 22 770 1 - 5 712 5 723	95 180 500 Pièce de 31 500 33 400 Pièce de 5 550 5 950 Pièce de	18 dollars, 1528   1518 5 dellars, 225   425 50 petes, 3534 58 3616 10 florius, 666 66 680 88
51 775 Harrier 782 786 786	80 77 Moufinex 72 72 728 498 Mineso 434 462 435 18 279 Nascélen. Cr. 273 275	. 442 / 442 225 Tate Jan 332	248   244 243 .	. Camada (5 can, 1)	3 486 3 518	3 390 3 620 1 786 1 396	

**IDEES** 

2. SUISSE : l'une des bourgeoisie les plus cyniques du monde, par M. Therenaz ; Apprendra à être mains aimé, par J.S. Egly ; Pourquoi la neutralité, par D. Brauner ; De Bianne à Pékin,

**ETRANGER** 

3. PROCHE-ORIENT

Phnom-Penh.

4. EUROPE - UNION SOVIETIQUE : sme pro position de M. Sakbarov pour réporer « l'arrear terrible » en

4. BIPLOMATIE angkok ne rejetterait plus a plan de paix a de Hanoï sur le Cambodge tout en refusant la naissance du régime de

5 AMERIQUES HONDURAS : le processos de démocratisation reste étroitemen contrôlé par les militaires. 5. ASIE

POLITIQUE

6. Des réactions aux déclaration de M. Mitterrand ser la politique étrangère. 6. DEFENSE

SOCIETE

7. Les autorités françaises et le sort du directeur d'Afrique Asie : l'expulsion de M. Simon Malley

7. EBUCATION La aouvelle corte des 16. SPORTS

> LES J.O. DE MOSCOU

La démission d'Alexeïer.

 VU : nanfroge français. CULTURE

9. FESTIVALS : Aix-en-Provence - THÉATRE.

> LE MONDE DES LIVRES

11. LE FEUILLETON d'Emmanu Le Roy Ladarie : « les Batailles modernes », de Carlos Ginzburg. Le fubuleux voyage, de Lacarrière.
 12-13. Lire le Moyen Age.
 14. LETTRES ETRANGÈRES : Thomas

Hardy ressuscité.

— LA VIE LITTÉRAIRE.

**JOURS D'ETE** 

15-16. «Un voyage en Océanie », par Jean-Claude Gaillebaud; Météo-

**ÉOUIPEMENT** 

18. TRANSPORTS: un retour possibl aux turbo-propuiseurs.

**ECONOMIE** 19. ENERGIE : la France va accroître

ses efforts pour les énergies nou-- AFFAIRES : la chaîne de télévision CBS se prononce en faveur du système français de télétexte

> 20. SOCIAL ETRANGER

RADIO-TELEVISION (17) Annonces classées (18) : Carnet (17); Journal official Programmes speciacles (10); Mots croisés (10); Loterie nationals, Loto (16): Bourse (21).

MOQUETTE 100% pure laine 50% de sa valeur

A partir de 60F.

Grand choix de coloris Petite et grande largeur Devis gratuit Pose par specialistes

La Moquetterie 334 rue de Vaugirard-Paris 158 Metro Convention

Tel.842.42.62 or 250.41.85

BCDEFG

EN PRÉSENTANT UN NOUVEAU PLAN DE REDRESSEMENT

### Les actionnaires de Manufrance espèrent une aide substantielle des pouvoirs publics

Le conseil d'administration de la Société nouvelle Manufrance (S.N.M.) s'est reuni, mercredi 30 juillet à Paris. Au terme d'une longue délibération, il a adopté un nouveau plan de redressement de l'entreprise stéphanoise, dont la teneur n'a pas été révélée, mais qui compor-terait, sinon la filialisation de certaines activités de la firme stéphanoise, du moins l'ame-nagement de structures d'accueil Les responsables de Manufrance, qui espèrent un concours financier public substantiel, ont pré-

senté ce plan des jeudi an CIASL Le conseil d'administration se retrouvera dans que quinzaine de jours. Pendant ce délai, il s'efforcera, tout en négociant avec les pouvoirs publics, de trouver des garanties nécessaires pour que la MACIF puisse cautionner un prêt de 40 millions de francs, de l'ancienne société

La réunion du conseil d'administration a été longue et les discussions, semble-t-fi, rudes. Il est vrai que le conseil, qui s'était donné, le 23 juillet, huit jours de réflexion pour réexaminer le plan de M. Tapie retiré depuis - devait, cette fois, prendre une décision. En premie lleu parce que la situation de Manufrance exige des mesures rapides; en second lieu parce que les pouvoirs publics — après que le maire miste de Saint-Etlenne eut été reçu, le 24 juillet, par des collabo-rateurs du président de la République - ont fait une ouverture en indiquant que l'Etat était prêt à alder la firme stéphanoise pour peu que soit présenté un plan de redressement crédible, accompagné d'un engagement financier des action-

Cette ouverture, il fallait l'exploiter. Mals comment ? Depuis longtemps II est clair que les différents protagonistes de l'affaire Manufrance sont divisés sur les moyens d'assurer sa survie. D'un côté, le parti commu-niste et la C.G.T. ne cessent de proclamer que l'entreprise est parfaiiement viable ; que le pian mis en œuvre par M. Mestries, démissionne de ses fonctions le 12 mai dernier, a réussi ; que Manufrance ne souffre que de problèmes financiers du fait de l'attitude des banques. Pour le P.C. comme pour la C.G.T., il n'est donc nul besoin de présenter un peu que l'on règle les difficultés financières immédiates en permettan par exemple, à la Société nouvelle heter, à un prix très inférieur à leur vaieur, les actifs immobiliers de la société ancienne, ces actifs pou-

Cette opinion n'est pas partagé par tout le monde. Certains action naires, dont la MACIF, sans pour autant négliger le dossier financier, estiment cependant qu'une modifica tion de structures de Manufrance doit être efefctuée pour assurer sa sur vie et que la fillalisation de certalnes activités est nécessaire, ne serait-ce que pour permettre l'arrivée

Ces deux points de vue ont été longuement débattus au cours du conseil d'administration du 30 juillet. Arguant du fait que l'Etat avail

LA LONGUE NUIT

De notre correspondant régional

les à l'extérieur, jeux de cartes et jeux de société à l'Intérieur. La deuxième occupation de Manufrance a débuté peu avant midi, mardi, dans une ambiance apparemment sereine. Hais les « occupations » des grévistes, si elles ont un avant goût de pro-ches vacances, ne peuvent dissi-muler l'auxiété réelle des sala-ciés grévistes. Une angoisse de plus en plus pessure au fur et à mesure que passent les heures. L'absence total d'informations du début d'après-midi devait faire piace, dans la soirée et dans la nuit, à des informations alar-mistes : « La MACIF ne s'engage n démentèlement et des licen-ciements à Les dirigeants de la C.G.T. accusent le coup : « On s'est battu pour défendre la matuelle ; nous nous sommes trompés. » pas. Le plan Saint-Just, c'em

Pourtant, entre le décourage-FORTIARI, entre se decontage-ment et la mobilization accen-tuée, on ne semble pas, de ce côté-là, hésiter : ce sera le dur-cissement, même si, ouvertement, on ne cache pas une immense déception face à la défaillance d'un « ami ». M. Pierre Juvin aun annia. M. Pierre Juvin — qui est, rappeions-le, un éiu communiste, est une cibis privi-légiée. « Au moment où le gou-vernement ne parle que de plan par secteur d'activité, e'est la MACIF et son président qui par-lent de filialisation. Peut-être ne veut-il pas traîner la gamelle Manufrance », coufie un respon-sable oégétiste. sable cégétiste.

solée qu'elle pourrait construire à Assouan pour les restes de Mohamed Reza. — J.-P. P.-H. La « gamelle » deviendra-t-elle chaudron? - C. R.

à la nouvelle Enfin, une nouvelle équipe diri-

guante sera mise en place. Dès à présent, M. Blaise de Saint-Just, qui était depuis mai 1979 directeur général de la S.N.M., a été nommé administrateur délégué. A Saint-Etienne, le personnel de Manufrance devait se prononcer, jeudi en dbut d'après-midi, sur la poursuite de l'occupation commen-cée marcredi. Dans la matinée, les occupants de la nuit ont reçu des renforts : selon les syndicats, cinq cents personnes au moins occupaient les bureaux et les ateliers. L'atmo-

sphère paraît moins tendue qu'au milieu de la nuit, où, laute d'informations précises, les rumeurs alarmistes dominaient. Mais le « plan Saint-Just : laisse sceptique bien des employés et des responsables syndicaux.

à ses yeux infléchi sa position, en ne taisant plus de l'arrivée de nouveaux investisseurs at de la fillalisation des préalables à son aide, la C.G.T. a, d'entrée de jeu, répété qu'il n'était nui besoin de pérsenter qu'il suffisait de s'en tenir au plan Mestries, ce qui revenait à renvoyer la balle dans le camp des pouvoirs Le conseil d'administration a écarté cette proposition en adoptant un

teur général de la S.N.M., qui, à l'origine, prévoyait la vente des magasins et la fillalisation de l'activité ntes par correspondance, et dont on dit qu'il a été amendé. Pour autant que l'on pense le savoir, ce plan comporterait, à défaut de filialisation, des aménagements de struc-A l'évidence, les actionnaires de la S.N.M. espèrent une aide substan-tielle des pouvoirs publics. Ce nouveau plan de redressement a été

présenté jeudi matin au Comité inter-

ministériel d'aménagement des struc-

tures industrielles (CIASI). Faute

connaître la teneur, il est impossible

plan qual est-li ? Les responsables

de la S.N.M. se sont refusés à en

donner le détail. Mais il semble

bien qu'il découle de celui préparé

par M. Blaise de Saint-Just, direc-

de savoir s'il répond aux exigence des fonctionnaires. Au demeurant il ne résoud pas la question de l'engagament financier des actionnaire souhaité par les pouvoirs publics Cet engagement revêtira-t-il la forme d'un transfert d'actifs de la société ancienne vers la société nouvell oul serait, pour partie, payé par la MACIF? La encore on ne peut que s'interroger de même que sur l'attitude de la C.G.T. et de la municipa lité. Besucoup de questions, on le voit, qui prouveralt, s'il en était besoin, que l'affaire Manufrance n'est pas finis. - Ph. L.

di syndicat, al. Saire, que nous avons rencontre propose, afin d'ader la firme stéphanoise, d'une part, une concertation pour promouvoir des produits commerpromouvoir des produits commer-ciaux; d'autre part, da'ssurer l'écoulement de la production. Les dirigeants syndicaux s'enga-gent, en effet, à ce que les mille cinq cents armuriers fran-cais achetent en priorité des armes Manufrance, dès lors que leur fabrication s'adaptera pro-cressivement aux conditions de

#### La reprise du dollar s'accélère : 4,15 francs Baisse de l'or

les marchés des changes, amorcé depuis quelques jours, s'est accéléré jeudi 31 juillet dans un climat de nervosité : le cours de la monnate américaine s'est établi, à Puris, à 4.13 F contre 4,88 P la veille, et 4,035 F vendredi 25 juillet, à Franc-(ort, à 1,7850 DM contre 1,76 DM, à Zurich, à 1,65 FS contre 1,6150 FS. Dans in matinée, on avait même atteint, respectivement, 4,15 F, 1,79 DM et 1,67 FS. Les verdeurs sont rares, signalent les opérateurs, qui sont tous plus ou moins à la hansse.

Parmi les facteurs qui sont à l'ortgine de ce mouvement, la remontée du teux d'intérêt sur le marché des euro-dollars, qui s'effectue an rythme de 1/8 % par jour depuis le début de la semaine, a joué un rôle déburminant, en liaison avec la volonté affichée par les antorités monétaires américaines de ralentir, dans le futur, la progression de la masse

L'ANCIEN CHAH D'IRAN

POURRAIT ÊTRE INHUMÉ

DÉFINITIVEMENT

A ASSOUAN

(De notre correspondant.)

Le numéro du « Monde

daté 31 juillet 1980 a été tiré à

508 470 exemplaires.

moins contribué à accètérer le mou-vement. Mardi 29 juillet 2 été an-noncée une diminution sensible du déficit de la balance commerciale la forte progression (+ 2,5 %) de l'indice global des indicateurs éconemi ques outre-Atlantique, qui laisse espèrer à certains la fin de la récession dans un délai plus court que préva, a impressionné les mi-lieux financiers internationaux, qui se sont hâtés de racheter les dollars qu'ils avaient purdu précédemment. Les banques ceutrales sont inter-venses pour freiner la hansse, comma elles l'avaient fait pour frei-ner la baisse.

Sur le marché de For, par un effet de balancier blen classique, le cours de Fonce de 31,15, qui avait déjà fléchi mercredi 30 juliet, revenant de 645,30 dollars à 636,50 dollars, a encore haissé, tombant à 617 dollar

En Inde et au Népal

UN SÉISME AURAIT PROVOQUÉ LA MORT D'UNE CENTAINE DE PERSONNES

(De noire correspondant.)

Le Caire. — L'inhumation de Mohamed Reza Pahlavi dans la nécropole royale d'Elrifai au Caire (le Monde du 31 juillet) pourrait ne pas être définitive. An cours des dernières semaines de sa vie, l'ancien empersur d'Iran aurait, selon le quotidien cairote de langue anglaise Egyptian. Gazette, exprimé le souhait, à défaut de pouvoir être enterré dans son pays, de reposer New-Delhi (A.F.P.). New-Deim (AFJ).— Un séisme d'un magnitude de 6,5 sur l'échelle de Richter qui a ébranlé mardi 29 juillet la région fron-tière entre le Népal, l'Inde et le Tibet, a provoqué, selon un pre-mier bilan, la mort d'eu moins cent seut personnes et enders cent sept personnes et endom-mage de très nombreux bâtiments du côté népalais, indiquent des informations parvenues ce jeudi
informations parvenues ce jeudi
il julilet à New-Delhi. Du côté
indien de la frontière, six personnes out été tuées et treize
blessés, et des dégats considérables out été occasionnés aux babitations dans le district de Daenterré dans son pays, de reposer à Assouan, dans l'île des Plantes, vaste parc installé sur le Nil par le marèchal Kitchener, résident général britannique en Egypte au début du siècle. tations dans le district de Dar-chula, dans l'Etat de l'Uttar-Pradesh. Le chah et l'impératrice avaient commencé leur exil, en janvier 1979, par une « visite officielle » à Assouan L'île des Piantes fait face, sur la rive occidentaie du Nil, à la mosquée funéraire de l'Agha Khan, décédé en 1957, chef spirituel héréditaire d'une secte musulmane apparentée au chiame (la religion du chah) et de nationalité iranienne. La société égyptienne Les Entrepreneurs arabes, dirigée par un proche du rais. M. Osman Ahmed Osman, a estimé à queique 12 millions de francs le coût du mausolée qu'elle pourrait construire Le chah et l'impératrice avaient

La plupart des centres urbains La plupart des centres urbains indiens, y compris la capitale, ont ressenti le séisme qui, selon le département de sismologie indien, était le plus violent enregistré dans cette région depuis celui du 28 août 1916, d'une magnitude de 7 decrée

Si vos soirées vous paraissent monotones nous vous réunissons. Tél. 720-51-21

PASCAL JARDIN Un éternel enfant

MORT DE L'ÉCRIVAIN

L'écrivain et scénariste Pascal Jardin est mort mercredi 30 juillet à Paris, des suites d'une longue maladie. Il était

né en 1934.

Il avait querante-six ans, et pourtant c'est un gosse qui meurt.

Rageur, impudique, le nez en trompette, aimant follement plaire et qu'on l'aime, mal délivré de papa, un enfant, quoi!

Jusqu'en 1971, soit trente-sept ans, Jardin tourne autour de la littérature sans oser y entrer. ans. Jardin tourne autour de la littérature sans oser y entret. Les relations de son père, Jean Jardin, lui ayant tenu lieu d'études, il tâte du journalisme et, surtout, du cinéma. Il « dialogue » une centaine de films, dont la série de la Marquise des anges (1964 - 1968). Com partiment tueurs, le Tonnerre de Dieu. A l'égal d'Audiard, il sait prêter à Gabin des mois d'auteur bourrus à souhait.

rus à couhait.

Soudain, en 1971, il plonge, et publie son premier livre : la Guerra à neuf aus. C'est l'évênement. Avec une verve nerveuse

un peu oubliée depuis que Blon-din, Frank et Nimier se sont tus, le fils de l'ancien bras droit de Laval raconte Vichy vu des ge-noux sur lesquels l'ont fait sauter Giraudoux, Abellio, Morand.

Après un détour par l'autoblo-graphie affective, poussée jus-qu'au scabreux — Toupie la rage (1972). — c'est plus fort que lu!. Il revient à ce père plutôt snob et irritant mais dont sa dévotion et son talent font un vrai héros de bande dessinée (le Nain jaune, prix de l'Académie française, 1978).

D'une certaine façon, ce thème de l'enfance et du père épique ne le làchera plus. Tout en continuant à signer des films qualifiés de commerciaux, il ne cessera de revenir sur ce temps béni où il pouvait se hlottir, admirer, faire l'espiégle, attendrir. En juin dernier, se sachant condamné, c'est encore vers ce paradis — la Bête à son dieu — qu'il a tourné un dernier regard d'éternel enfant. — B.P.-D. D'une certaine façon, ce thème

UNE RECTIFICATION DU P.C.

#### M. Marchais avait bien dit ce qu'il avait dit

Le bureau politique du P.C.F. s'est reuni mercredi matin 30 julliet. A l'issue de ses travaux, le secrétariat du comité central a rendu publique une mise au point destinée à expliquer les raisons pour lesquelles la version de l'interview accordée le 28 juillet par M. Georges Marchais à TF 1, telle qu'elle a été publiée par l'Humanité, ne rendait pas compte de l'intégralité des propos tenus en direct de Moscou par le secrétaire général du P.C.F. manité ne faisait pas mention des appréciations de M. Marchais selon lesquelles « Il y a beaucoup de liberté » à Moscou où les jour nalistes qui s'occupent d'autres événements que les Jeux olympiques - font le trottoir -. Le terme saignante » utilisé dans l'accusation jancée contra « la bourgeoisie (qui) alme la jeunessa, mais la pas (le Monde du 30 juillet).

· Seion une pratique courante, un travall de remise en forme rédactionnelle a été effectuée par un colleborateur de Georges Marchais en vue de la publication dans l'Humanité de l'interview accordée depuis Moscou par la secrétaire général du parti, à TF1, le 28 juillet, déclare le secrétariat du Comité central. Débordant - de toute évidence involontairement et sans la moindre intention politique - de son objectif technique. cette remise en forme a aboutl à quelques modifications qui ont donné lleu à des interprétations. Pour rectifor cette erreur et mettre un terme à un mauvais procès, le secrétariat du comité central et la direction de l'Humanité qui, en l'occurrence, n'avaient pas été consuités, tiennent à rétablir le texte intégral des passages concernés, tels qu'ils ont été entandus et justament appréciés par des millions de téléspectaleurs. »

L'Humanité du 30 juillet, qui fait état dans ses éditions du 31 juillet des extraits manquants, reprochait - bien à tort - au Monde

**NOUVELLES BRÈVES** 

Le terrorisie Knut Folkerts condamné à la détention à vie. Le tribunal de Stuttgart, siè-

La Conade et le Comité de solidarité avec la lutte du peuple bolivien organisent une solrée d'information sur les événements de Bolivie ce jeudi 31 juillet, à 20 heures en l'église Saint-Merry, rue Sanit-Martin, à Paris.

Le conducteur d'un turbo-train, victime d'un accident vas-culaire cérèbral, a perdu connais-sance, le 29 juillet, aux comman-des de sa machine à proximité de la gare de Colmar dans le Haut-Rhin. Le système de sécu-rité a ausaitôt fonctionné, entrai-nant l'arrêt du moteur et le décienchement d'une sirène, a indiqué la S.N.C.F. Le conduc-teur a ensuite retrouvé ses esprits un court instant qu'il a mis à profit pour amener le train à quai.

la version qu'elle avait publiée et l'interview elle-même. M. Pierre Juquin, membre du bureau politique, a « regretté », mercredi, l' « erreur » commise par un collaborateur de M. Marchais et qui, selon lui, -ne doit pas donner lieu à une interprétation politique quelle qu'elle soit », ce que le Monde n'avait pas fait.

d'avoir relevé les différences entre

#### UN ENTRETIEN TÉLÉPHONIQUE AVEC M. BREINEY

L'Humanité de ce feudi 31 juil-L'Humanité de ce jeudi 31 juil-let rend compte d'un entretien téléphonique qui a en lieu la veille entre M. Brejnev, actuelle-ment en Crimée, et M. Marchais Selon le quotidien du P.C.F., le secrétaire général du P.C. sovié-tique « a souligné l'importance de la contribution de l'opinion sportipe et multione de France sportive et publique de France pour la cause de la défense du mouvement olympique et des J.O. de 1980 dont le succès est

evident.

3 M. Georges Marchais s'est
réjoui de la participation des
athlètes représentant la France,
de ceux de nombreux pays de
tous les continents, du haut
niveau des résultats sportifs
enregistrés, de la bonne ambiance enregistres, de la bonne ambiance qui règne, et des conditions dans lesquelles les Jeux se déroulent.

3 Tout cela, a-t-il souligné, confirme que nous avons eu rai-son de lutter pour que les Jeux se déroulent comme prévu à Moscou. Le sport, l'amitié entre les peuples du monde, la cause de la pair y ont gagné.

3 Leonid Breisen et Carres

de la paix y ont gagné.

3 Leonid Breinev et Georges Marchais ont constaté avec satisfaction le développement de la coopération entre le P.C.U.S. et le P.C.F. sur les bases nouvelles définies en commun lors de la rencontre de janvier entre les deux partis. Ils ont confirmé leux volonté de poursuivre dans cette voié dans l'intérêt des peuples d'Union soviétique et de France, de la paix dans le monde. 3

LES ÉPÉISTES FRANÇAIS EN FINALE A MOSCOU

Les épéistes français (Riboud, Boisse, Salesse et Gardas) se sont qualifiés, jeudi matin 31 juillet, pour la finale de l'épreuve par équipes en battant les Soviétiques, champions du monde en titre, par 9 victoires à 2 C'est la première fois depuis 1948 que les escrimeurs français accèdent à la finale olympique à l'épée, où ils sont assurés d'obtenir des médailles d'or ou d'argent. — Le tribunal de Stuttgart, siègeant à l'intérieur de la prisonforteresse de Stammheim, a
condamné à la détention à vie
Knut Folkerts, vingt-huit ans,
reconn coppable du meurtre du
procureur fédéral Siegfried Buback et de ses deux gardes du
corps le 7 avril 1977 à Karisruhe,
ainsi que de tentative de meurtre
sur la personne d'un armurier de
Francfort et d'appartenance à
une association terroriste. Il
avait été arrêté en septembre 1977, à la suite du meurtre
d'un policier à Utrecht, et extradé
vers la R.F.A. en 1978. Cette
condamnation est la première à
être prononcée dans l'afraire
Buback. — (A.F.P.)

TRÉCA CAPELOU 37 Av. de la HEPUBLIQUE = PARIS 110 Métro Parmentier = Tél. 357.45.35

(Publicité) CHARTERS PARIS - HONG-KONG

Sans réservation Avec réservat, 2.990 à 3,795 F

> **WAGONS-LITS** TOURISME 14, bd des Capucines, Paris (9°) 266-42-44



مكذا من الأصل